



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

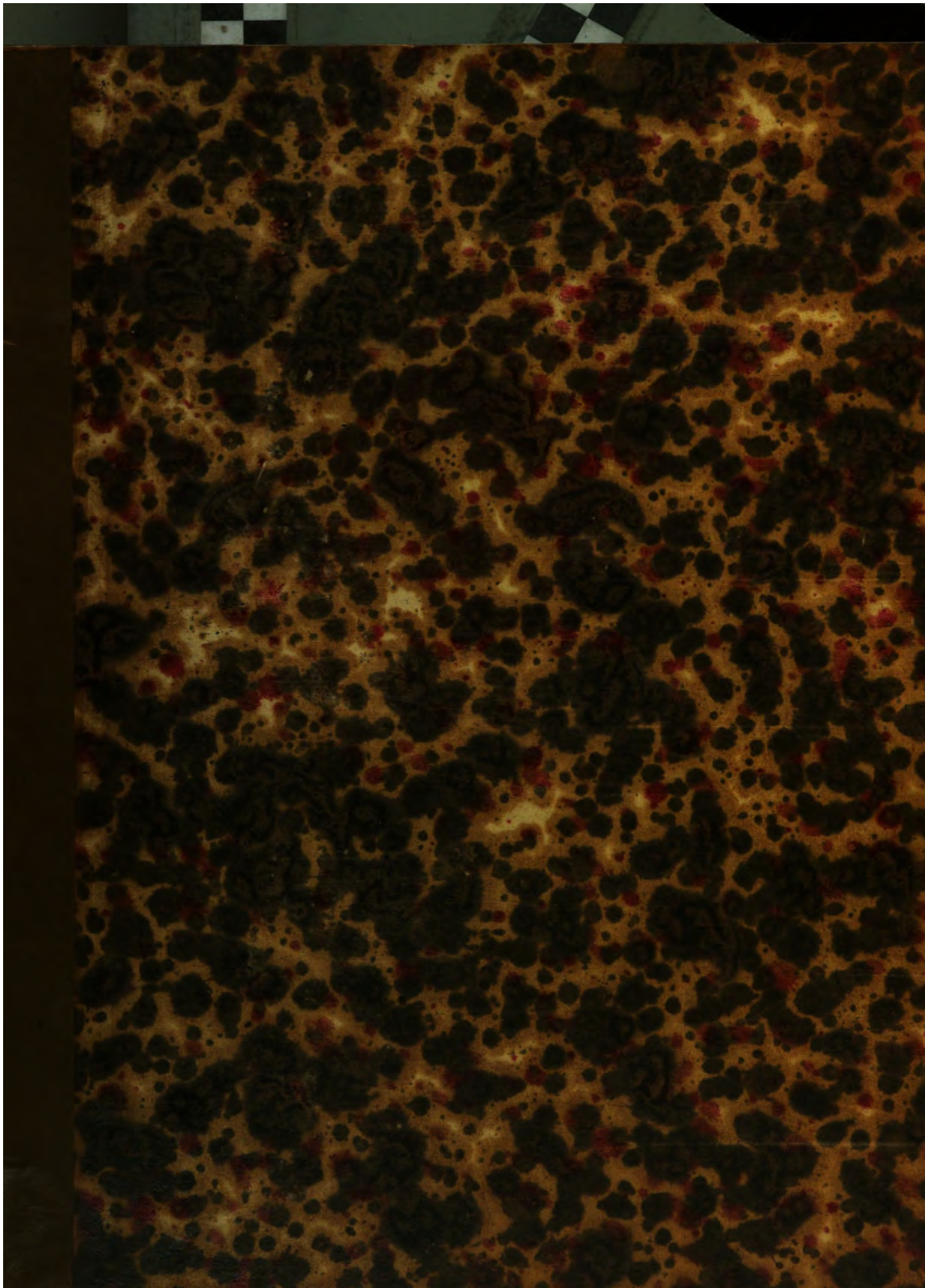
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

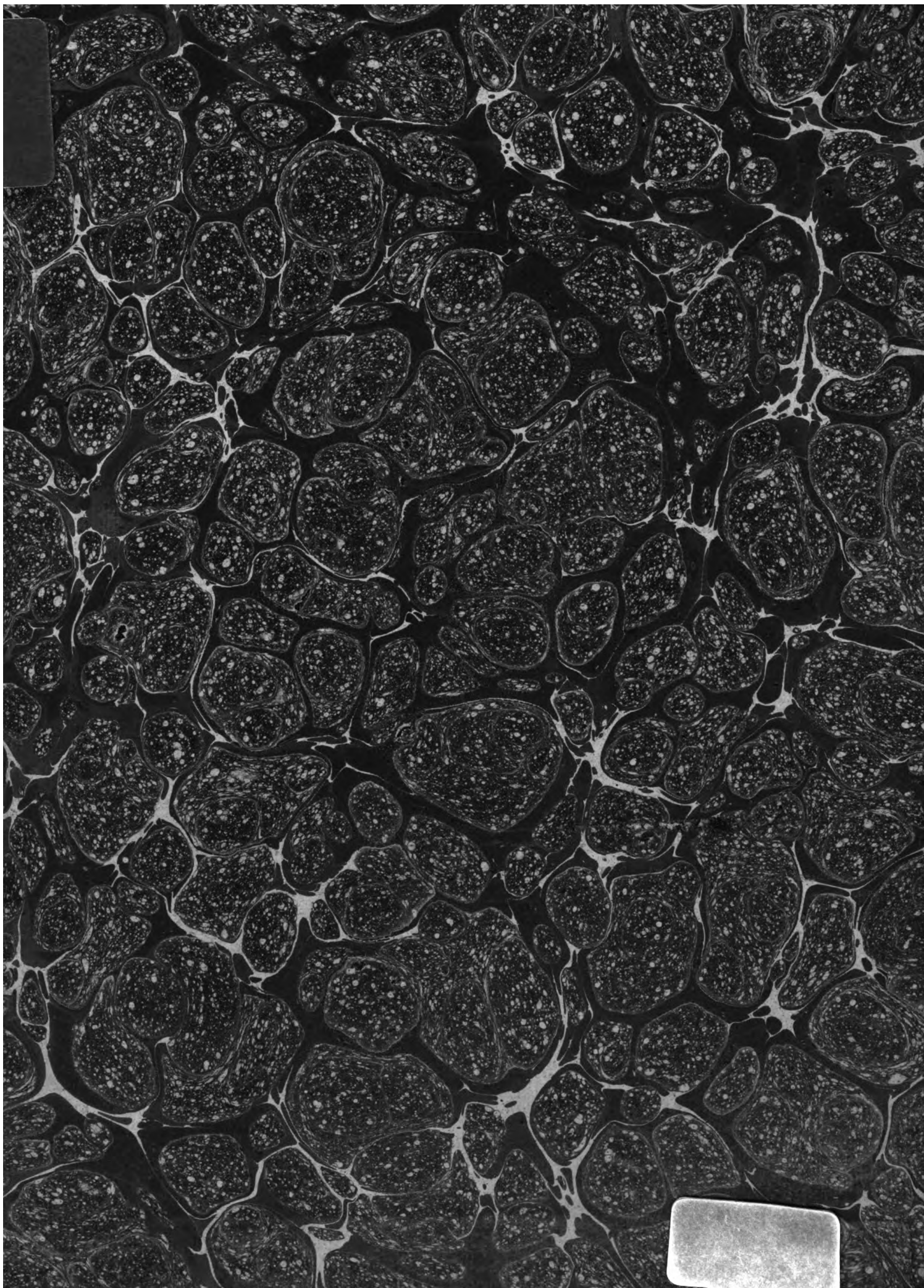
For more information see:

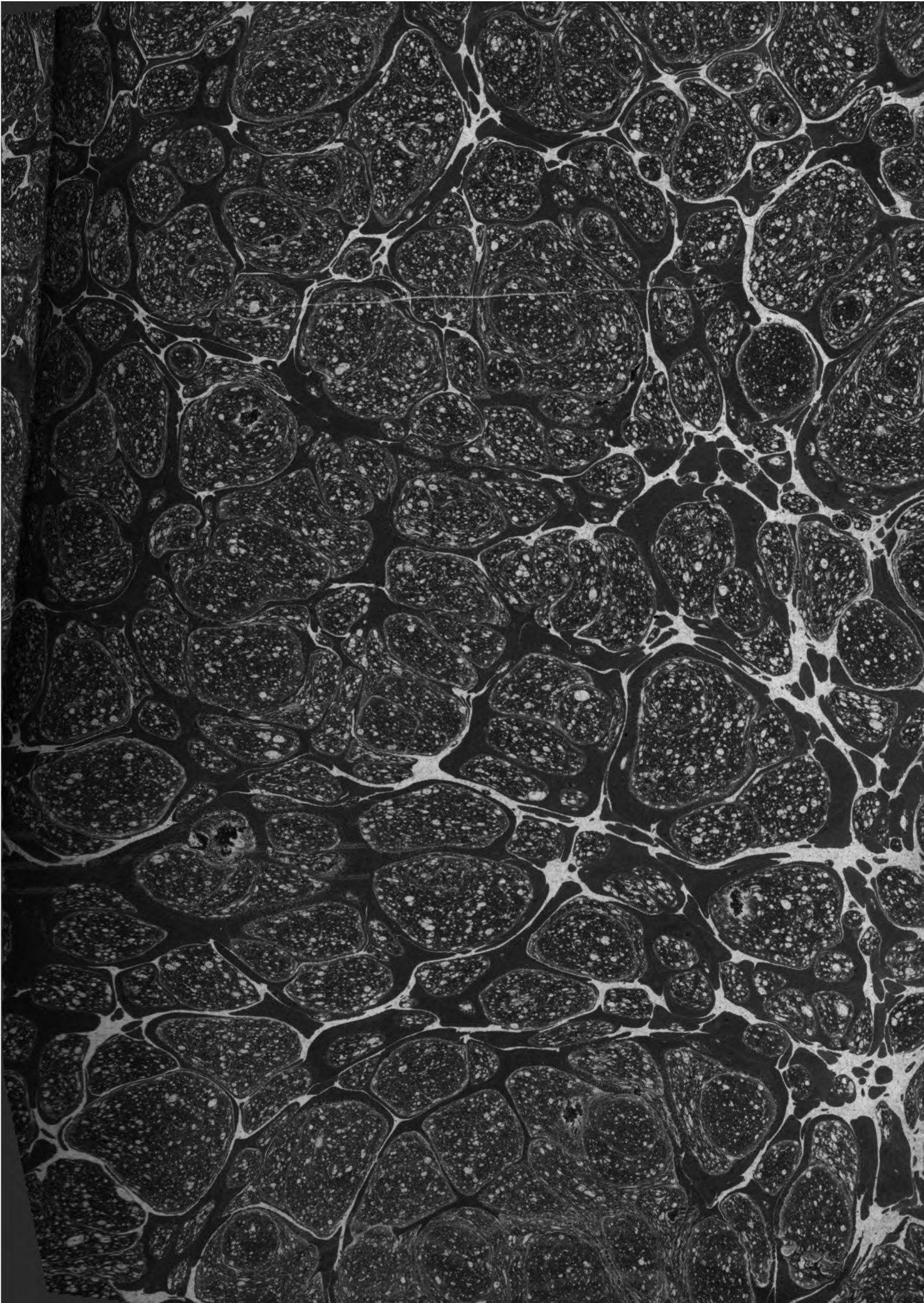
<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.







Mason H. H. 122.



LES
OEUVRES DE WALI.

A PARIS,

CHEZ DEBURE FRÈRES, LIBRAIRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI,
7, RUE SERPENTE.

ON TROUVE CHEZ LES MÊMES LIBRAIRES :

- RUDIMENTS de la langue hindoustani, à l'usage des Élèves de l'École royale et spéciale des langues orientales vivantes, par M. GARCIN DE TASSY. Paris, Imprimerie royale, 1829, in-4° broché. 9 fr.
Les mêmes, papier vélin, br. 14 fr.
- APPENDICE aux Rudiments de la langue hindoustani, contenant, avec quelques additions à la Grammaire, des lettres hindoustani originales, accompagnées d'une traduction et de *fac simile*; par le même. 1833, in-4° br. 9 fr.
Le même ouvrage, papier vélin, br. 14 fr.

SOUS PRESSE A L'IMPRIMERIE ROYALE :

- LES AVENTURES DE KAMRUP, par Tahcîn-uddîn, traduites de l'hindoustani par le même; ouvrage publié sous les auspices du Comité des traductions orientales de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, in-8°.

LES
OEUVRES DE WALI

TRADUCTION ET NOTES

PAR M. GARCIN DE TASSY

PROFESSEUR A L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES

MEMBRE DES SOCIÉTÉS ASIATIQUES

DE PARIS, DE LONDRES, DE CALCUTTA, DE MADRAS ET DE BOMBAY.



PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI

A L'IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XXXVI

A PARIS,

CHEZ DEBURE FRÈRES, LIBRAIRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI,
7, RUE SERPENTE;

ET A LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE DONDEY-DUPRÉ,
2, RUE VIVIENNE.

OUVRAGES DE M. GARCIN DE TASSY

QUI SE TROUVENT CHEZ LES MÊMES LIBRAIRES.

LES OEUVRES DE WALI, publiées en hindoustani avec <i>fac-simile</i> ; 1 vol. grand in-4°	20 fr.
RUDIMENTS DE LA LANGUE HINDOUSTANI et Appendice contenant des lettres hindoustani originales avec <i>fac-simile</i> , in-4°	18 fr.
L'Appendice seul	9 fr.
LES AVENTURES DE KAMRUP, traduites de l'hindoustani, ouvrage publié sous les auspices de la Société royale asiatique de Londres; in-8°	8 fr.
Le texte	7 fr.
MÉMOIRE sur des particularités de la Religion musulmane dans l'Inde, d'après les ouvrages hindoustani; 1 vol. in-8°	6 fr.
LES OISEAUX ET LES FLEURS, allégories morales d'Azz-eddin-elmocaddéci, en arabe et en français; in-8°	12 fr.

EN PRÉPARATION POUR LA PRESSE :

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE HINDOUSTANI ANCIENNE ET MODERNE, ou Notices sur les écrivains hindouï et hindî, d'après les biographies originales, avec l'analyse ou l'indication de leurs ouvrages et la traduction d'un grand nombre de morceaux. — L'ouvrage se composera de 3 volumes in-8°.

N. B. Les personnes qui n'ont pas fait relier le texte des OEuvres de Wali, feront bien de placer la traduction et les notes entre la préface et le texte.

A MESSIEURS

LE BARON SILVESTRE DE SACY

PAIR DE FRANCE

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

ADMINISTRATEUR

DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES

PRÉSIDENT HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, ETC. ETC.

ET

JOHN SHAKESPEAR

ANCIEN PROFESSEUR D'HINDOUSTANI

A L'ÉCOLE MILITAIRE DE L'HONORABLE COMPAGNIE DES INDES ORIENTALES

MEMBRE DU CONSEIL

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE ASIATIQUE DE LA GRANDE-BRETAGNE ET DE L'IRLANDE

SECRÉTAIRE HONORAIRE DU COMITÉ DES TRADUCTIONS ORIENTALES, ETC.

HOMMAGE

DE RESPECT ET DE RECONNAISSANCE

DE LEUR TRÈS-HUMBLE SERVITEUR ET TRÈS-DÉVOUÉ DISCIPLE

J. HÉL. GARCIN DE TASSY.



AVIS.

Je remplis aujourd'hui l'engagement que j'ai contracté dans la préface de mon édition des Œuvres de Wali; seulement mes notes se trouvent considérablement réduites, parce que depuis la publication de cet ouvrage, mon honorable maître et ami M. Shakespear a donné une troisième édition de son Dictionnaire hindoustani, édition qu'il a augmentée d'un grand nombre de mots, entre autres de ceux du dialecte hindoustani du Décan employés par Wali, et qui avaient nécessité de ma part des notes explicatives. Ces notes sont aussi moins nombreuses par suite de la détermination que j'ai prise de présenter en un tableau les différents mètres de chaque pièce, au lieu d'en faire le sujet d'une note particulière.

L'acquisition que j'ai faite depuis peu d'un septième manuscrit, qui se trouve précisément le meilleur des manuscrits que je possède, m'a fourni les moyens de proposer quelques corrections importantes et de donner des variantes qui pourront éclaircir quelques passages difficiles. Malheureusement ce manuscrit, que je nommerai man. G, ne contient que le *Diwân* proprement dit, quelques *muztazâd*, quelques *mukhammas* et un *tarjât-band*; on n'y trouve ni *cacîda* ni *masnawî*. J'ai consulté utilement aussi les deux manuscrits de la bibliothèque de l'*East-India House* pendant le séjour que j'ai fait dernièrement à Londres : et je dois à ce sujet mes remerciements au savant Dr Horsfield pour la complaisance qu'il a mise à me les communiquer sur l'invitation du respectable Wilkins dont les lettres orientales ont à regretter la perte récente. Les manuscrits de l'*East-India House* ne contiennent pas non plus toutes les pièces que j'ai publiées. Ainsi il y a plusieurs poèmes, et

AVIS.

ce ne sont pas les moins obscurs, pour lesquels je n'ai pas eu de nouveaux secours depuis la mise en lumière de mon édition.

Malgré tous mes soins, il s'est glissé plusieurs fautes typographiques dans le texte de Wali; j'engage le lecteur à prendre connaissance de l'*Errata* qui accompagne mon nouveau travail.

J'ai exposé ailleurs* les raisons qui m'ont empêché de traduire complètement les poésies de Wali; ce que je donne ici, joint aux morceaux dont j'ai déjà publié la traduction dans ma préface, est plus que suffisant pour faire apprécier le mérite de cet écrivain, et pour initier, concurremment avec les notes, à l'intelligence du texte entier, les jeunes Indianistes « qui aiment (comme Wali) les belles pensées, « quoiqu'ils soient surtout occupés de recherches philologiques : »

گرچه یا بند لفظ ہوں لیکن دل میرا عاشق معانی ہی

* Préface des Œuvres de Wali, p. XIII.

PRÉFACE.

Tous les peuples ont eu des poètes avant d'avoir des écrivains en prose ; la poésie, en effet, revêtant la pensée de formes séduisantes, de la cadence, de la rime, s'adresse, par cela même, à des lecteurs moins instruits, moins capables d'application. Aussi, chez toutes les nations, les bons poètes ont-ils une réputation plus grande, plus populaire surtout que les historiens et les philosophes ; car les ouvrages des premiers peuvent être appréciés par un plus grand nombre de personnes, tandis que les autres ne sauraient l'être que par des gens studieux et réfléchis.

Les écrivains, tant de l'Inde ancienne que de l'Inde du moyen âge (si je puis parler ainsi), et de l'Inde moderne, ont bien senti que la poésie était le seul moyen de se faire écouter du peuple, de lui inspirer des sentiments élevés, de lui apprendre l'histoire religieuse et civile, la jurisprudence, l'astronomie, enfin tout ce qu'il est utile de savoir ; aussi presque tous les livres sanscrits sont-ils en vers. Il en est de même des livres écrits en *hindouwi*, idiome qu'on pourrait nommer *la langue romane de l'Inde*, et de ceux qui forment la littérature de l'hindoustani moderne.

Les Musulmans, auxquels ce dernier idiome doit sa principale culture, se sont surtout attachés, dans leurs poésies, à enseigner au peuple la philosophie religieuse. Ils ont chanté Dieu hors de toute considération particulière, réfléchi dans le miroir de la nature, et non dans les Védas, le Vendidad-sadé ou le Coran. « Le « spiritualiste, dit Sauda, le prêtre parsi, le brahmane, le chaïkh musulman, « ont tous les quatre le cœur blessé par ton amour¹. »

زاهد و پير مغان برهن و شـيخ اي يار دلمين ركهتي هيى تيرى هاتيه سى غم چارون ابك¹

« L'amant véritable, dit de son côté Walî, n'a pas besoin du paradis. Faut-il « à celui qui cherche l'être qui n'occupe point de place, un lieu pour l'adorer¹ ? » Et ailleurs : « Je ne crains pas plus le jour du jugement, que la source d'eau ne « redoute les rayons du soleil². »

Leur but est de reporter l'homme vers les choses spirituelles, et de le rattacher fortement à cet être *qui seul est stable, tandis que toutes les créatures sont destinées à la mort*³; de lui insinuer cet amour *qui seul peut leur donner part à la vie éternelle*⁴. Ici on n'a besoin ni du compas, ni du scalpel; c'est un autre ordre de choses qui a un autre genre de certitude. Walî nous dit à ce sujet : « Ne va pas demander « à Avicenne de t'analyser cet amour : il ne connaît point les règles de cet art⁵. » C'est une science qui ne s'apprend ni dans les livres, ni auprès des gens instruits. « Il faut effacer tous les livres de morale, dit encore Walî, et les repousser, si le « véritable Platon (Dieu) vient professer dans ton école⁶. » — « J'ai interrogé tous « les savants, dit-il ailleurs, mais aucun d'eux n'a pu défaire le nœud qui s'est formé « dans mon cœur⁷. »

C'est par les charmes des objets visibles que ces poètes veulent nous élever à la contemplation des invisibles; mais à travers les tableaux physiques qu'ils déroulent aux yeux, on découvre facilement l'allégorie. Il s'agit toujours de la beauté incréée, représentée sous les traits de la femme, et plus souvent du jeune homme, à l'âge heureux où les passions ne l'ont pas encore asservi, où, simple et innocent, il ignore le mal et suit le *bon instinct* de la nature. A cet âge, son corps aussi est fort et sain; le rasoir n'a point durci la peau de son visage, la douleur n'a point sillonné ses traits. Et à ce sujet, je dois expliquer pourquoi les Orientaux célèbrent plus souvent dans leurs vers les charmes des jeunes hommes que ceux des femmes. Cet usage n'a aucun rapport avec le vice infâme qui souilla l'antiquité païenne, et qui malheureusement n'est pas inconnu à l'Europe chrétienne. Sans nier qu'il soit plus commun en Orient qu'en Occident, je dois dire qu'il est autant condamné par la religion musulmane que par la chrétienne, et que les Asiatiques pour qui la morale n'est pas un vain mot le réprouvent avec horreur⁸. Le motif réel de la préférence dont il s'agit, c'est que les femmes mu-

¹ Voyez ce vers, p. 25, lig. 23 et 24 de cette édition.

² *Ib.* p. 132, lig. 5.

³ جر اسکی ذات اور کسیکو نہیں ثبات
فی قابل مہمات بہر جتنی ہی کائینات
(*Araïsch-i Mahfil*, pag. 85.)

⁴ Voyez le texte, p. 116, l. 15.

⁵ *Ib.* p. 11, lig. 19.

⁶ *Ib.* p. 130, lig. 6.

⁷ *Ib.* p. 126, lig. 16.

⁸ Il n'est malheureusement que trop vrai cependant

sulmanes ne sortant point des *zanâna* ou *haram*, un œil étranger ne saurait voir le moindre de leurs charmes. D'un autre côté, elles croiraient être déshonorées si un poète les chantait; et leur père ou leurs frères, au défaut d'un mari jaloux, pourraient bien faire payer cher au poète sa présomptueuse hardiesse. Il est donc forcé de dépeindre des charmes que n'entoure pas le mystère; mais il le fait sans arrière-pensée, et il n'en résulte aucune mauvaise impression. De même qu'un poète européen peut décrire tout à son aise la beauté d'un jeune enfant, sans scandaliser personne. Telles sont les raisons que m'ont données bien des fois les Musulmans avec qui j'ai été dans le cas de converser; mais ces réflexions ne s'appliquent qu'aux *gazal* et aux autres pièces qui ressemblent plus ou moins à nos odes. Dans les romans ou poèmes narratifs, comme il y a nécessairement une héroïne, ou historique, ou née du cerveau de l'écrivain, les poètes peignent alors des charmes féminins, quelquefois même dans les détails les plus minutieux.

La forme de poésie la plus cultivée dans l'Inde musulmane, c'est le *gazal*. Ce poème, qui équivaut à notre ode, se compose de cinq vers au moins, et rarement de plus de quinze, tous sur une même rime : en outre, les deux premiers hémistiches riment ensemble, et dans un de ceux du dernier vers, le poète doit habilement placer son surnom poétique ou *takhallus*¹. Chaque poète ne manque pas de faire un plus ou moins grand nombre de *gazal*, et il les livre ensuite au public, disposés selon l'ordre alphabétique des rimes, et sous le titre de *diwân*². Au *diwân* proprement dit, il joint souvent d'autres poèmes de peu d'étendue, tels que des *cacida*, des *masnâwî*, des *tarjî-band*, des *muçammat*, des quatrains et des vers isolés³. Tel est le recueil, inédit jusqu'ici, que j'offre aujourd'hui au monde savant. Il se distingue du nombre considérable de volumes hindoustani, connus sous le titre de *diwân*, comme les odes de J. B. Rousseau, de celles qu'on a écrites en France avant ou après lui. Les œuvres de Walî ne sont pas volumineuses : il en donne quelque part la raison, avec le peu de modestie en usage chez les poètes orientaux. « Je n'ai pas besoin, dit-il⁴, d'un grand nombre de cahiers pour écrire mon *diwân*; car chaque vers a le mérite de cent cahiers. »

On a publié à Calcutta trois recueils du même genre : les volumineuses *kulliyât*

que Harîrî, Saadî, Jâmi et d'autres écrivains musulmans distingués ont écrit des narrations relatives à ce vice, et ont paru en plaisanter.

¹ *تخلص*. Voy. sur cette expression, mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 21.

² On nomme aussi ces recueils *كليات* œuvres complètes, lorsqu'ils contiennent toutes les productions du poète.

³ Voy. sur ces genres de poèmes, mon *Mémoire sur la métrique arabe adaptée à l'hindoustani*, p. 38 et suiv.

⁴ Voy. le texte, p. 95, lig. 24 et 25 de ce recueil.

de Mîr Taquî, les poésies choisies de Sauda, et le *diwân* de Soz. Ces ouvrages, quoiqu'ils aient paru sans préface, sans notes et sans traduction, ont eu beaucoup de succès. J'ose espérer que celui-ci n'en aura pas moins, et qu'il sera reçu avec empressement par les amis de la langue et de la littérature hindoustani, répandus en France, en Angleterre, et dans l'Inde même, à qui il fournira un texte nouveau pour s'exercer et se familiariser avec le style relevé des grands écrivains de l'Inde musulmane.

Schâh Walî ullah¹, connu sous le nom de *Walî*, qui est son *takhallus*, est l'auteur des poésies qui forment le recueil que je publie aujourd'hui. Ses compatriotes le considèrent comme le poète par excellence, et ils l'appellent *le père de la poésie hindoustani*². Il se donne lui-même le nom de *souverain de l'empire du discours*³, et il dit aussi ailleurs : « Par mes vers harmonieux, j'ai privé de sa supériorité le rossignol, qui est reconnu cependant comme le prince de l'harmonie⁴. » Walî naquit, à ce qu'il paraît, à Surate, nommée par les Musulmans de l'Inde *le port de la Mecque*. On a du moins le droit de le supposer, à la manière dont il parle de cette ville, dans un *masnawî* dont on trouvera le texte à la suite de son *diwân*, p. 139, et la traduction dans cette préface. Il écrivait vers le milieu du XVII^e siècle, soit à Surate, soit en d'autres lieux du Guzarate ou du Décan, ainsi que le prouvent le vers suivant : « Walî est connu dans l'Irân et le Tourân, quoiqu'il ait écrit ses vers dans le Décan⁵; » cet hémistiche : « Walî est, dans le Décan, soumis à tes ordres⁶; » et ce passage, où il parle de Satâra, ville du Décan, comme du pays qu'il habite : « Les boucles noires de tes cheveux, dit-il, entourent la perle de ton oreille, comme l'armée indienne, la ville de Satâra⁷. » Il doit avoir aussi écrit dans la province du Bengale, ainsi que le prouve l'hémistiche suivant : « Le Bengale est dans le ravissement, en contemplant les charmes de tes yeux⁸; » et celui-ci : « Tes vers, ô Walî, font les délices du Bengale⁹. » On peut penser en outre qu'il a écrit à Dehli quelques pièces de vers; car il cite la Jamna, de préférence à toute autre rivière, dans ce vers : « Les tresses ondoyantes de tes cheveux, dit-il, ressemblent aux ondes de la Jaimna; ta noire len-

¹ Il semblerait se nommer plutôt *Walî Muhammad*, d'après le titre qu'on remarque dans un de mes mss., en tête d'un *Tarjî-band* dont on retrouvera le texte dans cette édition, p. 122. Il paraîtrait aussi avoir le titre honorifique de *Saad-addîn*, d'après un vers qui se lit p. 61, lig. 5.

² بابای ریخته

³ Voyez ce recueil, pag. 105, lig. 2.

⁴ Pag. 106, lig. 23.

⁵ Pag. 104, lig. 19 et 20.

⁶ Pag. 34, lig. 27.

⁷ Pag. 59, lig. 19. Ceci fait peut-être allusion au siège de Satâra par Séwâjî en 1651.

⁸ Pag. 57, lig. 2.

⁹ Pag. 92, lig. 27.

« tille, au Sanniâci qui, sur la rive, attend le moment favorable pour se baigner¹. » Ailleurs il se plaint d'être éloigné du Guzarate, sa patrie. « Mon cœur, dit-il, est dans l'angoisse, parce que je suis éloigné du Guzarate². » Dans un autre endroit, il se réjouit en concevant l'espoir de revoir son pays³.

Alî Ibrâhîm khân, dans son Anthologie biographique des poètes hindoustani, intitulée *Gulzâr-i Ibrâhîm*, ne consacre que quelques lignes à ce poète renommé. « Schams Walî ullah, dit-il, originaire du Guzarate, est un des poètes les plus distingués et les plus célèbres du Décan. On dit qu'il vint dans l'Hindoustan (proprement dit) sous le règne d'Alamguir (Aurangzeb), et qu'il eut part à ses faveurs royales. Walî est un des auteurs hindoustani les plus estimés : il est le premier poète qui ait écrit, dans le dialecte méridional, un diwân digne d'être cité. » A la suite de cette notice succincte, Alî Ibrâhîm donne quelques morceaux choisis dans le diwân de ce poète, lesquels remplissent trois pages de mes manuscrits⁴. Mushafi, auteur d'un *Tazkara-i Schuarâ-é hindî*, ou biographie des poètes hindoustani, dont je possède un exemplaire, ne parle pas de Walî; et Bénî Narayan, dans son Anthologie hindoustani, intitulée *Diwân-i Jahân*, le confond avec son homonyme Mirzâ Muhammad Walî de Dehli, et il attribue à ce dernier des vers du célèbre Walî du Décan.

Il semble que Walî ait, ainsi que je l'ai observé ailleurs⁵, tenu un juste milieu entre les Imamiens et les Sunnites. Tantôt, en effet, il s'exprime sur les quatre premiers khalifes comme s'il était Sunnite⁶; et ailleurs⁷, les louanges immodérées qu'il prodigue à Alî peuvent le faire considérer comme Schiite ou Imamien.

Malgré ce que dit Alî Ibrâhîm, je crois que Walî a conservé l'indépendance qui devrait caractériser les gens de lettres; car aucun prince n'est célébré dans ses vers. En cela il ne ressemble pas à Mir, à Haçan, et à Sauda, les trois poètes hindoustani qui ont après lui le plus de réputation, lesquels ont épuisé les ressources des métaphores et des allégories orientales, pour louer les empereurs de Dehli et les nawâbs d'Aoude et du Bengale, sous lesquels ils ont écrit.

Il a connu les arts de l'Europe. « Les peintures européennes, dit-il quelque

¹ Pag. 107, lig. 10.

² Pag. 132, lig. 16.

³ Pag. 133, lig. 1.

⁴ J'ai dans ma collection particulière deux manuscrits de cet ouvrage : un qui a appartenu à M. Turner Macan, éditeur du Schâh-namah; et l'autre, que mon honorable

ami, M. le capitaine Troyer, a fait copier pour moi dans l'Inde.

⁵ *Mémoire sur des particularités de la religion musulmane dans l'Inde*, p. 13.

⁶ Pag. 125, lig. 10 et suiv. et ailleurs.

⁷ Voy. le *cacîdah*, p. 120.

« part¹, sont ravies d'étonnement en voyant ta face, honte du pays de Daman². »

Il paraît qu'il a formé des disciples. Ali Ibrâhîm cite comme tel, dans son Anthologie biographique, Muïz khân, dont le surnom poétique était *Umr* (vie), poète distingué, qui remplissait dans le Décan des fonctions civiles importantes.

Walî est du nombre des poètes hindoustani qu'on peut appeler *mystiques* ou *spiritualistes*. On ne saurait mieux le comparer qu'à Hâfiz, dont il a les beautés et aussi les défauts. Sous l'apparence de la légèreté et du libertinage, il dévoile le système des sofis musulmans; il le reproduit sous toutes les formes, afin d'être bien compris. « Mon esprit, dit-il dans un de ses *gazal*³, est plein de pensées « sublimes; il n'attend qu'une oreille pour les écouter. » Ce système se retrouve dans chacune de ses métaphores, de ses allégories et de ses allusions. Quelquefois cependant il parle ouvertement, lorsqu'il dit, par exemple: « Dirige à chaque instant « ton intelligence vers le Créateur; dans chaque circonstance, tourne la tête vers ton « Dieu⁴. » Et ailleurs: « Celui qui a trouvé l'empire de la pauvreté spirituelle, ne « désire point la souveraineté⁵. » Dans un *cacîdah* sur Mahomet⁶, il révèle presque systématiquement la doctrine des sofis. Ailleurs il s'écrie: « Mes vers sublimes ont « leur portée jusqu'au trône de l'Éternel; ils sont au-dessus de l'intelligence qui « reste dans les bornes humaines⁷. » On trouve en effet dans Walî des traits de cette poésie vivante, écho d'un esprit religieux qu'on ne saurait taxer d'hypocrisie, ainsi qu'il le dit lui-même⁸.

Le recueil des poésies de Walî se compose d'un grand nombre de *gazal* formant un *diwân*, qui occupe plus des trois quarts du volume; puis viennent quelques *mustazâd*, deux *tarjî-band*, un *masnawî*, quelques *cacîdah*, et un bon nombre de *mukhammas*, de *roubâï* (quatrain), et de *fard* (vers isolés). Le style de toutes ces pièces est élégant et facile: il a servi de modèle aux poètes qui ont écrit postérieurement en hindoustani⁹. Walî mettait le plus grand prix à la pureté de l'élocution. Il dit dans un de ses *gazal*¹⁰: « O Alexandre, ne cherche pas la source « de l'eau de la vie, dont Khizr est le gardien; cette eau n'est autre chose que « l'éloquence. »

¹ Pag. 104, lig. 15.

² Apparemment la ville de ce nom dans l'Inde portugaise.

³ Pag. 85, lig. 25 et 26.

⁴ Pag. 143, lig. 1.

⁵ Pag. 12, lig. dern. Dans le vers précédent, il exprime ainsi la même idée: « Une fois qu'on a goûté les charmes

« de la piété, on trouve insipide le bonheur du monde. »

⁶ Pag. 129.

⁷ Pag. 56, lig. 2.

⁸ Pag. 67, lig. 17.

⁹ A Afsos entre autres, dont le *diwân* de Walî était la lecture favorite.

¹⁰ Pag. 109, lig. 2.

J'avais l'intention d'accompagner le texte de Walî de notes philologiques et explicatives, et de la traduction d'un grand nombre de morceaux; mais pour ne pas différer la publication du texte déjà sous presse depuis plus d'un an, et afin de pouvoir réunir de nouvelles variantes pour des passages obscurs, je me suis décidé à donner d'abord le texte seul, et à remettre à un temps peu éloigné la publication de l'autre partie de mon travail. J'aurai soin de faire imprimer cette seconde partie dans le même format, et d'employer le même papier, pour qu'on puisse la joindre à la première. Dans ces notes, j'ai désigné la mesure de chaque pièce; j'ai expliqué les mots propres au dialecte du Décan, et qu'on ne trouve pas dans les dictionnaires; j'ai rendu plus clairs les passages obscurs, les métaphores complexes, et les jeux de mots qui jettent de l'ambiguïté dans le discours. Quand je l'ai cru utile, j'ai indiqué le manuscrit que j'ai suivi, et j'ai donné les variantes. J'ai eu soin aussi d'indiquer les pièces qui ne se trouvent que dans deux manuscrits. J'ai donné la traduction de tous les morceaux qui, rendus en notre langue, m'ont paru offrir de l'intérêt; mais j'ai dû renoncer à une traduction complète, parce que, dans un grand nombre des poèmes de Walî, les mots ont plus d'importance que les pensées, et que les figures qui s'enchaînent, forment des allégories énigmatiques qui nécessiteraient une paraphrase continuelle. On ne saurait d'ailleurs traduire un diwân en entier; la lecture en serait fatigante dans nos langues d'Europe; car c'est toujours le même genre d'idées, reproduites sous mille et mille formes et expressions différentes.

Voici, du reste, en attendant la publication de la seconde partie de mon travail, la traduction de quatre courts poèmes de Walî. En les lisant, on pourra se faire une idée de sa manière d'écrire et de son genre de talent¹.

L'ÉPÉE².

« La *kibla* des braves, c'est l'épée; le conducteur qui tranche les difficultés, « c'est l'épée. Les guerriers peuvent-ils ne pas être heureux, puisque l'épée est « l'ombre réelle du *huma*³? Comment l'ambitieux ose-t-il l'affronter, elle, l'image « de la main du destin! L'épée est bien propre à s'enfoncer dans le sein de l'en-

¹ On trouvera aussi la traduction de quelques fragments de Walî, dans mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, dans celui sur la *Métrie arabe adaptée à l'hindoustani*, et dans mon article sur les *Hindee et hin-*

doostanee Selections. (Voir le *Journal des Savants*, 1832.)

² Voy. le texte, p. 97.

³ Oiseau fabuleux, dont l'ombre est un présage de bonheur; de là le mot persan *humáyân* هوامیان heureux.

« nemi, car la griffe du lion de Dieu¹ n'est autre chose que l'épée. Elle a d'abord
 « la couleur verdâtre du basilic; mais elle prend bientôt celle de la tulipe, et
 « ressemble à une feuille de *hinna*. Les martyrs doivent vivre nécessairement dans
 « la mémoire des hommes, en même temps qu'ils vivent auprès de Dieu, puisque
 « l'épée est la vague de l'eau de l'immortalité. Elle montre toujours la vie future
 « au guerrier qui chemine dans le sentier de la mort; elle est le guide de l'homme
 « aux vues élevées, et le directeur de celui qui veut obtenir ce qu'il désire. Dans
 « la voie de la misère, l'épée est le bâton des malheureux. Comment les ennemis
 « peuvent-ils user de ruse et de perfidie, tandis que l'épée est là pour ôter la
 « rouille de la fraude? Elle est la clef de la victoire; elle est, pour la porte du
 « désir, l'ongle qui ouvre les fermetures difficiles. L'épée est le diamant de la
 « mine de l'honneur: comment n'aurait-elle pas, de la pointe à la poignée, l'éclat
 « de l'eau? Il est naturel que le meurtre des amants ait lieu sans cesse; car l'épée
 « est le gracieux ornement du jeune homme au regard agaçant. Toutefois, pour
 « ceux qui se sont retirés dans l'angle de la liberté, le moiré de la natte rem-
 « place celui de l'épée. Walî dans la Caaba de la victoire, c'est l'épée recourbée
 « qui tient la place du *mihrab* de la prière. »

L'OR².

« Celui qui est dévoré par la passion de l'or a le visage jaune comme ce métal.
 « L'homme qui est la proie de cette passion, devient furieux comme l'animal sau-
 « vage que le chasseur poursuit: ne l'imites pas; garde-toi bien de cette avidité.
 « Pourquoi faire de l'or méprisable le but de tes recherches? la figure du lion
 « doré qu'on voit sur les drapeaux³ sert-elle à quelque chose? Si tu désires te con-
 « server pur, retire ta main du monde. Homme sans expérience, ne sais-tu pas
 « que la trace de l'or n'est autre chose que la noirceur⁴? L'homme qui a reçu
 « dans son cœur les atteintes de la flèche de l'or, n'a plus de repos nulle part;
 « comme le soleil, il parcourt le monde. O toi qui excites la jalousie de l'astre
 « du jour, l'eau, en voyant l'éclat de ta face, a mis à ses pieds des chaînes dorées⁵.

¹ Ali, gendre de Mahomet, ainsi surnommé.

² Pag. 16. On peut voir, dans le *Journal asiatique*, tom. III, p. 205, la traduction que j'ai donnée de la séance de Harîrî sur la *pièce d'or*, et d'un morceau sur le même sujet, traduit de l'*Anwâr-i Suhaili*.

³ Les armes de la Perse sont un lion doré; l'auteur

veut dire que l'or n'a pas plus de valeur réelle que la figure insignifiante de ce lion héraldique.

⁴ Ce métal noircit effectivement les objets qu'il touche; Walî applique ceci au moral.

⁵ L'auteur veut parler ici des ondulations de l'eau courante, qu'il compare à des chaînes.

« L'image de ton essence qui est gravée dans mon cœur, est pareille à la salamandre,
 « couleur d'or, au milieu du feu. Lorsque les astres ont entendu parler de ta beauté,
 « émus de jalousie, ils ont quitté leur orbite, le soleil à leur tête, une épée d'or
 « à la main. Quand la bougie brillera de son éclat dans ton assemblée, la nouvelle
 « lune viendra lui servir de mouchettes dorées. Les gens cupides gardent toujours,
 « comme la fidèle maîtresse, le souvenir de la couleur du visage des amants, qui
 « est celle de l'or. La vie des beautés aux vêtements dorés a passé rapidement,
 « malgré le plaisir et les jeux qui l'ont remplie; ainsi passe, dans le jeu de cartes
 « du monde, la figure du lion à la crinière d'or. Les gens intelligents connaissent
 « l'état du cœur par les soupirs de l'amant, de même que le changeur habile re-
 « connaît au son les pièces d'or de bon aloi.

« Dans la terre de l'amour, le nom du bien-aimé est le filet où vient se jeter
 « l'amant, de même que le nom du roi est la marque empreinte sur les pièces d'or.

« Et cette ode de Wali, qui est pleine du sentiment des doctrines spirituelles,
 « ne mérite-t-elle pas d'être écrite en lettres d'or? »

SURATE ¹.

« Entre toutes les villes du monde, Surate est une admirable et brillante cité.
 « Elle est sans contredit la ville qu'on doit le plus désirer de connaître. Son nom
 « célèbre est répété par toutes les bouches; sa vue donne le repos au cœur. On
 « dirait qu'elle est la lumière qui éclaire le monde: que *le mauvais œil* s'en tienne
 « éloigné! — La ville entière est comme un recueil de poésies choisies, ou bien,
 « on dirait que c'est une mine d'élégance. Le soleil ayant entendu parler de sa
 « beauté, a tressailli de jalousie; les vagues se sont agitées dans l'Océan, comme
 « le sang dans les veines. L'univers accourt pour voir la belle rivière nommée *Taptî*,
 « qui baigne les murs de Surate. Par l'effet de l'envie, les autres rivières sont
 « plongées dans la sueur; que dis-je? tous les êtres deviennent comme un os dé-
 « pouillé de chair. Surate doit à cette rivière son état florissant, et la *Taptî* doit
 « à Surate sa célébrité: son eau a l'effet de celle dont *Khizr* est le gardien ²; l'air
 « pur du Cachemire donne une idée de celui qu'on respire sur ses bords. C'est
 « dans la *Taptî* qu'on vient se baigner de toutes parts, soir et matin, en invoquant
 « le nom de l'Éternel. C'est sur sa rive qu'on voit ce château ³ symétrique, qui

¹ Voyez le texte, p. 139 et suiv.

la religion musulmane dans l'Inde, pag. 85 et suivantes.

² C'est-à-dire, l'eau de la vie. Voyez mon *Mémoire sur*

³ On le nomme à présent la vieille citadelle.

« est comme un chaton à la bague du monde. Près de là se trouve un lieu de
 « promenade, sorte de marché pour les belles aux joues de roses. Chaque soir il
 « se transforme en un jardin talismanique où l'on peut goûter le plus agréable
 « repos. Charmant rossignol, tu peux regarder cet endroit, de ton œil ami de la
 « clarté, et qui évite avec tant de soin tout ce que l'obscurité ternit ! De tous
 « côtés, les roses des joues sont épanouies ; près de ces roses ondoie le *nard* des
 « cheveux.... Mais pourquoi s'occuper seulement des objets extérieurs ? Ceux qui
 « les recherchent uniquement peuvent-ils s'élever au véritable amour ? — Où es-tu,
 « échantillon du pur amour ? viens remplir ma coupe du vin de ce sentiment. La
 « lie de ce vin sera le pansement de ma blessure, et mon âme fleurira comme un
 « parterre bien nettoyé.

« Surate est un indice de la vérité ; car les gens qui s'occupent des choses spi-
 « rituelles y sont en grand nombre. Par son excellence, elle est comme la porte
 « de la Mecque¹. Sa monnaie parvient dans tous les pays. Il n'y a pas de ville au
 « monde aussi riche qu'elle ; Damas et Tauriz ne sont rien en comparaison. On
 « y trouve des négociants si opulents, que Carûn², le plus riche des Juifs, ne
 « pourrait être mis à leur niveau. Il y a des adorateurs du feu si instruits, que
 « Nemrod, le premier fondateur de ce culte, pourrait prendre d'eux d'instructives
 « leçons. On y voit des Européens, qu'on distingue au chapeau qui couvre leur
 « tête. Ils sont en telle quantité, que les plus habiles arithméticiens ne sauraient
 « les nombrer. Il y a des sectateurs de cent religions, qu'il serait difficile d'in-
 « diquer. Ils sont tous enfants d'Adam, et cependant ils ont chacun une façon de
 « penser différente.

« Les usages de cette ville sont admirables. Elle est pleine de peintures aussi
 « bien faites que celles des idoles les mieux exécutées.

« Les natifs ont les traits du visage parfaits ; les femmes surtout se distinguent
 « par une grande beauté. Les voyageurs qui en jugent par comparaison, peuvent
 « attester qu'ils n'ont vu nulle part de plus belles formes. A chaque pas on croit
 « rencontrer la cour d'Indra ; que dis-je ? Indra ferait cacher ses gens, et les anéan-
 « tirait même, s'il voyait une réunion des charmantes citoyennes de cette ville. Elles
 « ne sont point de la race des bergères de Krischna ; les Gopî au contraire descendent
 « de ces délicieuses beautés, qu'on doit considérer par conséquent comme la tige

¹ Parce que c'est de cette ville que les Musulmans de l'Inde se rendent à Jidda, et de là à la Mecque.

² Coré de la Bible. Voy. sur ce personnage demi-fabuleux, demi-historique, la *Biblioth. orient.* au mot *Carun*.

« de leur lignée. Leur visage aussi beau que le jour de l'*id*¹, leur chevelure comme
 « la nuit de la commémoration des trépassés, l'attestent à l'envi. Mille rossignols
 « passionnés prennent pour des boutons de roses les boucles de ces belles; car à
 « Surate, le mur du voile n'entoure pas le jardin de leur face. Leur voile, c'est
 « l'amabilité qu'elles déploient envers leurs adorateurs..... Lorsque leurs lèvres
 « s'ouvrent pour parler, on croirait voir deux rubis de la plus belle espèce. Ce
 « ne sont point des paroles qui sortent de leur bouche; c'est du sucre plus doux
 « que celui qu'on tire de la canne. On s'y attache comme la mouche qui laisse
 « prendre ses pattes dans le miel, et qui, ne pouvant s'en retirer, finit par y périr.
 « A la pleine lune de kârtic², jour où le devoir des Hindous est de se baigner,
 « on voit accourir de tous côtés à Surate des troupes de pèlerins pareilles aux flots
 « de l'Océan.....
 « Mais c'est assez, ô Walî, d'autres soins réclament tes moments; laisse là ces
 « discours qui n'ont pas d'utilité réelle. »

L'ÉTERNELLE BEAUTÉ³.

« De même que le cyprès, emblème de la liberté, jouit d'un éternel printemps,
 « ainsi ta beauté divine ne disparaît pas. Ta joue vermeille, qui ne connaît pas
 « l'automne, orne le jardin de l'existence. En voyant ta stature, le buis a été sem-
 « blable, dans le jardin, à un fou aux cheveux en désordre. J'ai oublié le chemin
 « de la rue du chagrin, depuis que ta bonté m'a réjoui. Comment le rossignol
 « du cœur pourra-t-il se dégager des liens de l'amour, puisque ton regard bien-
 « veillant est pour lui le filet du chasseur? O cœur sensible, sois toujours bien
 « fidèle à l'objet de ton affection. Sans la fidélité, l'amour est faible de fondements.
 « Walî pourra-t-il jamais blâmer l'impatience de celui qui est épris de cette fée aux
 « boucles ondoiyantes? »

J'ai fait tout ce qui a dépendu de moi pour donner un texte correct. J'ai
 cru ne devoir publier que les pièces que j'ai trouvées dans deux manuscrits
 différents, présumant avec juste raison que les autres étaient des interpolations :
 généralement j'ai agi de même pour les vers. J'ai d'autant mieux fait, je pense,
 de prendre ce parti, que dans chacun des six manuscrits que j'ai eus à ma dispo-

¹ Ou de la fête (par antonomase) c'est-à-dire de la prin-
 cipale solennité des Musulmans, nommée proprement
id-fitr, ou fête de la rupture du jeûne de Ramazân.

² Octobre-novembre. On peut consulter, sur cet usage,
 mon *Mémoire sur les fêtes populaires des Hindous*, p. 32.

³ Pag. 31, lig. 10 et suiv.

sition, il y a des pièces qui ne se lisent pas dans les autres. Un bon nombre sont évidemment ajoutées par les copistes, pour compléter la série des rimes des *gazal*. Ainsi, dans un manuscrit, il y a un *gazal* terminé en ٤ ; dans un second, un qui finit en غ ; dans un troisième enfin, il y en a un dont les lettres finales sont ص ou ط . Les autres additions ne sont pas plus authentiques : la différence dans le dialecte et le style le prouve souvent d'une manière palpable. D'ailleurs, si je ne m'étais imposé ces bornes, il aurait fallu publier toutes les pièces qui se trouvent dans chacun des manuscrits que j'ai eus à ma disposition; or j'aurais augmenté d'un quart le texte, et cela sans utilité réelle.

La rime et la raison m'ont toujours guidé. J'ai soigneusement scandé chaque vers, et je me suis souvent servi de cet important moyen de critique, pour découvrir les erreurs des copistes, choisir la véritable leçon, et rétablir même le texte original. Lorsque la mesure se trouvait dans les différentes leçons, j'ai suivi non pas toujours la leçon la plus satisfaisante pour le sens, mais plutôt celle des manuscrits les plus anciens et les plus corrects.

J'ai eu soin de suivre l'orthographe des manuscrits, et pour la reproduire plus fidèlement, j'en ai même conservé à dessein l'irrégularité, réunissant des mots ensemble ou les séparant, et adoptant quelquefois, pour les mêmes mots, une orthographe différente. Quant au *hamzah* employé en hindoustani pour séparer une voyelle longue d'une autre qui la précède, je ne l'ai généralement placé que lorsque cette seconde voyelle formait, dans la scansion, une nouvelle syllabe.

Je dois actuellement décrire les manuscrits dont je me suis servi. Ces manuscrits sont au nombre de six : un appartient à la Société asiatique, et les cinq autres font partie de ma collection particulière; je les désignerai par les six premières lettres de l'alphabet latin.

Je nomme *ms. A* un manuscrit sans date, mais que je crois le plus ancien de ceux dont je me suis servi, comme il est aussi le plus complet et le plus correctement écrit. Il paraît avoir été collationné avec soin, et il contient même quelques notes interlinéaires, en très-petit nombre, il est vrai, mais qui supposent du moins que le copiste était instruit, et qu'il n'écrivait pas machinalement comme les copistes des deux manuscrits dont je vais parler. Ce premier manuscrit est celui que j'ai suivi de préférence aux autres.

Le *ms.* que je désigne par la lettre *B* est celui qui appartient à la Société asiatique. D'après une note qu'on lit à la fin du volume, il a été terminé un jeudi avant midi, 6 du mois de rabî second, dans la 29^e année du règne de Muhammad

Schâh, correspondant à l'année 1158 de l'hégire (7 mai 1745). Cette copie a été faite à Surate, par Abd ul-karîm, pour un personnage nommé *Râm Mohan Râé*.

Le ms. C a été terminé le 26 safar de l'année 22^e du règne de Muhammad Schâh (sept ans plus tôt que le premier), on ne dit pas dans quelle ville, mais assurément dans le nord de l'Hindoustan : ce que prouve l'orthographe du manuscrit.

Ces deux copies ont été écrites avec beaucoup de négligence par des scribes ignorants, qui ont souvent dessiné plutôt que copié les passages difficiles. Le ms. B est le plus complet après le ms. A; mais le ms. C renferme un tiers de moins que les autres.

Le ms. D paraît ancien. Il est fort correct, et après les mss. A et B, le plus complet; toutefois le copiste a omis purement et simplement les vers qu'il n'a pas compris, ainsi que plusieurs pièces qui ne font pas partie de la série des *gazal*. Ce manuscrit a appartenu à feu W. Price¹, auteur d'un voyage en Perse et de quelques ouvrages relatifs à l'hindoustani. Cet orientaliste a donné, d'après ce manuscrit, trois *gazal* de Walî, dans sa Grammaire hindoustani.

Le ms. E n'est qu'une mauvaise copie du diwân proprement dit, encore est-elle incomplète. Elle a été terminée le 5 zi-cada 1213 (9 avril 1799), dans le quartier de la ville d'Ilâhâbâd nommé *Mina-pour*, près d'Yhaya-pour, dans l'*imâm-bâra*² du copiste. Celui-ci, dans les endroits difficiles, a traduit pour ainsi dire le texte, remplaçant les mots d'un usage rare par d'autres employés plus communément; souvent aussi il a substitué des vers, apparemment de sa composition, à ceux de Walî. Ce manuscrit n'inspire aucune confiance.

Enfin le ms. F est fort bon et d'une belle écriture; mais il ne contient malheureusement qu'une partie du diwân. Il finit aux *gazal* qui se terminent en *waw*. Ce manuscrit a appartenu à J. W. Russel, et m'a été donné par mon honorable ami M. Shakespear.

Je pourrais citer encore, comme ayant servi à cette édition, un septième et un huitième manuscrit, c'est-à-dire deux copies de Walî qui font partie de la collection de la Bibliothèque de l'*East India House* de Londres, et que M. Shakespear a bien voulu consulter pour moi dans un petit nombre de cas.

¹ Il ne faut pas confondre ce W. Price, mort il y a environ un an et demi en Angleterre, avec le Cap^{ne} W. Price, professeur d'hindoustani au collège de Fort-William, à Calcutta, éditeur des *Hindee and hindoostan. Selections*, etc.

² Sur les *imâm-bâra*, monuments musulmans particuliers à l'Inde, voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 36 et suiv., et M^{me} H. Ali, *Observations on the Musulmauns of India*, t. I, p. 33.

On voit, d'après ce que je viens de dire, que sur les six manuscrits que j'ai eus entre les mains, trois ne contiennent que la moitié ou le tiers du texte; que le ms. B est dû à un copiste ignorant, et que le ms. D est incomplet: le ms. A seul pouvait donc former la base de cette édition. Les autres copies m'ont été cependant fort utiles pour les pièces qui s'y trouvent, surtout le ms. D; et afin que le lecteur puisse juger par lui-même de ces manuscrits, du moins quant à l'écriture, j'ai donné en regard du titre, dans un *fac simile* très-exact, deux vers de chacun des six manuscrits dont je me suis spécialement servi.

Avant de finir cette préface, je dois prévenir d'avance les amis de la littérature hindoustani qui n'auraient encore lu que des ouvrages écrits dans le nord de l'Inde, qu'ils trouveront ici, dans certains cas, une orthographe différente de celle qui leur est connue, et quelques mots propres au dialecte du midi ou *dakhnl*, dialecte, comme je l'ai dit ailleurs¹, plus important peut-être sous le rapport littéraire que celui du nord, quoiqu'il ait été cependant bien moins cultivé par les Européens.

¹ *Appendice aux Rudiments de la langue hindoustani*, p. 42 et 53.

LES OEUVRES DE WALI.

TRADUCTION.

PAGE 3, PIÈCE III.

La lentille de ta joue est à mes yeux la pierre noire de la Caaba; la fossette de ton menton, le puits de Zemzem; mon cœur est la lune, et ton regard le doigt puissant de Mahomet. Par un seul coup d'œil, en effet, il a été fendu comme elle. Tes yeux sont l'idole noire de la pagode. ou le taon noir qui voltige sur la fleur du lotus.

PAGE 2, LIGNE 2. — Ce premier gazal est, dans le ms. A seul, en tête du Diwân. Dans tous les autres la première pièce du recueil est celle qu'on lit dans cette édition, p. 10, l. 27. J'ai cru devoir suivre la disposition du ms. A, afin d'observer l'ordre alphabétique des rimes.

P. ID. L. 8. — Au lieu de جاکي il faut lire چاک que portent les mss. A et D, et qui signifie comme plus loin brisé, déchiré; جاکي est la leçon du ms. F.

P. ID. L. 12. — چھوڑکے est le participe adverbial de l'infinitif چھوڑنا laisser, etc. Dans ce temps, les particules کہ et کو sont généralement employées au lieu de کی en dialecte dakhni, c'est-à-dire, du Décan.

P. ID. L. 16. — کھنی est à l'aoriste. On sait que l'aoriste est souvent employé dans la formation du présent actuel au lieu du participe présent.

P. ID. L. 20. — Le corps de la beauté dont il s'agit ici est comparé à la bougie, à cause de sa blancheur; et la rose qui orne sa tête, à la flamme de cette bougie.

P. 3, L. 2. — دم عيسوی souffle du Messie, c'est-à-dire qui donne la santé, la vie. Les Musulmans pensent en effet que les miracles de J. C. ont été opérés par la vertu de son souffle. Il existe en hindoustani un traité spécial sur les miracles de J. C. intitulé : رساله در معجزات عيسوی. On en conserve un exemplaire parmi les nombreux mss. hindoustani de la bibliothèque de l'East-India House. — بجگون est pour جھگو. Nous

verrons bien souvent la suppression du ب dans les pronoms, et l'addition arbitraire du ن à la fin des mots, après les voyelles longues.

P. ID. L. 17. — Voyez sur la pièce de vers nommée مستزاد, mon *Mémoire sur la métrique des Arabes adaptée à la langue hindoustani*, p. 42.

P. ID. L. 19. — Le ثلث est un genre d'écriture arabe, écriture dont on compte neuf espèces dans l'Inde.

P. ID. L. 21. — جھ est ici pour جھي ou جھکو. On voit dans les pronoms, comme dans les noms, le cas oblique avec la postposition sous-entendue.

P. ID. L. 23. — Allusion au prétendu miracle de Mahomet, qui de son doigt divisa la lune en deux portions. Voyez Gagnier, traduct. française, t. I, p. 230.

P. ID. L. 24. — سامری est, selon les Musulmans, le Juif qui jeta le veau d'or en fonte; il était, toujours selon eux, un célèbre magicien. — Dans le deuxième hémistiche, le ms. B porte fautivement نا خطر au lieu de باختر. Dans le ms. A, pour qu'on ne se méprenne pas sur le sens de ce mot, le copiste a eu soin de mettre en marge نام ملک, c'est-à-dire, nom de pays. Or ce pays est peut-être Bagthur (comme l'écrit d'Herbelot dans la *Bibliothèque orientale*), ville de la province du Khorâçan. On trouve dans le Dictionnaire de Meninski باختر : Occidens vulgò, sed reverà Oriens.

P. ID. L. DERNIÈRE. — Les mss. portent دیکھا; mais

Wali, tout le monde ne goûte pas le charme d'un éloquent discours; mais à ceux qui l'apprécient, mes vers paraîtront du miel et du sucre.

PAGE 5, PIÈCE III.

Mon cœur jouit du bonheur par l'effet des avantages dont le Tout-Puissant a gratifié le monde; aussi mon amour reconnaissant ne désire pas de pansement pour sa blessure. Je me soucie peu des choses du monde; ma lampe peut être lumineuse sans huile ni mèche. Cette lune divine a éclairé l'habitation de mon cœur; j'en suis si fier que mon imagination s'élève au delà du ciel. Viens voir le spectacle qu'offre le jardin de mon âme; les roses qu'on y aperçoit sont les stigmates de ton amour.

Il est difficile de croire que la mort vienne jamais à la recherche de Wali, puisqu'il s'est anéanti de lui-même avant de quitter la vie.

PAGE 6, PIÈCE II.

Pour ceux qui ont pu considérer ta face radieuse, l'éclat du soleil n'est rien. O toi qui

یٰ est évidemment mis ici pour اِ, comme cela se pratique souvent dans les mss. Le contexte prouve en effet que ce verbe doit être actif et non neutre, et signifier *montrer* et non *voir*. J'ai régularisé dans l'impression l'orthographe des mss., et j'ai mis par conséquent دکھا.

P. 4, L. 1. — كى se construit avec دَرْتَا ou pour mieux dire avec بَات dans le sens d'*affaire*, ou avec tout autre mot sous-entendu. — Le ms. B porte سون au lieu de كى. — سو est ici le numératif *cent*. On a eu soin de mettre au-dessus de ce mot, dans le ms. A, بمعنى صد.

P. 1D. L. 3. — Au lieu de پترهنیکی, qui est la leçon des mss. B, D et E, et que j'ai adoptée comme la meilleure, le ms. A porte پترنیکى, et les mss. C et F پهرنیکى.

P. 1D. L. 5. — بوليا est la forme dakhni du prétérit et du participe passé du verbe بولنا, qui dans l'hindoustani du nord fait بولا aux mêmes temps. On ajoute aussi en braj-bhakha ce yé euphonique; ainsi on dit dans ce dialecte बोलीया pour बोला. La même addition a lieu dans les pluriels des noms avant les terminaisons آن et اون.

P. 1D. L. 10. — زندگی کینا ou زندگی کرنا signifie *faire vie*, c'est-à-dire *vivre*, comme زندگی اتمک en turc. Voyez Meninski, *Lexicon Turcico-Arabico-Persicum*.

P. 1D. L. 16. — Le mot جهنجره ou جهنجره, selon le ms. A, est rendu dans ce manuscrit par le mot arabe خالخال, et dans un ms. de l'*East-India House* par پینجی, synonyme hindoustani de ce substantif arabe, et signifiant comme ce mot, un ornement de métal pour la cheville du pied, enrichi de petites clochettes. Voyez le *Canoun-i Islam*, Append. p. xvii.

P. 5, L. 12 ET 13. — La métaphore contenue dans ce vers est obscure par sa singularité. Il faut traduire : « Le charme de ton doux regard réduit en eau mon cœur. »

P. 1D. L. 24. — Ce premier hémistiche se lit ainsi dans le ms. D : هی جب سون اس بچن میں دل با فراغ : میرا, et cette leçon est peut-être préférable. Dans le deuxième, نهی n'est que d'une seule syllabe. Ce mot est ordinairement écrit نی dans le ms. F.

P. 1D. L. 25. — Au lieu de بتی mèche, le ms. B porte bien clairement پانی eau, qui fait un sens ridicule. بتی doit se prononcer sans teschdid à cause de la mesure. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 9.

P. 1D. L. 26. — Horace a dit aussi :

Sublimi feriam sidera vertice.

Dans le ms. A, آج aujourd'hui est constamment écrit

couvres de honte les jardins allégoriques du paradis, depuis que tu as quitté ce parterre, il me semble être l'enfer. Mais quand ta présence s'y faisait sentir, je bénissais le pouvoir du Créateur. C'est la vue de ce turban, artistement plissé, qui a jeté le trouble dans les désirs de Wali.

PAGE 6, PIÈCE III.

Si Moïse avait vu cette lumière toute spirituelle, l'aspect du mont Sinai n'aurait produit sur lui aucun effet; que dis-je? il lui aurait été désagréable. Si Rizwân, le portier du paradis, avait été vivifié par ces rayons, la société des houris lui aurait paru celle des damnés. C'est à ces boucles de cheveux, noirs comme la nuit qui n'est pas éclairée par la lune, que le jour vient emprunter sa clarté. Le contemplatif n'a pas besoin, pour admirer la bonté du Créateur, d'aller dans les jardins; il lui suffit de regarder celui que la grâce soutient. Vois les pleurs que Wali répand par l'effet de l'amour qu'il ressent pour toi, Océan de beauté.

PAGE 8, PIÈCE I.

. C'est la prérogative de ta joue écarlate de rendre tous les cœurs comme autant

آجھ; mais j'ai cru devoir suivre l'orthographe ordinaire. De آجھ on forme آجهون avec la terminaison paragogique اون employée ordinairement pour les cas obliques du pluriel et quelquefois par pléonasme, comme ici et avec les noms de nombre au nominatif. Voyez la *Grammaire* de Shakespear, p. 37.

P. 6, L. 1. — *کړنا* est l'infinitif *faire*, avec le *noun* paragogique.

P. 10, L. 2. — Dans ce premier vers, مگر a le sens dubitatif de l'adverbe arabe *لعل* *peut-être*, *il peut se faire que*.

P. 10, L. 5. — Au lieu de *موا هون* le ms. B porte *هوا هون*, et il paraît que cette leçon fautive est souvent adoptée dans les mss., car on a eu soin de mettre dans le ms. A, sous les mots *موا هون*, la note interlinéaire persane *ای مرده ام*, « c'est-à-dire, je suis mort. » — *پردا* est le même mot qui s'écrit ordinairement *پرده*. On substitue souvent un *alif* au *hé* final persan nommé *مختفی*, lorsqu'il est précédé d'un *zabar*.

P. 10, L. 12. — Le mot *پهچا* doit se prononcer ici, à cause de la scansion, comme s'il était écrit *پهچا* *phuncha* en deux syllabes seulement. Mais sans recourir à cette explication fondée sur les principes de la scansion en hindoustani (voyez le *Mémoire* déjà cité, p. 17), on

peut penser que Wali a employé le verbe *پهچنا*, synonyme dakhni de *پهچنا*.

P. 10, L. 13. — *ايس* ici et ailleurs doit être lu sans *medda* avec un *a* bref.

P. 10, L. 16. — Les conjonctions *اگر* et *جو* ont le même sens. C'est un pléonasme très-usité en hindoustani que d'employer, au lieu d'un seul mot, deux synonymes. — Il y a dans ce vers un jeu de mots entre *پهچا* qui signifie *montagne* et *طور* qui est le mont Sinai, ce qui n'empêche pas que *پهچا* ne soit pris ici dans un sens métaphorique qu'explique une note interlinéaire persane du ms. A ainsi conçue : *ای سخت شود*, c'est-à-dire, (cela) deviendrait dur (pénible).

P. 10, L. 17. — *رضوان* est l'ange qui garde le paradis. Ce mot signifie le *bon plaisir* (de Dieu). Cet ange est donc peut-être une allégorie de l'élection gratuite de Dieu qui seule peut donner accès au ciel, selon la doctrine de la Bible et du Coran. On lit dans ce dernier livre, sur. xxiv, v. 21 : « Si ce n'était la miséricorde et la bonté de Dieu, aucun de vous n'eût jamais été justifié; mais Dieu justifie qui il veut. . . . » Conf. *Rom.* III, 24; *Tit.* III, 5, etc.

P. 10, L. 19. — *پهولنی* signifie *jardin*. Ce mot est formé de *پهول* *fleur*, et de la désinence *نی* qui, de même

de rossignols et de papillons. Un matin j'ai pu te contempler; tout ce que je désire, c'est que ce bonheur soit souvent renouvelé. Un mot seul que j'ai entendu de ta bouche m'a fait comprendre le sens du *subha-i abrâr*.

Si tu désires jouir du paradis dès ce monde, va et vois cette joue divine dont les moustaches naissantes ont peur du miroir comme le voleur craint le sergent de ville. Ceux qu'un bouillant tempérament entraîna dans des fautes, écoutent volontiers la voix du prédicateur qui les rappelle à leur devoir; mais Wali, qui est fou de ta joue immortelle, a-t-il besoin de leurs discours?

PAGE 8, PIÈCE II.

Le souvenir continuel de ce précieux ami est pour mon cœur épris une tâche journalière. Je ne désire point de m'abreuver à la source du *Kauçar*; mes lèvres ne sont altérées que de la boisson de ta vue; j'ignore quelle sera la fin de tout ceci; ce que je sais bien, c'est que ta vue a rempli mon cœur d'amour. Comment décrire les secrets de ce cœur, puisqu'une seule lettre du *makhzan-i asrâr* est incomparable?

Si tu recherches la liberté, ne serre pas tes reins de la ceinture des dévots; ne prends pas en main le chapelet.

En voyant la beauté de ces yeux que le sommeil ne saurait fermer, la rose s'est couverte de rosée. Et n'est-il pas vrai, o Wali, que l'homme, l'œil humide de larmes, veut s'offrir en sacrifice pour la femme?

que *پن*, est très-usitée pour former des substantifs, tant des adjectifs que d'autres substantifs, comme c'est ici le cas. Ainsi de *جوا* *jeune*, est formé *جوبن* *jeunesse*, comme de *موٹا* *gras*, est formé *موٹاپن* *graisse*, etc.

P. 7, l. 1. — Au lieu du mot *نبی* qui termine le premier hémistiche de ce vers, il faut lire *می* *vin*, et traduire *مدام* dans le sens de *toujours*. La leçon que j'ai suivie dans le texte est celle du ms. A; celle que j'indique comme préférable, est celle des manuscrits F et G.

P. 10, l. 8. — Au lieu de *کلهی*, le ms. A et les exemplaires de l'*East-India House* portent *کلهئی*, et le ms. G *کلهی*. De toutes les façons, la mesure est bien défectueuse dans ce premier hémistiche.

P. 10, l. 22. — Le singulier et le pluriel sont ici pêle-mêle. C'est une irrégularité, ou si l'on veut, une licence fort usitée en hindoustani.

P. 8, l. 3. — Au lieu de *عید*, le ms. F porte *عید*. Dans le ms. A ce mot n'est pas écrit distinctement; mais

comme il est rendu dans une note interlinéaire par *بنده* *esclave, serviteur*, il est évident qu'il y a *عید*. Les autres manuscrits portent *عید*.

P. 10, l. 11. — Allusion au *ابرار* *Rosaire des dévots*, ouvrage mystique de Jamî qui jouit d'une grande célébrité et qui, ainsi que ceux du même genre, est fort obscur. Voyez Tholuck, *Ssufismus*, etc. p. 10.

P. 10, l. 20. — Le *مخزن اسرار* *Magasin des secrets*, est un ouvrage mystique de Ferid-uddîn Attar, le même, je crois, que Daulet-schâh cite dans sa Biographie sous le titre de *اسرار نامه*. Voyez la traduction du *Livre des conseils* de Ferid-uddîn Attar, par M. le baron de Sacy, p. XLVIII.

P. 10, l. 22. — Au lieu de *شبنم* le ms. B porte *تسليم*.

P. 10, l. 23. — *سترچن* est pour *سترچن*, mot composé de *سترى* (*فدى*) *femme*, et de *چن* qui, en composition, exprime la pluralité. Voyez le *Dictionnaire hindoustani* de Shakespear au mot *چن*.

P. 10, l. 27. — Le second hémistiche de ce vers

PAGE 9, PIÈCE I.

..... O toi dont le souffle, comme celui du Messie, rend la vie aux morts ! l'homme qui, dans le monde, a été tué par tes regards perçants, a acquis, bien loin d'être mort, la vie éternelle. Tes vers, ô Wali, sont aussi célèbres dans le monde que ceux de l'éloquent rossignol de Tauriz.

PAGE 10, PIÈCE I.

Tous les êtres sensibles viennent à tes côtés, de même que les mouches attaquent en masse les sucreries. Ah ! ne laisse point envahir ta demeure par mes importuns rivaux : le jardin a-t-il besoin de ronces et d'épines ? Ceux qui épient tes actions, craignent tes regards comme les voleurs le garde de nuit. Ne permets ton approche qu'à des êtres aux manières charmantes, si tu désires avoir quelque agrément. Ah ! du moins, fais entrevoir ta face à Wali ; il est debout dans l'attente de ce bonheur.

PAGE 10, PIÈCE IV.

Répéter ton nom, c'est la tâche journalière de ma langue ; l'action de grâces est le titre de mon discours.

signifie : « J'ai fait de mes cils le peigne du cheveu de ta « taille ; » ce qui veut dire simplement que la taille de celle dont il s'agit ressemble par sa finesse à un cheveu.

P. 9, L. 8. — Sous le nom de *rossignol de Tauriz*, Wali veut probablement désigner le poète et le saint musulman célèbre nommé communément *Schams-i Tabrez* ou *Schams-uddîn Tabrezî*. Voyez sur ce personnage mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 102, et dans le *Mémoire de J. W. Graham (Transactions of the literary Society of Bombay, t. I, p. 108)*, une ode extraite de son *Diwân mystique*.

P. 10, L. 15. — *کھاؤں je mangerai*, est ici trissyllabe. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 15.

P. 10, L. 19. — Le premier *رام* est le nom de Râma (Chandra), incarnation de Wischnou. — *لہمن* est le frère de Râma : il joue un grand rôle dans les différents poèmes intitulés *Ramayana*. — Ce mot est écrit *لکھمن* dans une note interlinéaire d'un ms. de l'*East-India House*, cette orthographe étant également usitée pour représenter le sanscrit *लक्ष्मण*.

P. 10, L. 20. — Ce vers signifie simplement : « Je suis

« plus fou que Majnûn, et ma maîtresse plus belle que « Lailî. »

P. 10, L. 22. — Allusion aux amours du sculpteur Farhâd et de Schirîn (Marie ou Irène), épouse de Khosrou Parwiz et fille de Maurice, empereur grec de Constantinople. Khosrou, pour se débarrasser de son rival, lui ordonna d'ouvrir un passage à ses troupes à travers le mont Bê-sutûn. Farhâd en vint, dit-on, à bout. De là son épithète de *koh-kan*, tranche-montagne.

P. 10, L. 27. — *درس* est un mot hindoustani qui signifie *vue* ; mais comme ce même mot signifie aussi en arabe *étude*, l'auteur a voulu jouer sur cet autre sens, ayant eu soin de placer dans la même phrase le mot *مدرسه collège*, qui le rappelle à l'esprit.

P. 10, L. 4. — *ايس* est mis simplement ici pour le cas oblique de *آپ*. On le verra encore employé plus loin dans le même sens.

P. 10, L. 22. — Ce vers signifie : « Je répète la tâche « de l'*alif-lam-mîm*, » c'est-à-dire, le second chapitre du Coran qui commence par ces lettres, ou pour mieux dire le Coran dont ce chapitre est le principal.

La poussière des pieds de tes envoyés servira de collyre à l'œil de mon âme.

Chaste beauté, fais-moi la justice d'être attentive à la sincérité de mes sentiments, toi dont la science n'éprouve pas la teinture du doute.

Dans chaque atome du monde brille le soleil de la vérité; comprends-le bien, et sache que pour chaque bouche pareille au bouton de rose je suis l'amoureux rossignol.

Craindra-t-il les angoisses du jour de la résurrection, celui qui a reçu la blessure du trait de l'arc de tes sourcils?

En voyant ce poil naissant qui entoure ta bouche, mes larmes ont coulé. O toi qui es semblable à Khizr, viens voir cette eau qui s'échappe de mes yeux.

C'est du fond du cœur que partent ces accents cadencés; ton souvenir est pour Walî le repos de l'âme.

PAGE 12, PIÈCE III.

..... Les infidèles européens ont été plongés dans l'infidélité par la vue des boucles de tes cheveux..... Celui qui connaît le prix de la pauvreté spirituelle, ne désire plus les honneurs du monde. Les choses de la terre paraissent en effet insipides une fois qu'on a goûté la saveur de cette admirable pauvreté; c'est Walî qui l'assure, lui qui est esclave des charmes de son divin amant.

PAGE 13, PIÈCE II.

MAHOMET.

Un jeune roi, monté sur un cheval arabe, a paru tout à coup à mes regards; c'est lui qui a appris de Dieu un langage favorable aux amants. Cet être, dont la stature est pareille à celle du cyprès, m'a, par générosité, adressé avec une persuasive éloquence un discours bien capable d'élever mes pensées.

P. 11, L. 1. — Le sens du second hémistiche est à la lettre: « La couleur du doute n'est point sur le visage de ta science, » c'est-à-dire, « Tu connais tout d'une science certaine. »

P. ID. L. 3. — L'auteur joue sur la double signification de *سهم*, qui en persan signifie *crainte*, et en arabe *flèche*.

P. ID. L. 10. — *بو علی* est Avicenne, auteur du célèbre Canon de médecine imprimé à Rome en 1593.

P. ID. L. 17. — Wali veut parler de Schams-uddîn Tabrezî, célèbre poète persan dont nous avons déjà parlé plus haut.

P. ID. L. 22. — Dans cet hémistiche le *نه* est explé-

tif, *تك* étant sous-entendu. On sait en effet que *جب تک* prend ordinairement la négation explétive. Dans le ms. G ce vers est tel quel, mais sans négation.

P. ID. L. 25. — Ce vers signifie: « O chasseur cruel pour le cœur de l'amant, tes cils (semblables à des flèches) ont écrit sur (pour) mon cœur le sens du faucon, » c'est-à-dire, « sont un faucon pour mon cœur. »

P. ID. L. 26. — Allusion à l'histoire de Farhad et de Schirin. Nous avons déjà vu, et nous verrons souvent, des allusions à ces deux amants célèbres dont les amours ont été chantées par plusieurs poètes et notamment par Nizâmi.

P. 12, L. 2. — Le mot *اونیدی* pourrait être le plu-

L'amour de cette agaçante beauté occupe nuit et jour mon cœur, elle est nuit et jour l'objet de mes prières et de mes vœux. Elle m'a dit : « Si tu ignores le véritable amour, va et saisis le pan de la robe de l'amour allégorique. »

Depuis que Wali a recueilli de tes douces paroles cette sentence encourageante, l'aimable sentiment de l'amour s'est attaché à son existence.

PAGE 13, PIÈCE IV.

.....
Ceux qui ont pu considérer le sabre arqué de tes sourcils, connaissent la trempe de l'épée des vraies doctrines spirituelles. S'ils savaient ton histoire, qui leur rappellerait celle de Schîrîn, ils iraient, comme Farhâd, habiter le mont Bé-sutûn. Si les belles dont s'enorgueillit le monde entendaient faire la description de tes charmes, elles viendraient toutes confesser leur imperfection. Si les poètes connaissaient cette beauté, digne d'asservir le monde, ils ne chanteraient plus leurs héroïnes, quelque célèbres qu'elles soient. Si tous les hommes pouvaient voir cette taille ravissante, le cyprès du jardin ne serait plus à leurs yeux qu'un triste tronc de palmier.

Je connais l'état vrai des choses; c'est en vain qu'on voudrait me faire agréer, après mes longues méditations, des doctrines vulgaires. Wali a puisé dans tes regards ces vers dont il a fait un diwân que ne désavouerait pas Jamî, et qui est digne d'être écrit sur le cou du blanc Minâ.

PAGE 14, PIÈCE I.

..... J'ai écrit l'exposition de l'ardeur de mon amour sur l'aile du papillon, en sorte qu'elle parvienne à la bougie de l'assemblée des cœurs. Mes chers amis, ne croyez pas que je sois seul après ma mort; j'ai eu soin d'écrire sur mon cœur l'image de cet ami chéri.....

riel de l'adjectif اونیدا pour انیدا sans sommeil, qui est plus usité. Cette expression est synonyme de بن نیند qu'on lit plus loin (p. 15, l. 17). Mais le contexte semble prouver que او est ici le pronom dakhni pour وه, et que نیندی est un adjectif formé de نید ou نیند sommeil, et signifant, comme بر خواب en persan, langoureux; à la lettre, endormi, assoupi, etc.

P. 12, l. 8. — حسابی بی signifie ne pas tenir compte, inutilité.

P. 10, l. 14. — بهمهوتی (pour विभूति), synonyme de بهمهوت, signifie la cendre de bouze de vache dont les faquirs se frottent le corps.

P. 10, l. 16. — دوات est pour دوات, mot arabe si-

gnifiant écritoire. — سیاق est pris dans le sens d'encre.

P. 10, l. 20. — Le sens de ce vers est : « O toi qui es aussi resplendissant que le soleil, je dois la vie à la lentille qui orne ta face. » A la lettre : « Je suis reconnaissant de ce que, par la lentille qui orne ta face, tu nourris un atome. »

P. 10, l. 23. — Anwarî est un poète persan célèbre et très-connu.

P. 13, l. 5. — Allusion au célèbre médecin arabe Fakhr-uddîn Razi (Razès), sur lequel on peut consulter la Bibliothèque orientale au mot Razi. Ce vers signifie : « Toute la gloire de Fakhr-uddîn est inutile, s'il ne con-

Comment pourrai-je décrire la pureté de ton essence, avec une plume matérielle comme le pinceau de Manès?

Ne me prive pas, ô sévère abstinant, du vin que m'offre ce charmant échanton ; il faut bien, dans ce monde, céder aux exigences du temps de l'adolescence. Oui, Wali vous l'assure, ceux qui ne se sont point attachés à quelque jeune arbrisseau, n'ont pu goûter le fruit de l'arbre de la vie.

PAGE 14, PIÈCE II.

. Si la lampe de ton cœur est éteinte, il faut la rallumer ; c'est le seul présent digne d'être offert à Dieu par le contemplatif. Celui qui recherche les choses du monde, ne saurait goûter le charme de la religion ; les plaisirs mondains sont la serrure du trésor de la vérité. De même que l'eau de l'immortalité rend la vie aux morts, ainsi les larmes réveillent un cœur endormi dans la négligence. Le cœur ne craint pas le feu de l'amour, comme Abraham dans la fournaise n'éprouvait aucune peine en pensant à son ami.

PAGE 15, PIÈCE I.

.....
Dieu t'a donné l'empire de la ville de la beauté ; j'irai dans l'Irân le dire à Salomon.

« naît pas le secret de l'amour. » *Fakhr-uddîn* signifie la gloire de la religion.

P. 13, L. 15. — L'auteur compare les deux sourcils de sa maîtresse aux deux hémistiches d'un vers du poète persan Hilâli. Or il faut se souvenir que le mot هلال, de qui ce nom dérive, signifie le croissant de la lune, dont les sourcils ont la forme.

P. 10. L. 23. — Le vin du Portugal est très-estimé des Indiens qui le connaissent, surtout des habitants de Surate, patrie de notre poète.

P. 10. L. 25. — Dans le ms. A, lorsque comme ici *کو* *quelqu'un* ne forme qu'une syllabe, on l'écrit *کوی*. Je n'ai pas cru devoir m'écarter de l'orthographe généralement usitée ; seulement j'ai écrit ce mot sans *hamza* quand il est monosyllabe.

P. 10. L. 27. — Jeu de mots entre *حرم* gynécée et *حرای* voleur, substantifs qui dérivent d'une même racine arabe.

P. 14, L. 7. — Le *مینا* est une sorte de *geai* blanc, nommé en histoire naturelle *coracias Indica*.

P. 10. L. 12. — *هو* doit se prononcer en une seule

syllabe. J'ai préféré suivre cette orthographe plutôt que d'adopter la contraction هو, qu'on peut plus aisément confondre avec le participe passé conjonctif ; mais dans le cas dont il s'agit, j'ai eu soin de ne pas mettre sur le *yé* le *hamza* destiné à séparer les deux voyelles.

P. 10. L. 19. — Le sens de ce premier hémistich est : « Une fois qu'on a pensé à l'eau (salive) de sa maîtresse, on est en vain insouciant, » c'est-à-dire, « on ne peut plus l'être. »

P. 10. L. 23. — *تیون* est pour *تیون*, car la particule *چہ* ou *چ* a, dans le dialecte du Décan, la même valeur que *قی* ou *ای* dans celui du nord, et elle signifie, comme ces derniers mots, même, précisément. Les deux pronoms indéfinis *کوی* et *کچہ* sont, par le fait, identiques, étant formés l'un et l'autre de *کو* pour *ک*, avec l'addition de *ای* ou de *چہ*.

P. 10. L. 26. — Au lieu de *نبی* le prophète, c'est-à-dire Mahomet, le ms. B porte *علی* *Ali*. L'une et l'autre leçon sont également admissibles.

P. 15, L. 7. — Ce gazal ne se lit que dans le ms. D ; mais il a été publié par M. W. Price dans les *Hindee*

Puisque j'ai eu le bonheur de voir en songe ce trésor de bonté, j'irai me faire expliquer mon rêve à Joseph de Canaan. Ne me traite pas avec injustice, ô Laïli du monde; je suis fou d'amour pour toi; comme Majnún j'irai le dire aux déserts.

PAGE 16, PIÈCE I.

Dans le jardin où sera cette jeune plante à la tige élancée, fera-t-on attention au cyprès et au pin? Lorsque cet être, qui est l'essence de la bonté, prononcera des paroles, l'eau la plus limpide en sera saisie de confusion. Quiconque recherche dans le monde la vue de ton sourcil, aura l'empreinte du croissant de la lune qui le représente sur le chaton de son cœur; mais celui dont le sein est percé par l'épine de l'absence, ressentira chaque nuit la peine du jour de la résurrection. Le rossignol du jardin de la pensée sentira son imagination récréée par ta charmante image, tandis que la honte du dépit anéantira les beautés mondaines dans l'assemblée où tu brilleras de tout ton éclat. Ceux qui éprouveront comme Walî l'inspiration poétique, s'empresseront de te célébrer dans leurs vers.

PAGE 18, PIÈCE III.

L'amour, comme un déluge, a inondé ma vie; le pan de ma robe est trempé des larmes

and *Hindoostanee Selections*, t. II, p. 410 de la première édition.

P. 15, L. 10. — On a imprimé dans les *Selections* دیکھا میں جب سی خواب ہی, etc., ce qui est contraire à la mesure et peu satisfaisant pour le sens.

P. ID. L. 11. — Ce vers ne se trouve que dans le manuscrit D.

P. ID. L. 12. — Ce vers ne se lit au contraire que dans les *Selections*.

P. ID. L. 17. — بن نیند sans sommeil, c'est-à-dire, lorsque les yeux (dont parle le poète) ne sont pas endormis, ne sont pas dans le sommeil.

P. ID. L. 18. — یو est un pronom démonstratif qui se rapporte à لب. Le premier hémistiche signifie à la lettre: « Ces tiennes lèvres sont pleines de l'eau qui prend sa source dans la fontaine de la vie. » — Dans le second اتر, qui n'est pas écrit du reste très-lisible dans les manuscrits, est probablement la racine du verbe dakhni اترنا toucher, qui ne se trouve pas dans les dictionnaires, mais dont le nom d'action اتر est rendu dans celui de M. Shakespear, d'après le vo-

cabulaire dakhni publié dans l'édition hindoustani de l'*Anwâr-i Sohaili*, par les mots *placing one upon another*.

P. ID. L. 20. — Le premier کون est la postposition du datif, qu'on écrit aussi کان en dialecte dakhni; le second est le pronom interrogatif dont le noun qui est dental forme la dernière syllabe du pied مفاعیل. — Wali a employé پتر pour پڑه (racine de پڑهنا lire), soit à cause de la rime, soit parce que cette orthographe est également usitée en dakhni.

P. ID. L. 23. — Ce vers signifie: « Ne montre pas au miroir ta face lumineuse, car en voyant son éclat il se liquéfierait (de dépit). »

P. 16, L. 1. — Ce gazal fait partie de l'anthologie poétique que M. W. Price a donnée dans ses *Hindee and Hindoostanee Selections*, t. II, p. 403. J'en ai déjà donné la traduction dans le *Journal des savants*, 1832, p. 485. — Dans le premier hémistiche, نهال est un substantif persan qui signifie jeune plante; dans le second, ce mot est un adjectif hindoustani qui a le sens d'exalté, heureux.

P. ID. L. 6. — La leçon que j'ai suivie pour le second

de mes yeux. . . . Une natte déchirée est autant que le trône de Salomon pour ceux qui ont le bonheur d'habiter l'angle de ton amour. L'homme est le produit de ton amour, car l'humanité est comprise dans toi. . . . Comment se présenter devant tes yeux? chaque regard est un *chobdâr*, chaque cil un portier. . . . Cher Brahmane, les cœurs des habitants du monde tremblent de frayeur comme le saule, depuis que cette belle à la noire lentille est devenue l'ennemie de la foi. . . .

PAGE 19, PIÈCE IV.

Pour le célibataire, dont le trône est un désert affreux, le tourbillon de vent qui entoure sa tête est semblable à la couronne impériale. . . . Celui qui vit toujours dans le monde éternel, trouvera-t-il quelque charme à ce monde périssable? Je ne suis pas un seul instant isolé et sans amis; ton amour est pour moi comme un inséparable compagnon.

Comment le soleil ne brûlerait-il pas nuit et jour par l'effet de la jalousie que lui inspire cette lune qui fait honte à celle de Canaan?

hémistiche est celle du ms. E; si elle n'est pas la meilleure, elle est du moins la plus claire. Les mss. B et D semblent porter *جس انجمن مین حاضر گویند لال هوینگا*. Au lieu du mot *گویند*, qui est un des noms de Krischna, le texte publié par W. Price porte *وهند*, le ms. A *گوپیر*, le manuscrit F *گوهر*, et le manuscrit G *میرا رو*, etc.

P. 16, l. 9. — J'ai donné la traduction de cette pièce dans la préface de cet ouvrage. Le second hémistiche du douzième et avant-dernier vers signifie : « Le nom du roi est l'accusateur de l'or, » c'est-à-dire, « La pièce d'or en porte le nom gravé sur elle. »

P. 17, l. 11. — L'auteur parle ici de la *magie du Bengale*, non pas parce qu'il y a plus de magiciens que dans les autres provinces de l'Inde, mais parce que le Bengale est pour le Décan un pays lointain où on suppose que les sciences occultes sont connues. Un habitant du Bengale citerait au contraire la magie du Décan. Il en est ainsi des prétendus effets de la musique indienne. On vous dira, dans les provinces orientales de l'Inde, qu'il y a encore quelques musiciens à l'occident qui en possèdent le secret; et à l'occident, qu'on n'en trouve plus qu'à l'orient. Voyez E. Pocock, *Flowers of the East*, p. 43.

P. 18, l. 12. — Dans le ms. A on lit *مدده* pour *مد* vin, mot sanscrit. De ce dernier mot et de *والا*, qui sert à former beaucoup de noms d'agent, etc., dérive le mot

متوالا possesseur de vin, pris de vin, ivre, qu'on lit dans le même hémistiche.

P. 18, l. 14. — Au lieu de *جلی*, cas oblique de *جلا* éclat, le ms. A porte *حلی*, substantif féminin arabe qui signifie joyau, ornement; et un manuscrit de l'*East-India House* porte *گلی* rue. Le mot *نروالا* est synonyme de l'adjectif *نرالا* séparé, éloigné; on le trouve encore plus loin. Je tiens de M. G. Broadfoot que c'est ainsi qu'on écrit et qu'on prononce ce mot dans plusieurs villes du Décan.

P. 18, l. 1. — Le second hémistiche de ce vers signifie : « Vivre encore est impossible à eux; » à la lettre : « à lui. »

P. 18, l. 9. — *بی منت شراب* signifie : indépendamment du vin, sans le vin.

P. 18, l. 12. — Au lieu de *هور*, le ms. B porte *تا*, ce qui ne change pas le sens.

P. 18, l. 14. — *طوفان*, qui signifie déluge en arabe, indique proprement en hindoustani une tempête, un orage sur la mer; l'orage sur la terre se nomme *آندھی*, mot que feu M. Langlès croyait être une corruption d'*ondée*.

P. 18, l. 16. — Jeu de mots sur les fleurs *سنبل اندرپوگون ناردوس* (spikenard) et *نافرمان* (désobéissant) qui est un des noms de la violette.

P. 18, l. 19. — Dans ce premier vers l'auteur a placé, par licence poétique, l'*izâfat* persane entre le mot

PAGE 20, PIÈCE I.

Hélas ! mes amis, cette femme au sein d'argent n'est pas venue ; elle était instruite de mon tourment, et toutefois elle n'est pas venue. J'ai erré pendant longtemps dans les jangles comme un fou ; mais cette beauté à visage de Parî n'est pas venue. Amaigri par l'effet du chagrin, je suis devenu semblable à un cheveu, et toutefois cette beauté à taille de cheveu n'est pas venue. Tes amants, d'accord, disent de cœur et d'âme : Jamais dans le monde un être pareil à toi n'est venu.

Ce n'est point une chose particulière à Wali de perdre l'argent comptant du cœur ; il n'est personne qui n'ait oublié le sien dans ta rue, y étant venu.

PAGE 22, PIÈCE I.

. Ta face est semblable à une mosquée, tes sourcils en sont le *mihráb*. J'irai, et

اشك *pleurs*, qui est persan, et le mot *نبی* *ail*, qui est hindoustani ou pour mieux dire sanscrit, quoique la grammaire n'autorise cette construction qu'entre deux mots persans. La même licence se trouve employée, trois vers plus bas, entre *نور* *lumière* (mot arabe), et le même mot sanscrit *नयन*.

P. 18, L. 23. — باب گلستان signifie : « La porte du « jardin, » et il y a en même temps une allusion aux chapitres du *Gulistán* de Saadi lesquels se nomment ainsi.

P. ID. L. 24 ET 25. — آگی pour آگی est une licence poétique que nécessite ici la scansion.

P. ID. L. 26. — Le mot *بید*, qui signifie *saule musqué*, fait en même temps une allusion maligne aux *Védas*, qui se nomment ainsi en hindoustani.

P. 19, L. 12. — Cet hémistiche se lit ainsi dans le ms. G. :

تجه نگاه با ادا سون جب ولی ممنون هوا
et je crois cette leçon préférable

P. ID. L. 14. — سویدا est proprement le diminutif de l'adjectif arabe féminin سوداء *noire*, et signifie : « La tache noire du cœur de l'homme. » Les Musulmans se servent de cette expression pour désigner le péché originel. Ils croient que Jésus-Christ et la sainte Vierge en ont été exempts. Voyez le *Coran*, III, 31, 37.

P. ID. L. 16. — جان est pour جهان *là où*. — On lit en marge du ms. A une variante du second hémistiche,

تبری خیال بچ یودل دور مین هوا :
Dans les mss. B et F ce même hémistiche est ainsi tracé :

تجه یاد مین زبسکه یودل دور مین هوا

P. ID. L. 18. — Allusion au proverbe arabe شرف المكان بالمكن *L'honneur de la maison vient de celui « qui l'habite. »*

P. ID. L. 19. — جم est le roi persan Jamschid qui, selon les Orientaux, au moyen de sa coupe magique, prédisait l'avenir. L'expression نقش نگین *« empreinte du « chaton, »* indique probablement l'anneau de Salomon, auquel, selon les Orientaux, les hommes et les génies obéissent.

P. 20, L. 1. — بیداد که est ici employé pour افسوس که ; il signifie : « Il est injuste, c'est une chose « injuste que, etc. » — هـ est sous-entendu.

P. ID. L. 8. — Le deuxième hémistiche signifie : « Un « tel art n'a pas eu lieu par lequel tu puisses t'unir à « ton ami. »

P. ID. L. 15. — وسواس est ici dans le sens d'*appréhension* ; il est synonyme de وحشت.

P. ID. L. 17. — تجه est ici pour بجهی ou بجهکو.

P. ID. L. 18. — Au lieu de ماس, le ms. A porte پاس *soin, garde, etc.* ; mais ce même mot se trouvant encore employé pour la rime du dernier vers de ce gazal, j'ai préféré la leçon des mss. B, F et G, les seuls, avec le

avec mes yeux je réciterai la prière de l'amour. . . . J'ai sacrifié tout mon être, cœur et âme, à cette taille élégante, et ainsi j'ai été délivré de la crainte du jour tumultueux de la résurrection. Lorsque tes regards sont venus m'attaquer à l'improviste, l'armée des facultés de mon cœur a été mise en déroute comme des cheveux en désordre.

En me permettant de te baiser les *pieds*, tu as élevé ma *tête* par l'honneur qui en est résulté pour moi. Reçois-en mes actions de grâces; oui, reçois-les, pour m'avoir distingué de mes rivaux.

PAGE 22, PIÈCE III.

Ont-ils besoin de musc et d'ambre, ceux qui recherchent tes boucles? Ont-ils besoin de sucre, ceux qui recherchent tes lèvres?

Qu'y a-t-il de commun entre l'amant fidèle qui expose sa vie, et celui qui ose le blâmer, ignorant qu'il est des secrets de l'amour? Qu'ont-ils à craindre du jugement dernier, ceux qui se conduisent avec droiture? ils n'ont qu'à attendre patiemment la récompense qui leur est promise. O toi qui entends ces vers de Walî, ne va plus t'exposer au danger de plonger dans l'Océan pour chercher des perles; en as-tu besoin désormais, si tu sais apprécier celles de mon discours?

premier, où ce vers se trouve. On voit que l'auteur joue sur la double signification de *ماس* *mois* et *chair*.

P. 20, L. 20 et 21. — Ce vers ne se lit que dans les mss. A, F et G. Au lieu de *کهکی*, le ms. A porte *کیکی*, apparemment de *کینا* *faire*, et le ms. G *جو کی*.

P. ID. L. 24. — L'œil ressemble quelque peu à un *sâd*. De là l'allégorie contenue dans ce vers. Le XXXVIII^e chapitre du Coran commence par cette lettre et en tire son nom. Le *ministre de l'éternité*, c'est Dieu.

P. 21, L. 1. — *تونی* est sous-entendu dans le premier hémistiche.

P. ID. L. 13. — *زار* signifie, comme substantif, *désir* et *lamentation*, et comme adjectif, *affligé*; et *زار* *بی*, *sans désir*, et par suite *malade*, *vexé*. Peut-être cette dernière expression est-elle une antiphrase signifiant à la lettre *sans chagrin*, c'est-à-dire, *triste*, *chagrin*, etc.

P. ID. L. 21. — Ce vers signifie : « La lune a été l'acheteur (ou le Jupiter) de ton soleil, etc. » Il y a un jeu de mots sur le double sens du mot *مشتري*.

P. ID. L. 24. — *مطول* est le participe passif de la seconde forme du verbe arabe *یطول* *être long*. Il est pris ici substantivement. *مطول کی بحث* « une discussion de longueur » signifie « une longue discussion. »

P. ID. L. 27 et 28. — « Tes vers ont produit de l'effet

« dans le monde, (comme) tu en as produit dans le cœur « de chacun, y étant venu. »

P. 22, L. 4. — Il y a dans le texte, entre *تامت* *taille* et *قیامت* *résurrection*, un jeu de mots qu'on ne peut faire sentir en français.

P. ID. L. 8. — Ce premier hémistiche et le second du vers suivant forment le vers final de ce gazal dans les mss. de l'*East-India House*. Dans le ms. G on ne lit pas l'avant-dernier vers; de cette façon l'hémistiche *هزار شکر*, etc. ne se trouve pas répété.

P. ID. L. 12. — *تیرا* se rapporte à *حافظ*, et *هوئی* est à l'aoriste et se prononce en une seule syllabe par licence poétique.

P. ID. L. 18. — Ce premier hémistiche signifie : « La « forme de ta taille ressemble au *caf* de l'écriture cou- « fique. » L'auteur fait cette comparaison à cause des fortes hanches qui distinguent les Indiennes.

P. ID. L. 21. — Le mot *اکل* est précisément composé des quatre lettres dont il a été parlé dans les vers précédents.

P. ID. L. 23. — Le mot *کیا*, qui termine les vers de ce gazal, est ici le pronom interrogatif. Dans *عنبر*, le *noun* ne compte pas dans la scansion. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 25.

PAGE 23, PIÈCE I.

Celui qui prend le *kantha* de l'amour a-t-il besoin du lien du mariage? Celle qui pour son amant se fait joguin, a-t-elle besoin du titre d'épouse? L'eau est-elle nécessaire à l'homme qui s'abreuve des larmes de ses yeux? le pain à celui qui se nourrit de la douleur? O mes amis, les vêtements somptueux vous sont inutiles : celui qui est dégoûté de la vie a-t-il besoin de parures? Lorsque je fais dissoudre la poussière de la honte avec l'eau des larmes pour en bâtir la maison du chagrin, ai-je besoin d'un autre architecte que moi-même? N'y aura-t-il pas quelque ami de la justice qui fasse entendre à ma maîtresse qu'il n'est pas raisonnable d'affliger ainsi un malheureux amant? J'ai préparé avec empressement, selon ta volonté, l'habitation de mon cœur : pourquoi la détruire tout d'un coup par ton absence?.....

PAGE 10. PIÈCE III.

..... Mon cœur est arrivé de la forme extérieure au sens spirituel, comme de Surate le navire parvient à la Caaba.....

P. 22, L. 26. — کیا est le cas oblique de کيا, participe passé du verbe کرنا, pris ici comme substantif dans le sens d'action, etc.

P. 10. L. 27. — گار est ici l'impératif du verbe actif گارتا, pris comme synonyme de ستنا, qui est un verbe particulier au dialecte du Décan, et qui signifie éloigner.

P. 23, L. 1. — کنتها est rendu par دلق haillons, dans le ms. A; mais c'est proprement une sorte de lien que mettent les joguis autour de leur cou pour transporter les objets. — گهر بار کرنا est pris ici pour se marier; à la lettre, faire famille, dans le même sens que گهر کرنا faire maison, qui signifie la même chose. — سنسار ou سمسار est un mot du dialecte dakhni qui signifie tribu, famille, etc.; ainsi le verbe composé سنسار کرنا a le même sens que گهر بار کرنا qu'on lit dans le premier hémistiche.

P. 10. L. 3. — تمنا, en hindoustani du Décan, est synonyme de تم, comme هنا l'est de هم; on le verra employé encore quelques lignes plus bas. Ces mots ne me paraissent pas des synonymes de تمکو et de هکو comme le pense M. Shakespear dans la troisième édition de son Dictionnaire. — ع est sous-entendu dans ce premier hémistiche. — Les mss. de l'East-India House portent دوھيلا; or دوھيلا ou دھيلا signifie difficile

et se rapporte à جيو vie. Cette leçon me paraît préférable. — ع est encore sous-entendu.

P. 10. L. 4. — Le mot کلائي est, je pense, le participe passé de کلانا dissoudre, etc., employé comme substantif.

P. 10. L. 10. — Ce premier hémistiche signifie à la lettre : « Sois juste et fais-toi sortir toi-même de ta petite maison fermée. » — Dans le second, نکارا est pour ناکاره, adjectif persan synonyme de بیپوده inutile, etc. — تيوچھ est pour تيون في ainsi même, comme plus bas نهبيچھ est pour نهبي في non précisément. Voyez ma note, p. 8.

P. 10. L. 12. — « Si, par mon union avec vous, vous ne faites pas de moi votre épouse, pourquoi prendrai-je des ornements d'écaïlle de tortue et de momordica charantia? »

P. 10. L. 18. — L'auteur joue sur les mots homophones صورت figure et سورت surate. — Il fait allusion au vaisseau chargé de pèlerins musulmans qui, chaque année, met à la voile à Surate pour se rendre à Jidda, port de la Mecque.

P. 10. L. 21. — چترا est synonyme de چتر peinture. L'alif additionnel représente l'a bref indien qui suit ordinairement l'articulation des consonnes. — آياز (ایاز)

De même que le faucon se précipite sur sa proie, ainsi accourt auprès de Wali la beauté qui par ses charmes en veut à ses jours.

PAGE 24, PIÈCE I.

Cette femme ravissante s'est aujourd'hui présentée à mes yeux; jamais je n'en vis d'aussi gentille; mais elle est infidèle, ce qui, au surplus, n'est pas étonnant, puisque les femmes aimables se distinguent par leur peu de fidélité.

Il est bien rare qu'elle me procure le bonheur de la voir; comme la nouvelle lune, elle ne se montre que de loin en loin. Le regard de la maîtresse est l'alchimie de l'amant. Wali a eu le bonheur de connaître cette alchimie.

PAGE 25, PIÈCE II.

LE PARADIS.

Celui auquel s'unit ce corps de rose a-t-il besoin d'aller à la recherche du parterre? Celle qui a le bonheur de posséder Joseph a-t-elle besoin de son vêtement?

Quoi! toujours dans mon cœur se réfléchissent des sensations d'orgueil! Ne sais-je pas que lorsqu'on a renoncé à la parure on n'a plus besoin de miroir?

Puisque tu as entendu les paroles de ta bien-aimée, n'en désire pas davantage. Une fois les diamants trouvés, qu'a-t-on à faire de la mine?

est le nom d'un esclave qui fut l'objet des affections de Mahmûd. Il est célébré dans un poème de Zalali intitulé *Histoire de Mahmûd et d'Âyâz*. Voyez sur ce personnage une note dans ma traduction des *Aventures de Kamrûp*, p. 142, et dans l'*Introduction to the study of the Hindoostany language as spoken in the Carnatic*, p. 192, l'original hindoustani de l'anecdote que j'ai citée. — C'est par erreur qu'on a imprimé, dans le texte de *Kamrûp*, بايز avec un *medda* sur le premier *alif*.

P. 23, l. 28. — رو بقفا signifie la *figure retournée*. Ces mots sont rendus par پس پشت dans une note interlinéaire du ms. A.

P. 24, l. 5. — Ce gazal est ce qu'on nomme un باز گشت, c'est-à-dire que le dernier mot de chaque vers est le même que le premier, et le dernier mot du premier hémistiche, le même que le premier du second.

P. 1D. l. 14. — سينه كهولنا signifie : « ouvrir son vêtement, se déboutonner. »

P. 1D. l. 24. — وو est ici dans le sens de وهان là, c'est-à-dire, à tel point, tellement. — هه est souvent employé pour ههههه dans le même sens; ainsi on lit dans l'*Ardâsch-i Mahfil*, page 24 : ماتهی کا کهاک ههههه, etc. « La corne du front (du rhinocéros) est « tellement dure que, etc. » — Ce vers signifie : « (Si) tes « yeux sont à un tel point homicides, c'est qu'il y a « auprès d'eux les deux épées des sourcils dont les lames « moirées sont noires, mais brillantes en même temps. »

P. 1D. l. 27. — Au lieu de لی on lit یو (pour به) dans le ms. G. Je préfère cette leçon.

P. 25, l. 4. — Le mot خواب offre ici un jeu de mots. Il est pris à la fois dans le sens de *sommeil* et de *poil* ou *duvet* d'une étoffe.

P. 1D. l. 10. — Ce vers signifie : « Je demande deux « amandes à tes deux yeux (c'est-à-dire, je leur demande « de s'ouvrir pour moi et de devenir ainsi semblables à « des amandes). Ayant entendu cette demande, tu as

Mes chers amis, je vous avoue que je trouve pénible et même inutile d'aller dans le jardin, depuis que j'ai découvert la rue où habite ma maîtresse.

Walî, sache bien que le bonheur du ciel n'est pas nécessaire à l'amant véritable ; celui qui recherche l'être qui n'occupe point de place, a-t-il besoin d'un lieu pour l'adorer ?

PAGE 26, PIÈCE II.

Jeune et fortunée amie, ce vert turban qui orne ta tête est comme un poison mortel qui a détruit ma vie. Aimable objet, ne sois pas dure comme le diamant à l'égard de mon cœur blessé par l'amour. Tu es la reine du pays de la beauté ; tu possèdes le trône et la couronne de la grâce et de l'amabilité. Sur ton visage brille un tel éclat qu'en le voyant la raison plie bagage. O toi que le destin protège ! écoute mes paroles, jette un regard de bonté sur Walî.

PAGE 27, PIÈCE III.

Combien d'élus de l'amour ne se sont-ils pas égarés dans le chemin ténébreux des tresses de tes cheveux ! Ton regard agaçant, dont tes yeux sont les gardiens, ton regard, dis-je, a traité mon cœur avec tyrannie.

Il est permis aux amants de se tuer par amour ; je tiens cette sentence du muftî de tes yeux. Ton visage est la place où vont se réfléchir les rayons divins ; toute la faveur de l'Éternel environne ta beauté.

« été douce dans ton cœur à mon égard. » — *یسته لب* signifie *doux* (ayant une pistache aux lèvres).

P. 25, l. 22. — *جانان* est ici pour *جانا*, infinitif de la racine *جا* *aller*.

P. 1D. l. 27. — Ce vers se lit ainsi dans le ms. G, et cette leçon est peut-être préférable :

برهین دیکم کرفرهاد شیرین کون یو سنگین دل

P. 1D. l. 28. — Voyez sur le *حاله* (en arabe *لسان الحال*), la traduction de l'ouvrage arabe mystique que j'ai publié sous le titre de : *Les oiseaux et les fleurs*, p. IX et 18.

P. 26, l. 8. — J'ai suivi dans le second hémistiche la leçon des mss. A et F ; les autres portent au lieu de *وه زلف ورخ* « Cette chevelure et cette joue, » les mots *وه گات و کيس* « Ce corps et cette chevelure. »

P. 1D. l. 11. — Dans le ms. G, l'avant-dernier mot

du premier hémistiche est *عرض*, ce qui vaut peut-être mieux que la répétition de *عرض*.

P. 1D. l. 18. — *جهلهادت* ou *جهلهادت* *éclat*, est un substantif dérivé du verbe *جهلهانا*.

P. 1D. l. 23. — La construction est ici irrégulière ; le second hémistiche devrait être le premier. — Le sujet logique de *عاشق* est *هووی*.

P. 1D. l. 24. — Des notes interlinéaires du ms. A font savoir qu'ici les mots *مصری*, *بدری*, *کشن* et *امرت* sont des noms d'amants célèbres ; mais je pense qu'ils sont simplement employés dans leur sens naturel : le premier dans celui de *noir*, et ainsi des autres.

P. 27, l. 5 ET 6. — Ce vers signifie : « Ce chagrin « rendra jaune ma couleur vermeille, comme l'étain « quand il recouvre le cuivre. »

P. 1D. l. 10. — Le second hémistiche de ce vers est assez obscur ; il est clair dans le ms. G où il est ainsi conçu :

Walî souffre avec patience toutes ses peines dans la voie de l'amour ; il ne convient pas que l'amant se plaigne de ses douleurs.

PAGE 27, PIÈCE IV.

Mes vers ne sont charmants que parce qu'ils décrivent tes charmes. A travers le voile de l'expression, on découvre le sens que j'ai en vue. Ne regarde pas avec mépris mes hémistiches, car ils ressemblent à tes sourcils qui font ressortir la beauté de tes yeux. S'ils sont écrits avec de l'encre noire, c'est pour ressembler à tes cheveux qui ressemblent eux-mêmes, par la couleur, au voile de la Caaba.

PAGE 30, PIÈCE II.

LA COUPE DE VIN.

. Oh! que je suis content de voir dans la réunion du plaisir ce rouge bord qui ressemble par sa couleur aux lèvres de rubis de ma bien-aimée! En versant le vin, ce charmant échanson aux manières aimables a, de sa main, teint de *hinna* le pied de la coupe. Les adorateurs du vin qui mettront pour amulette sur leur tombeau une

نگہ تجھ چشم کن جاتی ہے جیون صیاد ہر ساعت

P. 27, L. 21. — Au lieu du mot بیت, qui termine les vers de cette pièce, le ms. G porte نیت *beaucoup*, et le mot qui précède n'a pas le *yé* de l'*izâfat*.

P. 28, L. 6. — Les mots سرو قد و شهید sont en rapport d'annexion ; il faut traduire : « Il est convenable de faire pour le martyr de la beauté à taille de *eyprès* » (c'est-à-dire pour l'amant), un cercueil de bois du *tuba* » (arbre du paradis). »

P. 1D. L. 1. — سوکھا, qui signifie selon le Dictionnaire de M. Shakespear, du *tabac sec qu'on mâche avec du bétel*, paraît pris ici dans le sens de *collyre*, ou pour mieux dire, de la *teinture du collyre*, ainsi que l'indique d'ailleurs une note interlinéaire en persan du ms. A qui porte : « Angle de l'œil » دنبالہ کہ از سرمہ می سازند « qu'on marque avec du collyre. » — رجبوت pour راجپوت signifie *filz de Râjd*. C'est une tribu ainsi nommée.

P. 1D. L. 18. — چکتا est le participe présent du verbe چکھنا ou چکھنا *goâter*.

P. 29, L. 5. — Le مفرح est une sorte de médicament antimélancolique où le rubis entre comme ingrédient.

P. 1D. L. 9. — بجلی est le même mot que جلی *éclair*.

P. 1D. L. 20. — Ce vers signifie à la lettre : « Les vies des beautés aux joues de tulipe (c'est-à-dire les belles), se changent en chaud (qu'on mêle au bétel) en voyant sur tes lèvres la couleur du bétel. »

P. 30, L. 2. — Pour comprendre l'à-propos de ce vers, il faut se souvenir que c'est la planète de Vénus sous l'influence de laquelle sont placées la beauté, la musique et la danse.

P. 1D. L. 3. — Le mot بلبل est ici le sujet de la phrase ; il faut traduire : « Les éloquent rossignols ayant considéré mon discours comme la rose du parler des pensées, en ont été épris. »

P. 1D. L. 4. — *Arjun* ou *Arjuna* est la pupille de *Krishna*. C'est à lui que le dieu incarné se révèle dans le *Bhâgawat-gûta*. Voyez la *Mythologie des Hindous* par Polier, t. I, p. 583 et suiv.

P. 1D. L. 6. — Ces deux rubis sont les deux lèvres de la divine maîtresse du poète. — Dans le second hémistiche, آبدار est adjectif et signifie *poli*, de *belle eau* (en parlant d'un diamant), etc.

invocation à la coupe, auront-ils à craindre quelque chose du jour de la résurrection dont la terreur donnera une sorte d'ivresse? Il me semble entendre ces mots sortir de ce vase bleuâtre : « L'argent comptant de l'esprit de Platon réside dans la coupe..... »

PAGE 34, PIÈCE II.

Lorsque le zéphyr matinal est venu comme un messenger m'annoncer la nouvelle de cette fête, la tristesse est sortie de mon cœur et a pris congé de moi. La flamme du désir s'agite sans cesse dans mon cœur en attendant qu'il soit vivifié par ton union. O beauté à figure de fée! je ne boirai jamais de liqueur qu'à la coupe de tes lèvres, quand même le roi Jamschîd me donnerait celle au moyen de laquelle il prédisait l'avenir. Lorsque j'ai considéré tes admirables attraits, les boucles de tes cheveux ont fait une telle impression sur mon cœur, qu'elles y ont imprimé leur courbure.

Il n'est pas jusqu'aux étrangers qui n'accourent avec empressement pour entendre les vers que Walî récite en ton honneur.

PAGE 10, PIÈCE V.

Ne me quitte pas, crains Dieu; ne sois point infidèle, crains Dieu. O beauté aux

P. 30, L. 19. — چرخ زن doit signifier ici « circulant à la ronde. »

P. 31, L. 1. — Ce vers signifie : « Cette couleur jaune m'a enlevé moi, pauvre, comme l'ambre impudent enlève la paille. »

P. 10, L. 5. — La leçon que j'ai suivie dans ce premier hémistiche est celle des mss. B et C. Le ms. A porte :

خیال یاری راحت کون اشک رنگینی سون
ce qui m'a paru moins bon.

P. 10, L. 23. — Au lieu de پایگل le ms. G porte پا نکل : mais je pense qu'il faut lire پا بگل « Le pied dans la terre (ou l'argile) comme l'esclave sans souliers. » — پایگل peut être pris dans le même sens.

P. 10, L. 28. — چشم est ici au pluriel; هیی est sous-entendu après نهی.

P. 32, L. 5 ET 6. — Ces deux vers ne se lisent pas dans le ms. C; le précédent y forme le vers final de ce gazal. Seulement, au lieu de se terminer par عقل کی, le premier hémistiche finit par les mots ای ولی.

P. 10, L. 19. — آنگی est le synonyme de آگی devant, etc.

P. 33, L. 8. — یزید est le nom du barbare khalife par l'ordre duquel Huçaïn fut inhumainement massacré. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 30 et suiv.

P. 10, L. 14. — حلوه سوهان ou حلوا سوهی est le nom d'une sorte de sucrerie.

P. 10, L. 22. — Par l'expression métaphorique contenue dans ce vers, l'auteur veut dire que le souvenir du léger duvet qui entoure les lèvres de son amie ne fait qu'envenimer la blessure de son cœur.

P. 10, L. 25. — نیسان est le nom arabe du mois solaire d'avril. En se souvenant que dans l'Inde c'est le second mois des pluies, on a la clef de la comparaison que le poète fait dans ce vers. — Le mot گوهربار répandant des perles, est employé par métaphore pour signifier « répandant des pleurs. »

P. 34, L. 4 ET 5. — Ces vers signifient : « Ce ne sont pas des fleurs de narcissus qui sont peintes sur ton vêtement, mais bien les yeux des belles du monde qui y sont appliqués. — Il est reconnu par tout le monde qu'on a tort de comparer tes moustaches au musc de la Chine (parce qu'elles sont bien plus noires). »

sourcils arqués! ne te comporte point avec tortuosité, abandonnant ainsi la voie des gens de bien; crains Dieu. Sémillant objet, ne me traite pas avec indifférence pour te livrer aux joies du monde; crains Dieu. Il est bien pénible de vivre dans l'absence de l'objet aimé: ne me prive pas plus longtemps de ta présence; crains Dieu. Ne fais pas périr tes amants par tes dédains; ne teins pas tes mains du *hinna* de leur sang; crains Dieu. Ne sois point fière de ta beauté en te regardant dans le miroir; crains Dieu. Ne te lie pas avec celui qui ne connaît point la souffrance; crains Dieu. Ne rends point par tes cruautés le visage de l'amant jaune comme l'ambre, ô toi qui te fais un plaisir de traiter tyranniquement les mortels; crains Dieu. Et toi, Wali, ne pose ton front que sur le seuil de l'habitation de ta bien-aimée; crains Dieu.

PAGE 35, PIÈCE II.

Garde-toi d'agir durement envers les faibles, ô ma bien-aimée! laisse là tes manières sévères. Au moment où je désire avoir accès auprès de toi, n'impose pas des limites à ta bonté; la compassion mal entendue que tu as envers mes rivaux est aussi blâmable que la tyrannie que tu exerces envers moi. . . . Tu sais combien Wali a été obéissant à tes ordres; si tu connais la justice, ne le fuis plus désormais.

P. 34, l. 15. — *خانہ صنم* est synonyme de *بتخانہ*, temple ou maison d'idoles, pagode.

P. 35, l. 19. — Au lieu de *دکی* le ms. g porte *دلکون*, ce qui vaut mieux. Si on admet la leçon *دکی*, on peut supposer que *تیئ* est sous-entendu après *کی*.

P. id. l. 24. — Les deux premiers *بدر* sont le substantif arabe signifiant *pleine lune*; le troisième est un adverbe persan signifiant *dehors*.

P. id. l. 25. — Je pense que ce vers signifie à la lettre: « Mon âme s'est retirée (d'auprès) de ce tyran sanguinaire dont l'amour a mis le monde sens dessus « dessous. » — Après *خونخوار* il y aurait alors *سی بہان*, d'auprès sous-entendu. Dans le ms. g le premier hémistiche est ainsi conçu:

اس ظالم خونخوار سون جیو پیش گیا ہون
Si on admet cette leçon, *جیو* serait alors pour *جو*, conjonction.

P. 36, l. 3. — *پہنچنا* comme *پہنچنا* signifie *arriver*. Au lieu de ce mot le ms. g porte *بوجھا*, ce qui vaut mieux.

P. id. l. 26. — Au lieu de *رہکا* les mss. A et B portent *رہکی*.

P. 37, l. 2. — *پرنگر* paraît signifier ici la ville de l'objet aimé. (*پر* est apparemment pour *प्रिय* bien-aimé.) J'ai suivi la leçon du ms. F; les autres mss. ne sont pas lisibles en cet endroit ou offrent des leçons inadmissibles, telles que *بری* dans le ms. B, et *وہ مکر* dans le ms. E. — Le ms. g porte *سنکر کی عشق*, mais il n'y a pas de rime.

P. id. l. 8. — Au lieu de *پاتال* les régions inférieures, l'enfer, le ms. B porte *باتان* qui ne forme aucun sens. J'ai remarqué que toutes les fois que Wali fait allusion à des croyances indiennes, le copiste de ce manuscrit, à qui elles étaient apparemment inconnues, a défiguré le texte. — *باسک* est le nom du chef des serpents, lequel, selon les Hindous, soutient l'univers. Ce fut lui qui servit de corde pour faire tourner le mont *Mandar* sur l'Océan à l'effet de le baratter, opération qui produisit l'*amrit* ou l'*ambrosie* et le *nectar*.

P. id. l. 10. — Par le rossignol de Schirâz, il faut entendre, ainsi que nous l'apprend d'ailleurs une note interlinéaire du ms. A, le célèbre poète persan Saadi.

P. id. l. 14. — *دلکان* est pour *دلکا* du cœur. Le *noun* est destiné à faire prononcer emphatiquement la voyelle longue qui le précède.

PAGE 37, PIÈCE II.

Je suis venu auprès de toi, te considérant comme l'objet de ma foi et comme celui qui peut donner le repos à mon esprit. Comme ta beauté fait sur moi l'effet d'un jardin (*Gulistan*), elle m'a rappelé le rossignol de Schiraz (Sadî). Mes yeux ne cessent de regarder tes moustaches naissantes qui me paraissent des feuilles de basilic. Mon cœur, vrai joaillier de l'amour, a pris tes lèvres pour des rubis de Badakhshân. O mon bien-aimé! je suis entraîné vers toi comme vers l'objet en qui mon âme doit trouver son paisible bonheur. Si tes cheveux sont bouclés, c'est qu'ils se sont contractés en étant témoins de la détresse de mon cœur. Aie pitié de Walî qui vient auprès de toi comme vers le remède de la douleur du cœur.

PAGE 40, PIÈCE III.

Cette beauté piquante n'est point venue, elle ne m'a point montré sa face; mille fois hélas! L'agréable musicien de l'assemblée de l'amour n'a point fait entendre les notes de son chant; mille fois hélas! Je ne me suis pas abreuvé à la coupe des lèvres de cette

P. 37, L. 22. — Les Orientaux comparent souvent la bouche à la pistache, et les yeux à l'amande; nous avons déjà vu ces comparaisons dans Wali: voilà la clef de l'allégorie contenue dans ce vers.

P. ID. L. 23. — La nuit nommée *ليلة القدر* ou « nuit du décret divin » est celle où le Coran descendit du ciel. Voyez Gagnier, *Vie de Mahomet*, t. I, p. 135.

P. ID. L. 24. — *ساق گری* est un mot composé qui ne se trouve pas dans les dictionnaires, mais dont il est facile de reconnaître le sens en se souvenant que *ساق* est un mot arabe qui signifie *échanson*, et que *گری* est un mot féminin persan qui s'emploie seulement dans les composés et qui signifie *emploi, charge*, etc. Ainsi *ساق گری* signifie « les fonctions d'échanson ».

P. ID. L. 25. — Au lieu de *جيون نگیں* comme l'anneau, le ms. F porte *سرنگون* la tête baissée, et le ms. G *جيو سون* avec ma vie. Ce vers, tel qu'il est imprimé, signifie: « Devant celui qui vient en ton nom, je me prosterne en me courbant comme le chaton lorsqu'on s'en sert pour cacheter. » — *جدا* est pour *جده*. Le *hé* final précédé d'un *zabar* est remplacé *ad libitum* en hindoustani par un *alif*.

P. 38, L. 14. — *خوری* est le cas oblique de *خورا*.

participe présent du verbe persan *خوردن* manger. Il forme avec *شکر* reconnaissance un composé, et celui-ci un nouveau composé avec *حق* Dieu. Ce vers signifie: « Des nouvelles de cette beauté aux lèvres de sucre me sont parvenues, (savoir qu') elle donne du sucre à celui qui est reconnaissant envers Dieu. »

P. 39, L. 6. — Je pense que l'expression *چار آبرو* quatre sourcils, est ici synonyme de *چار چشم* (quatre yeux), *entrevue*. — *دورنگی* est adjectif et signifie *capricieux*.

P. ID. L. 10. — Au lieu de *گل نظرت* rose de la création, le ms. G porte *گلشن حسن* parler de la beauté, ce qui est plus clair; mais le jeu de mots entre la rose et l'épine n'est pas aussi saillant.

P. ID. L. 19. — Les mots *بو علی* et *وقت* sont en rapport d'annexion. Il faut prononcer *Bou-Alt-i wact* et traduire: « l'Avicenne du temps. »

P. ID. L. DERNIÈRE. — Ce vers signifie: « Manès lui-même a été étonné de la ténuité de ta taille, en la comparant à la pointe déliée du pinceau qu'il a dans ses mains. »

P. 40, L. 7. — Au lieu de *کالعدم*, les mss. D et E

charmante maîtresse; mille fois hélas! Elle ne m'a pas fait entendre, avec la grâce qui la distingue, les douces paroles dont se flattait mon imagination; mille fois hélas! Et cependant aucun autre, si ce n'est Wali, n'a trouvé le chemin de la ville du véritable amour; mille fois hélas!

PAGE 42, PIÈCE II.

Qu'a-t-il affaire du musc du Khotan, celui que les boucles de ta noire chevelure ont mis dans l'agitation? Qu'a-t-il affaire des mines de l'Yémen, celui qui recherche le rubis de tes lèvres? J'ai renoncé depuis longtemps à la promenade dans les jardins; ai-je besoin d'y aller, puisque c'est ta vue seule que j'ambitionne? Il est tout naturel que les hommes qui se livrent aux plaisirs des sens ne recherchent pas mes vers: qu'ont affaire de mes discours ceux qui ne peuvent les comprendre? Ne viens pas parler de patrie à Wali; celui qui, comme lui, demeure dans la rue de l'amour, peut-il penser à son pays?

portent **منعدم** qui a le même sens. Dans le ms. G ce premier hémistiche est ainsi tracé :

تجه دهن ميں معدن گوهر عجب نيكي بنی

P. 40, L. 8. — Allusion à la fournaise de feu où, selon les Orientaux, Nemrod fit jeter Abraham.

P. ID. L. 12. — Ce gazal et les trois suivants ne se lisent que dans les mss. D et E.

P. ID. L. DERNIÈRE. — Dans ce vers, **اداس** est pris la première fois comme substantif et signifie *tristesse*, et la seconde comme adjectif avec le sens de *triste*.

P. 41, L. 4. — Ce vers signifie : « Tes lèvres de rubis humectées de vin, qu'entourent tes moustaches, ne peuvent-elles pas se comparer au soleil qui se couvrait de vétyver? »

P. ID. L. 8. — La solennité nommée par antonomase **عيد** fête, est celle de la rupture du jeûne de Moharram, fête qui a lieu à l'apparition de la nouvelle lune de schauwal. De là l'allusion renfermée dans ce vers. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 74.

P. ID. L. 15. — Allusion à Zalikha dont les amours mystiques ont exercé le talent de plusieurs poètes persans, hindoustani et turcs. Dans ce vers, **عزیز** offre un jeu de mots; il paraît signifier *cher*, mais il est pris en effet comme le nom propre du mari de Zalikha, lequel est désigné dans la Bible sous le nom de *Putiphar*.

P. ID. L. 16. — Ce vers ne se lit que dans le ms. F,

mais je l'ai conservé parce que les vers des gazals sont ordinairement impairs, et que d'ailleurs le ms. E contient un autre vers qui remplace celui-ci et qui paraît prouver que cette pièce doit être composée de sept vers.

P. 42, L. 3. — Au lieu de **ليل**, qui est la leçon des mss. A et C, les mss. D et E portent **ليل ونهار**.

P. ID. L. 19. — Ce gazal ne se lit que dans les mss. E et F; je doute fort qu'il soit réellement de Wali.

P. ID. L. 21. — Le « martyr de Karbala » est Huçain. Voyez mon *Mém. sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 30 et suiv.

P. ID. L. 22. — Les mots **هل انا** commencent le premier verset de la surate LXXVI. Le voici en entier : **هل**

انا على الانسان حين من الدهر لم يكن شيئاً مذكوراً

« Un seul instant a-t-il passé sans que l'homme ait été l'objet des sollicitudes de l'Éternel? »

P. ID. L. 27. — Dans ce premier hémistiche j'ai suivi la leçon du ms. F en changeant seulement **سى** en **سى** à cause de la mesure. Le ms. D porte :

جب سون مه دهيان ميں تيرى

mais cette leçon n'est satisfaisante ni pour le sens, ni pour la mesure.

P. 43, L. 5. — **نرك** ou **نريك** est un mot dakhni qui n'est autre chose que l'adverbe persan **نزدیک** *auprès*, adouci dans la prononciation, et par suite altéré dans l'orthographe.

PAGE 43, PIÈCE I.

.....
Celui dans le cœur de qui la foi réside est le roi du siècle; il siège sur le trône de la vraie santé. Wali a de l'éloignement pour l'amitié du monde. Comme la bougie craint le souffle de ceux qui l'approchent, ainsi il fuit l'amitié du monde.

PAGE 44, PIÈCE II.

Sans toi, je ne saurais avoir un instant de repos. Que dis-je? un instant est, sans toi, une année. L'amour a courbé mon dos; tes cheveux recoquillés représentent mon état.

Tu peux errer à ton gré dans le monde, mais tu ne trouveras jamais un miroir digne de réfléchir ta beauté.

P. 43, l. 11. — كهلى est le participe passé au cas oblique du verbe neutre كهلنا s'ouvrir; il se rapporte à لب.

P. ID. L. 17. — آكر est pour آكر du verbe آنا venir.

P. ID. L. 18. — Les mss. portent uniformément كسيف; mais je pense qu'ici les copistes, comme ils le font souvent, ont suivi la prononciation sans se mettre en peine de l'orthographe, et que ce mot est pour كتيف.

P. ID. L. 22. — L'expression خط شعاع indique un genre d'écriture; mais sa signification littérale d'écriture de rayons est rappelée par le second hémistiche où il est question de la feuille (de papier) du soleil.

P. 44, l. 7. — Ce gazal ne se lit que dans les mss. D et E, et je doute qu'il soit de Wali; mais je l'ai néanmoins publié pour me conformer à la règle que j'ai adoptée de donner les pièces qui se trouvent dans deux des mss. que j'ai eus à ma disposition. — La pièce qui précède celle-ci ne se trouve aussi que dans ces deux mss. et à la marge d'un de ceux de l'East-India House. — Ce premier vers est omis dans le mss. D; mais j'ai été forcé de le donner, parce que les deux premiers hémistiches d'un gazal doivent rimer ensemble pour former le مطلع, vers par lequel commencent toutes ces sortes de poèmes.

P. ID. L. 9. — Au lieu de مو il faut lire هو, ou bien, avec le ms. E, remplacer هو هو ou هو هو par هو هو. Le sens est alors : « Il est bien difficile de se sauver dans

« ce temps; le destin est comme un poignard entre les « mains de cette beauté aux regards agaçants. »

P. ID. L. 12. — Au lieu de ساغران, qui est la leçon du ms. D, le meilleur et le plus ancien des deux exemplaires où cette pièce se trouve, le ms. E porte شاعران, leçon peut-être préférable à celle que j'ai suivie.

P. ID. L. 15. — Dans le second hémistiche, au lieu de پاي il vaut mieux, je crois, lire بهاي avec le ms. G.

P. ID. L. 17. — بنان n'est autre chose que بنا sans, avec le noun nasal paragogique représentant l'anuswāra.

P. ID. L. 19. — Allusion au jeu de mail. Les poètes persans, et par suite les poètes de l'Inde musulmane, comparent souvent la blanche figure des femmes, entourée de leurs noirs cheveux, à la boule d'ivoire dans le maillet d'ébène.

P. ID. L. 24. — كال est le participe plus-que-passé ou de suspension du verbe actif كالنا, synonyme de كالنا dissoudre.

P. ID. L. 27. — Le mot خط indique ici le poil follet des joues d'une jeune fille ou d'un jeune homme qui n'a pas encore atteint l'âge de puberté.

P. 45, l. 9. — Au lieu de پير زال كه le ms. G porte ووي زوال, ce qui est beaucoup plus clair et me paraît préférable. پير زال serait le vieillard, maître de la taverne mystérieuse, dont parle si souvent Hâfiz.

P. ID. L. 11. — Allusion au passage du Coran, surate XCIX, verset 7 : مَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ وَمَن يَرَهُ مَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا. Il sera tenu compte du poids

O Saiyid (descendant de Mahomet)! ne crains point le jour de la résurrection; la famille du prophète ne sera point frustrée dans son espoir.

L'avidité des richesses est tout à fait coupable; chasse de ton imagination les rêves qu'elle produit. Pourquoi désirer le bonheur du monde? il passe comme l'heure de midi.....

PAGE 45, PIÈCE IV.

Toi, dont les sourcils sont semblables au croissant de la lune; montre-toi, car c'est aujourd'hui l'*id*; viens sur la route où mon regard t'attend..... Le cœur qui a suivi cet attrayant objet ne saurait plus retourner vers les choses sensibles..... La froide raison n'a pas accès dans la taverne de l'unité; renonce à la sagesse humaine avant de te diriger vers ce lieu d'exaltation. Si tu désires posséder la véritable grandeur, suis dans la route du monde les traces de ceux qui sont grands par leurs bonnes qualités. Si tu veux participer au royaume de l'éternité, commence à faire partie de l'empire de la vertu. Ambitionnes-tu d'habiter un jour le lieu que le prophète a promis, de la part de Dieu, aux élus? aie soin de suivre comme l'ombre ton guide spirituel.....

PAGE 46, PIÈCE I.

A qui pourrai-je peindre, ô mes amis, la douleur de mon cœur anéanti? Hélas! je n'ai pas de *mahram* qui consente à entendre mes lamentations.

« d'un atome de bien, comme du poids d'un atome de mal. »

P. 45, L. 13. — Voici la traduction de ce beau vers qui expose la doctrine évangélique de la nullité des œuvres lorsqu'elles ne sont pas le produit de la grâce de Dieu.

« Les pauvres n'ont pas besoin d'or pour la maison de l'éternité; les richesses qu'il leur faut, ce sont les bonnes œuvres que la grâce de Dieu leur a suggérées. »

P. ID. L. 14. — Au lieu de *جو* le ms. G porte *اق*, synonyme dakhni de *ق*, comme *اتها* l'est de *تها*; cette leçon est peut-être préférable.

P. ID. L. 16. — Dans le second hémistiche de ce vers le mot *بلال* est le nom du *muezzin* de Mahomet, personnage sur qui on peut consulter la Bibliothèque orientale au mot *Bélal*.

P. ID. L. 19. — Au lieu de *نهی* on trouve quelquefois dans le ms. A, et toujours dans le ms. F, *نهی* sans le *noun* représentant l'*anuswāra* qu'on met et qu'on ôte

presque à volonté. Dans le ms. E on a constamment écrit *نه* (pour *نه*), et dans un manusc. de l'*East-India House* *نهی*.

P. ID. L. 22. — Le mot *کهنیالی* est probablement un adjectif féminin formé de *کهن* pour *کهنون* *malice*, etc. et de *بالی* *jeune fille*. Ainsi les mots *کهنیالی بال* signifient : « Les boucles de cheveux de la sémillante jeune vierge. » — Les mots *کالی کالی* signifient : *les serpents noirs*. Le ms. A porte, entre les lignes, le mot persan *مار* qui signifie *serpent*.

P. ID. L. 24. — Ce vers signifie : « Le nard ayant vu tes boucles de cheveux si admirablement tortillées, s'est jeté dans le recoquillement. » C'est-à-dire que le nard n'est recoquillé que pour imiter tes boucles de cheveux.

P. ID. L. 25. — *جالی* est le prétérit pluriel du verbe actif *جالنا* *brûler*. — *جال* signifie *filet*.

P. ID. L. 27. — Les mots *بالی بال* peuvent signifier *entièrement*; à la lettre : « tous les cheveux. »

P. 46, L. 3. — L'auteur joue sur le sens de *سواد* *noir*-

Ah ! oui, je le vois bien, mon pauvre cœur n'a d'autre ami qui sache ce qu'il ressent, que la douleur elle-même.

Depuis que j'ai vu les cheveux de cette belle infidèle, les rênes de mon libre arbitre sont tombées de mes mains.

Pourquoi n'entendrait-on pas volontiers les plaintes de l'affligé Wali ? les accents de la langue de son cœur sont plus doux que le parfum de la rose.

PAGE 47, PIÈCE IV.

..... Si je pouvais jouir de ta vue, je comprendrais l'éternité..... Les peintres du monde, en apercevant ton image, sont tombés dans un étonnement tel qu'on ne saurait le décrire. Que dis-je ? ils ont oublié leur art et n'ont pu désormais l'exercer..... On a compris toute espèce d'énigme, mais celle de ton secret est restée impénétrable dans le monde. On dirait, en voyant les longs cheveux qui environnent ce corps à l'odeur suave, que ce sont de noirs serpents autour d'un arbre de sandal..... O toi dont chacun admire les yeux vifs, écoute de l'oreille de mon cœur ces paroles : « Wali est toujours « sans repos par l'effet du chagrin que lui cause ton infidélité. »

PAGE 48, PIÈCE I.

.....
En voyant tes lèvres et tes joues semblables à la flamme de la bougie, les perroquets et

cœur, et par suite « espace noir dans un désert, lieu habité. »

P. 46, L. 21. — *أمبرت* est synonyme de *أمبرت* *ambroisie* et *nectar*, ou « mets et boisson des dieux. » *لعل*, qui signifie *rubis*, indique sans doute ici les lèvres, que les poètes comparent souvent à cette pierre précieuse.

P. 1D. L. 27. — Le second hémistiche signifie : « Il convient de te nommer *ambrit-lal* (c'est-à-dire, lèvres d'ambre). »

P. 47, L. 2. — Dans le premier vers de ce gazal et dans les vers suivants, au lieu de *كوهر* les mss. D et E portent *كوبند* qui est un des noms de Krishna ; le ms. A et les manuscrits de l'*East-India House* *كوبير*, et le ms. G *كوبير*.

P. 1D. L. 22. — Ce premier hémistiche signifie : « Le cordeau est impuissant pour mesurer tes cheveux (à cause de leur longueur), et ta bouche (à cause de sa petitesse). »

P. 1D. L. 25. — *ديکھی* est au gérondif passé.

P. 1D. L. 26. — *درک* est rendu par *œil* dans le Dictionnaire de M. Shakespear. Une note interlinéaire du ms. A le rend mal à propos par *أبرو* *sourcil*. Ce vers signifie : « Les daims ayant vu ton œil, ont recherché la mort ; ayant quitté la forêt, ils sont devenus la poussière de tes pieds. »

P. 1D. L. 28. — L'auteur compare, comme on le voit, les tresses de cheveux de sa maîtresse aux noirs serpents, et la couleur de son corps au bois jaune du sandal. Cette comparaison est fréquente chez les poètes de l'Inde. Voyez mon analyse du roman hindoustani intitulé *la Rose de Bakáwalí*, dans le *Nouveau Journal asiatique*, t. XVI, p. 358, et dans le tirage part. p. 73.

P. 48, L. 18. — *كس* est ici un substantif persan signifiant *une personne, quelqu'un*. — Le ms. D porte *كسی*, cas oblique de *كوی* qui a le même sens en hindoustani ; mais cette leçon est inadmissible à cause de la mesure.

les rossignols sont devenus des papillons. En ce jour, tes yeux languissants ont produit sur moi l'ivresse du vin.

Lorsque Walî a découvert la rue où tu résides, il a dit : « Voici l'Inde, le Cachemyre et le Caboul. »

PAGE 48, PIÈCE II.

Jette promptement un regard sur moi, ne jette pas sur ta face ce voile importun; prends, si tu le veux, ma vie, mais ne prends pas l'habitude de la tromperie et de l'infidélité; parle-moi du moins par tes regards, ne parle pas à mes rivaux; écoute mes vers, n'écoute pas un autre gazal; viens auprès de moi, mais n'y viens pas le soupçon dans le cœur; mets dans ton esprit la sincérité, n'y mets pas la crainte et le doute; lave ton cœur de l'injustice, mais ne lave pas tes mains de l'amitié; sois tendre comme la cire, ne sois pas inébranlable comme une montagne. Unis-toi pour toujours à Walî, et ne t'unis pas à d'autres.

PAGE 49, PIÈCE III.

Je suis ivre par l'effet du vin de l'amour; tantôt hors de moi, tantôt de sens rassis. Tantôt je suis content, tantôt je suis triste, selon que ce charmant cyprès est pour moi affectueux ou maussade. et selon que je suis uni à ma bien-aimée ou séparé d'elle, je deviens, ou comme un désert aride, ou comme un parterre de fleurs.

PAGE 51, PIÈCE II.

Du moment que le regard des amants est tombé sur ta stature, leurs soupirs, comme la flèche, sont parvenus jusqu'au *tubâ*. Depuis que tu es le roi des amants, dans l'empire

P. 48, l. 20. — *برس* *baras* doit se prononcer ici *bars* à cause de la mesure. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 23.

P. id. l. 21. — *فام کرنا* paraît signifier ici *flairer*, etc.

P. id. l. 26. — *چھاتا* ou *چھتا* est l'ombrelle ou *parasol* qui, dans l'Inde, est un des insignes de la royauté. Au lieu de *چوکایا*, qui est probablement pour *چکایا* *finir, faire complètement*, un ms. de l'*East-India House* porte *چکھیا* de *چکھنا* *goûter*. — *دامر* signifie *filet* et aussi *corde*, et par suite *lien*.

P. 49, l. 1. — Le ms. B est le seul qui porte *دیکھا*, conformément aux règles de la grammaire; mais j'ai dû mettre *دیکھی* avec les autres manuscrits, parce que je suis convaincu que Walî a ainsi écrit.

P. id. l. 2. — Allusion à l'histoire de *Majnùn* et de *Laïla* ou *Laïli*, histoire qui fait le sujet de plusieurs poèmes tant persans qu'hindoustani et turcs. Celui de *Jamî* a été traduit par feu M. de Chézy; le fond des autres est tout à fait pareil.

P. id. l. 17. — On ne lit pas ce vers dans le ms. B, parce qu'apparemment le copiste ayant pris le mot *ولی* *mais*, qui s'y trouve, pour le nom du poète, il a cru que c'était le vers du *takhallus* et qu'il y avait double emploi.

P. 50, l. 2. — Allusion à la tenture noire qui orne la *Caaba*.

P. id. l. 9. — L'auteur joue sur la double signification de *مردم* *homme* et *prunelle*.

de la beauté, les maîtresses elles-mêmes sont devenues amoureuses de toi. Les astronomes sont étonnés de ce qu'une seule *ghari* en ton absence soit pour tes amants une année entière. Les contemplatifs sont parvenus au but de leur voyage, éclairés dans leur route par les rayons de ta beauté comme par un flambeau lumineux.

PAGE 51, PIÈCE III.

.....
Comment pourrai-je te cacher la réalité de mes douleurs? la fonction des soupirs du cœur, c'est de manifester les secrets.

Ton image a tellement occupé mon esprit qu'il est impossible de l'en effacer.

L'abrégé des devoirs de l'amant, c'est d'offrir, en présent, sa vie à sa maîtresse. J'ai fini, à force d'amour, par attendrir ton cœur. Tout le monde n'a pas le talent de faire fondre le fer.

Faut-il, pour avoir une fois entendu les paroles d'un méchant rival, s'éloigner de celui dont les pures intentions te sont connues?

Le premier pas de l'homme qui a mis le pied dans la vallée de l'unité, c'est l'amour spirituel. Pour arriver à la vraie Caaba, la première condition est, en effet, de lancer le navire du cœur dans l'Océan de l'amour.

PAGE 52, PIÈCE II.

L'ESPÉRANCE.

Ton sort, sur cette terre, n'est-il pas d'espérer en Dieu? La serrure du malheur a-t-elle d'autre clef que la confiance en cet être tout-puissant? Oui, espère-le avec assurance,

P. 50, L. 13. — Par *ماه مصرى* la lune d'Égypte, il faut entendre le patriarche Joseph.

P. ID. L. 17. — Au lieu de *پری* le ms. g porte *تیرا*, ce qui vaut peut-être mieux.

P. ID. L. 25. — Dans ce vers le mot *صوبه* est pris, non dans le sens de *gouvernement, province*, qu'il a ordinairement, mais dans celui de *gouverneur*, sens que ce mot a aussi dans l'Hindoustan.

P. 51, L. 3 ET 4. — Ce vers signifie : « Si cet ornement du jardin de la beauté est bienveillant envers ses amis, le paradis lui-même, qui est la honte des jardins, sera mécontent (parce qu'il sera dédaigné). »

P. ID. L. 5. — Ce gazal offre une suite d'allusions à l'écriture arabe.

P. ID. L. 6. — Jeu de mots entre *فرمان* *ordre, commandement*, et *نا فرمان* *non-ordre, désobéissant*, expression par laquelle on désigne aussi la violette.

P. ID. L. 9 ET 10. — Ce vers montre bien évidemment que la maîtresse dont le poète décrit les charmes n'est autre que Dieu lui-même.

P. ID. L. 11. — Le *tubd* est l'arbre allégorique qui, selon le Coran, embellit le paradis.

P. ID. L. 14. — *ومن لم يجعل الله نوراً فما له من نور* « Celui que Dieu n'éclaire pas de sa lumière reste dans l'obscurité. » *Coran*, xxiv, 40.

P. ID. L. 17. — Ce gazal se trouve répété deux fois dans le ms. B : une première fois avec les rimes terminées en *alif*, une seconde avec celles qui sont terminées en *noun*.

après la peine tu jouiras du bonheur, comme après le jeûne rigoureux du Ramazân on célèbre le solennel *id.* Au milieu des ténèbres de ton chagrin, tu découvriras l'eau mystérieuse de Khizr; ainsi après la nuit obscure se manifeste le jour lumineux. Abandonne-toi pour tout à Dieu et demeure sans souci; hélas! tous nos soins sont ici réduits à de simples paroles. Wali, ne manque pas de faire connaître tes besoins anciens et nouveaux à cet être auquel ont eu recours les anciens et les nouveaux habitants de la terre.

PAGE 52, PIÈCE IV.

RIEN SANS LUI.

Sans toi, divin ami, point de repos à mon cœur. Sans toi, ô céleste beauté, ce jardin est un enfer pour les rossignols. Sans toi chaque instant me paraît cent siècles. Viens embellir notre réunion qui, sans toi, est plongée dans l'obscurité. O Joseph de l'Égypte de la beauté, ne sois pas insouciant à mon égard, car sans toi mes yeux deviendraient semblables à ceux de Jacob. Comment Wali pourra-t-il t'exposer l'état de son cœur? Sans toi, ma langue embarrassée demeure immobile.

PAGE 53, PIÈCE II.

L'ÉLOQUENCE.

Mon cœur sent vivement l'éloquence mâle et sans apprêts. La voie des discours

P. 52, l. 2. — Les mss. F et G seuls portent *شل*, mot arabe qui signifie *paralytique*, etc. Les copistes des autres n'ayant pas compris ce mot, y ont substitué *مثل* qui fait un non-sens.

P. ID. L. 4. — C'est-à-dire : « Tes paroles bénies sont « des perles dans la nacre de ta bouche. Faut-il les nommer des perles de la mer ou bien la pierre précieuse de « l'intelligence? » Au lieu de *سنگ* un ms. de l'*East-India House* porte *سنگه* du verbe *سنگنا* *jeter, rejeter*, etc.

P. ID. L. 9. — L'eau de Khizr est l'eau de la vie dont le gardien est, selon les Musulmans, le prophète Khizr ou Élie. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 85 et suiv., et l'article que j'ai donné dans le *Nouveau Journal asiatique* sur l'ouvrage de M^{me} Haçan Ali intitulé *Observations on the Musulmauns of India*, t. IX, p. 551.

P. ID. L. 15. — M. Shakespear pense que *سلي* est le participe passé féminin de *سلنا* être percé. Le sens serait alors : « (Que) sans toi mes yeux d'indigo (bleus) « sont comme l'aiguille du *surma* percée. » On se sert d'une aiguille pour enduire de *surma* le bord des paupières.

P. ID. L. 21. — Dans le second hémistiche, au lieu de *شمع* le ms. G porte *آه*, ce qui vaut peut-être mieux.

P. ID. L. 23. — Jeu de mots intraduisible entre *قران* conjonction des planètes, contiguïté, et *قرن* long période de temps.

P. ID. L. 26. — Selon les Orientaux, Jacob devint aveugle à force de pleurer Joseph.

P. 53, l. 9. — Il est bon de faire observer que, dans le gazal qui précède, le *ردیف* ou dernier mot du vers qui suit la rime est *سخنی* dans les mss. B, C et G; et que

nouveaux n'est point fermée. La porte de l'éloquence restera ouverte jusqu'au jour de la résurrection. Lorsque le voile du discours est ôté par le jeu de la langue, le sens, comme la jeune épouse, se montre à découvert. Pour ceux qui savent apprécier la puissance et la beauté de l'éloquence, quelle valeur peuvent avoir les perles? Comment pourra-t-il écouter ceux qui tiennent des discours futiles, l'homme qui a entendu les sons du *rabâb* de l'éloquence? Rien dans le monde n'est comparable à l'éloquence; il n'y a que l'éloquence qui puisse répondre à l'éloquence. Urfi, Anwarî et Khacânî me donnent la juste mesure de la valeur de l'éloquence.

PAGE 54, PIÈCE I.

.....
C'est parce que les rossignols ne connaissent pas la rue où tu habites, qu'ils vont chercher dans le jardin l'assemblée de la beauté. Lorsque tu parais dans cette assemblée, les beaux visages des femmes qui s'y trouvent deviennent comme la tache de la tulipe. . . .

PAGE 55, PIÈCE III.

Allez dire de ma part à cette femme chérie de ne point voir mon rival, si elle m'aime. Ne crains rien de moi, ô ma bien-aimée; la rose n'éprouve aucun mal de la part du rossignol. Ne demandez pas de remède au médecin pour ma maladie. Celui qui est malade d'amour n'a pas besoin de médecin. Walî ne se plaint pas de la conduite de cette infidèle; il sait qu'elle est l'effet de son mauvais destin avec lequel il combat jour et nuit.

dans celui-ci le même mot est *سجى* dans ces manuscrits et le ms. r, tandis qu'il y a *سجى* dans les mss. A et D. C'est à l'imitation de ce gazal remarquable que Haçan a écrit, au commencement de son poème intitulé *Sihr ulbayân*, les vers sur l'éloquence que M. Shakespear a insérés dans ses *Hindoostani Selections*, et dont j'ai donné, dans le *Journal asiatique* en 1826, la traduction que voici : « Fais-moi goûter, ô échanson, le doux breuvage « de l'éloquence, art précieux qui ouvre la porte de la « diction. Je rêve, jour et nuit, aux avantages de ce beau « talent; quel autre peut lui être comparé? Le sage, qui « sait apprécier ce qu'il vaut, fait tous ses efforts pour « l'acquérir. C'est l'éloquence seule qui donne de la célébrité aux gens de mérite. C'est elle qui immortalise « le nom des héros; aussi les braves en font-ils grand « cas, et tous ceux qui aspirent à la renommée con-

« sidèrent-ils l'éloquence. C'est la science de bien dire « qui a fait passer jusqu'à nous le souvenir des belles « actions de l'antiquité; c'est la langue du *calam* qui a « perpétué les faits recommandables. Que seraient de- « venus les noms de Rustam, de Cyrus, d'Afraciâb, si « l'éloquence n'avait conservé leur mémoire comme le « récit d'un songe lointain? Ce sont les perles de l'élo- « cution qui entretiennent de douces relations entre les « amis qu'éloigne la distance. L'étude de cet art sublime « est semblable à un marché toujours rempli d'ache- « teurs. Il subsistera dans le monde, tant que l'oreille « sera sensible à l'harmonie, le cœur à la persuasion. »

P. 53, l. 13. — *جا كونا* signifie : faire place, prendre place, être considéré.

P. 54, l. 12. — *دم زنى* est ici synonyme de *دم مارنا* parler.

PAGE 57, PIÈCE III.

Mon cœur s'est rendu l'esclave de cet être qui excite la jalousie des *pari*, être qui, par ses charmes, a rendu le monde insensé. Le bazar de la beauté est fréquenté par les amants. Dans le monde, la valeur de chaque objet vient de l'acheteur : allez donc demander à l'amant l'état véritable de la maîtresse ; car les qualités de la perle sont bien connues du joaillier. . . . Comment Wali se décidera-t-il d'aller dans la rue qu'habite cette belle ? ne doit-il pas craindre d'exposer son cœur à être enlacé dans les replis de son turban doré ?

PAGE 10, PIÈCE V.

Ne porte pas de ce monde périssable, à l'assemblée de la résurrection, un visage déshonoré. Insensé, lave plutôt le livre noir de tes mauvaises actions avec l'eau de tes larmes. Si je pouvais voir auprès de moi ce soleil s'occuper avec bonté de mon atome, la nuit du chagrin deviendrait pour moi le jour du plaisir.

P. 54, l. 22. — *لجانا* est un verbe neutre et transitif, et signifie *être confus* et *rendre confus*. Il est ici dans ce dernier sens.

P. 55, l. 2. — Allusion au miracle qui s'opéra sur la main de Moïse. Voyez le *Coran*, sur. xxvi, v. 33 et ailleurs. Wali veut dire que le papier où sont écrits ses vers sera miraculeux comme la main de Moïse.

P. 10, l. 6. — *هندوی* est un adjectif signifiant *noir*, et dérivé de *هندو* *nègre*, soit *éthiopien*, soit *indien*.

P. 10, l. 8. — Allusion au *معراج*, voyage nocturne de Mahomet au ciel, et à la xvii^e surate qui commence par ces mots : *سبحان الذي أسرى بعبده* « Louange à celui qui a transporté son serviteur (au ciel). » L'auteur compare son bonheur à celui du prophète.

P. 10, l. 16. — *پرور* est pour *پریم* (*प्रेम*) *amour*, que porte le ms. E, mais que la mesure repousse.

P. 10, l. 27. — Vers assez obscur que portent mes manuscrits et ceux de l'*East-India House*, avec des variantes aussi peu satisfaisantes les unes que les autres. Au lieu de *یون* il convient de lire *سون* avec le ms. G. Le sens est : « A cause de ta lentille, il y a la ressemblance de la pistache dans mon cerveau. » — *کئی* est le féminin de *کیا*, participe passé de *کرنا* *faire* ; ce mot est employé ici et plus loin au lieu de *کی*, qui

est plus usité, parce qu'il représente plus exactement l'orthographe hindi *कि*.

P. 56, l. 4. — Au lieu de la leçon que j'ai suivie dans le deuxième hémistiche, le ms. F porte : *بالغرض نیای*, etc., ce qui vaut peut-être mieux.

P. 10, l. 8 ET 9. — Les mss. A, F et G sont les seuls où ce vers se trouve. Dans les mss. B et C les vers suivants appartiennent au même gazal. *Aschraf* est apparemment le nom d'un poète des œuvres de qui est tiré l'hémistiche final. — *بیم نگر*, ou selon le ms. G *بیم نگر*, est une ville, peut-être la même que celle qui est désignée dans les cartes anglaises sous le nom de *Peemgur*, long. 76° 26', lat. 22° 19'.

P. 10, l. 16. — Ce vers signifie à la lettre : « Depuis que l'inhumaine a fait agir la flèche de ses regards, la fuite a mis la proie en fuite loin du parc. »

P. 10, l. 21. — Le mot *شیر* signifie ici du *lait* ; il se prononce *schîr* dans ce sens et *scher* dans le sens de *lion*. L'auteur veut faire allusion au nom de Schîrîn, maîtresse de Farhâd ou *کوه کن* *tranche-montagne*.

P. 57, l. 7. — L'auteur joue sur la double signification de *شب بو* *odeur de nuit*, et *polyanthes tuberosa*.

P. 10, l. 23. — *جو* est sous-entendu dans le premier hémistiche. Le sens est : « Si tu peux protéger le cœur (faire patronage ; à la lettre, *garde des cœurs*), prends

Si tu veux offrir un présent à cette belle, en homme intelligent offre-lui, du jardin de la vie, le bouquet de tes bonnes œuvres.

(N'envie pas le bonheur de Khizr.) S'il ne peut se promener un seul instant dans la région de la jeunesse, à quoi lui sert, dis-moi, la vie de l'éternité?

PAGE 58, PIÈCE III.

O mon Dieu, unis-moi à un être affligé comme moi, qui puisse dire tout ce que je souffre à mon insensible ami.

Celui qui n'a que des désirs vulgaires se retire en voyant ton sourcil sévère; le lâche peut-il affronter l'épée! Quant à Walî, pour décrire ton visage il a placé une perle (pièce de vers) *différente* sur chaque *différente* feuille de papier.

PAGE 59, PIÈCE I.

Ma bien-aimée ne donne pas accès auprès d'elle à mon méchant rival; peut-être qu'elle

« ce cœur auprès de toi. Puisque ton cœur a l'attraction
« des cœurs en partage, qu'a-t-il besoin de faire des
« efforts pour attirer les cœurs? »

P. 58, L. 2. — Au lieu de دان le ms. c porte دان نا.

P. ID. L. 7. — Ce vers signifie : « Je t'ai offert en pré-
« sent mon cœur plein de sang, emploie-le si tu as be-
« soin de satin (rouge) pour ton hermine (c'est-à-dire,
« pour ton corps de couleur grise). »

P. ID. L. 14. — Dans ce vers le poète joue sur le mot
آب, qui au sens propre signifie *sans eau*, et au figuré
sans honneur. Le mot كره est apparemment ici le sub-
stantif arabe qui a proprement le sens de *sphère* et qui se
prend aussi pour signifier tout ce qui est rond. Par suite
il semble devenir ici un substantif abstrait et signifier
rondeur. On le prend aussi pour désigner la substance
des éléments; ainsi on dit كره آب *la région de l'eau*,
كره خاک *le globe terrestre*, etc. — Un manuscrit de
l'*East-India House* porte en marge une variante du se-
cond hémistiche, laquelle a été rayée, mais qui offre
néanmoins une assez bonne leçon. Dans cette variante
le mot كره est remplacé par le كَرْهِي de كَرْهِي كَرْهِي *cavité*,
creux.

P. ID. L. 21. — La fleur nommée صد برك (cent
feuilles), est la *rosa glandulifera* de Roxburgh.

P. ID. L. 22. — Ce vers signifie : « Si le nénuphar

« était brûlé dans l'eau et réduit en cendre, cette poudre
« odorante et légère ne vaudrait pas celle qui s'attache
« à tes pieds nus. »

P. ID. L. 26. — Les seuls copistes des mss. F et G ont
écrit correctement le mot arabe نار feu. Les autres, ne
l'ayant pas compris, y ont substitué le persan ناز *gen-
tillesse*, que repousse la rime.

P. ID. L. 28. — Dans le second hémistiche عصا est
pour عصا *bâton*, ce que prouve la leçon du ms. G où
on a évité ce barbarisme de cette manière : بخشي عصا
يو آه كا, etc.

P. 59, L. 1. — بنا, participe passé du verbe بنا *bunna*
(tisser), est pris ici comme substantif signifiant *tissu*.
Voyez sur cet emploi du participe passé la *Grammaire
hindoustani* de M. Shakespear, par. 72, p. 135.

P. ID. L. 2. — Le mot موسيقار est presque synonyme
de نِي qu'on lit dans le premier hémistiche. C'est pro-
prement un *chalumeau*, c'est-à-dire, un instrument de
forme triangulaire composé de roseaux plus ou moins
longs, instrument dont les derviches et les bergers font
usage. C'est ce qu'on lit dans le *Burhân-i câti*. — Ce mot
est simplement employé avec le sens de *musique* dans
l'ouvrage intitulé *The Hindoostanee and English student's
Assistant*, 12^{me}, Calcutta, 1826, p. 115, l. 8.

P. ID. L. 14. — Voyez sur le عَنَّا ou griffon, une note

apprécie mes sentiments. Si je pouvais me faire une idée de la nature de cette belle, j'entendrais aussi le son effrayant de la trompette du dernier jour dans le bruit du *calam*.....

PAGE 59, PIÈCE II.

J'ai livré mon cœur à cette enchanteresse pour laquelle les amants ont oublié leur patrie..... Les discours de celui dont l'esprit est plein du souvenir de cette belle aux lèvres de rose, paraissent singuliers à ceux qui n'ont l'intelligence que des discours ordinaires.....

PAGE 10, PIÈCE III.

..... Lorsque tes noirs cheveux entourent ton oreille, on dirait que ce sont les noirs Indiens assiégeant la ville de Satara. Cette beauté ravissante plaît toujours quel que soit son costume. Celle qui est embellie par la main du Créateur a-t-elle besoin d'un beau vêtement?..... Je suis sans cesse attentif aux mouvements de cette agaçante beauté, dont la taille ressemble à celle du léopard, et néanmoins elle a fini par se rendre maîtresse de moi comme le léopard s'empare de sa proie.

détaillée dans ma traduction de l'ouvrage arabe d'Az-zeddin elmocaddeci, intitulé *les Oiseaux et les Fleurs*, p. 218 et suiv. Ici ce mot est pris au figuré et signifie adjectivement *rare, étonnant*, etc.

P. 59, l. 19. — Satara est une ville bien connue de la province de Bédjâpûr. On sait que le *Peschwa* (vice-roi mahratte) y retenait prisonnier le *Mahârâja* pendant qu'il exerçait l'autorité en son nom. — L'auteur fait peut-être allusion à la prise de cette ville en 1651 par Séwâjî, fondateur de l'empire mahratte. — Le nom de Satara dérive, dit-on, du nom de nombre hindoustani *ساترا satra* (17), parce qu'elle est entourée de 17 tours. Voyez Hamilton, *East-India Gazetteer*, t. II, p. 588.

P. 60, l. 4. — *سفری* n'est pas ici adjectif, mais substantif. Il est pris dans le sens de *viatique*.

P. 10, l. 10. — Il faut lire avec le ms. G dans le premier hémistiche *چنی کی کلی*, expression synonyme de *چنپا کلی champa-kali* (bouton du *champa*), collier dont les grains ressemblent au bouton du *Michelia champaca*.

P. 10, l. 16. — Dans le premier hémistiche on doit, je pense, prononcer *masra* le mot *مصراع*, et lui donner le sens du nom d'action de la racine arabe *صرع* *prostravit*, etc. Voyez le commentaire arabe des *Séances* de

Harîrî publié par M. le baron S. de Sacy, p. 298. — Nâcir Ali et Firâqî, duquel il s'agit plus bas, sont deux poètes persans. Nâcir Ali est cité comme un écrivain célèbre dans la Biographie d'Abd-ulkarîm, p. 193 et suiv. et p. 239 et suiv. (ms. de la Bibliothèque du Roi, fonds Legentil n° 21). La Bibliothèque du Roi en possède le diwân (n° 141 du Supplément persan). — Sur la marge du ms. A, un admirateur de Nâcir Ali, qui a lu ce manuscrit, a tracé le vers suivant qui est du mètre *خفيف*, composé des pieds *فاعلاتن مفاعلين فعلى*. Ce vers est précédé des mots : *جواب ناصر علی Réponse de Nâcir Ali* :

باغجاز سخن گراژ چلی تون

نیہو پچینگا ولی هرگز علی کون

« Quelque admirables que soient tes vers, ô Wali, ils n'égalèrent jamais ceux de (Nâcir) Ali. »

P. 10, l. 21. — *کشن* est le nom hindoustani de *Krischna*, personnage que les Hindous considèrent comme une apparition de Wichnou. — *رامکلی* ou *رامکری* est le nom d'un *râg* ou mode musical secondaire. Voyez la *Grammaire hindoustani* de Gilchrist, Calcutta, 1796, p. 278, et l'intéressant ouvrage du capitaine Willard, intitulé *A treatise on the music of Hin-*

PAGE 59, PIÈCE IV.

Si mes soupirs matinaux produisent quelque effet, je verrai bientôt cette beauté qui excite la jalousie des fées. C'est l'union avec toi que j'ai seule en vue ; je t'offre en *nazar* la cornaline de mon cœur. Wali est devenu tout d'un coup jaune comme l'or, lorsqu'il t'a vue la tête ornée d'un turban de brocart.

PAGE 61, PIÈCE III.

Farhâd traça sur la pierre l'image de sa maîtresse : pour moi, je l'ai empreinte sur mon cœur amoureux. Je n'ai pu jusqu'ici attendrir ton cœur, je veux en consigner la dureté sur la pierre la plus dure.

PAGE 62, PIÈCE II.

. Si je décrivais ses charmes divers, les beautés les plus parfaites en seraient

doostan, p. 69. — L'auteur joue sur ce mot et sur *کلی* bouton, qu'on lit dans le premier hémistiche.

P. 60, l. 22. — L'auteur fait un jeu de mots sur la double signification de *خط*, qui signifie *écriture* et *poil de la barbe, moustaches*, et de *خفی* et *جلی* qui peuvent s'appliquer aux moustaches, et qui sont des genres particuliers d'écriture.

P. id. l. 23. — *ناد علی* sont les premiers mots de deux vers arabes sur Ali qu'on trouve accompagnés d'une traduction dans l'ouvrage de M. Reinaud intitulé *Monuments arabes, persans et turcs*, etc. t. II, p. 168.

P. id. l. 28. — *انچل*, qu'on lit dans le premier hémistiche de ce vers, est pris dans le sens de *voile*, ainsi que nous l'apprend une note interlinéaire du ms. A qui le rend par *نقاب*. On dit plus souvent dans le même sens *آجر*.

P. 61, l. 2. — Allusion à l'unité divine constamment célébrée par les poètes orientaux mystiques, unité qu'il ne faut pas confondre avec le dégoûtant matérialisme connu sous le nom de *panthéisme*. — *دو بین* est un adjectif persan composé de *دو*, nom de nombre signifiant *deux*, et de *بین*, participe présent apocopé irrégulier de l'infinitif *دیدن* voir : il signifie *voyant double*. — Le mot *کر* est ici explétif comme dans les parti-

cipes adverbiaux. On le considère en ce cas comme une particule, dans les grammaires originales.

P. id. l. 5. — Il y a plusieurs célèbres personnages musulmans du nom de *Sad-uddîn*, entre autres l'historien le plus distingué de la nation turque, dont j'ai traduit plusieurs fragments que M. Michaud a insérés dans la Bibliothèque de son *Histoire des croisades*, t. III, p. 411-81. — Ici ce nom semblerait être le titre honorifique de Wali. Voyez une note de ma Préface, p. x. — Par *مطول* l'auteur entend probablement le mètre *طویل*, car ces deux mots sont synonymes en arabe et signifient *long*. Le nom de ce mètre fait ici allusion à la longueur des cheveux de celle dont parle le poète, et en portant ses regards plus haut, aux perfections immensurables du Créateur.

P. id. l. 13. — Allusion au célèbre roman persan mystique intitulé *Schâ o gadâ* (le roi et le mendiant), par Hilâfi. On trouve dans le petit poème hindoustani que j'ai publié sous le titre de *Conseils aux mauvais poètes*, le récit d'une aventure singulière arrivée à ce dernier écrivain.

P. id. l. 16. — Ce premier vers signifie : « J'ai tracé, « en voyant ta face, la surate de la sincérité ; j'ai écrit « avec tes sourcils le *bism-allah* de mon diwân. » Le cha-

tellement émerveillées qu'elles resteraient immobiles comme la peinture qu'on a tracée sur un mur.....

PAGE 63, PIÈCE IV.

..... Si tes yeux, ô divine amie, se réfléchissaient dans le vin, une seule coupe rendrait les deux mondes ivres et sans raison..... Joyeux musicien, aie soin de chanter sur ton *rabâb*, à la beauté que tu aimes, qu'il est contraire aux bons procédés qu'elle ait les moindres relations avec ton rival.....

PAGE 64, PIÈCE I.

ÉLOGE DE KHEM-DAS.

La modestie de Khemdâs est telle que personne ne peut s'en faire une idée ni l'apprécier justement. De sa bouche éloquent sortent des discours énergiques et persuasifs, quoique ressemblant à la perle par la simplicité. Depuis que ce beau jeune homme est entré dans

pitre du Coran nommé *surate de la Sincérité* *سورة* ou *صورة الاخلاص*, est le cxii. — Les diwâns, aussi bien que toutes les compositions dues à des Musulmans, commencent par l'invocation : *بسم الله الرحمن الرحيم* « Au nom du Dieu clément et miséricordieux. »

P. 61, l. 27. — *لالی* est peut-être le pluriel arabe de *لولو* *perle*, ou de *لاله* ou *لالا tulipe*; mais je pense que c'est plutôt le substantif persan *rougeur* pris ici dans le sens de *beauté*.

P. id. l. 28. — Le caractère nommé *شعاعی* est un des neuf genres d'écriture arabe connus dans l'Inde. Ils sont tous cités dans le célèbre poème d'Haçan intitulé *Sihr ulbayân*, p. 37, l. 12 et suiv.

P. 62, l. 1. — L'écriture de la coupe signifie celle dont on se sert pour graver sur les coupes.

P. id. l. 4. — Le premier hémistiche de ce vers se lit ainsi dans le ms. G, et cette leçon éclaircit le sens de celle que j'ai suivie :

ای آه بلندی تیری اس قد کی سبب ہی
Ce vers signifie : « O soupir, si tu l'élèves ainsi, c'est à cause de la taille élevée de ma belle; j'écrirai ta paye sur le ciel (c'est-à-dire, tu trouveras ta récompense dans le ciel où tes soupirs parviennent). »

P. id. l. 12. — Au lieu de *ویرانه* le ms. B porte *مردانه*, et le ms. C *دیوانه*.

P. id. l. 16. — Ce gazal est au nombre des pièces publiées sous le titre de *Popular Rekhtu Songs* dans les *Hindee and Hindoostanee Selections*, t. II, p. 422, Calcutta, 1823.

P. 63, l. 6. — Allusion à l'histoire fabuleuse de Gog, sur laquelle on peut consulter la Bibliothèque orientale de d'Herbelot aux mots *Escander* et *Iagiouge*.

P. id. l. 7. — Au lieu de *بسند کی ہی* les manuscrits de l'*East-India House* portent *بسند کیا ہوں*, et le ms. G *بسند کیا ہی*.

P. id. l. 11. — Dans le second hémistiche, *مو* signifie *visage*. Au lieu de *مو* le ms. G porte *مون*, autre synonyme de *منہ* *visage*.

P. id. l. 18. — *سامری* est, selon les Musulmans, le nom d'un célèbre magicien israélite qui, en l'absence de Moïse, porta le peuple hébreu à adorer le veau d'or. *Coran*, sur. xx, vers. 81 et suiv.

P. id. l. 20. — Au lieu de *پہر* les manuscrits de l'*East-India House* portent *پہن*, qui a le même sens.

P. 64, l. 7. — Jeu de mots entre *بجا* *en place*, composé persan, et *بجا*, impératif du verbe hindoustani *بجانا* *jouer* (d'un instrument de musique). — Le *rabâb* est une guitare à cordes de boyau qu'on fait résonner au moyen d'une sorte d'archet de corne. Les Pathans surtout aiment beaucoup cet instrument, et il est très-

monde de ses rayons, ne peut donner une idée de cet Orient lumineux. Lorsque cette beauté se manifeste à moi, elle habite toujours, comme la lumière, mes yeux avides de la contempler.

PAGE 65, PIÈCE II.

. Ta joue brillante apparaît au milieu des boucles de tes cheveux, comme au milieu de l'Inde la statue de Durgâ pendant la fête nommée Déwalî. Les gens dignes d'être hommes ne considèrent pas comme respectable l'efféminé parce qu'il est couvert de beaux vêtements; c'est ainsi que personne ne reconnaît de la bravoure au lion peint sur les tapis. Il désirera connaître chaque vers de Walî, un à un, celui qui a pu apprécier le charme de tes sourcils qui représentent si bien les deux hémistiches d'un vers qui vient d'être tracé.

PAGE ID. PIÈCE III.

.....
Oui, cette divine maîtresse a fait sa résidence dans le cœur et dans l'esprit de Walî, comme le sens spirituel dans l'expression matérielle.

PAGE 66, PIÈCE II.

. Si je désire sans cesse boire du sorbet, c'est que le sucre tire sa douceur de tes lèvres. L'hémistiche où je décrirai ton sourcil arqué mérite de faire le pendant de l'arc-en-ciel, qui est lui-même semblable à l'hémistiche.

PAGE ID. PIÈCE IV.

Celui qui n'élève pas vers toi ses regards, ne pourra jamais s'oublier lui-même. Ah ! jamais on ne pourra être rassasié par la vue intuitive de ta beauté : les rayons du soleil ont-ils jamais rassasié personne ! Celui qui a pu boire l'eau de la vie sur les lèvres de son amie, passera du temps à l'éternité sans éprouver la mort. O beauté divine, rien autre ne

ment du *كاجل* ou *noir de fumée* pour teindre les paupières, le ms. B seul porte ce dernier mot.

P. 66, l. 7. — Allusion à une tradition orientale qui se trouve rapportée dans le *Coran*, sur. xxvii, v. 18-20.

P. ID. l. 15. — L'auteur joue sur le double sens de *جمعیت* qui signifie *réunion* et *bonheur*.

P. ID. l. 16. — A la lettre : « Sera le second hémistiche de l'arc-en-ciel. »

P. ID. l. 22. — *نرگستان* est le véritable nom de lieu de *نرگس narcisse*. Toutefois on ne trouve dans les dictionnaires que l'apocope *نرگستان*. — *نرگسین* avec le *noun* nasal paragogique est pour *نرگسی* de *narcisse*.

réside dans mon cœur si ce n'est ton image chérie. Mais, ô Walî, cesse de décrire des charmes aussi peu accessibles à l'humanité; Manès seul est digne d'en tracer la peinture.

PAGE 67, PIÈCE I.

Dieu ne saurait être aucunement satisfait de celui qui n'offre pas sa vie en sacrifice à son amie. O lumière de mes yeux, il y a bien longtemps que, dans l'attente où je languis, mes paupières n'ont pas eu de relation entre elles. J'ai renoncé aux faux ornements du monde; je n'ai d'autre vêtement que la poussière de ta rue. Les amants méritent la compassion; on ne doit pas aggraver par le dédain leur malheureux état. Éloigne de ton front la sévérité: elle annonce la colère, tandis que je ne cherche qu'un aimable abandon. Qu'il est malheureux que tu ne sois pas fidèle, toi qui es le printemps de la beauté, la rose du jardin de l'âme! Les soupirs silencieux de l'amant sont assez forts pour soulever des montagnes comme de la paille. (Ne produiront-ils aucun effet sur toi?)

PAGE ID. PIÈCE II.

..... La beauté est une marchandise qui ne se paye qu'avec l'argent comptant de l'âme de ceux qui ont des intentions droites..... Ce n'est point le zéphyr qui agite le *sumbul* de tes cheveux, c'est le souffle amoureux de tes adorateurs.....

PAGE ID. PIÈCE III.

LE MESSENGER.

Ce messager élevé ne saurait éloigner de moi le chagrin; il ne peut me conduire auprès de toi, moi qui suis égaré. Ah! je le vois bien, à cause de ma désolante inhabileté, je n'ai réellement d'autre messager véritable que mes soupirs pour faire connaître la situation de mon cœur. La jalousie ne permet pas qu'on indique à personne la route qu'on connaît. En effet, je n'ai point de messager qui veuille me conduire dans la voie où je veux entrer, moi qui suis même dénué de viatique. Sans avoir part soi-même à l'extase

P. 67, L. 15. — *سنيها هون* *j'ai entendu* signifie ici *j'ai senti, j'ai compris*. C'est l'inverse de l'italien *ho sentito*, qui signifie *j'ai entendu*.

P. ID. L. 16. — L'auteur joue sur les différentes significations du mot arabe *هوا* *désir, amour, et vent, souffle*.

P. ID. L. 17. — *واجب العيني* et *فرض* sont des expres-

sions théologiques qui désignent les pratiques d'obligation divine. Voyez le *Tableau de l'empire Ottoman* de M. d'Ohsson, t. I, p. 31, édit. in-8°.

P. ID. L. 22. — Il s'agit, dans ce premier vers, de Mahomet; l'auteur se plaint de l'insuffisance de sa médiation.

que procure ce ravissant objet, on ne pourra se faire une idée de l'état de l'amant; aucun messenger ne connaît le contenu de la lettre où est consigné mon secret. Pour trouver la beauté mystérieuse que chantent mes vers, il faut que le cœur soit vide des idées du monde : ainsi le puits sans eau où fut enfermé Joseph, fut comme un messenger qui conduisit à sa découverte. Mais pourquoi Wali écrira-t-il l'affliction de son cœur à cet être qui l'ignore, puisqu'il n'a pas de messenger qui puisse porter sa missive?

PAGE 68, PIÈCE I.

Il n'y a pour moi dans le monde d'autre objet que mon amie, elle est en moi et cependant je l'ignore. On est réellement louable dans ses intentions lorsqu'on ne tourne ses regards vers aucun autre être que vers son amie; mais on ne pourra respirer l'odeur embaumée des secrets divins, si la chaleur du cœur ne vient réchauffer le cerveau. Tu ne jouiras de la considération parmi les esclaves de l'amour que lorsque tu auras renoncé à toi-même. Tant que les traces de la sincérité ne seront point en toi, on ne te donnera pas accès au royaume du cœur. Tant que tu n'auras pas les ailes des nobles sentiments, tu ne pourras parvenir au nid qui est l'objet de tes désirs. Ne demande pas ce que c'est que le chagrin à celui qui ne l'éprouva jamais; celui qui ne sait pas peut-il enseigner l'ignorant? Je suis devenu courbé comme l'arc par la violence de mon chagrin : est-ce une flèche que j'ai dans le cœur, ou des soupirs qui l'oppressent? Mais c'est assez, ô Wali; le sujet que tu chantes dépasse les limites de l'intelligence humaine.

P. 68, l. 2. — « Quærerè Deum, si fortè attrèctent eum, aut inveniant, quamvis non longè sit ab unoquoque nostrùm. In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus. » *Act. apost.* xvii, 27, 28.

P. id. l. 12. — Ce *gazal* ne se lit que dans les mss. c et f.

P. id. l. 15. — *لچھمن* est évidemment ici synonyme de *لچھن* pour *लक्ष* cent mille. Voyez ma traduction des *Aventures de Kamrûp*, p. 171. Mais par l'emploi de ce mot et de *رامر* obéissant, l'auteur fait allusion à Lakhman, frère du dieu Râma.

P. id. l. 26. — Dans le *Stranger's East-India Guide* du D^r Gilchrist, p. 267, on trouve cette pièce accompagnée d'une traduction.

P. 69, l. 13. — C'est-à-dire : « La moisson de la lune et la récolte des Pléiades glanent la beauté des belles. » C'est-à-dire : « La lune et les Pléiades empruntent leur beauté à la beauté par excellence. »

P. id. l. 24. — Dans le premier hémistiche, au lieu de *جو* le ms. g porte *جیون*, qui vaut mieux. — Au lieu de *رنک نی* le ms. f porte *نارنہی*.

P. id. l. 27. — *ہی ایمان الحب الوطن* « La foi de l'amour, c'est la patrie; » proverbe arabe qui est, je crois, un *hadîs*, et qui signifie que la religion de l'amour consiste à aimer sa patrie.

P. 70, l. 1. — *وران* est pour *ورا*, adverbe arabe qui signifie *outré*, *en oultre*.

P. id. l. 3. — *جنیو* est le cordon distinctif que les Brahmanes portent en bandoulière de gauche à droite, cordon qu'on a trouvé sur le cadavre du célèbre brahmane Ram-mohan-roi, mort en Angleterre il y a trois ans.

P. id. l. 24. — Pour comprendre l'allusion contenue dans ce vers, il faut savoir que le *عنا* ou *griffon* est un animal fabuleux qu'on cite en proverbe pour exprimer une chose dont on entend parler sans la voir. Le sens de ce vers est donc : « Soumettez-vous le sombre royaume

PAGE 72, PIÈCE II.

LE RÉVEIL.

Ne perds pas ton temps dans l'insouciance; sois vigilant, sois vigilant. Jusqu'à quand resteras-tu dans le sommeil? réveille-toi, réveille-toi. Si tu as le dessein de voir la face de cette invisible et spirituelle beauté, laisse avec dégoût, oui, laisse avec dégoût les adorateurs de la beauté matérielle. Imprime d'abord sur ton front l'empreinte de la blessure de l'amour, et puis tu pourras te mettre à la tête, oui, à la tête de ceux que l'amour a jetés dans le chagrin. Cet être resplendissant d'éclat paraît comme l'aurore sur l'horizon du monde. O mes yeux, il n'est pas temps de dormir; réveillez-vous, réveillez-vous. Walî répète jour et nuit cet hémistiche : « Ne perdons pas inutilement le temps, veillons, veillons. »

PAGE 76, PIÈCE III.

Je ne compte point parmi les gens sensés celui qui, avide de connaître la vérité, ne fait pas tous ses efforts pour la saisir. Si dans l'école le maître ne donne pas pour sa leçon la vue de l'être qui est l'objet de mes chants, les amants ne le compteront pas comme un maître parfait. Il ne comptera pas au nombre des choses difficiles les doctrines du spiritualisme, celui qui effacera de la page de son cœur les vaines idées. Les vrais martyrs

« du néant, si vous pouvez vous en faire une idée. » A la lettre : « Si vous pouvez en faire une peinture avec le sang du ancé. »

P. 71, L. 1. — Je pense que تم هين est ici pour تم هين ; il en est de même à la ligne 8.

P. 72, L. 5. — Au lieu de خم le ms. G porte جگ, ce qui vaut peut-être mieux.

P. ID. L. 16. — On nomme مطلع le premier vers d'un poème; il s'agit ici du premier hémistiche du premier vers de ce gazal, hémistiche qui termine aussi cette pièce.

P. ID. L. 19. — Dans le deuxième hémistiche, au lieu de آشنائی le ms. G porte آشناکی, ce qui vaut mieux, je crois.

P. ID. L. 21. — Au lieu de بچگون les mss. A, C et D portent بچگون, et au lieu de بچن ils portent سخن. — Le mot دردانه signifie perle. Voyez le Dictionnaire anglais-hindoustani de Gilchrist au mot Pearl.

P. 73, L. 11. — Dans le second hémistiche, au lieu

de رسواى un ms. de l'East-India House porte رسوا هو, et c'est ainsi qu'il convient de lire.

P. ID. L. 12. — هاپون est un adjectif persan qui signifie heureux, etc., et qui s'applique par antonomase au huma ها, sorte d'aigle fabuleux dont l'ombre est un prétendu présage de bonheur.

P. ID. L. 16. — سنا est l'impératif de ستانا faire entendre.

P. ID. L. 22. — گلاب est pris ici dans son propre sens d'eau de rose, et non dans celui de rose qu'il a aussi dans l'Inde.

P. 74, L. 19. — Cet hémistiche, assez obscur, est défiguré dans les manuscrits où il se trouve, excepté dans le ms. A. — Au lieu de امس le ms. G porte اومس, ce qui paraît prouver qu'il faut lire امس, mot dakhni dont la signification n'est pas bien certaine, mais qui, réuni au suivant, peut donner le sens de هوس désir, qui est indiqué dans une note interlinéaire du ms. A. — Un

ne comptent pas comme tel celui qui aura été blessé par toute autre épée que par celle de tes regards.

Quand on voyage jour et nuit dans la route de l'amour véritable, on ne compte ce monde que comme le puits obscur de Babylone. Sache-le bien, ô Wali, on a beau être habile en toutes choses, si on ignore les doctrines du spiritualisme, on n'est pas compté par les contemplatifs au nombre des gens parfaits.

PAGE 79, PIÈCE III.

Pour celui qui a le bonheur de voir l'objet de son amour, ce doux instant est pareil à l'aurore du jour de la rupture du jeûne. Je voudrais t'approcher comme la perle de la boucle qui orne ton oreille, et y déposer le secret de mon cœur. Ce ne sont point des tresses de cheveux qui ornent ta face, mais des vagues qui ont leur source dans le soleil et qui viennent se jouer dans l'Océan de ta beauté. Quant à ta bouche vermeille, Wali l'a prise pour le bouton de rose du jardin de l'espérance.

manuscrit de l'*East-India House* porte تازی au lieu de بازی.

P. 75, L. 4. — Au lieu de مانى *Manès* que portent les mss. B et D, les mss. A, C et E portent معنى *sens*.

P. ID. L. 14. — *انگى* est pour آگى *devant*, qui est plus usité; on écrit aussi آگى avec un *a* bref.

P. ID. L. 24. — Au lieu de منگيا, qui est la leçon du ms. A, le ms. B porte كهياكه, le ms. C يك نامه, et le ms. D كهان ميا.

P. ID. L. 25. — *سيه* est un adjectif persan qui signifie *noir*, تاب un substantif de la même langue qui signifie *éclat*. De là le composé تاي سيه qui signifie « le « brillant moiré d'un sabre damassé. »

P. ID. L. 27. — Le second hémistiche de ce vers est ainsi conçu dans les mss. B et C :

اگر درخت کو امید کی فی سیرانی

P. 76, L. 16. — Au lieu de گنتی, qui dans le ms. A termine ce gazal et les deux suivants, les manusc. B et C portent كهتی. — Les manuscrits de l'*East-India House* offrent une rédaction du premier hémistiche de ce vers qui me paraît meilleure que celle que j'ai suivie. La voici :

جو کوی هر رنگ مین آپسکون شامل کرنهین گنتی

P. ID. L. 20. — Allusion au puits de Babylone où se

tenaient les anges Harout et Marout pour séduire les hommes. *Coran*, sur. II, v. 102.

P. 77, L. 13. — Au lieu de دسن *dent*, le ms. B porte *apparence*.

P. ID. L. 18. — *هيوا* se trouve expliqué dans le vocabulaire dakhnî de l'*Anwari-sohail* par گوشت *chair*, explication que M. Shakespear a suivie dans la 3^e édit. de son Dictionnaire. Dans une note marginale du ms. A ce mot est rendu par سينه *sein*, *poitrine*, c'est-à-dire *intérieur*. On le trouve aussi employé dans ce dernier sens dans le Dictionnaire de Gilchrist au mot *Breast*, mais avec le *ré* demi-voyelle.

P. ID. L. 20. — Le second hémistiche de ce vers se lit ainsi dans le ms. D :

تجه شرم سون چهی فی گهر مون عنب کی شوئی

P. ID. L. 21. — *لهو* est ici un mot arabe synonyme de لعب qui le suit; il ne faut pas le confondre avec le mot hindoustani لهو ou لوهو *sang*.

P. 78, L. 1. — Cet hémistiche se lit ainsi dans le ms. C :

سواى حلقه کيسوى تابدارى گرى

P. ID. L. 3. — Ce vers signifie : « Le jardinier jette « par terre son bonnet qui va jusqu'à son sourcil, lorsqu'il s'aperçoit que les rameaux chargés de fleurs se « fanent en te voyant. »

P. ID. L. 4. — Le mot مكرى termine ce vers dans

PAGE 80, PIÈCE II.

LA VIE.

Comment trouvera-t-il un agréable repos dans la vie, celui qui ne connaît d'autre coupe passant à la ronde que la révolution du firmament? La promenade au jardin n'a aucun attrait pour moi; mon véritable jardin dans cette vie, c'est la société de mon ami. Tant que je n'aurai point vu tout à mon aise les boucles de musc de cet ami, ma vie désolée sera semblable au *sambul*. Les cieux ne sont pour moi qu'une chaumière obscure, si je ne t'y vois point, toi, la source et la lumière de la vie. La tache noire de la tulipe donne une idée de la blessure que ta noire lentille a, dans cette vie, imprimée à mon cœur. Comment la nuit de la vie que m'a départie le destin ne sera-t-elle pas brillante, puisque le regard brûlant de cette admirable beauté en est le flambeau?

le ms. D. Ce mot signifie une sorte d'énigme versifiée très-usitée dans le dialecte de Braj. La leçon de ce manuscrit me paraît la moins obscure. Toutefois le ms. A et un des deux manuscrits de l'*East-India House*, le seul où se trouve cette pièce, portent ککڑی. J'ai cru en conséquence devoir adopter cette leçon; mais ککڑی doit avoir un sens autre que celui de *concombre* et de *poule* que lui donne le Dictionnaire de M. Shakespear. Serait-il pour کهنگری « vêtement de poil d'animal, manteau du « pauvre spirituel? » Dans le ms. G ce second hémistiche est rédigé ainsi qu'il suit :

نکھ یوسرتون اس آنگی نیوچھی سر سو جو بگری
Le dernier mot est, je pense, pour بگری *turban*.

P. 78, l. 5. — تکرڑی est synonyme de تکھڑی ou تکھری *balance*.

P. ID. L. 13. — بید est pris ici dans le sens de *médecin*. Les Orientaux pensent que chaque maladie a dans la nature son remède, et que la science de la médecine consiste à le connaître et à l'appliquer.

P. ID. L. 14. — Je pense avec M. Shakespear que ce vers signifie : « Les pleurs que je répands et qui excitent « ton sourire ne sont pas en mon pouvoir, mais ils dépendent d'un autre que moi. » — پرسی exprime la *dépendance d'autrui*.

P. ID. L. 25. — Ce vers ne se lit que dans les mss. A et D. Au lieu de معنی لی le second porte کھ کی ری.

P. ID. L. 24. — Il n'y a rien de remarquable dans

cette pièce sur le silence, si ce n'est peut-être ce vers : « Celui qui a le bonheur de pouvoir se renfermer dans « la citadelle du silence, sera en sûreté contre l'armée « des malheurs. »

P. 79, l. 8. — مات est un adjectif persan qui signifie *étonné, confus*, etc. De ce mot vient notre expression du jeu d'échecs : *échec et mat*.

P. ID. L. 12. — Dans ce premier hémistiche le mot persan آب a les deux premières fois le sens d'*éclat*, et il est du genre féminin.

P. ID. L. 18. — Ce gazal a été publié parmi les chants populaires hindoustani (*Popular rekhtu Songs*) qui ont été insérés dans les *Hindee and Hindoostanee Selections* de M. W. Price, t. II, p. 427, 1^{re} édit.

P. ID. L. 21. — Ce vers n'a pas été inséré dans les *Selections*.

P. 80, l. 13. — Au lieu de حال que portent les mss. A et B, le ms. C porte چال et le ms. G کفنسون بچو یوں

P. ID. L. 14. — Allusion à la nuit célèbre dans laquelle, selon les Musulmans, le Coran descendit du ciel, et qui se nomme لیلة القدر *nuit du décret divin*.

P. ID. L. 16. — Ce gazal fait aussi partie des chants populaires hindoustani déjà cités. On le trouve p. 427.

P. ID. L. 23. — حال doit signifier ici *extase* et la phrase être interrogative. Le ms. G porte چال au lieu de حال.

PAGE 82, PIÈCE II.

Si cette enchanteresse faisait seulement un pas hors de sa demeure, chacun, libre de chagrin, sortirait pour voir ce spectacle. Si la renommée de ton visage, aussi frais qu'un parterre, parvenait jusqu'aux houris, elles sortiraient toutes du paradis, ivres d'amour pour toi. Les dévots et les abstinents sont épris de ta beauté; il n'y aurait rien d'étonnant que Joseph sortît du tombeau pour t'admirer. Si tu allais en Arabie montrer ton visage ravissant, la timide gazelle qui pâit en assurance dans le territoire sacré de la Mecque sortirait pour te contempler.

PAGE 84, PIÈCE I.

Le désir de ma vie sera satisfait lorsque cette maîtresse au sein d'argent viendra

P. 81, L. 10. — *مجهى* est ici pour *مجهى*, employé plus ordinairement, ainsi que *مجهكو*, pour l'accusatif.

P. ID. L. 13. — *هلالى* et *زلالى* sont des poètes persans; Wali fait allusion à leur nom. Le premier dérive en effet de *زالال* *limpide* (eau), et le second de *هلال* *disque de la lune*. Zulali est auteur d'un masnawi célèbre sur Mahmûd et Ayâz; et Hilali du poème mystique également célèbre intitulé *le Roi et le Mendiant* *شاه و كدا*. Il a été question plus haut de ce dernier poète.

P. 82, L. 5. — Dans ce vers le verbe *پيشوا نكلنا* a le même sens que *پيشوا لينا* *aller à la rencontre, recevoir*, etc.

P. ID. L. 7. — *غنم غمر* *l'ennemi du chagrin* signifie: « Le chagrin comme un ennemi. » Les comparaisons orientales sont presque toujours exprimées de cette manière. La Bible est pleine de ces expressions qui ne sont pas toujours intelligibles pour les lecteurs européens. Voyez mon *Coup d'œil sur la littérature orientale*, p. 12. — *وو راجا* se rapporte aux mots que je viens d'expliquer.

P. ID. L. 10. — Le ms. A porte en marge *جو اسباب* *جو كوى* pour remplacer *ظاهر* *تعلق كون*. La leçon du ms. G offre un sens différent, mais elle peut être préférable. La voici: *حبت سون جو كوى*: *اسباب ظاهر كى بنا نكلى*.

P. ID. L. 17. — Par le mot *حرم* il faut entendre ici le temple de la Mecque, ou pour mieux dire le territoire de cette ville, où la chasse est interdite au pèlerin.

P. ID. L. 18. — Dans le second hémistiche, au lieu de *دلسون*, etc., le ms. G porte *دلکى جو يك آه گرم نكلى*.

P. ID. L. 19, 20. — *سودا زده* est un adjectif composé qui se rapporte au substantif suivant *دل*. — Bayâzîd Bastâmî est un célèbre sofî dont M. le baron de Sacy a parlé dans les *Notices des manuscrits*, t. XII, p. 322. — Les manuscrits de l'*East-India House* donnent ce vers de la manière suivante, qui me paraît bien préférable, quoique un peu trop métaphorique:

ولى سودا زدى دلکى حقيقت گرم سكى لکهنى

تو ديوانا هو سنكل بك ميين بها هر يك رقم نكلى
« Si Wali pouvait écrire l'histoire de son cœur frappé
« de folie, chacun de ses écrits insensés verrait le jour
« ayant mis une chaîne à son pied. » — Le ms. G porte à peu près la même leçon.

P. ID. L. 24. — Les Hindous tracent sur leur front une marque avec de la poudre du bois de sandal et d'autres ingrédients, marque dont la forme varie selon qu'ils appartiennent à la secte de Wichnou ou à celle de Siva. Voyez Sonnerat, *Voyages*, t. I, p. 80, et l'abbé Dubois, *Institutions et cérémonies des peuples de l'Inde*, t. I, p. 147.

P. 83, L. 1. — Allusion à la forme du *lam*, qui ressemble à des boucles de cheveux.

P. ID. L. 2. — Ce vers signifie: « C'est de tes yeux
« que tous les narcisses du jardin ont mérité d'avoir le

reposer sur ma poitrine. De mes yeux je lui ferai un *masnad*, et de mes prunelles un oreiller, si elle vient jamais dans mon humble logis. Je ne croirai à ma bonne fortune que lorsque ma divine amie daignera s'offrir à mes regards empressés. Ah! si cette lune charmante passait auprès de moi, l'arbre desséché de mon cœur reverdirait et porterait des fruits. En voyant ce regard langoureux qui brille à travers tes cheveux recoquillés, le dévot oublie involontairement la foi.

Si je consacre mes vers à la description de tes douces lèvres, ils auront la douceur du miel et du sucre.

PAGE 86, PIÈCE II.

Comment fuir quand on a perdu son cœur? La proie blessée pourra-t-elle s'échapper? Ta beauté est toujours la même; elle est pareille au paradis où règne un éternel printemps. La poussière de mon cœur ne saurait disparaître sans le secours des larmes; et si je commence à pleurer, pourrai-je jamais quitter le seuil de ta porte?

« surnom de *Jamī*. » C'est-à-dire : « Les narcisses ont pris leur forme de tes yeux, et c'est ainsi qu'ils méritent d'être appelés *Jamī* (adjectif dérivé de جامر coupe, lequel est le nom d'un poète persan célèbre). » — Voyez sur le mot تخلص, mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 21.

P. 83, l. 6. — *پسته لب* est un adjectif composé qui signifie *doux* et qui se rapporte à آنکهپانگون. — L'expression بادامی قبايى fait allusion à la forme de l'œil, que les Orientaux comparent souvent à une amande.

P. ID. L. 11. — Jeu de mots sur خط qui signifie *écriture* et *poil*, et sur ريجاني qui indique un genre d'écriture arabe employée dans les titres des livres, les inscriptions, etc., et qui est aussi un adjectif dérivé de ريجان basilic.

P. 84, l. 6. — Le *masnad* est un sofa, un lit, un trône. De là vient qu'on lit quelquefois dans les journaux de l'Inde qu'un tel prince a été élevé sur le *masnad* de tel pays, pour dire qu'il a été nommé ou déclaré roi.

P. ID. L. 13. — Au lieu de درس que portent les mss. B, C et D, le ms. A porte دسن qui ici et ailleurs paraît employé comme synonyme de درس ou درسي dans le sens de *vue*, et peut-être est-ce la vraie leçon. Toutefois دسن est employé dans le sens de *dent* qu'il a plus ordinairement, p. 88, l. 18; car, indépendamment du contexte qui l'indique, une note interlinéaire du ms. A le

rend par دندان, et cette note me paraît confirmer le sens de *vue* que ce mot a ailleurs, puisqu'elle prouve qu'il a dans ce passage une signification différente de celle qu'on lui a donnée dans les autres passages.

P. ID. L. 18. — Au lieu de رنگ, qui est la leçon des mss. A, C et G, le ms. B porte ناز et le ms. D جعد. Voyez sur Ayâz une note p. 13 et 14.

P. 85, l. 2. — Au lieu de هوش le ms. C porte رشك et le ms. D مهپر.

P. ID. L. 7 et 8. — Ce vers signifie : « Si Haçan revenait une seconde fois dans le monde, il serait tout naturel qu'il désirât connaître mes vers. »

P. ID. L. 10. — « Quand même le ciel serait sous le sceau de mon pouvoir (sceau semblable au soleil), je ne voudrais pas d'autre bonheur extraordinaire que celui de voir ta face. » Au lieu de عننا le ms. B porte عنبى, leçon peut-être préférable.

P. ID. L. 12. — Le cachet de Salomon joue un grand rôle dans la féerie orientale. Les Musulmans prétendent que les hommes et les génies lui étaient soumis.

P. ID. L. 13. — Allusion à la signification du mot *Firdâqî*, nom propre d'un poète et proprement adjectif, dérivé de فراق *séparation*, etc.

P. ID. L. 21. — Jeu de mots sur le double sens de l'adjectif verbal arabe مشتري qui signifie *acheteur*, et

. L'expression figurée qui enveloppe la pensée est comme le vêtement couleur de rose qui couvre le sein de rose de la beauté. Mes soupirs ressemblent au zéphyr matinal; aussi dois-je demander si cette aurore de beauté ne s'avance pas encore vers ce jardin. Ce sont tes yeux qui ont rendu ton amant malade; mais, grâce à Dieu, le remède à sa douleur est sur tes lèvres. O Avicenne du temps, considère mon état; ton regard est pour moi le *canon* de la guérison. Tu as bien voulu promettre de me favoriser d'un regard; je me confie en cette promesse, parce que je sais que tu ne veux pas me

la planète de Jupiter. Nous avons déjà vu l'emploi de ce jeu de mots.

P. 85, L. 23. — خطرہ pour خطرا n'est pas ici dans le sens ordinaire de *danger*, *crainte*, mais dans celui qu'a la racine arabe de *vibravit* et par suite *subiit mentem (res)*. Voyez Golius, p. 725.

P. ID. L. 28. — Nous avons déjà vu plus haut آب employé comme féminin.

P. 86, L. 2. — ذو الفقار est le nom de l'épée de Mahomet qu'Ali posséda ensuite.

P. ID. L. 5. — Je pense qu'il faut admettre pour ce premier hémistiche la leçon du ms. G que voici :

تون اس زلفانکی حلقہ سون اگر دریا پوچل جاوی

P. ID. L. 12. — نادی کا پور Naddi kâ paur (نادی) signifie *la porte de la rivière*, c'est-à-dire, *la digue*, *le quai*.

P. ID. L. 22. — بہزاد est le surnom d'Isfandiar, fils de Guschtasp, roi de Perse, de la dynastie des Mèdes, que nous connaissons sous le nom de Darius Hystaspe. Une note interlinéaire du ms. A placée au-dessus de ce nom l'explique par les mots نام مصور « nom d'un peintre. » Il paraît en effet que ce prince est célèbre en Orient pour son habileté en peinture.

P. 87, L. 1. — Ce gazal ne se lit que dans un seul des manuscrits que j'avais à ma disposition au moment de l'impression du texte (le ms. A). Je crus devoir le conserver, parce que ce manuscrit m'inspirait plus de confiance que les autres. Effectivement il se trouve dans le ms. G dont j'ai fait acquisition depuis ce temps-là, et dans un de ceux de l'*East-India House*. — Le premier mot est چمن dans ces manuscrits au lieu de هوا *désir*, et cette leçon est peut-être préférable.

P. ID. L. 7. — Allusion à la lecture du premier cha-

pitre du Coran et aux mots sacramentels de la profession de foi musulmane : « Il n'y a de Dieu que Dieu ; Mahomet est son envoyé. » لا اله الا الله محمد رسول الله. » mots auxquels les Schiites ou Imâmiens ajoutent : « Ali est l'ami de Dieu. » على ولي الله.

P. ID. L. 11. — Le poète compare ici et ailleurs les poils légers des moustaches de l'adolescent qui est l'objet allégorique de ses gazals, au prophète Khizr qui garde l'eau de la vie à laquelle il compare la salive de son bien-aimé.

P. ID. L. 12. — Dans ce vers جلبگا est la leçon du ms. C. Les mss. A, B et G portent جلونگا.

P. 88, L. 6. — میوی est en concordance avec نگاه *regard*, et کا avec وطن *résidence*, etc.

P. ID. L. 17. — L'expression كالعدم, mot à mot « comme le néant, » c'est-à-dire *inouï*, est un arabisme. Elle est composée de la préposition préfixe ك et du substantif arabe عدم accompagné de l'article également arabe ال. — Dans le second hémistiche, کی est synonyme de کئی dans le sens de l'adjectif persan چندین *combien*, ainsi que l'indique une note marginale du ms. A.

P. ID. L. 27. — « O Avicenne du temps, » c'est-à-dire « O médecin éternel du monde. » — Le Canon d'Avicenne est son grand traité de médecine.

P. 89, L. 8. — Le هاستا est un aigle fabuleux dont l'ombre est d'un heureux présage. Selon les Orientaux, la tête à qui parvient cette ombre précieuse, porte nécessairement tôt ou tard une couronne.

P. ID. L. 14. — Karbala est le lieu où furent massacrés Huçâin et ses soixante et douze compagnons. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 32.

P. ID. L. 20. — Ce vers signifie : « Il n'est aucun cœur qui soit sans désir (vide de désir); si le vide existe

tromper. Wali se contente du sort que lui a départi la divine Providence; ce contentement est pour lui un royaume dont il est le souverain; son trône est la terre et son parasol royal le ciel.

PAGE 95, PIÈCE IV.

Ne croyez pas que mon cœur ignore quel effet la vue de cette fée peut produire. Mais jusqu'à présent elle est si insouciant à mon égard qu'elle ne m'a pas montré sa face. Ne cesse pas d'être généreuse envers moi; la générosité est importante en amour. C'est aux anges de faire ton éloge; il est au-dessus, en effet, de la portée humaine. Quoique en apparence l'explication du spiritualiste paraisse peu satisfaisante, elle suffit

« (c'est-à-dire, si en effet un cœur est vide de désir), on « peut soutenir l'impossible. »

P. 89, L. 23. — Ce gazal et les deux suivants ont été publiés dans la Grammaire hindoustani de feu W. Price de Worcester, p. 42 et 43.

P. ID. L. 27. — Nous avons déjà vu souvent des allusions à Farhâd et à Schirin. Ici il y a de plus une allusion au palefroi de cette reine que les romanciers orientaux nomment *Gul-gân* (couleur de rose).

P. 90, L. 7. — *چا* ou *نیکچہ* est un mot persan qui signifie un petit cimenterre, une épée ou un arc.

P. ID. L. 8. — Ce vers est la répétition textuelle de celui qu'on lit p. 89, l. 11 et 12. — Les manuscrits le portent dans ces deux endroits.

P. ID. L. 11. — Au lieu de *آرا* le ms. B porte *بیرا*.

P. ID. L. 22. — *عشق بیچا* est le nom du jasmin américain *Ipomœa quamoclit*.

P. ID. L. 27. — Allusion à l'histoire de Moïse et de Pharaon. Le substantif *فرعون* *orgueil* est dérivé de *فرعون* *Pharaon*, nom qui désigne aussi un tyran.

P. 91, L. 1. — Dans cet hémistiche les mss. D et G portent évidemment *چل پور*; les mss. A, B et C paraissent porter *بور* (probablement pour *پور*), et le ms. E *نور*.

P. 92, L. 7. — Le premier hémistiche se termine dans le ms. C par les mots *گلرخان ساری*.

P. ID. L. 12. — Les hémistiches de ce gazal sont formés chacun du pied *مفاعلاتن* répété quatre fois; ce pied est dérivé du pied *متفاعلن* qui constitue le mètre *کامل*.

P. ID. L. 13. — L'auteur joue sur le mot *تمک*, qui au sens propre signifie *sel*, et au figuré *esprit, vie, aliment*, etc.

P. ID. L. 14. — Il faut lire *dur* (pour *durr*) « perle, » et

non *dar* « porte. » — Dans un ms. de l'*East-India House*, où ce morceau se trouve, on lit *ابلتا* au lieu de *لینا*.

P. ID. L. 21. — Au lieu de *هتک* le ms. G porte *بهتک*.

P. ID. L. 22. — Les mss. C et G portent à la fin des vers de ce gazal *اھی*, le ms. B *رھی*, le ms. D *هوا*, et les mss. A et E *ھی* qui est inadmissible à cause de la mesure. Nous avons déjà vu *اھی* employé pour *ھی*: on dit aussi au pluriel *اهین* pour *هین*, et à l'imparfait *اتها* pour *تها*. — *لالا* est pour *لالہ tulipe*, comme *پایالا* pour *بیالہ coupe*. On sait que le *hé* final persan est souvent remplacé en hindoustani par un *alif*.

P. ID. L. 24. — *لٹک لٹک چلنا* est synonyme de *چال لٹک* *démarche coquette*. — Au lieu de *سینیا* il faudrait régulièrement *سنی* en concordance avec *کیفیت*; mais outre que les poètes se mettent quelquefois au-dessus des règles, je dois dire que l'emploi de la postposition *نی* est facultatif dans le Décan, et que lorsqu'on s'en sert on peut suivre à son gré la concordance grammaticale ou la concordance logique.

P. 93, L. 8. — Les mss. C et D portent *منسوب* placé, au lieu de *منسوب* *se rapportant à*.

P. ID. L. 13. — Ce vers signifie: « Quoique Joseph « soit la lumière des yeux de Jacob, il t'a cependant « écrit pour se reconnaître ton esclave. »

P. ID. L. 16. — *اقامت* est le mot technique arabe par lequel on indique la répétition de l'*izân* ou appel à la prière auquel ces vers font allusion.

P. ID. L. 21. — Le second hémistiche de ce vers est ainsi tracé dans le ms. B :

صف عشاق میں آنکو اقامت ہی امانت ہی
Dans le ms. C, le sens est tout différent; on y lit :

صف عشاق میں اسکو ملامت ہی ملامت ہی

néanmoins à celui qui sait la comprendre. Si cette beauté qui ravit le cœur désire de l'or, elle n'a qu'à regarder la face de Wali qui, par l'effet de l'amour, est jaune comme ce métal.

PAGE 97, PIÈCE III.

Si celui qui est altéré du vin de l'amour a un ulcère dans le cœur, il est inutile qu'il boive; le cataplasme de camphre est pour lui comme du coton bleuâtre. Le cœur qui est plein du souvenir de ce véritable ami ne sera jamais troublé dans toute l'éternité. Celui qui en ce monde a obtenu la victoire sur son âme concupiscente, sera réellement victorieux dans la demeure de l'immortalité.

Le soleil est un feuillet du livre de ta manifestation; la nuit que n'éclaire pas la lune

P. 93, L. 28. — Au lieu de آب on lit نرم dans le ms. B.

P. 94, L. 13. — Au lieu de بناتی, qui est la leçon des mss. A et B, le ms. C porte پیشانی *front*, et le ms. E شتانی *vite*. Cette dernière leçon semble plus satisfaisante que celle que j'ai suivie; mais le ms. E ne m'inspirant aucune confiance, je n'ai pas osé l'adopter. — تل signifie non-seulement les lentilles noires naturelles qui sont considérées par les Orientaux comme un des plus grands agréments qui puissent embellir le visage d'une femme, mais encore les mouches artificielles que les coquettes de l'Inde, comme autrefois celles d'Europe, savent si artistement placer.

P. 101, L. 14. — Au lieu de بوجھو le ms. G porte بوجھو.

P. 101, L. 21. — کتر est pour کڑه ou کڈه *château fort*. — Allusion à la forteresse de Bédjapour, qui passe pour imprenable, ce qu'indique son nom بیجا پور ou بیجا پور qui est composé des mots विजय *imprenable* et पुर *ville*. Voyez Hamilton, *East-India Gazetteer*, t. I, p. 162.

P. 101, L. 26. — مار دھاڑ est peut-être pour مار دھار « se battre mutuellement. » دھاڑ signifie aussi *pillage*.

P. 101, L. 27. — Dans le second hémistiche, au lieu de دھار, qui est la leçon des mss. D et E, les mss. A, B, C et G portent قہار, leçon bien préférable et que j'ai eu tort de ne pas suivre. Le sens est: « Au lieu d'épines » il y a la pointe du poignard des cils. »

P. 95, L. 1. — بھولین parait employé ici comme synonyme de گلستان. La désinence hindoustani بن ou پن ajoutée à des noms concrets, en forme des abstraits. Ici elle forme un nom de lieu. — Les mss. A et B portent کراڑ, et un manuscrit de l'*East-India House*

کراڑ, mots qui sont, je pense, synonymes de کراڑ ou کراڑ *vieux, ancien*.

P. 101, L. 3. — دراڑ est pour درار *fente*, etc.

P. 101, L. 13. — Le second hémistiche renferme une expression allégorique qui se trouve répétée à plusieurs reprises dans le Coran, et qui désigne le paradis.

P. 101, L. 14. — مارا مارا est apparemment ici synonyme de مارا مارا *conflict, batterie*, ou c'est la répétition du nom d'action hindoustani مار *frappement, coup*, avec l'alif euphonique qu'on place en persan entre deux monosyllabes répétés, mais dont l'emploi entre deux mots qui n'appartiennent pas à cette dernière langue est irrégulier.

P. 96, L. 13. — « Vois, ô Wali, le feu qui dévore ton cœur; il est tel que l'enfer doit s'en garantir. » — A la lettre: « Que sur sa langue est le mot *gare*. »

P. 101, L. 14. — Dans ce premier vers l'expression کھر کھر à chaque maison signifie *partout*.

P. 101, L. 22. — سمندر signifie ici *la salamandre*. Ce mot est, je crois, mal à propos traduit, dans une note interlinéaire du ms. A, par l'expression persane آتش خوار, qui est le nom d'une variété de l'oiseau nommé en histoire naturelle *tetrao rufus* et en hindoustani چکور, le même que les Orientaux prétendent être amoureux de la lune et manger du feu quand elle est dans son plein. Voyez Shakespear, *Diction. Hindustany and English*.

P. 101, L. 24. — جنونکا est ici le génitif pluriel du pronom relatif جو *qui*.

P. 101, L. 25. — Jeu de mots que nous avons déjà vu employé sur la double signification du substantif persan آب, qui signifie *eau* au propre et *honneur* au figuré.

P. 97, L. 5. — L'expression lion de Dieu désigne Ali, gendre du prophète.

est un reflet de tes cheveux bouclés. Dans la lumière ou dans l'obscurité l'homme intelligent te voit et te contemple. Cher adepte, marche avec vitesse dans la voie de l'amour afin que tu approches bientôt du but. Chasse la paresse, car le lieu où tu tends est éloigné. . . . Lorsque Moïse rechercha la face de son ami, le palais où il put le considérer fut le mont Sināi.

PAGE 98, PIÈCE II.

.....
Devant toi l'état de mon cœur se manifeste; en effet la présence des belles dévoile tous les secrets. Dans l'absence de cette amie, il ne faut pas se lier avec une autre; les soupirs seuls doivent être les confidents d'un cœur désolé. Comment l'oiseau du cœur pourra-t-il,

P. 98, L. 1. — Allusion à la noirceur des cheveux et à la raie blanche qui les sépare.

P. ID. L. 23. — Ce vers est le dernier du gazal dans le ms. G. Dans la leçon que j'ai suivie le mot *ولی* est la conjonction *mais*.

P. 99, L. 1. — Le mot *عود* indique ici le *bois d'aloès*, parfum très-odoriférant, extrêmement employé chez les Orientaux. On le brûle dans l'Inde dans des cassolettes *ad hoc* nommées *عود سوز* brûle-aloès.

P. ID. L. 6. — *پنجگاہ* indique les cinq temps de la prière quotidienne à laquelle les Musulmans sont obligés.

P. ID. L. 8. — Dans le premier hémistiche, au lieu de *میں* il faut lire *کی* avec plusieurs manuscrits. Le sens est alors : « Le *surma* d'Ispahan est au-dessus des autres, à cause de l'abondance de sa relation avec les yeux des beautés au cœur de pierre. »

P. ID. L. 18. — Ceci fait simplement allusion aux pluies du mois d'avril, car ce n'est pas en ce mois que la lune est dans la mansion nommée *Arcturus*, temps où, selon les Indiens, les gouttes de pluie qui tombent dans la nacre se changent en perles. De là le vers du célèbre poète hindouï *Sûrdās* : « La goutte d'eau du temps d'*Arcturus* devient une perle dans la nacre, du camphre sur le bananier, du poison dans la bouche du serpent. La société donne à l'homme son mérite. »

سوات بوند سیبی مکت کدلی بھیو کپور

کاری کی مکھڑ بش بھیو سنگت سوبھا سور

P. ID. L. 24. — Au lieu de *عشق* le ms. A porte *عیش*.

P. 100, L. 7. — *ایتاچہ* est pour *ایتاھی* ou *اتاہی tel*

précisément. Voyez sur l'emploi de *چہ* en dialecte dakhni une note p. 8.

P. ID. L. 9. — *کانورو* est un nom de pays, le même qu'on nomme plus ordinairement *کامروپ* et qui fait partie du royaume d'Açam. Voici ce qu'en dit l'écrivain hindoustani *Afsos* dans sa *Statistique de l'Inde*, p. 140, édit. de Calcutta : « Le pays de *Kâmrûp* est aussi nommé « *Kanûrû*. Les femmes y sont fort belles et très-habiles « en magie; on raconte des anecdotes tout à fait extra- « ordinaires relativement à leur talent en ce genre. En « un instant elles rendent fou l'homme sensé et le chan- « gent même en bête. En ce pays les plantes possèdent « aussi des qualités singulières. Les fleurs conservent « leur parfum plusieurs mois après avoir été détachées « de leur tige. On apprend par le livre intitulé « *Riyâz ussâldîn*, que dans les temps anciens ce pays fai- « sait partie de l'empire des rājās de *Kuch Bahâr* (petite « principauté enclavée dans le Bengale). Le vêtement « des habitants, hommes et femmes, n'est autre qu'un « *lungû* (sorte de pagne). . . . » Voyez au surplus, sur cette contrée, *Hamilton*, *East-India Gazetteer*, t. I, p. 331 et 444.

P. ID. L. 13. — On comprend aisément qu'il s'agit ici de Mahomet.

P. 101, L. 22. — Jeu de mots sur la double signification de *خواب* *sommeil* et *duvet des étoffes*, et de *شفق* *crépuscule*, et la *rougeur* elle-même qui en est le produit.

P. ID. L. 27. — *اعرانی* peut très-bien se traduire par l'expression catholique de *purgatoire*. Voyez mon opuscule intitulé *Doctrine et devoirs de la religion musulmane*, p. 125.

P. 102, L. 5. — *سڑک* est ici, je pense, la racine du

dans cette vie, se sauver des griffes de cet amour tyrannique, pareilles aux serres du faucon. Le Messie rendait la vie aux cadavres : tes charmes opèrent un autre miracle, celui de vivifier l'amour. Il n'est pas difficile de voir cette beauté digne d'être réfléchie dans un miroir. Le destin contraire peut seul arrêter dans leur route les gens qui ont le cœur pur.

PAGE 100, PIÈCE I.

Cette face est un livre suffisant pour l'instruction du cœur, comme un choix de pensées suffit à un savant choisi. Si cette charmante amie me demandait des nouvelles de mon état, pour réponse il suffirait, je pense, de rester sans réponse.

PAGE 100, PIÈCE II.

. Tandis que les Musulmans réunis demandent la nouvelle lune de l'id, ton sourcil, arqué comme le croissant, me suffit. Le peuple de Kanûrû peut fasciner le monde à son gré, ton poil follet et ta noire lentille suffisent pour me charmer.

PAGE 100, PIÈCE III.

Le grand intercesseur du dernier jour est pour moi une ressource suffisante ; l'aveu de

verbe *سَرَكْنَا* avaler, employé substantivement. Ce mot signifie aussi, en dialecte dakhnî, une corde pour attacher les animaux qu'on prend à la chasse. Il est le synonyme du persan *شکار بند*.

P. 102, l. 11. — *نهال* n'est pas ici le mot persan qui signifie une jeune plante, mais un adjectif hindoustani signifiant exalté, heureux, etc.

P. 100, l. 14. — *همسایه* voisin (même ombre) semble pris ici dans le sens de *voisinage*, ou bien les voisines des belles signifie les belles voisines ou mieux mes belles voisines.

P. 100, l. 22. — Balal fils de Riâh était un Éthiopien d'abord esclave d'Abû-bekr, et ensuite de Mahomet qui l'affranchit et le fit son *muezzin* ou crieur pour appeler le peuple à la prière. De là l'allusion contenue dans ce vers.

P. 103, l. 7. — L'*ihram* *أحرام* est le manteau pénitentiel dont se couvrent les Musulmans pour accomplir les rites du pèlerinage de la Mecque. Voyez M. d'Ohsson, *Tableau de l'empire Ottoman*, t. III, p. 64, édit in-8°.

P. 104, l. 9. — Ce vers offre un exemple de la figure de rhétorique arabe nommée *لف ونشر*, c'est-à-dire réunion et dispersion. Elle consiste à réunir différentes choses, et ensuite les attributs ou les compléments de ces mêmes choses, en laissant au lecteur le soin de les appliquer convenablement. Ainsi le vers qui nous occupe doit être ainsi traduit : « Mon bien-aimé, pareil à un ruisseau, s'est présenté à l'œil de mon cœur, lequel est devenu semblable à un jardin. » Voyez sur la figure dont il s'agit la *Chrestomathie arabe* de M. de Sacy, t. III, p. 143 de la seconde édition.

P. 100, l. 14. — Au lieu de *که*, qui est la leçon du ms. B, les mss. A et D portent *کی*. — L'auteur joue sur le double sens de *چینی* Chine et recoquillement. Ce vers signifie : « Tes sourcils lèvent contre moi des épées indiennes, quoique leur patrie soit la Chine (le recoquillement). »

P. 100, l. 15 ET 16. — Une note interlinéaire du ms. A nous fait savoir que *دمین* et *کانورو* sont des noms de

ma faute est une honte suffisante pour moi. Le désir des choses du monde s'est éloigné de mon esprit; ma noble intention de parcourir le chemin de l'amour est un viatique suffisant. Les gens dont le cœur est pur n'ont pas besoin d'ornement comme le miroir à qui une enveloppe grossière est suffisante. Je ne désire point m'asseoir sur le trône du sultanat; l'admission dans ta rue est pour moi une faveur suffisante. Tes amants n'ont pas besoin de la mosquée pour adorer l'objet de leur affection; le *mihrab* de ton sourcil est suffisant pour leur indiquer la *quibla*. Ne pense pas à te munir d'arc et de flèches pour frapper celui qui t'aime, un de tes regards directs est suffisant.

. Il n'est pas nécessaire que je contemple toutes tes manières; la vue de ta charmante démarche m'est suffisante. Est-il convenable de donner la royauté à chaque belle? une seule est suffisante sur le trône de la beauté. Cette fée délicieuse a dérobé mon cœur par ses enchantements; ma folie en est un témoin suffisant. Wali n'éprouve aucun chagrin de voir approcher ses rivaux; la bonté de son ami est pour lui un gage suffisant.

PAGE 105, PIÈCE I.

Cet échanson aux joues de rose rend ivres les amants par la vue de ses yeux, qui sont pour eux la coupe de l'exaltation. Il n'est pas nécessaire de déployer les boucles de ta charmante chevelure pour t'attirer des amants, un seul de tes regards est le filet où viennent se prendre les deux mondes. Mon cœur cesse d'être agité lorsque je suis auprès de mon idole; ainsi le mercure est en repos lorsqu'il est fixé au miroir. Religieux

pays. J'ai parlé plus haut de Kanûrû; quant à Daman, c'est apparemment la ville de ce nom dans l'Inde portugaise. C'est aussi le nom hindoustani de la célèbre maîtresse de *Nal* ou *Nala*. — بنگالا est le Bengale.

P. 105, L. 9. — Une note interlinéaire du ms. A nous apprend que سخنى était le nom du père de la maîtresse de Wali, qui serait alors désignée par l'expression métaphorique : « la lampe de Sakhi. » Au lieu de ce mot les mss. B et D portent سخن, qui vaut peut-être mieux. Il semble du reste plus naturel de prendre l'adjectif سخنى dans le sens propre de *libéral*.

P. 105, L. 14. — L'auteur joue sur les mots خط ياقوت écriture de rubis, qui indiquent un genre d'écriture arabe dont il a déjà été parlé.

P. 105, L. 19. — روح الامينى est l'ange Gabriel. Ce vers fait allusion à la manière dont, selon les Musulmans, le Coran fut révélé. Voyez mon *Exposition de la foi musulmane*, p. 10 et 59.

P. 105, L. 22. — سودا indique ici la tache du péché originel.

P. 105, L. 27. — اجانا او اجانا, comme portent plusieurs manuscrits, signifie *ignorant*.

P. 105, L. 28. — Les deux manuscrits de l'*East-India House* portent au second hémistiche شیشه وبرى, ce qui vaut beaucoup mieux. Le mot شیشه verre se rapporte au cœur, et برى fée à la beauté qui doit l'habiter. C'est encore un exemple de la figure arabe nommée *laff o naschar* dont il a été déjà parlé.

P. 106, L. 3 ET 4. — Khâcâni et Anwarî sont deux poètes persans célèbres sur lesquels on peut consulter l'ouvrage de M. de Hammer intitulé *Geschichte der schænen Redekunste Persiens*.

P. 106, L. 23. — En employant le mot هزارى qui signifie *colonel* (commandant de mille), Wali a voulu sans doute faire allusion au nom de هزار qu'on donne au rossignol, nom sur lequel on peut consulter mon ouvrage intitulé *les Oiseaux et les Fleurs*, p. 163.

anachorète, ne t'avance pas de ce côté, les œillades sanguinaires de cette belle sont ennemies de l'islamisme. La renommée de sa fierté est répandue au loin dans le monde; et toutefois, je puis le dire, cette beauté qui ne connaît pas d'autre religion que l'infidélité, m'est soumise.

PAGE 103, PIÈCE II.

Salut à ce charmant cyprès! salut à cet ami, quoiqu'il ne me soit pas fidèle. Salut à cette beauté modeste, quoique, par pudeur, elle n'ose recevoir mon salut. Salut à l'objet unique des désirs de mon cœur. Salut à cette aimable maîtresse qui m'a séduit par ses délicieuses manières. Salut à cet être ravissant dont la vue est le repos de l'âme et du cœur.

PAGE 108, PIÈCE II.

Il y a dans ton port élégant quelque chose de si gracieux qu'il surpasse tes autres mérites. Quoique le cyprès soit l'emblème de la liberté, il considère comme une faveur d'être ton esclave.

P. 107, L. 7. — کاشی ou کاشی est le nom propre de la ville plus connue sous le nom de Bénarès. Dans le second hémistiche, entre بيراکی et اداسی, sortes de faquir, il faut sous-entendre la conjonction و que porte le ms. G.

P. 108, L. 9. — Ce vers signifie à la lettre : « La lentille qui orne ton front est semblable au noir Indien habitant d'Hardwâr. » Or Hardwâr ou Haridwâr est une ville et un lieu célèbre de pèlerinage sur le Gange, dans la province de Dehli, lequel est consacré à la mémoire de Wichnou (Hari). Voyez Hamilton, *East-India Gazetteer*, t. I, p. 667.

P. 108, L. 10. — Ce vers signifie : « Tes boucles odorantes ressemblent à la Jamuna; la noire lentille de ta joue ressemble au faquir sanniaci qui est sur la rive. »

P. 108, L. 17. — Maschraqui, Anwarî, Jamâli, Jâmi, Firdauci, Hilâli, sont des noms de poètes qui ont en même temps une signification adjectivale convenable aux substantifs qu'ils accompagnent.

P. 108, L. 19. — Faizi, Cudsî, Ahli et Gazâli sont des poètes distingués. Abd'ul-Karîm nous apprend, dans sa Biographie des poètes persans de l'Inde (Bibliothèque royale, fonds Genty n° 21), que le surnom de Faizi était *Abu'lfâiz* et qu'il fut le poète le plus célèbre du règne d'Akbar. Il mourut en 1004 de l'hégire (1595). — L'au-

teur d'un Recueil de bons mots des poètes persans de l'Inde, depuis Jahânguir jusqu'à Aurangzeb, recueil intitulé کلمات شعرا ou تذکره سرخوش (manuscrits de la Bibliothèque royale, fonds Brueys n° 37, fonds Anquetil n° 118), dit que Cudci est le poète le plus distingué qui ait existé pendant le règne de Schâh Jahân, qu'il l'emportait sur tous les poètes de son siècle dans le cacida et le gazal. Il est, entre autres, auteur d'un poème intitulé ظفر نامه ou « Livre de la victoire » et d'un *masnawi* sur Kachemire. — Quant à Ahli, c'est un poète persan très-distingué dont la Bibliothèque royale possède les œuvres.

P. 108, L. 7. — Au lieu de نه il faut lire نه avec les mss. A et G. Le sens est interrogatif.

P. 108, L. 8. — جلی semble être ici le nom d'un poète, et il signifie aussi *brillant*, etc.

P. 108, L. 22. — Je ne dirai rien des personnages mythologiques mentionnés dans ce vers; quant à رای, ce mot est synonyme de l'adjectif رام *obéissant*. — Les mss. B et G portent au second hémistiche جبکه au lieu de جبکی, synonyme dakhni de ce composé.

P. 108, L. 24. — حسای paraît être ici le nom d'un poète.

P. 109, L. 2. — Selon les Orientaux, Alexandre le Grand chercha inutilement l'eau de la vie qui, toujours

PAGE 113, PIÈCE II.

Loin de toi, je fais entendre l'expression de mon chagrin ; mes soupirs et mes cris vont jusqu'au firmament. Celui de qui les regards se sont portés du côté de cette amie, ne pourra reprendre ses sens jusqu'au jour du jugement. Ta célébrité n'existe pas seulement dans la contrée de l'Inde ; la renommée de tes boucles de musc est parvenue jusqu'au Khotan. Jusqu'à ce jour, ce divin ami ne s'est pas encore fait voir à Wali, et néanmoins il a attendu toute la nuit dans l'attitude de la bougie.

PAGE 114, PIÈCE IV.

J'ignore encore laquelle de ces agaçantes beautés a touché mon cœur ; j'ignore qui l'a agité parmi ces femmes gentilles dont la taille est aussi déliée qu'un cheveu. Si ce n'est pas cette œillade attrayante, ah ! dis-le-moi, lequel de ces regards enchanteurs a pu me faire perdre la raison ?

selon eux, est confiée à la garde du prophète Khizr ou Élie.

P. 109, L. 22. — L'expression arabe *كما هي* « comme ce (doit être) » est synonyme de *كما حقه* qui est plus usité en hindoustani.

P. ID. L. 25. — Après avoir souvent comparé l'hémistiche au sourcil, le poète le compare ici à une chaîne.

P. 110, L. 6. — Le premier *چاه* est le substantif féminin hindoustani signifiant *désir* ; le second, le substantif masculin persan qui signifie *puits*.

P. ID. L. 7. — Le premier *خم* est adjectif et signifie *courbé*, etc. ; le second est substantif et signifie *courbure*, etc.

P. ID. L. 12. — Un manuscrit de l'*East-India House* porte *نرگس کا هستی* au lieu de *نرگس کا*.

P. ID. L. 23. — Dans le premier hémistiche, *کی* se rapporte à *بو* qu'on lit dans le second.

P. 111, L. 4. — *خانه بدوشی* ou *خانه بردوشی* est un substantif abstrait persan formé de l'adjectif composé *خانه بدوش* « celui qui a sa maison sur l'épaule, » c'est-à-dire *voyageur*, etc.

P. ID. L. 9. — *نسیان* est synonyme du mot arabe *نسيان* *oublé*. On emploie souvent en hindoustani des mots arabes et persans avec l'addition d'un *yé* final.

P. ID. L. 14. — Cet hémistiche se lit ainsi dans le ms. c :

مستحق معصیت پالوده دامانی مجھی

P. ID. L. 24. — *دیکھی*, dans ce vers et dans le suivant, est au gérondif passé ; la postposition *کی* qui le précède est en concordance avec ce mot.

P. ID. L. 28. — *جونکر* est synonyme de *جون* comme. La particule *کر* est ici explétive.

P. 112, L. 12. — *حنائی* signifie la couleur du *hinna* ou *menhdi* (*Lawsonia inermis*).

P. 113, L. 4. — Ce vers signifie : « Ceux qui dans ce monde sont morts (spirituellement) avant de mourir temporellement, ceux-là sont semblables à une peinture et n'appartiennent plus à eux-mêmes. »

P. ID. L. 8. — Le mot *نبی*, quoique hindoustani ou pour mieux dire sanscrit, est uni par l'*izâfat* au mot persan *نگاه*. C'est une licence poétique.

P. ID. L. 10. — Pour comprendre le jeu de mots qui se trouve dans ce vers, il faut savoir que c'est du Khotan qu'on tire le meilleur musc.

P. ID. L. 14. — Cette pièce et les deux suivantes appartiennent au genre de poème nommé *mustazâd*, qui n'est autre chose qu'un *gazal* avec l'addition après chaque hémistiche de quelques mots, avec ou sans lesquels on peut lire les vers. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 42, et les *Dissertations on the prosody, etc. of the Persians*, par Gladwin, p. 24.

A l'extérieur il est frais et vigoureux, mais la blessure que tu lui as faite demeure au dedans de lui. Parmi les amants dont le cœur est ensanglanté, il est semblable à la tulipe et en a, de plus, la couleur noire.

Pour tout capital de discernement, l'amant n'a autre chose que la faiblesse et l'impuissance du cœur; toutefois il est du nombre des insensés, celui qui a vécu paisiblement dans le monde, sans amour.

O agaçant échanson, Wali n'est pas seul ivre de ton amour; tous ceux qui, à ce banquet, ont approché leurs lèvres de cette coupe délicieuse, sont du nombre de tes adorateurs passionnés.

PAGES 115 ET 116.

MUKHAMMAS.

Viens avec ta grâce accoutumée, je t'en adjure par ta gentillesse; sois bienveillante pour moi, je t'en adjure par ta bonté. Je suis fidèle, je le jure; je suis du nombre de tes sincères adorateurs, je le jure; agrée le serment de cet amant dévoué.

Mon cœur est en proie au chagrin à cause de ton amour, mais je ne m'en plains pas. . . . Je suis toujours dans la crainte, j'en jure par la douce espérance à laquelle je m'abandonne néanmoins.

Le capricieux désirera de te voir lorsqu'il entendra parler de ta beauté; mais puisque tu ne veux pas me montrer ton visage de fée, écoute mes paroles; ne va nulle part, je t'en conjure au nom de ta modestie.

P. 113, L. 15. — *بی* est un substantif sanscrit qui signifie *bois, forêt*, comme *جنگل* que porte une note interlinéaire du ms. A.

P. ID. L. 20. Au lieu de *هواره* et de *آب* le ms. G porte *آب* et *هوار*, ce qui est préférable.

P. ID. L. 24. — Ce *mustazād* ne se lit avec l'addition que dans les mss. B et C. Il est inséré dans le ms. A comme un simple gazal.

P. 114, L. 4. — Au lieu de *نیرنگ دیا ہی* un manuscrit de l'*East-India House* porte *شیرنگ هوا ہی* « il a été noir (couleur de nuit), » et cette leçon me paraît préférable à celle que j'ai suivie. Le ms. G porte *بیرنگ لیا ہی*.

P. ID. L. 21. — Cette pièce est, ainsi que les sept suivantes, du genre de poème nommé *مجنس*, qui se compose, comme on peut le voir, d'un certain nombre de strophes de cinq hémistiches, ce qu'indique la signification arabe du nom qu'il porte. Les strophes riment

entre elles de la même manière que les vers des gazals. Les cinq premiers hémistiches ont une même rime; mais dans les strophes suivantes, les quatre premiers riment entre eux et le dernier avec la première strophe.

P. 115, L. 5. — Allusion, déjà employée par l'auteur, à la double signification de *سواد* noirceur et portion de pays habitée (espace noir au milieu d'une plaine).

P. ID. L. 10. — Autre allusion au double sens du substantif *آبرو* qui signifie *eau du visage* au sens propre, et *honneur* au figuré.

P. ID. L. 17. — Dans le ms. A le dernier hémistiche est rédigé de la manière suivante :

مرشد کی منزلت کا گزر جزیر ہی

P. ID. L. 23. — Dans ce vers *تجہی* est, je pense, pour *تجہ کون* et non pas pour *تجہ ہی*.

P. 116, L. 8-10. — Cette strophe fait allusion au massacre d'Huçain et de ses compagnons à Karbalâ par ordre d'Yazid. De là le nom de ce khalife est synonyme

O lumière de mes yeux, chasse mes rivaux, n'obéis point à ces Yazíd; n'écoute point la parole de ces impurs; viens avec bonté du côté des martyrs, je t'en conjure au nom du roi de Karbalá.

Je suis maître dans la science de l'amour. Farhád est un enfant sorti de mon école. Je suis ton esclave, quoique je sois libre; et si mon cœur est ensanglanté, c'est à cause du souvenir de tes pieds charmants. J'en jure par le *hinna* qui les teint.

Celui dont ton amour est l'*imám* n'aura pas de peine à parvenir à son but. Dans ton amour se trouve la vie éternelle; les amants n'ont rien à faire avec la mort; j'en jure par le tombeau sacré des saints.

L'orgueilleux ne saurait entrer dans la voie de la contemplation, ainsi il ne peut avoir accès un seul instant auprès de cette divine maîtresse. Ici il faut se défaire de la présomption, car l'humilité est appréciée de Dieu. J'en jure par la poussière du tombeau de Mahomet.

Prends garde que ton cœur soit attaché au monde; l'amour de l'or est l'ennemi de l'âme. Avance le pied dans le chemin de l'amour, en chassant loin de toi la crainte et l'hésitation. C'est la route de la droiture; j'en jure par notre guide.

La connaissance de Dieu est une chose difficile. Celui qui n'aperçoit que les objets extérieurs en est insouciant; mais Walí sait bien qu'elle est le résultat de la science, de cette science qui rend l'homme parfait. J'en jure par cette sentence qui est comme une rose du jardin de la révélation: « L'homme est-il resté un instant sans être l'objet des sollicitudes de l'Éternel? »

de méchant, etc., comme le nom de martyr qu'on donne aux premiers équivalant à bon, etc. Le roi de Karbalá est Huçáin. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 31.

P. 1D. L. 18. — Au lieu de *حق آگى* devant Dieu, qui est la leçon du ms. D, le ms. B porte *نرد حق* auprès de Dieu, mots qui précisent le sens de la première leçon.

P. 1D. L. 22. — Ce guide, c'est le prophète Mahomet.

P. 1D. L. 23. — Au lieu de *چشم ظاهر بين* le ms. B porte les mots *اهل پندار* qui signifient « les gens qui se laissent entraîner à leurs propres idées. »

P. 1D. L. 25. — Les mots *هل انا* sont ceux par lesquels commence le premier verset de la LXXVI^e surate du Coran. Le voici en entier :

هل انا على الانسان حين من الدهر لم يكن شيئاً
مذكوراً

P. 1D. L. 27. — Le mot *اچھو*, ici et plus bas, paraît être l'aoriste du verbe dakhni *اچھنا*, synonyme de *هونا*, tandis que *اچھى* en est le présent. Il y a la même différence entre ces deux mots qu'entre *هوى* et *هي*. Le mot *اچھو* est souvent aussi employé dans le poème hindoustani de *Joseph et Zalikhá* par Amín, et dans cet ouvrage il paraît avoir le même sens qu'ici.

P. 117, L. 6. — Ce vers signifie : « La surate commençant par les lettres *yé, stn* (c'est-à-dire la xxxvi^e), celle qui commence par *tá, há* (c'est-à-dire la xx^e), et celle qui commence par le mot *والنحسا* (c'est-à-dire la xciii^e), ont été révélées à cause de toi; la surate qui commence par les mots *والليل* (la xci^e), et celle qui commence par les mots *والشمس* (la xci^e), sont dans la contemplation sur les boucles de tes cheveux et sur ta bouche. »

P. 1D. L. 7. — L'expression *لولاك* est le premier mot d'une tradition célèbre ainsi conçue : *لولاك ما خلقت*

PAGE 119, PIÈCE II.

AUTRE MUKHAMMAS.

..... Comme la bougie, ne fais pas jouir chaque assemblée de ton éclat.....
comme la rose, ne reçois pas l'hommage de chaque papillon; comme le narcisse, n'ouvre pas les yeux dans chaque parterre.

Les gens éloquents disent que tu parles avec la plus grande douceur; ils comparent ton front au jour lumineux et tes cheveux à la nuit noire. Ceux qui connaissent les pierreries t'appellent la perle d'*Adan*.....

Le *tubâ* lui-même est envieux de ta stature de pin; ta face est aussi éclatante que le soleil du jour du jugement. Ta bouche est une coupe du *Kauçar*. Tu es sans aucun doute un souffle formé de l'essence des quatre éléments; le corps du monde ne pourrait subsister sans ce souffle.

Tes joues sont resplendissantes comme deux étoiles éclatantes; tes yeux vifs rendent méprisables ceux des gazelles..... Combien d'amants ne se sont-ils pas sacrifiés pour toi comme autrefois *Zalíkha* pour Joseph!.....

الافلاك « Si ce n'était toi (Mahomet), les mondes n'auraient pas été créés. » Ou bien en lisant خلقنا : « Si ce n'était toi, nous (Dieu) n'aurions pas créé les mondes. » L'hémistiche suivant du *Borda*, poème à la louange de Mahomet, contient la même idée :

لولا له تخرج الدنيا من العدم

« Sans lui le monde ne serait jamais sorti du néant. » Voyez *Carmen mysticum*, *Borda*, publié par J. Uri, p. 14, et la traduction de M. le baron S. de Sacy, traduction que ce célèbre orientaliste m'a permis de joindre à mon *Exposition de la foi musulmane*, p. 131. — J'ai cité la tradition dont il s'agit dans une note des *Aventures de Kámrúp*, p. 147; mais il s'y est malheureusement glissé deux fautes typographiques: un *teschdid* au lieu d'un *fatha* sur *لما*, et un *q* au lieu d'un *k* dans *افلاك*. Le même mot *افلاك* est aussi défiguré par la substitution d'un *ك* (*kaf*) au *ك* (*kaf*) dans l'article que M. C. de Perceval a bien voulu consacrer à ma traduction, t. XV, p. 446 et suiv. du *Nouveau Journal asiatique*. (On y a aussi imprimé *لولاك* pour *لولاك*.) — M. C. de Perceval pense qu'il faut lire *خلقنا*; mais M. de Sacy, dans sa *Grammaire arabe*, t. I, p. 579 de la seconde édition, a mis

comme moi dans *Kámrúp* le verbe au passif. Il est probable que cette tradition a été rapportée différemment par les écrivains orientaux. La vraie leçon est peut-être néanmoins *خلقنا*; un passage de *Walí*, p. 139, l. 9, paraît le prouver.

P. 117, l. 20. Au lieu de *تقريب* le ms. porte *تفريد*, ce qui vaut mieux.

P. ID. l. 26. — Au lieu de *رحمت*, il vaut mieux, je pense, lire *هت* avec le ms. g.

P. 118, l. 1. — Il convient de lire avec le ms. g *خون جگر* au lieu de *جگر خونين*.

P. ID. l. 2. — Ce second hémistiche est ainsi tracé dans le ms. a :

اشك خط كي حالمين بوجهي خيري

P. ID. l. 17. — Le premier hémistiche de ce vers se lit ainsi qu'il suit dans les trois premiers manuscrits de ceux que j'ai eus à ma disposition. Dans le ms. a il y a :

تيرا فراق اول تها سيني پر مثال سل

Dans le ms. b :

تيرا فراق تها دل وسيني پر مثال تل

..... Puisque tu as fait de mon cœur comme un réchaud, mets-y tes boucles qui sentent l'ambre; et ne montre à personne, si ce n'est le jour de l'*id*, ton sourcil semblable au croissant de la nouvelle lune que les Musulmans attendent, à cette époque, avec tant d'impatience.....

Ceux qui sont tes vrais amants ont-ils besoin d'autre chose que de ton amour? Ceux qui errent dans cette voie ont-ils besoin de bagage? Quand on a lavé ses mains avec l'attachement à soi-même, quel besoin a-t-on du monde? Celui qui recherche le flambeau de ta face doit-il désormais hésiter dans son esprit?.....

..... L'humilité fait mon orgueil. La traduction du langage de la vérité, c'est l'amour métaphysique : lorsqu'on ne comprend pas le texte, on en trouvera dans le commentaire l'explication.

Comprends-le bien, ô amant sincère, le chagrin est pour toi le comble du bien-être; ainsi il ne faut pas blâmer le fâcheux rival.....

Walî posera le pied avec fermeté dans l'incommode habitation du monde, en mettant devant ses yeux à chaque instant le néant de son état. Il suivra toujours les bons conseils de son guide spirituel. Son âme est comme un oiseau dans la cage du corps, il profitera de sa présence.....

Et enfin dans le ms. c :

تیرا فراق اول تھا سینی پر مثل سال
J'ai suivi la leçon du ms. d qui me paraît satisfaisante tant pour le sens que pour la mesure. Celle du ms. g est la même.

P. ID. L. 20. — Dans un des manuscrits de l'*East-India House*, le second hémistiche de ce vers est le premier du suivant, lequel se compose des derniers hémistiches de ces deux vers. Au lieu de la leçon que j'ai adoptée, ce manuscrit porte شمسی سون, ce qui vaut mieux tant à cause de la mesure qu'à cause du sens; alors il faudrait peut-être lire کئی au lieu de کئی, et le sens serait : « En voyant ta face, une explication a eu aussi lieu de la part de Schamsî (probablement Schams uddîn « Tabrézi). » Dans le ms. g ce vers, à partir de ق, est ainsi rédigé :

جب فی تجہ مکہ کون دیکھ شمع کہی شمع تون سبھی

P. ID. L. 21. — *Lîlâwatî* est le nom de la fille d'un célèbre mathématicien hindou qui a donné ce nom à un traité de mathématiques écrit par lui en sanscrit. Ce traité a été traduit en anglais par John Taylor (l'auteur du *Voyage au travers du grand désert*, traduit en français par de Grandpré), et publié à Bombay en 1816 sous le

titre de *Lîlâwatî, or a Treatise on arithmetic and geometry*, by Bhascara Acharia. Voyez un article de feu M. Delambre au sujet de cet ouvrage dans le *Journal des Savants*, 1817, p. 525 et suiv.

P. 119, L. 6. — La racine du verbe venir est آ ou آو, qui est moins usité, mais qu'on rencontre néanmoins assez fréquemment dans les manuscrits et même dans les ouvrages imprimés, comme par exemple dans la *Cyclopædia hindustanica*, p. 12, l. dernière. Ici آو est la seconde personne de l'impératif singulier. L'infinitif est آونا ou آنا.

P. ID. L. 10. — Le mot مجہ dans les deux hémistiches est pour مجھی ou مجھکون. Le premier signifie : « O ma bien-aimée, abreuve-moi du sorbet de ta vue. »

P. ID. L. 21. — Au lieu de سدا وہ les mss. A et B portent جو دایم.

P. ID. L. 22. — Dans le premier hémistiche, au lieu de وو il vaudrait peut-être mieux lire هو (impératif du verbe هونا) avec un manuscrit de l'*East-India House*.

P. 120, L. 3. — *Adan* est une province et une ville de l'Yémen (Arabie).

P. ID. L. 8. — L'auteur joue sur la double signification du mot چکارا qui, substantif hindoustani, désigne

Tes lèvres de rubis sont ma nourriture; ton image est dans mon cœur comme le rubis dans la mine. L'humanité tout entière est pleine de la renommée de ta beauté. Par l'effet de ton souvenir continuel, mon cœur est devenu ton empire. Que dis-je? la subtilité et la divinité de ton amour résident en moi.

Le cœur qui dans ce monde est plein de tristesse à cause de l'amour qu'il ressent pour toi, est réellement dans la joie. Celui qui est blessé par ton épée refuse le pansement. Celui qui est dévoré par les flammes ne craint pas la mort; et s'il est un instant vaincu par elle, ton souffle lui rendra la vie.

Ton amour a résidé dans mon cœur affligé; il a mis la désolation dans ce cœur florissant. Tu y as allumé le même feu qui brûla sur le mont Sinaï.

Mon cœur, comme le poisson, nage dans l'Océan de ton amour. Prends-le, ô mon ami, c'est ton innocente proie. Sans toi Wali est dans l'égarément et la désolation; son cœur, privé de toi, est comme un drap mortuaire déchiré à la manière du lotus; son corps dévoré par le chagrin, ressemble assez bien à une bière vide.

une espèce d'antilope qu'on trouve sur les bords de la Jamna, et adjectif persan signifie *inutile, méprisable*.

P. 120, L. 9. — Allusion à Joseph, à Zalikhâ et à Aziz (Putiphar), personnages dont l'histoire romanesque est familière aux Musulmans. Au lieu de *عزیزان مصر* *عزیزان مصر* *بیگی*, etc. le ms. g porte *عزیزان مصر* *بیگی*, etc. « Les Aziz d'Égypte ayant entendu parler de ta beauté et s'étant humiliés, etc. »

P. 1D. L. 12. — *نا* est ici employé comme synonyme de *نه*. La substitution de l'*alif* au *hé* final précédé d'un *fatha* est très-fréquente, avons-nous dit, en hindoustani.

P. 1D. L. 13. — Cet hémistiche est ainsi tracé dans le ms. g :

نه مل هريك چكوروں سون تون ای چندر بدن هرگز

P. 1D. L. 14. — *این* est le pronom démonstratif persan pour les choses proches, et *آن* pour les choses éloignées. — *برها* est le même mot que *بره* *absence*, avec l'addition de l'*alif* final représentant l'*a* bref sanscrit.

P. 1D. L. 17. — *پانی* est ici l'infinitif au cas oblique de la racine *پا* *trouver*.

P. 1D. L. 24. — J'ai corrigé *دل* dans l'*Errata*. C'est

une faute qui, des manuscrits, a passé dans l'impression. Dans un manuscrit de l'*East-India House* on avait d'abord écrit *دام*; on a ensuite effacé l'*alif*, et la vraie leçon *دم* est restée. — *مرغ دم* signifie l'*oiseau de ton souffle*, c'est-à-dire « ton âme comme un oiseau. » Saadi a dit aussi dans le *Bostân*: « Compte pour une fortune inespérée les instants précieux qui te restent; quand l'oiseau est envolé, la cage n'a plus aucune valeur. » Voyez la traduction du *Pend-nâmeh* par M. de Sacy, p. 225.

P. 1D. L. 27. — Dans ce vers, *میری* se rapporte à *دل* cœur, et *کا* à *قوت* *nourriture*, mot arabe ordinairement féminin en hindoustani et quelquefois aussi masculin. Au lieu de *خیال* le ms. g porte *خال*.

P. 121, L. 4. — *جم* (*यम yama*) est le nom du Pluton des Hindous; ce mot se prend métaphoriquement pour la mort. Voyez le Dictionnaire de M. Shakespear.

P. 1D. L. 10. — Dans le premier hémistiche, un manuscrit de l'*East-India House* porte *که* au lieu de *تهی*, et l'autre *بھی*. Dans le ms. g, au lieu de *دلہی یوں* il y a simplement *دل منی*, ce qui vaut peut-être mieux.

PAGE 122.

TARJI-BAND.

..... Chaque matin me rappelle, par sa clarté, la joue éclatante de ma belle, et chaque soir, par son obscurité, ses cheveux de musc. Ses regards sont comme un filet tendu pour prendre ma vie; je ne pourrai l'éviter tant que je vivrai. Ne croyez point pouvoir être patients dans l'amour, ce sentiment est l'ennemi de la patience et du repos. Si mon cœur me donnait des nouvelles de mon ami, ce ne serait plus un cœur, ce serait la coupe magique de Jamschîd. Ta seule occupation jour et nuit, c'est de m'oublier; mais écoute ces paroles qui sont le message des amants dévoués à ton service : « Hâte-toi de faire attention à moi, car je suis sans force; je ne puis prendre ni nourriture ni repos, à cause de ton amour. »

..... Par ta grâce et ton amabilité, tu es sans pareille dans le cercle des belles. Si la fortune me secondait, je ne resterais pas un instant sans toi; mais l'absence vient faire évanouir le plaisir que je me promettais. Ah! daigne entendre ma prière; les rois écoutent ordinairement avec bonté le pauvre exposer son malheureux état. Ne sois pas insouciant à mon égard, ô mon amie; je t'en prie, au nom de Dieu, écoute ces paroles que je t'adresse :

P. ID. L. 22. — Au lieu de دوکھوں les manuscrits de l'*East-India House* portent دکھی; or ce mot est un adjectif qui signifie *affligé, chagrin, etc.*

P. ID. L. 26. — Au lieu de ناٹھ *non-existence, néant*, qui est la leçon corrigée du ms. A, le ms. D porte ٹھاٹ « The frame of a roof for thatching, on which the straw is laid. »

P. 122, L. 4. — Au lieu de جیو کی کشور کون on lit dans le ms. A جیو کی خنجر کون.

P. ID. L. 6. — هٺاکی est pour هٺاری, comme اسناکا pour اسکا, dans une lettre que j'ai publiée dans l'Appendice à mes *Rudiments de la langue hindoustani*, p. 42. — هٺا est employé pour هم, comme تمنا (que nous avons vu plus haut) pour تم. — M. Shakespear, dans son Dictionnaire, donne seulement هٺا comme synonyme de هم کو.

P. ID. L. 10. — Le ترجیع بند est un poème composé de strophes ou de petits gazals de cinq à onze vers qui se terminent par un vers répété jusqu'à la fin de la pièce après chaque strophe. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 41.

P. ID. L. 23. — Au lieu de پھی, qui est la leçon du ms. C, les mss. A et B portent پھیری pour پھری qui a le même sens.

P. ID. L. 26. — Le second hémistiche forme un *incisum*, une sorte de parenthèse. — زرگری signifie proprement le métier de زرگر ou *orfèvre*; et comme les individus qui se livrent en Asie à cette profession ont une fort mauvaise réputation, il peut signifier par suite *ruse, fourberie, fraude, etc.*

P. 123, L. 7. — Le mot تیتی est ici proprement un verbe en concordance avec چھاتی et signifiant *être réchauffé*; mais l'auteur a évidemment employé ce mot, qui est le nom d'une rivière bien connue, pour faire un jeu de mots d'autant plus saillant qu'il est question dans le second hémistiche d'un fleuve encore plus connu, le *Narbada*, nommé communément dans les ouvrages français *Narbouda*, parce que les Anglais traduisant généralement l'*a* bref des langues orientales par *u*, les Français, qui ne connaissent pas ces langues, laissent subsister cet *u*, ou, ce qui est pis, le traduisent par *ou*. De là vient que nous disons *Bégoum* pour *Bégam*,

« Hâte-toi de faire attention à moi, car je suis sans force ; je ne puis prendre ni nourriture ni repos, à cause de ton amour. »

La gazelle a quitté le pays de Khotan pour voir tes yeux de narcisse. De même que la patrie du rossignol est le jardin, ainsi celle de mon cœur est ta rue que j'ai choisie pour ma résidence. Mon corps s'est entièrement dissous par l'effet de ton amour, et s'est converti en eau comme la rosée. « Hâte-toi de faire attention à moi, car je suis sans force ; je ne puis prendre ni nourriture ni repos, à cause de ton amour. »

Le croissant de la lune ayant vu la perfection du disque de tes sourcils, a pris la tasse de la mendicité (pour venir auprès de toi, te prier de le faire participer à cette perfection).

Si des boucles n'ornent pas tes oreilles, c'est que les étoiles ne s'unissent pas avec le soleil.

Celui qui a joui de la vue de ta beauté a oublié pour toujours les houris du paradis. Il ne peut désormais supporter la séparation de toi. Tout mon désir et tout ce que je demande, c'est ce que je t'ai déjà dit : « Hâte-toi de faire attention à moi, car je suis sans force ; je ne puis prendre ni nourriture ni repos, à cause de ton amour. »

Dites de ma part à cette agaçante et tyrannique beauté qu'il est évident pour moi que chaque tête n'est point propre à être serrée dans le filet de son amour.

L'éclair est l'élève de ton regard vif et agaçant. Tu es enivrée par le vin de la jeunesse ; comment entendrais-tu les soupirs de l'homme affligé ? Mais laisse là ta coquetterie, je t'en conjure au nom de Dieu. « Hâte-toi de faire attention à moi, car je suis sans force ; je ne puis prendre ni nourriture ni repos, à cause de ton amour. »

Ce voile qui couvre ta face délicieuse brille comme l'aurore qui annonce le lever du soleil. Pour asservir celui qui apprécie tes charmes, ton port gracieux est comme un éloquent hémistiche.

Musulman pour Mouçalman, Calcutta pour Calcatta, punch pour panch, etc.

P. 123, L. 13. — Les poètes orientaux comparent souvent le moiré de l'épée à de l'eau ; de là l'expression figurée contenue dans ce vers : « Celui qui a vu ton sourcil sévère (à la lettre : qui frappe de l'épée), a été réduit en eau comme le cimenterre. »

P. 124, L. 17. — Dans ce vers, le ms. c porte نازكون au lieu de نازسون qui est entre autres la leçon des mss. A et G.

P. 124, L. 25. — Allusion à la division ordinaire du Coran en trente portions, et à l'usage des Musulmans de consulter ce livre sacré *ad aperturam* pour en tirer un présage favorable ou funeste.

P. 124, L. 4. — Au lieu de أن في le ms. A porte

في تي, probablement par erreur pour في تي qui vaudrait mieux peut-être que la leçon que j'ai suivie.

P. 124, L. 20. — Le *cacida* est un poème pareil au *gazal*, si ce n'est qu'il est plus long. Voyez mon *Mémoire sur la métrique*, p. 39. — Dans les mss. B et D cette pièce est en tête du recueil ; dans les mss. A et C elle est à la place que je lui ai donnée ici ; elle ne se lit pas dans les autres.

P. 125, L. 7. — *Sahbân* est le nom d'un Arabe très-éloquent qui est souvent cité par les écrivains orientaux.

P. 124, L. 11. — Ce vers et les six suivants ne se lisent pas dans le ms. B dont le copiste était apparemment un chaud Imamien. Ces sectaires en effet considèrent les trois khalifes antérieurs à Ali comme des usurpateurs abominables.

..... Il ne serait pas étonnant que l'eau de fontaine se changeât en eau de rose, si ton corps de rose s'y réfléchissait. Que la destinée lui soit favorable, et Wali ne tardera pas à être uni à sa bien-aimée. Ce n'est point le cas de prendre l'insouciance pour excuse : vois mon état, ô illustre amie. « Hâte-toi de faire attention à moi, car je suis sans force ; « je ne puis prendre ni nourriture ni repos, à cause de ton amour. »

PAGE 126, LIGNE 6 ET SUIV.

LE MONDE.

N'orne pas ta couronne avec l'argile de ce monde trompeur et perfide. N'y attache point ton cœur dans la crainte de perdre tes bons sentiments. Semblable à l'éclair, sa prospérité ne demeure pas dans la même maison. Comme la jeune capricieuse, il est toujours à la recherche d'un nouvel ami. Le vrai sage n'ambitionne jamais ses biens ; l'ignorant seul les apprécie. Ils sont semblables à l'eau pleine de vase qui présente néanmoins l'apparence de la limpidité. Jamais le monde ne fut fidèle à personne..... N'imitte point Coré, en attachant ton cœur à l'or..... Sois mieux instruit de ce que tu dois faire, si tu veux qu'il en résulte pour toi autre chose que la douleur et la fatigue. Laisse les gens avides s'extasier devant cette idole et devenir semblables, dans leur stupidité, à l'ancienne statue du temple de la Mecque qu'on nommait *Hubal*. Abandonne entièrement le monde, écoute mes paroles, leur douceur est plus salutaire que celle du miel et du sucre. Conçois bien quelle est la position de ceux qui se livrent à l'amour des choses spirituelles ; ils possèdent les richesses du royaume de la fidélité. J'ai souvent interrogé les gens du monde, mais ils n'ont jamais pu défaire le nœud qui s'est formé dans mon esprit.....

P. 125, L. 12. — Voici encore un exemple de la figure de rhétorique arabe nommée *taff o naschar*. Dans ce premier hémistiche le mot *صدق* *fidélité* s'applique à Abubekr, le mot *عدل* *justice* à Omar, le mot *علم* *science* à Osmân, et le mot *حيا* *modestie* à Ali.

P. ID. L. 13. — *كيتي* est le pluriel de *كيتا*, participe présent et présent indéfini de l'indicatif de l'ancienne racine *ك* (infinitif *كينا*) *faire* que nous avons déjà vue employée par Wali, racine de laquelle se forme *كيا*, participe passé irrégulier du verbe moderne *كرنا*. — Dans ce vers il s'agit d'Abû-bekr, beau-père de Mahomet et premier khalife ; dans le suivant il est question d'Omar, dans le troisième d'Osmân dont le sang rejaillit sur le Coran qu'il lisait au moment où il fut assassiné. — L'auteur emploie le pluriel par respect.

P. ID. L. 17. — *دل دل* est le nom du cheval d'Ali. M. Lamare-Piquot, voyageur distingué que j'ai compté parmi mes auditeurs, a rapporté de l'Inde des figurines de terre représentant cet animal.

P. ID. L. 24. — Ces quatre éléments sont les quatre premiers khalifes, Abû-bekr, Omar, Osmân et Ali.

P. ID. L. 28. — Le Roi du jour de l'éternité est l'Ancien des jours, Dieu.

P. 126, L. 1. — Allusion à l'empoisonnement d'Haçan et au massacre d'Huçain.

P. ID. L. 2. — Ce vers-ci fait, je pense, allusion à l'imâm Mahdi.

P. ID. L. 3. — De même qu'on dirait *مارنان* au lieu de *مارنا* *frapper*, au cas direct de l'infinitif, ainsi on peut dire *مارنبي* au cas oblique (comme on le voit ici) pour

Si Joseph, nommé à juste titre la lune de Chanaan, avait vu cette éclatante beauté, il aurait été couvert de confusion dans son séjour en Égypte. Ceux qui ont pu la contempler ont été frappés d'un étonnement tel qu'il a absorbé tous les autres sentiments. Le repos apparent du cœur qui est troublé par les boucles de tes cheveux, n'est autre chose que de la folie. Par ton regard homicide il est connu que le jour de l'*id curbán* est arrivé pour les amants. L'excès de ta tyrannie contraste avec l'abondance de ma fidélité. Ton absence a donné à tes amants le sang du cœur pour nourriture et la nudité pour vêtement. Avec ton amour glacial, tu n'es pas plus bienveillant envers tes amants que

مارف. — Le mot جاگا est synonyme de جاگه lieu, etc.

P. 126, L. 14. — Au lieu de با نغر les manuscrits de l'*East-India House* portent يا لغز, et بهسد au lieu de هبل. Le sens est, d'après cette leçon : « Les gens avides des biens du monde les regardent ordinairement avec complaisance, et ayant le pied glissant ils glissent (au moral). »

P. 126, L. 17. — Ce beau vers me rappelle ces paroles du Psalmiste, CXVIII, 85 : *Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua.*

P. 126, L. 22. — چگل Chigal (ou Chiquil selon le *Burhân-i câti*) est une ville de Turquie célèbre par la beauté de ses habitants.

P. 126, L. 24. — Au lieu de پوچهی il vaut peut-être mieux lire avec un manuscrit de l'*East-India House* بوچهی.

P. 126, L. 25. — En se souvenant que les Orientaux comparent souvent les yeux au narcisse, on trouvera moins extraordinaire la figure que renferme ce vers.

P. 126, L. 27. — خرامر *démarche*, indiqué comme féminin dans les dictionnaires hindoustani, est employé ici comme masculin par Wali. C'est peut-être par licence poétique, mais il est plus croyable que ce mot est féminin en dakhni; dans ce dialecte, en effet, les mots n'ont souvent pas le même genre que dans l'*urdû* du nord. — Les verbes sont au pluriel nommé *respectueux*. Le sujet est Mars (planète).

P. 127, L. 4. — Il est évident que پز est une erreur,

aussi l'ai-je relevée dans l'*Errata*. Effectivement les manuscrits de l'*East-India House* ne portent pas les quatre points sur le ré. Le sens est : « Ses ailes ont été brûlées comme celles du papillon. »

P. 126, L. 6. — Les mss. B et C portent ای au lieu de ع. — هونا ou بلبل جانا signifie *se sacrifier*.

P. 126, L. 8. — Dans اسکی le génitif اسکی est en concordance avec عشق, et کا avec کتک.

P. 126, L. 12. — Le mot سنگل est un substantif masculin qui signifie *chaîne*. Il ne se trouve pas dans le Dictionnaire hindoustani de M. Shakespear, mais il est dans l'*Hindoostanee Philology* du D^r Gilchrist, p. 90, édition de 1825.

P. 126, L. 14. — اوچهل l'action de cacher est ici masculin comme dans le roman de *Sacountala* de Jawân, quoiqu'il soit indiqué comme féminin dans les dictionnaires hindoustani.

P. 126, L. 17. — بدل, qui est proprement un substantif arabe signifiant *échange*, etc., s'emploie souvent en hindoustani comme une postposition signifiant *pour*.

P. 126, L. 19. — بهار est ici le synonyme dakhni du mot persan باهر *dehors*.

P. 126, L. 26. — Si on lit پوچهی, il faut prononcer *pûch-hê* comme si ce mot était écrit پوچهی. Mais je pense qu'il faut lire avec les manuscrits de l'*East-India House* كهينچيا جيون يو چهی بات. Alors ce vers signifie : « Si tu attires ton cœur pour t'occuper de cela même avec insouciance, tu pourras former quelque conjecture sur cette chose cachée. »

l'hiver ne l'est pour le corps. Celui qui dans ton amour a consulté le miroir de la sagesse, y a vu nécessairement l'image du repentir. Quelle est donc cette chevelure dont la vue fait quitter aux dévots et aux abstinents leur rosaire? Les créatures sont immolées par l'épée de ton insouciance, ou restent du moins interdites comme l'animal qu'on va sacrifier. Mais si les infidèles ont tiré des boucles de tes cheveux le fil de l'infidélité, l'éclat de l'islamisme vient de ta beauté. Les cygnes ont souri d'admiration en voyant ta démarche. Le royaume de la beauté t'est confié.

Oui, j'espère de ta bonté que tu feras toujours briller à mon esprit le flambeau des doctrines spirituelles. Muhî uddîn est ton nom célèbre et béni; le soleil en tire son éclat. L'emplacement où s'assemblent les pèlerins autour de ta tombe, présente l'image du paradis, car ton regard y fait naître le printemps. Celui qui vient prier sur le seuil de la chapelle où est renfermée ta châsse, est étonné de reconnaître qu'au lieu de poussière il y a du surma d'Isphahan. Les schaikhs qui viennent y prier sont sûrs de trouver l'accès

P. 128, L. 2. — L'expression *نه طبق* indique les neuf cercles du paradis.

P. ID. L. 3. — Allusion au décours de la lune.

P. ID. L. 4. — *آب* est ici du féminin, quoique désigné comme masculin dans les dictionnaires. Nous l'avons déjà vu employé avec ce genre.

P. ID. L. 7. — Dans le premier hémistiche *خط* est dans le sens de *lettre*; dans le second il a celui de *ligne*.

P. ID. L. 12. — Ce vers signifie : « Le louche a beau te regarder à plusieurs reprises, il ne te verra jamais double. »

P. ID. L. 13. — « Le souvenir de tes sourcils est pour mon cœur comme l'hameçon au cou du poisson. »

P. ID. L. 15. — Jeu de mots sur le double sens de *پتلی* *idole* et *prunelle*. En arabe le mot *انسان* a aussi la double signification d'*homme* et de *prunelle*. En latin *pupilla* signifie aussi *jeune fille* et *prunelle*, de même que *κόρη* en grec.

P. ID. L. 21. — *تھار* est ici synonyme de *تھور* *place*, lieu.

P. 129, L. 11. — On sait que, selon les Musulmans, ce fut Ismaël, et non Isaac, qui consentit à être immolé par son père Abraham.

P. ID. L. 14. — Au lieu de *جو* (ou *جيو* selon les mss. c et d) le ms. b porte *پھر* qui me paraît préciser le sens qu'a ici *جو*.

P. ID. L. 18. — *كهنڈ* signifie proprement *côté*; mais il est pris ici dans le même sens que le mot *آسمان* *ciel*,

ainsi que l'indique le contexte et une note interlinéaire du ms. A.

P. ID. L. 21. — Ce vers fait allusion à l'histoire de deux amants célèbres déjà cités plusieurs fois par Wali. Farhâd est surnommé ici *کوهستانى* *montagnard*, parce qu'il fit des sculptures sur le mont nommé *Bé-sutân* ou sans pied. — *شيرينى* est employé la première fois comme le nom propre de la maîtresse de Farhâd, et la seconde comme un adjectif signifiant *doux*.

P. ID. L. DERNIÈRE. — Les mots arabes *زينوا للجانكم* sont une citation qui forme une sorte de mot composé, car on lit ainsi ce premier hémistiche dans les manuscrits de l'*East-India House*, et je crois cette rédaction préférable à celle que j'ai suivie dans mon édition :

زينوا للجانكم كا گر سنى داوود ناناوو

« Si David entendait citer votre chant harmonieux, etc. »

P. 130, L. 3. — Au lieu de *بہت* le ms. c porte *بہشت*.

P. ID. L. 4. — Dans les manuscrits de l'*East-India House* ce second hémistiche est ainsi rédigé :

مشق کرنی فقر کی جب لوح پیشانی کوری

P. ID. L. 19. — Au lieu de *امنک* *joie excessive*, qui est la leçon des mss. A et D, le ms. c porte *انک* *Crainte*, *appréhension*.

P. ID. L. 22. — Au lieu de *اسپہ جو آملسی نی* le ms. c porte *دکى بجانی کون*.

P. ID. L. 24. — *نی* est la postposition explétive *نی*.

auprès de Dieu. Il a été resplendissant dans le monde comme l'astre du jour, celui qui a pu frotter son front sur les traces de tes pieds. Les contemplatifs seuls peuvent comprendre les secrets de tes paroles qu'ils considèrent comme égales à celles du prophète ou même à la parole de Dieu. Ton assistance donne la force aux faibles, la richesse aux pauvres. Pourra-t-on, en ce monde, espérer la guérison, si Hippocrate ne reçoit pas sa science de toi? Tu as, dans l'ordre des choses possibles, le cachet de la puissance; il n'y a dans le monde personne semblable à toi. Un simple doute a pour toi la valeur d'un axiome, parce que tu participes aux secrets divins. Il est certain que, comparés à toi, Platon et Avicenne ne sont que des enfants sans intelligence. Ceux qui auront la prétention d'être tes rivaux en éloquence, fussent-ils Sahbân, échoueront, et de honte se cacheront sous terre. Le Musulman qui pourra se reposer comme sur un tapis dans le chemin poudreux qui conduit à ta tombe, ne devra pas chercher à être admis dans le septième ciel. Les Juifs et les Chrétiens eux-mêmes blâmeront les ennemis de ta sainteté. Et moi je serai glorifié dans les deux mondes, pour mon éloquence, si tu acceptes ce cacîda de Walî, quelque indigne qu'il soit de toi. Tous ceux qui entendront les vers que je te consacre en seront charmés comme ils le sont de ceux d'Anwarî et de Khacânî.

— لوم est ici synonyme de لومزی renard. Ce mot se trouve dans le Dictionnaire anglais-hindoustani du D^r Gilchrist, au mot Fox.

P. 130, L. 26. — « Les hommes ont oublié leur union « première; l'inimitié existe entre eux comme entre la « pierre et le verre. »

P. 131, L. 1. — يك أنك est pour يك أنك; à la lettre : « un membre. »

P. ID. L. 6. — محويت est synonyme de محو, nom d'action du verbe arabe حاء *delevit*, etc. — فقرفخر بجهى est la traduction du mot célèbre de Mahomet: الفقرفخرى « La pauvreté fait ma gloire. »

P. ID. L. 8. — نهنگ n'est pas ici le mot persan signifiant *crocodile*, mais l'adjectif hindoustani dont le sens est : « libre de soins, etc. » — D'après une correction marginale du ms. A, il faudrait remplacer عاشقان هو پتيا في هين par هو پتيا في هين; je n'ai pas cru devoir adopter cette leçon.

P. ID. L. 10. — Le mot لکيه (en sanscrit लक्ष्मि) ou لك est le même mot que لاکيه 100,000.

P. ID. L. 14. — Un manuscrit de l'*East-India House* porte كرفى au lieu de كرفى. كرفى est ici le nom propre d'un général d'Ali souvent mentionné dans le poème hindoustani intitulé خاور نامه, poème dont j'ai eu occasion de parler dans l'*Appendice* à mes *Rudiments*,

p. 50. — Le vers qui précède se rapporte à ce personnage.

P. ID. L. 27. — Au lieu de صنم un manuscrit de l'*East-India House* porte جنم, qui est probablement la vraie leçon.

P. 132, L. 12. — صغى (de صفحه page) est la leçon du ms. D que j'ai cru devoir adopter; les mss. A, B et C portent, probablement par erreur, صغى, adjectif signifiant *pur*, etc. — On trouve la même expression p. 135, ligne 15.

P. ID. L. 14. — بيت حرم est proprement le temple de la Mecque; mais ces mots désignent sans doute ici le temple spirituel de la vraie religion, de l'église invisible.

P. ID. L. 16. — Cette pièce ne se lit que dans les mss. B et C.

P. ID. L. 25. — C'est-à-dire que le cœur a été fendu comme la grenade, et réduit en pièces de manière à ressembler aux grains de ce fruit.

P. 133, L. 4. — Dans mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 48 et suiv., j'ai donné la traduction de quelques extraits de cette pièce qui ne se lit que dans les mss. A et D.

P. ID. L. 7. — Id curbân عید قربان, c'est la fête des

PAGE 138, PIECE II.

HYMNE A L'ÉTERNEL.

O mon Dieu, imprime à mon cœur les stigmates de l'amour; pose sur mes yeux le collyre éternel de la vérité. Inspire-moi les désirs de l'amour; rends-moi ton ardent amant. Que le chemin battu de la loi vulgaire soit pour mon corps seul, tandis que tu dévoileras à mon esprit le secret de la vraie voie et que tu ouvriras à mon cœur les portes de la vérité. Fais de mon cœur un changeur habile pour qu'il puisse examiner le métal pur de la spiritualité. Dans le jardin de l'amour ouvre ton cœur comme la rose, et que le mien en soit le rossignol. Allume pour moi le flambeau qui doit me conduire au but. Veuille bien m'admettre à la cour de ton amour et m'en faire goûter le charme. Que mon cœur soit rempli de ce sentiment comme un vase plein de vin précieux; qu'il ne soit point agité comme le *sambul* dont l'irrégularité physique est l'emblème du désordre

sacrifices, sur laquelle on peut consulter le même ouvrage, p. 75 et suiv.

P. ID. L. 22. — Au lieu de گئی, qui est la leçon du ms. A, le ms. D porte بسی qui précise le sens du premier mot.

P. 134, L. 3. — La parole de Dieu, selon les Musulmans, c'est le Coran.

P. ID. L. 10. — Au lieu de انسانی le ms. D porte قربانی.

P. ID. L. 17. — J'ignore si le saint musulman, à qui sont consacrées cette pièce de vers et la suivante, est le même que celui qui est cité dans mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 104.

P. ID. L. 20. — Les mots يسبح بحمده sont tirés du Coran, sur. XVII, v. 46.

P. 135, L. 1. — Quoique انا se rapporte à نسبانی, qui est du féminin, on l'a employé au masculin, parce qu'en hindoustani l'adjectif séparé de son substantif reste souvent au masculin singulier, quels que soient le genre et le nombre du substantif. Voyez la *Grammaire hindoustani* de M. Shakespear, p. 125, § 60.

P. ID. L. 12. — Pour apprécier ce vers, il faut se souvenir que le nom du saint dont il est parlé signifie en arabe « le considéré de la religion. »

P. ID. L. 15. — Au lieu de جاك les mss. B et C portent دل هوئی. — هوئی est pour هوین.

P. ID. L. 17. — Au lieu de عقلم کون وو آج un manuscrit de l'*East-India House* porte عقلم گل کون آج.

P. ID. L. 19. — ابین est le même mot que ابی qu'on trouve dans le Dictionnaire de M. Shakespear. Ils sont employés l'un et l'autre pour ابی actuellement même.

P. 136, L. 1. — Allusion au puits où fut jeté, par ses frères, Joseph surnommé par les Musulmans *la lune de Chanaan*.

P. ID. L. 4. — Allusion au tombeau du saint dont parle Wali.

P. ID. L. 10. — Ce dernier hémistiche est du poète persan Urfi. Wali l'applique à son poème.

P. ID. L. 13. — Dans le second hémistiche de ce vers وی est pour وای et ó.

P. 137, L. 5. — Ce vers signifie simplement : « L'argent vif lui-même sera fixé par ton amour. »

P. ID. L. 24. — کان est pour کهان où, est-ce que. — سری est un synonyme dakhni de سر tête, ou bien c'est le cas oblique de سرا (du sanscrit शिरः), autre synonyme de سر.

P. ID. L. 27. — Ce vers paraît signifier : « En voyant sur la terre ton sépulcre (hexagone), le dé lui-même en a été étonné. » ششدر qui, substantif, signifie dé, se prend comme adjectif dans le sens d'étonné.

P. 138, L. 1. — Ce vers signifie : « Celui qui t'a

moral. Abreuve-moi du vin sacré de ton amour, enivre-moi avec la coupe de la contemplation. Rends-moi libre des pensées du monde, remplis-moi de ton souvenir. Éloigne-moi des assemblées mondaines, rends-moi tout à fait étranger à elles. Déploie pour moi l'abondance de la vérité comme une chevelure bien fournie, et fais que je la saisisse en entier.

Le cœur s'épanouira comme le lotus, lorsqu'il entendra louer le soleil de la prophétie, Mahomet, au sujet duquel le Créateur des anges et des hommes a dit : « Si ce n'était toi, « je n'aurais pas tiré le monde du néant. » Cet objet de la vénération universelle est comme un parterre merveilleux dont le soleil est une simple fleur. Ce jardin charme ceux qui sont désespérés; il guérit la blessure du cœur des amants. Son souvenir est la foi et le repos du croyant. L'ange gardien du paradis cueille des fleurs dans ce jardin sacré du chef de cette religion qui, semblable à une rose, embellit les deux mondes et

« trouvé, toi qui es semblable au soleil, comment ne « serait-il pas élevé au-dessus du firmament ? »

P. 138, l. 12. — Dans *تیری کی تیری* le mot *تیری* est le pronom possessif de *عشق*, déplacé à cause de la mesure.

P. 10. l. 18. — Cette pièce, qui n'en forme qu'une avec la division suivante, est un *masnawi*, genre de poème sur lequel on peut consulter mon *Mémoire sur la métrique*, p. 41. Elle est, selon moi, la plus intéressante de tout le recueil; l'auteur y célèbre Surate, sa patrie, en vers éloquents et harmonieux. Malheureusement cette pièce ne se lit que dans deux manuscrits des neuf que j'ai eus à ma disposition, et précisément dans les mss. B et C qui ne sont pas, à beaucoup près, les meilleurs. — J'ai donné, dans la Préface, la traduction de ce qui se rapporte à Surate; ici je donne l'introduction sous le titre de *Hymne à l'Éternel*. Ce dernier morceau me rappelle un passage analogue de Haçan dont j'ai publié le texte dans mon édition des *Aventures de Kâmrâp*, p. 96. En voici quelques extraits : « Mon Dieu, « je suis un serviteur coupable, chargé du poids de mes « fautes. Pardonne-moi, ô mon créateur, car tu es gé- « néreux et miséricordieux. La seule chose que je te de- « mande, c'est d'être abreuvé tout le temps de ma vie de « la coupe de ton amour. Tout m'est indifférent, si ce « n'est d'être uni à toi; que dis-je? tout m'est à charge « en ce monde, même ses prétendues félicités. « Jamais je ne veux solliciter de personne aucune faveur; « c'est de toi seul que j'attends l'accomplissement de « mes désirs. »

P. 10. l. 20. — Les mots *كل ما زاع* sont arabes; ils signifient « le collyre qui ne passe pas, » c'est-à-dire, celui qui reste, qui est durable.

P. 139, l. 1. — Au lieu de *سنبل* le ms. c porte *بلبل* rossignol.

P. 10. l. 8. — *دح* est un nom d'action arabe qui signifie *occulere*, *recondere sub terrâ* (*rem*).

P. 10. l. 19. — Allusion aux quatre sectes orthodoxes de Hanifah, de Mâlic, de Schafi et de Hambal.

P. 140, l. 2. — Dans le premier hémistiche, le mot *تپتی* est la Taptî, rivière connue, qui baigne les murs de Surate et se jette dans l'Océan vingt milles plus bas. Dans le second, *ٹیٹی* vient du verbe *ٹینا* sauter. Effectivement, ce mot est rendu dans un manuscrit de l'*East-India House* par *جیتی* de *جینا*, synonyme de *جهیننا*, qui a le même sens.

P. 10. l. 3. — *عرق* est ici un nom d'action arabe signifiant *os carne denudatum*.

P. 10. l. 4. — Ce vers signifie simplement à la lettre : « La Taptî est la compagne inséparable de Surate, et « Surate de cette rivière. »

P. 10. l. 10. — Au lieu de *حذر بی* on peut lire aussi *لی حذر*; alors *لی* irait avec *کر* qui suit et serait le participe de suspension du verbe *لینا* prendre. Ma traduction a reproduit cette leçon; autrement il faut traduire : « Ne crains pas de voir ici aucune obscurité. »

P. 10. l. 15. — Dans le ms. c ce vers est écrit sur deux lignes.

P. 10. l. 18. — Par *شام* il faut entendre la ville de

les remplit d'ardeur pour elle comme le rossignol. Ces deux mondes sont un corps dont il est l'esprit; les yeux sont les *amir*, et il est le sultan de l'univers. Il a montré aux amants la voie réelle de l'amour, il les a instruits des vraies doctrines spirituelles. Celui qui sera parfumé par cette rose, restera ivre de son odeur jusqu'au jour du jugement. C'est pour ce père des esprits que le Créateur a élevé les quatre murs des éléments. Au milieu des quatre jardins verdoyants de la religion, apparaît le vaste parterre de la loi musulmane. Autour de ce parterre, quatre murs élégants ont été construits par des amis qui savent s'entendre au sujet de la vérité. Ils ont été agréés à la cour de l'Éternel; que dis-je? ils ont été choisis par lui.

Échanson, verse-moi à boire le vin de l'union, de cette union que je désire si vivement. Ah! s'il m'enivre de sa chaleur, l'amour mal entendu de moi-même s'évanouira pour toujours loin de moi.

Damas, capitale de la Syrie, qui est elle-même désignée sous ce nom.

P. 10. L. 24. — Ici se trouve placé dans le ms. c sur deux lignes, comme si le *masnawi* était terminé, le vers final de cette pièce. Je me suis conformé au ms. B en le plaçant à la fin.

P. 141, L. 13. — *کشتی می* signifie le *vaisseau du vin*, et ici le mot *vaisseau* est pris dans le sens de *vase* qu'on lui donne quelquefois aussi en français. On le trouve employé avec cette signification dans le *Singhaçan Battici*, p. 3, l. 9: *जवाहिर से विशियां भरी हुई* « Des vaisseaux pleins de pierreries; » et dans le *Tota kahani*, p. 4, l. 11: *کشتیان بعضون آگی رکھیں* « Il plaça des vases devant quelques personnes. »

P. 10. L. 17. — Voyez sur la forme particulière du *رباعی* ou *quatrain*, les *Dissertations* de Gladwin, p. 80, 88. — Ces vers-ci sont des mesures *أخرب*.

P. 142, L. 6. — Ce quatrain ne se lit que dans les mss. A et D. — J'ai substitué *مینی* à *مینی* à cause de la mesure. — Le premier mot du second vers paraît être, dans mes manuscrits, *سیتار* (pour *ستار instrument de musique*); mais dans un manuscrit de l'*East-India House* ce mot est *سنسپار*, probablement pour *سنسار monde*. Je me suis permis de mettre *لی* au lieu de *نی* ou *کی* que portent mes manuscrits.

P. 10. L. 12. — Allusion à la fête des trépassés, nommée *شب برات* (ou par contraction *شب رات*) *nuit de la délivrance*. — *لیل* en arabe et *رات* en hindoustani sont les synonymes du substantif persan *شب*, et, comme

ce mot, signifient *nuit*. Voyez mon *Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde*, p. 70.

P. 10. L. 19. — Allusion au patriarche Joseph, à Mâlic (le marchand ismaélien) qui l'acheta, et à Aziz (Putiphar). Voyez l'édition du poème persan de Jami intitulé *Joseph et Zalikhha* par M. de Rosenswig, et l'analyse de ce charmant poème donnée par M. le baron de Sacy dans le *Journal des Savants*, année 1826.

P. 143, L. 3. — *کن فیکنی* est un passage du Coran, II, 111, qui est la traduction des paroles énergiques de la Genèse: *Fiat lux. Et facta est lux.* (Gen. 1, 3.)

P. 10. L. 9. — Ce vers s'applique à Mahomet, aïeul maternel d'Haçan et d'Huçain et médiateur des Musulmans auprès de Dieu.

P. 10. L. 17. — *جنجالی* est le pluriel de *جنجال*, qui est employé pour *جنجال swivel*, etc. — Dans un manuscrit de l'*East-India House* on lit, dans le second hémistiche du vers suivant, au lieu de *هون* le mot *مون* qui est probablement employé pour *منه* *bouche*. Cette leçon rend le sens plus clair.

P. 144, L. 3. — Les vers nommés *فرد*, et au pluriel *فردیات*, sont isolés et se composent de deux hémistiches qui peuvent rimer ou ne pas rimer ensemble, selon la volonté du poète. — Les *kulliyât* ou œuvres complètes se terminent ordinairement par un certain nombre de ces vers. — Au lieu de *بیتابی* le ms. D porte *بینائی*.

P. 10. L. 13. — *شرابا طهور* est la potion de la fontaine du paradis qui doit purifier ceux qui y seront admis. Ces mots sont tirés du Coran, LXXVI, 21; seulement ils ont été un peu altérés à cause de la mesure.

PAGE 144, LIGNES 19 ET 20.

LA PRÉSENCE DE DIEU.

Tu es bien loin, mais tu me parais proche ; mon cœur est clairvoyant à ton égard. Tu te montrés à moi là où je te contemple dans tes œuvres ; mon imagination te représente mille fois à ma vue intellectuelle.

Voyez sur ce passage une note de ma traduction des *Oiseaux et des Fleurs*, p. 228.

P. 144, L. 18. — Allusion au bétel et aux ingrédients qu'on mâche avec ce végétal.

P. 1D. L. 22. — Allusion aux paroles du *muezzin* qui

appelle à la prière. Voyez mon opuscule intitulé *Doctrine et devoirs de la religion musulmane, et Eucologe musulman*, p. 151. Après ce vers le ms. c seul contient neuf vers qui ne présentent rien de remarquable.

FIN.

TABLEAU

DES MÉTRES EMPLOYÉS DANS LES POÉSIES DE WALI.

I.	مفاعيلن مفاعيلن مفاعيلن مفاعيلن	} هزج
II.	مفعول مفاعيلن مفعول مفاعيلن	
III.	مفعول مفاعيل مفاعيل فعولن	
IV.	مفاعيلن مفاعيلن فعولن	
V.	مفعول مفاعيلن فعولن	
VI.	فاعلن فاعيلن مفاعيلن	
VII.	مستفعلن مستفعلن مستفعلن مستفعلن	} رجز
VIII.	فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن فاعيلن	} رمل
IX.	فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن فعيلن	
X.	فاعلاتن فاعلاتن فاعيلن	
XI.	فاعلاتن فاعلاتن فعيلن	
XII.	مفتعلن فاعيلن مفتعلن فاعيلن	} منسرح
XIII.	مفعول فاعلاتن مفعول فاعلاتن	} مضارع
XIV.	مفعول فاعلات مفاعيل فاعيلن	
XV.	مفاعيلن فاعلاتن مفاعيلن فعيلن	} مجتث
XVI.	فاعلاتن مفاعيلن فعيلن	} خفيف
XVII.	فعولن فعولن فعولن فعيلن	} متقارب
XVIII.	فاعلاتن فاعيلن فاعلاتن فاعيلن	} مديد

INDICATION DU MÈTRE DE CHAQUE PIÈCE

DES ŒUVRES DE WALI.

PAGE 2. 1^{re} PIÈCE, IX^e mètre. — 2^e, XIV^e. — 3^e, XIII^e.

3. 1^{re} et 3^e, 1^{re}. — 2^e, V^e. — 4^e, III^e.
4. 1^{re}, XIV^e. — 2^e, II^e. — 3^e, XV^e. — 4^e, XVI^e.
5. 1^{re}, XVI^e. — 2^e, XV^e. — 3^e, XIII^e.
6. 1^{re}, 1^{re}. — 2^e et 3^e, XIII^e. — 4^e, XIV^e.
7. 1^{re}, VI^e. — 2^e, XIII^e. — 3^e, XIV^e. — 4^e, VIII^e.
8. 1^{re} et 2^e, X^e. — 3^e, IV^e.
9. 1^{re}, VII^e. — 2^e et 3^e, 1^{re}. — 4^e, XIII^e.
10. 1^{re}, IV^e. — 2^e, 1^{re}. — 3^e, XIV^e. — 4^e, III^e.
11. 1^{re}, XVI^e. — 2^e, VIII^e. — 3^e, 1^{re}.
12. 1^{re} et 2^e, 1^{re}. — 3^e, V^e.
13. 1^{re}, XVI^e. — 2^e, 3^e et 4^e, 1^{re}.
14. 1^{re}, 2^e et 3^e, 1^{re}.
15. 1^{re} et 2^e, III^e. — 3^e, XIII^e.
16. 1^{re}, XIII^e. — 2^e, VIII^e. — 3^e, VII^e.
17. 1^{re} et 2^e, VII^e. — 3^e et 4^e, XVI^e.
18. 1^{re}, XIV^e. — 2^e, VII^e. — 3^e, XVIII^e.
19. 1^{re}, X^e. — 2^e et 4^e, VIII^e. — 3^e, XIV^e. — 5^e, III^e.
20. 1^{re}, XIII^e. — 2^e, III^e. — 3^e, IX^e.
21. 1^{re}, XI^e. — 2^e, IX^e. — 3^e, XIV^e.
22. 1^{re}, XV^e. — 2^e, XVI^e. — 3^e, VII^e.
23. 1^{re} et 2^e, 1^{re}. — 3^e, XIII^e. — 4^e, XVI^e.
24. 1^{re}, VIII^e. — 2^e, XIV^e. — 3^e, IV^e. — 4^e, XVII^e.
25. 1^{re}, XIV^e. — 2^e et 3^e, 1^{re}.
26. 1^{re}, XIV^e. — 2^e, X^e. — 3^e, 1^{re}.
27. 1^{re}, XIII^e. — 2^e, 1^{re}. — 3^e, III^e. — 4^e, XIV^e. — 5^e, XVI^e.
28. 1^{re}, IV^e. — 2^e, X^e. — 3^e et 4^e, XIV^e.
29. 1^{re} et 2^e, XIV^e.
30. 1^{re}, XIV^e. — 2^e et 3^e, XV^e.
31. 1^{re}, XV^e. — 2^e, IV^e. — 3^e et 4^e, XIV^e.
32. 1^{re}, XV^e. — 2^e, XIII^e.
33. 1^{re}, XIII^e. — 2^e, XV^e. — 3^e, VIII^e. — 4^e, XVI^e.
34. 1^{re}, III^e. — 2^e, 3^e et 4^e, 1^{re}. — 5^e, XVI^e.
35. 1^{re}, 1^{re}. — 2^e, XVI^e. — 3^e et 4^e, III^e.
36. 1^{re}, X^e. — 2^e, III^e. — 3^e, 1^{re}.
37. 1^{re}, 1^{re}. — 2^e, X^e. — 3^e, IV^e. — 4^e, XV^e.
38. 1^{re}, XVI^e. — 2^e, X^e. — 3^e et 4^e, IV^e.
39. 1^{re}, XV^e. — 2^e, XIV^e. — 3^e, X^e.
40. 1^{re}, VIII^e. — 2^e, III^e. — 3^e et 4^e, XVI^e.

41. 1^{re}, IV^e. — 2^e et 3^e, XVI^e. — 4^e, XIV^e.
42. 1^{re}, XIV^e. — 2^e, VII^e. — 3^e, 1^{re}. — 4^e, XVI^e.
43. 1^{re}, XIV^e. — 2^e, XVII^e. — 3^e et 4^e, XV^e. — 5^e, 1^{re}.
44. 1^{re}, XIV^e. — 2^e, XVII^e. — 3^e et 4^e, XV^e.
45. 1^{re}, VIII^e. — 2^e et 3^e, XVI^e. — 4^e, XIV^e.
46. 1^{re}, 1^{re}. — 2^e, XIV^e. — 3^e, XVI^e.
47. 1^{re} et 2^e, XIV^e. — 3^e, III^e. — 4^e, XIII^e.
48. 1^{re}, IV^e. — 2^e, XII^e. — 3^e, VII^e. — 4^e, VIII^e.
49. 1^{re}, 1^{re}. — 2^e, XIV^e. — 3^e, IV^e. — 4^e, XIII^e.
50. 1^{re}, IV^e. — 2^e, VII^e. — 3^e, VIII^e.
51. 1^{re}, 1^{re}. — 2^e, VII^e. — 3^e, XIII^e.
52. 1^{re}, XII^e. — 2^e, XIV^e. — 3^e, 1^{re}. — 4^e, XV^e.
53. 1^{re} et 3^e, XV^e. — 2^e, XVI^e.
54. 1^{re}, VIII^e. — 2^e, XIV^e. — 3^e, III^e. — 4^e, II^e.
55. 1^{re}, VIII^e. — 2^e, XIII^e. — 3^e, XIV^e. — 4^e, III^e.
56. 1^{re} et 2^e, III^e. — 3^e, VIII^e. — 4^e, XIII^e.
57. 1^{re}, 1^{re}. — 2^e, XIV^e. — 3^e et 4^e, XIII^e. — 5^e, 1^{re}.
58. 1^{re} et 4^e, VII^e. — 2^e, VIII^e. — 3^e, XVII^e.
59. 1^{re}, XIV^e. — 2^e et 4^e, III^e. — 3^e, 1^{re}.
60. 1^{re}, III^e. — 2^e, IV^e. — 3^e, III^e. — 4^e, 1^{re}.
61. 1^{re}, IV^e. — 2^e et 3^e, III^e.
62. 1^{re}, XIII^e. — 2^e et 3^e, XIV^e.
- 63 et 64. Toutes les pièces sont du XIV^e mètre.
65. 1^{re}, VII^e. — 2^e, 1^{re}. — 3^e, IV^e. — 4^e, XIV^e.
66. 1^{re}, IX^e. — 2^e, XIV^e. — 3^e et 4^e, XVI^e.
67. 1^{re}, XIV^e. — 2^e, IV^e. — 3^e, 1^{re}.
68. 1^{re}, IV^e. — 2^e, 3^e et 4^e, XVI^e.
69. 1^{re} et 2^e, XVI^e. — 3^e et 4^e, VIII^e.
70. 1^{re} et 2^e, XIV^e. — 3^e, IX^e.
71. 1^{re}, XIV^e. — 2^e, XVI^e. — 3^e, X^e. — 4^e, IX^e.
72. 1^{re}, XIV^e. — 2^e et 3^e, VII^e.
73. 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e, 1^{re}.
74. 1^{re} et 2^e, 1^{re}. — 3^e, II^e. — 4^e, XIV^e.
75. 1^{re} et 2^e, XIV^e. — 3^e, XVI^e. — 4^e, XV^e.
76. 1^{re}, XIV^e. — 2^e, X^e. — 3^e et 4^e, 1^{re}.
77. 1^{re}, 1^{re}. — 2^e et 3^e, XIII^e. — 4^e, XV^e.
78. 1^{re}, 1^{re}. — 2^e, VII^e. — 3^e, X^e. — 4^e, XV^e. — 5^e, VIII^e.
79. 1^{re}, III^e. — 2^e, XIV^e. — 3^e, X^e. — 4^e, 1^{re}.
80. 1^{re}, 4^e et 5^e, XIV^e. — 2^e, VIII^e. — 3^e, XVII^e.

- | | |
|---|--|
| 81. 1 ^{re} , iv ^e . — 2 ^e et 3 ^e , xiii ^e . | 115. xvi ^e . |
| 82. 1 ^{re} , 2 ^e et 3 ^e , i ^{re} . — 4 ^e , xvi ^e . | 116. vii ^e . |
| 83. 1 ^{re} , i ^{re} . — 2 ^e , iii ^e . — 3 ^e , iv ^e . | 117. x ^e . |
| 84. 1 ^{re} et 3 ^e , iii ^e . — 2 ^e , i ^{re} . | 118. xiv ^e . |
| 85. 1 ^{re} , 2 ^e et 3 ^e , i ^{re} . — 4 ^e , xiii ^e . | 119. 1 ^{re} , iv ^e . — 2 ^e , i ^{re} . |
| 86. 1 ^{re} et 3 ^e , i ^{re} . — 2 ^e , v ^e . | 120. vii ^e . |
| 87. 1 ^{re} et 4 ^e , i ^{re} . — 2 ^e et 3 ^e , xiii ^e . | 121. xiv ^e . |
| 88. 1 ^{re} , i ^{re} . — 2 ^e , x ^e . — 3 ^e , iii ^e . | 122. xvii ^e . |
| 89. 1 ^{re} et 3 ^e , iv ^e . — 2 ^e , v ^e . | 124. xvi ^e . |
| 90. 1 ^{re} , iv ^e . — 2 ^e , i ^{re} . — 3 ^e , xvi ^e . | 129. viii ^e . |
| 91. 1 ^{re} et 3 ^e , xvi ^e . — 2 ^e , i ^{re} . — 4 ^e , iv ^e . | 130. xv ^e . |
| 92. 1 ^{re} , xvi ^e . — 3 ^e , viii ^e . — 4 ^e , xiv ^e . | 131. ix ^e . |
| 93. 1 ^{re} , x ^e . — 2 ^e , i ^{re} . — 3 ^e , x ^e . | 132. xiv ^e . |
| 94. 1 ^{re} et 4 ^e , xiv ^e . — 2 ^e , viii ^e . — 3 ^e , iv ^e . | 133. } xv ^e . |
| 95. 1 ^{re} , x ^e . — 2 ^e , viii ^e . — 3 ^e , i ^{re} . — 4 ^e , iv ^e . | 134. } xv ^e . |
| 96. 1 ^{re} , iv ^e . — 2 ^e , xvi ^e . | 136. xvi ^e . |
| 97. 1 ^{re} , x ^e . — 2 ^e et 3 ^e , viii ^e . | 138. } iv ^e . |
| 98. 1 ^{re} et 2 ^e , viii ^e . — 3 ^e , xiv ^e . | 139. } iv ^e . |
| 99. 1 ^{re} , x ^e . — 2 ^e , viii ^e . | 144. { 1 ^{re} vers, viii ^e .
2 ^e , xvi ^e .
3 ^e et 4 ^e , viii ^e .
5 ^e , v ^e .
6 ^e , xvi ^e .
7 ^e et 8 ^e , xiv ^e .
9 ^e , } xvi ^e .
10 ^e , } xvi ^e .
11 ^e , xiv ^e .
12 ^e , x ^e .
13 ^e , xvi ^e .
14 ^e , i ^{re} .
15 ^e , xvi ^e .
16 ^e , xiii ^e .
17 ^e , x ^e .
18 ^e , 19 ^e et 20 ^e , xiv ^e . |
| 100. 1 ^{re} ; 2 ^e et 3 ^e , xiii ^e . — 4 ^e , x ^e . | |
| 101. 1 ^{re} et 3 ^e , x ^e . — 2 ^e , xvi ^e . | |
| 102. 1 ^{re} , iii ^e . — 2 ^e , xiv ^e . — 3 ^e , xvi ^e . | |
| 103. 1 ^{re} , viii ^e . — 2 ^e et 3 ^e , xiv ^e . — 4 ^e , iv ^e . | |
| 104. 1 ^{re} , 2 ^e et 3 ^e , iv ^e . | |
| 105. 1 ^{re} , xvi ^e . — 2 ^e , iv ^e . — 3 ^e , xv ^e . | |
| 106. 1 ^{re} , i ^{re} . — 2 ^e , 3 ^e et 4 ^e , xvi ^e . | |
| 107. 1 ^{re} , xvi ^e . — 2 ^e et 3 ^e , i ^{re} . | |
| 108. 1 ^{re} , xiii ^e . — 2 ^e et 3 ^e , xvi ^e . | |
| 109. 1 ^{re} , i ^{re} . — 2 ^e , xvi ^e . — 3 ^e , ix ^e . | |
| 110. 1 ^{re} , ix ^e . — 2 ^e , viii ^e . — 3 ^e , x ^e . | |
| 111. 1 ^{re} et 2 ^e , viii ^e . — 3 ^e , xiv ^e . — 4 ^e , i ^{re} . | |
| 112. 1 ^{re} , xvi ^e . — 2 ^e et 3 ^e , iv ^e . | |
| 113. 1 ^{re} et 2 ^e , xiv ^e . — 3 ^e et 4 ^e , iii ^e . | |
| 114. 1 ^{re} , iii ^e . — 2 ^e , xiv ^e . | |

ERRATA

POUR L'ÉDITION DES ŒUVRES DE WALI.

Pages.	Lignes.	
xvij,	3.	Les boucles; lisez la bouche.
6,	9 et 17.	دوزخ دوزخ
7,	19.	گر گر
14,	8.	راز راز
16,	11.	گر گر
<i>Id.</i>	17.	رکھتی رکھتی
<i>Id.</i>	26.	صلح صلح
22,	25.	جانباز جانباز
23,	12.	کروگی کروگی
<i>Id.</i>	25.	پیو پیو
24,	22.	برق برق
25,	10.	پستہ پستہ
26,	3.	کرکہ کرکہ
32,	6.	سردار سردار
<i>Id.</i>	19.	انگی انگی
41,	23.	آپ آپ
42,	2.	مہین مہین
46,	6.	خصال خصال
<i>Id.</i>	22.	انہرت انہرت
55,	2.	یاراگر یاراگر

Pages.	Lignes.	
59,	25.	نظر لisez نذر
60,	21.	گلی گلی
69,	22.	بولکہ بولکہ
77,	6.	ہٹاکی ہٹاکی
83,	6.	پستہ پستہ
85,	16.	لیالب لیالب
96,	13.	زیان زیان
107,	7.	وہانکا وہانکا
108,	5.	بہتر بہتر
114,	21.	چال چال
115,	14.	عاقبت عاقبت
119,	10.	پلا پلا
120,	24.	دم دم
127,	4.	پر پر
139,	26.	
140,	9.	ہی ہی
<i>Id.</i>	14.	صاقی صاقی
<i>Id.</i>	27.	اہین اہین
141,	4.	ہی ہی

FAC SIMILE DES MANUSCRITS QUI ONT SERVI
A L'ÉDITION DES ŒUVRES DE WALI.

(Voyez les vers reproduits ici p. 10, lig. 27 et 28 du texte imprimé)

M ^s . A.	{	کیتا ہون تیری نام کون میں زبا نکھا جس کرد او پر پاؤں کہیں تیری بولڈ	کیتا ہون تیری شکر کون عنوان میں لکھا اس کرد کون میں کھل کر وں دیدہ جانکھا
M ^s . B.	{	کیتا ہون تیری نام کو میں دروزبا نکھا جس کرد او پر پاؤں کہیں تیری بولڈ	کیتا ہون تیری شکر کون عنوان میں لکھا اس کرد کون میں کھل کر وں دیدہ جانکھا
M ^s . C.	{	کیتا ہون تیری نام کون میں دروزبا نکھا جس کرد او پر پاؤں کہیں تیری بولڈ	کیتا ہون تیری شکر کون عنوان میں لکھا اس کرد کون میں کھل کر وں دیدہ جانکھا
M ^s . D.	{	کیتا ہون تیری نام کون میں دروزبا نکھا جس کرد او پر پاؤں کہیں تیری بولڈ	کیتا ہون تیری شکر کون عنوان میں لکھا اس کرد کون میں کھل کر وں دیدہ جانکھا
M ^s . E.	{	کیتا ہون تیری نام کون میں دروزبا نکھا جس کرد او پر پاؤں کہیں تیری بولڈ	کیتا ہون تیری شکر کون عنوان میں لکھا اس کرد کون میں کھل کر وں دیدہ جانکھا
M ^s . F.	{	کیتا ہون تیری نام کون میں دروزبا نکھا جس کرد او پر پاؤں کہیں تیری بولڈ	کیتا ہون تیری شکر کون عنوان میں لکھا اس کرد کون میں کھل کر وں دیدہ جانکھا

فردیات

بسم الله الرحمن الرحيم

باج حقی نہی ہی کوی واقف ہاری آہ کا
 مکہ تیرا بحر حسن وزلفان موج
 گر تمنا ہی کہ ہوں روشن دلاہمیں سر بلند
 یاد میں تجھ قد کی ای گلزار حسن
 از بسکہ شکستہ دل ہوں غم سون
 مذہب عشق میں تیری صورت
 کیا غم ہی اسکون گری خورشید حشر سون
 ہر نقش پا سون دیدہ قری دسی آگر
 ترشی جبین وشکر لب یار
 تجھ زلف سون ای غیرت لیلی
 کیا کار اسکون پھر کہ شرابا طہور سون
 تجھ طرف اکثر ہیں آہن دل رجوع
 حسن اسکا ہوا ہی خوش خط آج
 گناہان کی سیہ نامہ سون کیا غم اس پریشانکون
 پیو کون دیکھیا نہی ہوں اس نوبت
 کیتا ہوں جان سپاری کتی ہی ہات جسکی
 دور ہی لیکن نریک دستا ہی مجھ
 دستا ہی تو مجھ بجکون جدھر دیکھیا ہوں میں
 تجھ جام لب سون بوند پتری خاک جم میں گر
 ای کعبہ رو کھڑا تون ہوا جون ادا کی ساتھ
 مد ہی یو دیوان بیتابی کی بسم الله کا
 گردش چشم عین طوفان ہی
 جسی پروانی اوپر ہو موم دل ای شمعرو
 آہ میری تیز ہی مانند سرو
 لکھتا ہوں شکستہ خط سون نامہ
 دیکھنا ہون فرض عین ہوا
 بخت سیاہ جسکی سر اوپر ہی سایہ بان
 وو سرو خوش خرام چلی سیر باغ کون
 حق میں میری ہی شربت لیون
 بید خوانان ہوئی ہیں سب مجنون
 پیا جو تجھ لبانسون شراب دو آتشہ
 دل تیرا کیا سنک مغناطیس ہی
 ہی سزاوار گر دیوی اصلاح
 جسی یو زلف دست آویز ہی روز قیامت میں
 دل میرا اس سبب سون جہانجہ میں ہی
 کرنی کون دلکی چونا آتا ہی پان کھا کر
 دل ہوا تجھ دیکھنی کون دور میں
 تیری خیال ہیچ ہوا دل ہزار میں
 لی جام مثل لالہ نکالی وو بھوبی سون سر
 بولی اکابران فی کہ قد قامت الصلوۃ

رکھ دھیان کون هر آن تون معبود طرف
 رکھ سپس کون هر حال میں مسجود طرف
 اولیٰ ہی کہ مائیل ہوی تون موجود طرف
 دیوان ازل بیچ خدا ہی بیچون
 اقرار دو عالم کا بند ہی شیرازہ
 تجھ عشق سون نت بی سرو بی سامان ہون میں
 تجھ مکھ کی صفائی کون نظر میں رکھ کر
 یو مکھ کون تیری دیکھ گلیبا شرم سون ماہ
 تجھ نین کی جلوپکو جو نرگس دیکھی
 ای خلق کی زیب وزین مجھ حال پہ دیکھ
 تجھ باج مجھی نہی ہی دوجا جگمیں
 تجھ یاد کتیں روح سون ہدم کہتی
 تجھ باج دوق کون جو ندیکھی بہتر
 دو زلف سیہ دل کند انداز ہوئی
 بیگس کون اہس کس سون بندھی کسکون دیکھو
 تجھ فیض سون انکھیاں کون میری نت ہی تری
 از بسکہ تیرا خیال سینی میں رکھیا
 یو نین تیری بچکون دسین جنجالی
 کہو زلف کون سجھا کہ نکو مار کسی
 منصور تیری دار اوپر حیران ہی
 دربار میں تیری نہی موسیٰ کون بار
 کونین حسن حسین کا منون ہی
 دیسیانکی اوپر روا رکھیا داغ فلک
 اس یو حکم کیا عام کہ ہان کن فیکون
 اس دفتر کونین پہ فہرست ہی تون
 تجھ زلف سون بیتاب و پریشان ہون میں
 مدت ستی جون آئینہ حیران ہون میں
 یو چاہ زنج کی لئی گیا یوسف چاہ
 اس کثرت جلوپسون ہوی خیرہ نگاہ
 ای جد حسن حسین مجھ حال پہ دیکھ
 از بہر شہ حسین مجھ حال پہ دیکھ
 تجھ نام کتیں دافع هر غم کہتی
 تو خلق تجھی سید عالم کہتی
 اس مرغ اوپر دلکی سو جون باز ہوئی
 نا کس کی عمل کرکر سر انراز ہوئی
 تجھ یاد سون هر اشک میرا رشک پری
 پایا ہی میری خیال فی اب دیدہ وری
 ہور کامیں بالانکی نزیک یو بالی
 مشہور مثل سانپ لٹریا ہون خالی
 قضا ت تیری راہ میں سرگردان ہی
 یو نور تیرا بوجہ تیرا دربان ہی
 اس یاد سون عشرتکا سینہ مخزون ہی
 جس داغ سون لالہ جگر پُر خون ہی

یو باغ دسیا نظر میں تنگی سون کمر
 کسوتکون ایس رنگ سون گلنار کیا
 دو دامر یو بادام نین دوجہ یو زلف
 تجھ نین میں جیو دامر محبت دیکھا
 تجھ مکھ کی بھیتر روز دسیا روشن مجھ
 یکبارگی تجھ دیکھنی مجھ دل تل جا
 سنسپارکی انکھیان جلی سب جیو جلی
 یو هستی موہوم دسی مجکون سراب
 ایسی کی اوپر دلکون نکر هرگز بند
 سورج کی اوپر جوش کری شرر و حجاب
 تجھ مکھ کی تجلی سون پترین چونکہ تمار
 تجھ لب منین دستا ہی مجھی آجیات
 ای سبزہ خضر تجھ قدم سون شاید
 منگنا ہی میرا دل کہ ایسکی لی هات
 تجھ حکم پہ یو داد دهش ہی موقوفون
 تجھ مکھ کا ہی یو پھول چمن کی زینت
 فردوس میں نرگس فی اشاری سون کھی
 ہی حسن کی اقلیم میں تون شاه ہنوز
 اسوقت میں تون ہی مالک مصر بہار
 رکھنا ہون میں دلین درد جانگاہ ہنوز
 تجھ غم سون ہیں گرچہ چشم پُر آب ولی
 نہیں نقد خزینی میں میری غیر از داغ
 سینی منین یک غم کا محل باندهیا ہون
 ہور عرش عظیم پگ تلی پست ہوا
 جب ہر میں دو دای کون گل اندام کیا
 شش دامر میں شش جہت کون بی آرام کیا
 تجھ لب منین دل جام مروت دیکھا
 تجھ زلف میں دل شام مشقت دیکھا
 گل تل ہو رہیا کال منین تلل جا
 جیون کا بہروسا کسی ایکتل مل جا
 پانی کی اوپر نقش ہی یو مثل حباب
 ایسکون نکر خراب ای خانہ خراب
 کر دور کمر اپنی سون اس مکھ سون نقاب
 بولین کہ ہوا ہی آج یو یومر حساب
 تجھ زلف کی ظلمات میں ہی لیل برات
 اس آجیات کون ملون رات برات
 اس حسن کی دولت سون دی یکبوسہ زکات
 تاخیر نکر اس منین ہی بات کی بات
 تجھ شمع کا شعلہ ہی آگن کی زینت
 یو نور ہی عالم کی نین کی زینت
 خوی کا تیری مشتری ہی ماہ ہنوز
 یوسف کون ہی تجھ عزیز کی چاہ ہنوز
 ایشوخ نہیں ہوا تون آگاہ ہنوز
 سینی میں بجای آتش آہ ہنوز
 جس داغ کی حسرت سون ہوا لالہ داغ
 ہیں آہ کی جس بیچ کئی لاکھ چراغ

هزاران اس سبب شیدا ہیں بلبل کہ ہی وہاں غنچہ لب دایمًا گل
 نکوی دقت سون کھینچی شوخ چنچل وو مکھ کی باغ کن دیوار اچل
 نظر بھر کی دیکھو ہر گلبدن کون کہ ہی پردی سون بی پردا وہ تن کون
 رہی وہاں عاشقانکون عام آواز کہ نہیں پردا بغیر از پردہ ناز
 کسی کون نہیں نظر بازی بنا چین کھلی ہیں رات دن سب غرفہ نین
 ہریک لب ہیں سو جیون یا قوت امول کری جب بات وو مٹھی لبان کھول
 وو باتان نہیں سراپا ہی مٹھا قند کہ جس باتان اوپر ہی نیشکر بند
 پتیا شیرین بچن سن انکی بس جو بھسیا اس شہد میں جا کر مگس جو
 ہوا انکون نکلنا کار دشوار رہیا تھا آخری دم لگ گرفتار
 شہر بھینتر جو آوی نہان کا دن ہندو کی قوم کی اشنان کا دن
 ہریک جانب دیکھوں میں فوج در فوج تجلی کی سمندر کی اٹھی موج
 نین کی بیٹھ کشتی پر تو ای پاک یو طی کر سج میں موج خطر ناک
 مہریان ہو کر ای ساق کوٹر کرر سون کشتی می بچوں دی بھر
 ایسکی لطف سون کر دی عطا می جو اس نشہ میں دریا کون کروں طی

عبث باتان سون بس کر ای ولی تون

نکر مقصد سون اپنی کاهلی تون



رباعیات

بسم الله الرحمن الرحيم

ای جیو دو عالم کا تیری مکھہ فدا محتاج تیری ذات سون سب شاہ و گدا
 مجھ عاجر بیکس پہ نظر رح سون کر ای منظر ہر ناظر و منظور خدا
 میخانہ جک کا جسی سر خوش کیا اس ہات سون عالم نی قدح نوش کیا
 اس سید عالم کون جو دیکھیا یکبار یکبارگی عالم کون فراموش کیا
 تجھ عشق سون عشاق کا می آک ہوا خورشید ممن تمام تن آک ہوا
 ہر تختہ لالا پہ لکھی لالی سون تجھ رنگ کی غیرت سون چن آک ہوا
 دل جام حقیقت سنی جو مست ہوا ہر مست مجازی سون زبر دست ہوا

سورج سن آب اسکی جگمیں کانہا
کناری اسکی ایک دریای تپتی
گیا سب تن محالت سون یو جیوں عرق
شہر سون ہی وو ہم بازو ہمیشہ
کہ آب خضر کی ہی اسمیں تاثیر
وہان اشنان جب کرتا ہی عالم
عجب قلعه ہی وہان یک با قرینہ
نریک قلعه کی باڑا گھٹک ہی وہان
رہی اس حاشیہ پر جای آرام
ای بلبل پاک بینی سون نظر کر
کھلی ہیں ہر طرف رخسار کی گل
جو کوی دیکھا ہی انکا باغ رخسار
جو ہیں وو محض تصویرات اخلاص
کہاں ہی صاق اخلاص انگیز
صغای سون کھلی مجھ جیو کا باغ
اھی سورت حقیقت کی نشانی
شرافت میں یو ہی جیوں باب مکہ
اگر دیکھی ہیں لوگان شام و تبریز
کہ اس بھینر کتی ایسی ہیں تجار
ایتی آتش پرستان کی ہی بستی
فرنگی اسمیں ایتی ہیں کلہ پوش
وہان ساکن ایتی ہیں اہل مذہب
اگرچہ سب ہیں وو ابنای آدم
بہری ہی سیرت و صورت سون سورت
ختم ہی امر دان پر رو صفائی
سبھا اندر کی ہی ہریک قدم میں
کشن کی گویانکی نہیں ہی یو نسل
زلف ہور مکہ کی طاقت سون پوچھو بات

سمندر موج زن رک رک میں کانہا
کہ دنیا دیکھنی کون اسکی تپتی
ہوا دریا اسکی عرق میں عرق
دریا سون ہی وو ہم پہلو ہمیشہ
ہوا دیتی ہی اسکی یاد کشمیر
صبح ہور شام جب کرتا ہی عالم
انگوٹھی میں دنیا کی جون نگینہ
کہ داہر کلرخان کی ہاتک ہی وہان
طلسمی باغ وہان ہوتا ہی ہر شام
کسافت کی نظر سون ہی حذر کر
ہریک گل کی نریک وہان ہی سنبل
ہوا یک دید میں وو محو دیدار
سو عاشق پروری میں وو چہ ہیں خاص
محبت کی کری ہی مجھ اوپر ریز
کرون ایس درد ہی کون مرہم داغ
کہ ہیں معمور وہان اہل معانی
تو ہی سب ملک پر اسکا جو سکہ
ندیکھا کوئی ایسا ملک زر خیز
کہ قارون کون نہیں انکی نریک بار
سیکھی نمود وہان آتش پرستی
عدد دان جسکی گنتی میں ہی بیہوش
کہ گنتی میں نہ آویں انکی مشرب
ولی بینش میں رنگارنگ عالم
ہریک صورت ہی وہان تصویر سورت
ولی ہی بیشتر حسن نسائی
چہا اندر سبھا کون لی عدم میں
رہیں سب گویان وو نقل یو اصل
جیسی ہر دن ہی عید ہر رات شب رات

یو دل معمور کر جیوں شیشہ مُل
 محبت کی عطا کری پرستی
 جہان کی فکر سون آزاد کر مجھ
 برہ کی باغ میں دی آبداری
 مجازی کی مجالس سون جدا رکھ
 حقیقت کی زلف کا کھول بستار
 شتای سون دی ایساق مہربان
 کہ خورشید نبوت کی مدح میں
 محمد وو کہ جسکی حق میں لولاک
 عجب گلزار ہی وو مظہر کُل
 وہی ہی بیدلان کا دلکش باغ
 اسیکا ذکر ہی ایمان موسیٰ
 وہی ہی باغ اقدس سرور دین
 کھلیا کونین میں وو دین کا گل
 ذو عالم جسم وو ہی جان عالم
 دکھایا عاشقان کون عشق کی راہ
 ہوا جو کوئی اس گل سون معطر
 کیا حق اس ابو الارواح خاطر
 ہوا جب چار باغ دین روشن
 سنواری گرد اسکی چار دیوار
 وو ہیں مقبول درگاہ صمد کی
 دی ایساق پیال جام دو چار

جو بخشی وو بچی یکجوش مستی

فراموشی میں بھولی خود پرستی

عجب شہران میں ہی پر نور یک شہر
 رہی مشہور اسکا نام سورت
 جگت کی آنکھ کا گویا ہی یو نور
 شہر جیوں منتخب دیوان ہی سب
 بلا شک وو ہی جگ میں مقصد دھر
 کہ جاوی جسکی دیکھی سب کدورت
 اچھو اس نور سون ہر چشم بد دور
 ملاحظت کی وو گویا کھان ہی سب

تجسی خورشید کون وو پایا ہی کیوں نہوی وو فلک سون بالا تر
تجسون سب خادمان کون نت ہی شرف ای مبارک نہاد پاک گھر
دو جہان میں میرا ہی مقصد یو کہ کرو بجیہ یک کرم کی نظر
ای امام جمیع اہل یقین

قبلہ راستان وجیہ الدین

ای گل گلشن حسین و حسن تجھ سون روشن هوا زمیں وزمی
عالم فرش سون لیجا بر عرش حق فی جنت کیا تیرا مسکن
فیض تیرا عیان ہوی جس ساعت بحر کا پر گھر کری دامن
گوھر فکر تجسون ہی سیلاب جوھر عقد تجسون ہی روشن
خلق یوں بہرہ تجسون پاتی ہی فیض جیوں آفتاب سون معدن
آسمان کی اوپر گداز ہی نت شوق تیری سون ماہ سمیں تن
عشق تیری کی آک میں خورشید سر سی لی پک تلک هوا ہی آگن
دیکھنی کون تیری هوا مشتاق گل نرگس سون کھول چشم جین
یوں تو ہی انتخاب عالم میں چونکہ ہی آدمی میں نطق سخن
خوش بصارت بدل کیا ہی ولی گرد تیری قدم کی کھل نین

ای امام جمیع اہل یقین

قبلہ راستان وجیہ الدین

مثنوی

بسم الله الرحمن الرحيم

الہی دل اوپر دی عشق کا داغ یقین کی نین میں ست کھل ما زاغ
الہی عشق میں عشاق کر بجھ ایسکی شوق کا مشتاق کر بجھ
شریعت کا جہان ہی شارع عام یو تنکا وھانچھ کر آغاز وانجام
عیان کر دل اوپر راز طریقت سینی پر کھول ابواب حقیقت
پرکھتی معرفت کا جوھر صاف ایس کی فرض سون کر دلکون صران
جین میں شوق کی دل کھول جون گل اسی گلکی اوپر کر دلکون بلبل
بجھی دی نقش گل سون دل میں داغان میری مقصد کی روشن کر چراغان
برہ کی بارگھ میں بجکون جا دی بجھی اس شوق کی عشرت سدا دی

متفق ہو کہ عالمان فی کما
فکر تیری ہی آب دانش و ہوش
مکہ سون تیری بچن مبارک سن
ای تون مجموعہ فراسست تار
تا قیامت گریزا نہ اچھی
مانگتی ہیں مدد سو تجھ شہ سون
اس زمان میں بیگمان بیشک
ای امام جمیع اہل یقین

قبلہ راستان وجیہ الدین

فیض تیرا ہی ابر نیسانی
دل تیرا مظہر تجلی حق
مجده کرن کون روز آتا ہی
تیری درگم کی خاک دیکھ گیا
ہر صبح آفتاب کرتا ہی
عالمان دیکھ تجھ فصاحت کون
تجھ دل صان سون ہوئی ظاہر
ہی ولایت کی تخت پر تجکون
زندگی بخش ہی خیال تیرا
جن فی دیکھا ہی پاک مرقد تو
ای امام جمیع اہل یقین

قبلہ راستان وجیہ الدین

ای شہ بحر و بر ہی تجھ سر پر
تون ہی مقبول حق کی درگم کا
کان فلک کی ملایکان دیکھیں
آسمان سون اُنر کی آتی ہیں
ہی سزاوار انجمن میں تیری
وو ہی روضہ زمیں اوپر تیرا
کیا کہوں گنبد شریف کون میں
آسمان چتر و آفتاب افسر
روح تیری کون عرش پر ہی گذر
تجھ سریکا وو جامہ انور
تیری مجلس میں نقل ہو اختر
زہرہ آوی اگر ہوی خنیاگر
شش جہت دیکھ جسکون ہی ششدر
اوج میں ہی فلک سون وو ہسر

نریك حوض كى كوا ۽ آبـروى نـيى كه جسكى چاه ميں دايم ۽ ماه كنعانى
عجب يو جاى مبارك ۽ مورد رحمت نهين ۽ رات كه نهين اس ميں ذكر قرانى
وو فيض بخش ۽ مسجد مكان برجسته كه جسكى وصف ميں بوليا هون كعبه ثانى
فلك به فخر زمين گر كرى نو نهين ۽ عجب كه اسكى سر به يو گنبد ۽ تاج خاقانى
۽ آرسى كى نمط مدرسه يو روشن و صاف نگاه كون ۽ تماشى سون اسكى حيرانى
تيرى جو ذكر ميں رهتى هيں ذاكران دايم ۽ انكون حضرت داؤد كى خوش الحانى
كئى هيں وصف تيرى گرچه صد هزاران نى ولى ولى نى كيا مدح ميں گلستانى
نى قلم ۽ ميرا نيشكر سون شيرين تر كيا هون بسكه حلاوت سون شكر افشانى

لكها هون ذلكون ولى كى يو مصرع عربى

كه اين تصيده بياضى بود نه ديوانى

ترجيع بند

در مدح حضرت قدوة العارفين شاه اوجيه الدين قدس سره

اى تون مقبول سرور عالم وى تون فہرست دفتر عالم
جلوہ گر تون ۽ آفتاب يقين تجسون روشن ۽ پيڪر عالم
علم ظاہر و علم باطن سون تون ۽ عالم ميں رہبر عالم
دل عرفان سرشت ۽ تيرا مظهر خلق و مظهر عالم
۽ زمين پر يو آستان شريف مرجع خلق و منظر عالم
نانو تيرا ۽ ورد صاحب درد ذات تيرى ۽ مختصر عالم
دستگيرى تيرى هوى ظاہر نت جب كه ہم يا هوى محشر عالم
۽ تيرى نانون پر سدا قربان روز و شب سال و مه سر عالم
تجھ اوپر جيون سورج هويدا ۽ مطلب جملہ مضمير عالم
اس زمانى ميں حق نى تجکون كيا مہتر خلق و بہتر عالم

اى امام جميع اهل يقين

قبلہ راستان وجيه الدين

اى تون ۽ آفتاب عالمتاب فيض تيرى سون جگ ۽ مقصد ياب
دل تيرا کان علم و بحر عمل هر معانى ۽ اسمين در خوش آب
تجھ مبارك خرد كى ديكھ ضيا رشك سون آفتاب ۽ بيتاب

یو لطف دیکه هوا هی دماغ بسکه بحال
 تمام ملک هوا حقی فضل سون آباد
 جو اسکی بهید کی پیاسی تھی یو پانی دیکه
 زہی بہار حلاوت زہی بہار طرب
 سو اس بہار میں آیا هی عرس حضرت کا
 چراغ گرد یو روضی کی جو هوئی روشن
 هوا هی بسکه طراوت سون یو مکان سر سبز
 چراغ بہان کی سناری غمن ہیں گردان نت
 هوا هی گنبد پُر نور آج طبلہ مشک
 قبر ہی آج لطافت سون غیرت گلزار
 وو جسم روح هور اس کا هی جسم مرقد پاک
 یو دین پاک میں بیشک هی تون وجیہ الدین
 تیری طبع کون دیا حق نی فہم هر مقصد
 هی ملک دین میں تیری ذات کون شہنشاہی
 ہریک کون اس سون خبر نہیں ہی جگی صفی پر
 دیا هی حق نی تجھی جامع الکالات
 عجب نہیں جو دیوی عقل کون وو آج سبق
 تجھ آفتاب سون جو کوی کیا ہی کسب شرف
 زہین ایس میں ابین دنک هو سو جیون تصویر
 خدا کی یاد میں از بس کہ محویت هی تجھی
 تون وو ہی فیض رسان جگمیں ای مبارک ذات
 تجھ آستان پہ سورج تا کہ آ کری سجدا
 تیری جناب سون ہی فیض طالبان کون مدام
 تیری ہی ذات سراپا حقیقت انسان
 تیری کرم سون هوا دل خوشی سون آج بدل
 تجھ آستان مبارک پہ مثل نقش قدم
 تیری جناب کا وو سخن ہی سراپا نور
 وہ آب خضر سون دل سرد کیوں نہوی داہم

بدل هوئی هی انا حافظی سون نسیانی
 رہیا نہیں ہی جگت میں نشان ویرانی
 پیئی ہیں آب غمط رازہای پنہانی
 کہ بلبلان نی لیا شیوہ غزل خوانی
 هوئی ہی پھر کہ عیان حشمت سلجانی
 ہریک چراغ ہی جیون آفتاب نورانی
 ہریک سفال پہ دستا ہی رنگ ریحانی
 دی ہیں چرخ کون تعلم سبجہ گردانی
 زبسکہ عود و عنبر کی هوئی فراوانی
 کیا ہی خلق نی اسپر جو بس گل افشانی
 کہ جسکی گرد ملایک کریں سبق خوانی
 عدم ہی آج زمین کی اوپر تیرا ثانی
 تیری زبان کون سزاوار ہی سخن دانی
 ہی نقد علم تیرا سگتہ مسلمان
 تجھی جو کشف هوئی رازہای پنہانی
 عطا کیا ہی تیری ذات کون ہمدانی
 جو اس جناب میں آکر کیا سبق خوانی
 وو سرخرو ہی سو جیون جوهر بدخشانی
 ملائکان جو دیکھیں یو جمال نورانی
 هوئی ہی ختم تیری ذات پر خدادانی
 کہ تجسوں فیض لئی عالم انسانی
 هوا ہی سر سون قدم لک تمام پیشانی
 تیری کرم سون ہی اکثر کون قرب حقانی
 اگرچہ حق نی دیا سب کون شکل انسانی
 وو عمر کی طول میں تھا جون شب زمستانی
 رکھی ہیں سیس چہ ایرانی چہ تورانی
 کہ جسکی خاک بہ از سرمہ سلفاہانی
 یو حوض پاک سون جو کوی کہ آ پیا پانی

وو آفتاب غمط جگمنين هوا روشن
تيري جو نقش قدم پر گهسا هي پيشاني
بغير عالم باطن کسی په ظاهر نهين
تيري سيني مين جو هيڻ رازهاي پنهناني
سخن تيرا هي نزيك عارفانكي يون مُسند
که جون کلام نهي يا کلام رباني
تيري مدد سيني هي اڪثر ضعيف کون قوت
ديهي مور کون بهان حشمت سلجاني
جگت کي بيچ وفا تون شعا کا کيون پوچهي
جو تجھ سون فيض نه ليوي حکم يوناني
يو همکناٺ مين تمکين تيري په هوي هي ختم
اتا جهان منين هي ممتنع تيرا ثاني
هي تجھ نزيك نظري کون حکم بديهي کا
عيان هي دلپه تيري بسکه راز سبحاني
يقين هي يو که فلاطون و بو علي دونون
تيري نزيك هيڻ جون کودک نسياني
زمين مين جا که چهبي منفعل هو جيون سخبان
خدا کي فضل سون مسند نشين هو تر اسکی
تيري گلي مين ميسر هوي جسکون بستر خاك
تيري جناب سون کينه جوکوي که دلين رکهي
دونون جهاتمين کري فخر هي سخندان پر
تير تون گر قبول کري اس ولي کي ناداني
يقين هي جکون که گريو قصيده رنگين

سني تون وجد کرين انوري و خاقاني

قصيده

در مدح حضرت شاه وجيه الدين قدس سره

هوا هي خلق اوپر بهر که فضل سبحاني
کيا هي ابرني رجوت سون گوهر افشاني
يو آب صاف کون گوهر ني ديکھ مچلت سون
صدف کي بيت مين گلر هوا هي جون پان
تمام پات يُسَمِّجُ بَجْدِه کي بحکم
زبان حالسون کرتي هيڻ ذکر سبحاني
قطار قطره شبنم سون آج سبره خضر
لي سبھ هات مين کرتا هي ادعيه خواني
هریک طرف جو هوي بسکه ريزش باران
کيا هي آج تلمرج ني جوش طوفاني
اس آب روح فزا کي کال لطف کون ديکھ
چهپا هي برده ظلمت مين آخيواني
هوي هي غنچه نم بسکه جک کون جمعيت
عجب هي اب ري سنبل منين پريشاني
هریک قطره شبنم هي غيرت گوهر
هریک پات په برسيا جو ابر نيساني
ادب سون حضرت حقي زبسکه سمنی هي
هریک کلي هي سو جيون کودک دبستاني
چن مين اسکی کرم ني ديا هي حکمت سون
هریک پھولکي پکھري کون رنگ مرجاني

قصیدہ

در مدح حضرت میران محی الدین قدس سرہ

دیکھی نظر سون آکر یو جمال نورانی
تیری جمالی یو آرسی جو کوی دیکھی
جنون ہی یو کہ اچھی جیو کون اسکی جمعیت
تیری یو غرہ خونریز سون هوا معلوم
سمگران کی اوپر فخر ہی تیرا برج جا
تیری حکم منین ہی کثرت جفا اس قدر
تیری فراق نی عشاق کون کیا امداد
تجھ اشتیاق کی آتش سون سرفراز ہی دل
تون مہر سرد سون یون مہربان ہی عاشق پر
تیری برہ میں جو دانش کی آرسی کون رکھیا
جگت میں تجھ خم ابرو کی کینگاہی دیکھ
یو کیا زلف ہی سحر ساز جسکی دیکھی سون
تیری یو تیغ تغافل سون خلق ہوی بسمل
تیری زلف سون لئی کافران سر رشتہ کفر
کھڑی ہوئی یہ کری سروسی گئی آزاد
نری کی ملک سون آکر هوا سراپا چن
تیری چن کی صبا کر کری چراغ کون گل
حسن کا ملک اچھو تجھ اوپر مسلم نت
ولی یو وقت اگر اس قدم سون عار کری
امید وار ہون تیری جناب سون دایم
عیان ہی نام مبارک تیرا محی الدین
مکان حشر ہوی فردوس کی نمط روشن
بجای خاک عجب کیا جو آ کری مسکن
مشایخان جو کئی ہیں مدار کسب شرف

شرم سون مصر بسی جا کہ ماہ کنعانی
تو حاصل اسکون نہووی سوای حیرانی
تیری زلف ہی جسی باعث پریشانی
کہ عاشقانکون اسی سون ہی عید قرانی
کہ تجھ عہد میں ہی جو رجفائی ارزانی
میری نریک وفا کی ہی جون فراوانی
غذای خون جگر ہور لباس عربانی
کہ سربہ آگ کی شعلہ ہی تاج سلطان
تنکی کہ حال یہ جون موسم زمستان
عیان دسی ہی اسی صورت پشیمانی
ڈوبی ہیں آمین سر تا قدم الیمانی
گئی ہی عابد وزاهد سون سبجہ گردانی
رہی ہیں دنگ ہو جونکر نگاہ قرانی
تیری جمالسون ہی رونق مسلمان
ہنسی ہوی ہنس کہ دکھای تو گر خرامانی
یو لعل لب کی تماشای سون رنگ مرجانی
گل چراغ دسی جیون گل گلستان
اچھو تیری پہ مدد شہسوار گیلانی
دیکھی دو پل منین صفان سون گئی پشیمانی
کہ دل میری کون کری تون چراغ نورانی
تیری اسم میں ہی خورشید کی درخشان
تیری نگاہ کری گر بہار افشان
تجھ آستانکی اوپر سرمہ سفاهانی
تیری جناب سون پائی ہیں قرب حقانی

سیر کرنیکون تیری مکھ کی چن کی ای گل
تیر تجھ عشق کا منگتا ہی ایس سینی میں
صاں تجھ مکھ پہ سو کیوں عرق نہو عرق حیا
گری حشر سون نہیں دلکون میری ہرگز غم
ہو کہ غواص میں دریا میں بدنکی دیکھا
دل کی دریا کون ترقی کی اوپر نت ہی نظر
خلقت حق میں تون عرفانکی نظر کھولکہ دیکھ
اسکی مشتاق ہیں سب اہل زمین اہل سما
خاکسارانکی انجھو حق کون ہیں منظور نظر
آرسی دلکی سکی شمع نم روشن کر
سیاہی غم ہوی سبھی صبح نم روشن و صاں
راز اسرار کون کوی جگ کی صلحی کی اوپر

آک دوزخ کی اچھی اسکون قیامت میں حرام

ای ولی صدق سون دیکھا ہی جو کوی بیت حرم

بسم الله الرحمن الرحيم

گجرات کی فراق سون ہی خار خار دل
مرم نہیں ہی اسکی رخم کا جہان منین
اول سون تھا ضعیف پر پا بستہ سوز میں
اس سیر کی نشی سون اول تر دماغ تھا
میری سینہ میں آکھ چن دیکھ عشق کا
حاصل کیا ہون جگمیں سراپا شکستگی
ہجرت سون دوستانکی ہوا جیو میرا گداز
ہر آشناکی یاد کی گرمی سون تن منین
سب عاشقان حضور اچھی پاک سرخ رو
حاصل ہوا ہی جکون نم مجھ شکست سون
بچر نم ہوا ہی بدن سوز ہجر سون
افسوس ہی تمام کہ آخر کون دوستان

لیکن ہزار شکر ولی حقی فیض سون

بیتاب ہی سینی منین آتش بہار دل
شمشیر ہجر سون جو ہوا ہی فگار دل
جیوں بال ہی آگن کی اوپر بیقرار دل
آخر کون اس فراق میں کھینچا خار دل
ہی جوش خون سون تن میں میری لالہ زار دل
دیکھا ہی مجھ شکست سون صبح بہار دل
عشرت کی پیرھن کون کیا تار تار دل
ہر دم میں بیقرار ہی مثل شرار دل
اپنا ایس کی لہو سون کیا ہی نگار دل
پایا ہی چاک چاک ہو شکل انار دل
اسپند کی مثال ہی آتش سوار دل
اس میکدہ سون اٹھ کی چلیا سده بسار دل

یو آسمان سترگر کی سرکشی دیکھو
 جو سیم وزر کی فکر میں قدم کھسیا سو پھسیا
 ایسی دشمن بیدست و پا سون کر پھینر
 جگت کی دیکھ کی حالات لا علاج سون
 ہو دستگیر بھئی یا علی ولی اللہ
 تیری جو شوقسوں حاصل کیا ہوں محویت
 وو شیر حق کہ جہانمیں وو ناصر دین ہی
 دنیا کی فتنہ و طوفان سون وو کناری ہیں
 خدائی فضل سون اسکون کیا حصار دین
 زمین پہ وقت اترنی کی اسکی عدلکون سن
 یو دو جہانکی غم و عیش کون تجیا وو کوئی
 خدا کی حکم سون ہر پہلوان پہ ہوی غالب
 سو یک غلام ہی خدمت میں اسکی ترکش بند
 وو عبد بس ہی جتی سرکشانکون کرتی زیر
 خدائی اسکون دیا مرکب ایک دلدل نام
 بجای سرمہ اگر خاک اس قدم کی لی
 تو حشر لگ وو مقدم ہویں باد صرصر سون
 شکستہ دلکون میری وو چہ مومیائی ہی

اسی کی آل پہ نت ہی ولی بلاگردان

کیا چراغ پہ اسکی مدام جیو کون پتنگ

بسم اللہ الرحمن الرحیم

کیا ہی غم بجکون اگر جگمیں نہیں مونس غم
 جگ کی مجلس سنی دل سوز ہوئی بسکہ عدم
 شمع بجہ حالیہ دل جال ایسکا سب نس
 دل پر درد کون دارو ہی آگن پر روغن
 تجہ بن ای پاک گہر دلسوں ہوا حاصل بجہ
 عشرت جم کی نم عیش اچھو تجکون صنم
 گل کون غیرت سون کیا توجہ گلاب ای ظالم

آہ یو بس ہی میری دلکی درد کون ہدم
 شمع کی باج ندیکھا ہوں کہیں رشتہ غم
 ہو کہ بیتاب دم صبح چلی ملک عدم
 داغ پر داغ ہوا زخم پہ میری مرہم
 موج دریا کی نم غم کی پیچھی غم پی ہم
 جام لب تیری دھن کون ہو مبارک جم جم
 سینہ چاکان کی اوپر کیا ہی اپنا جور و ستم

نوح تجھ رحمت کی کشتی باج کہیں پاوی نہ تہاہ
رتبہ عالی میں دیکھی حق نریک اپنان کلام
جسم کون ست روح سون آوی بہت مشتاق ہو
تب مسیحا فقر کی خط کون سیکھیگا تجھ نریک
جس مکامین ہی تمہاری فکر روشن جلوہ گر
حکمتانکی سب کتابان دھو سٹی یکبارگی
تجھ قدم پر جو ایسا سیس راکھی جیون سورج
کیا ملک کیا انس و جن یو جگمیں کسکون ہی سکت
دیکھ طویٰ قد تیرا جنبش میں آوی شوقسون
عارفان بولینگی جان و دلسون لاکھان آفرین
جب ولی تیری مدح میں گوہر آفشان کری

قصیدہ

در منقب حضرت مرتضیٰ علی کرم اللہ وجہہ

ہریک رنگ میں جو دیکھا ہوں چرخ کی نیرنگ
جہانکی گلبدنان جلوہ گر ہوئی ہیں جہان
یو عاشقانکی جلانیکون مستعد ہیں مدار
سواۓ داغکی پایا نہیں ہوں باغیں گل
دسیا نہیں جو گل بیوفا میں رنگ وفا
فلک کی دیکھ کہ خشکی جگت ہوا بیدر
اگرچہ سرد ہی دل لیک پُر ہی آتش سون
ہوا رباب رگان خشک واستخوان بیغز
رہی بدنہ طنبوریکی تارگنتی کی
فلک ہی وو کہ دیکھو جنتی بی مروت ہو
اثر کیا ہی ہریک تن میں نا توانی نہیں
نشانہ گاہ کئی تابلان کی دلکون تمام
یگانگت کون اولکی تمام بسری خلق
ظلم یہ دل ہی رکھی مومنین حیف سون انگلی

ہوا ہوں غنچہ صفت جگ کی باغیں دلتنک
اڑیا ہی انکی تجلی سون عاشقانکا رنگ
گواہ ہی اسکی اوپر نور شمع حال پتنک
ورای خون جگر نہیں دسیا بھئی گلرنک
تو یونچھ شور میں ہیں بلبلان خوش آہنک
رہیا نہیں ہی فواریکی دلیں آب امنک
لیا ہی مونہ یہ ایسکی آگن فی پردہ سنک
یو حال دیکھ کہ مجلس میں دنک ہی مردنک
غصی سون اسپہ جو آ مفلسی فی ماریا چنک
سورجکون سر سون برہنہ کیا ہی مثل پلنک
ہوئی ہیں لوم سون عاجز جفگل میں شیر و پلنک
فلک کی قوس سون چھوٹی بلا کی جو جو خدنک
رکھی ایس میں عداوت مثال شیشہ و سنک
لیا ہی خلق فی خاصیت تمام تفنک

زندگانی کی درد سر کا علاج موت ہو دشمنان کی سر صندل
 عرتیری دراز ہوی جگ میں جب نلک ہی مطول و اطول
 ای ولی یو قصیدہ رنگین جگمیں رکھتا نہیں نظیر و بدل
 جو ہیں پیاسی سخن کی انکی نزدیک شعر میرا ہی آب سون نرمل
 گوش حاسد میں جب پتری یو شعر
 راکھ ہو جائی رشک سون جل بل

قصیدہ

در نعت حضرت خیر البشر صلی اللہ علیہ وآلہ وصحبہ وسلم

عشق میں لازم ہی اول ذات کون فانی کری
 یاد کی گلزار پر دو نبی کر ابر بہار
 مرتبہ خلت پناہی کا وو پاوینگا جو کوی
 جوش دی یکبارگی دلکی دریا کون لہو سنتی
 جو ایس تنکون گلاوی عشق میں ہر صبح و شام
 سرخرو ہو آبرو دو جگمیں پابی ای عزیز
 عشق کی آتش میں جالی تنکون جو کوی رات دن
 وو چہ پابی مطلب راضیۃ مرضیۃ
 ورد پترہی درد کا انجھوانکی تسبیح ہات لی
 عشق سون فارغ جو کوی وو نحس اکبر ہی مدام
 وو چہ دانا ہی تجی گردون دون کون ای عزیز
 اپنی مطلب کی سو لیلی کا وہی دیکھی جمال
 حشر میں شیریں ہو وو حق سون سنی شیریں بچن
 بوریای بی ریا کون تخت یون بوجھی ادک
 جیون انگوتھی میں نگینہ یون کری تسخیر خلق
 زندگی پابی ابدکی جگمیں وو خضر وقت
 یا محمد دو جہانکی عید ہی تجھ ذات سون
 وو اچھی آزاد جو بازار میں تجھ حسن کی
 زینو الحائکم گا کر سنی داؤد ناد

قد سون تیری یو جیو نہال هوا
 جسکون ای ماہ نہین ھی تیرا وصل
 جو هوا تجسون دُور ای خورشید
 بسکہ دیکھیا ہون آب تجھ مکھ کی
 نور خورشید کی نمط ای شوخ
 دل فی بولیا کہ یو چھلاوا ھی
 آھوان لکھ دی غلامی خط
 دیکھ تیری یو چشم رشک غزال
 ای یو تیری نہین ھین دو چنچل
 عاشقان پر چلیا ھی یو غمزہ
 تجھ پلک کا بیان کیونکہ کرون
 ای عدیم المثال دو نہ دیکھی
 یاد تیری بھوانکی مجھ دلمین
 دیکھ تیری نہین میں پتلی کون
 ایک کہتی ھین مکھ یو کعبہ ھی
 اور ھین اس اوپر کہ مسجد میں
 آخرش اتفاق سون بولیا
 ای مہ مہربان کرر سیتی
 ڈر نکو تیری ساتھ آویگی
 اشک چشم اور غبار دلسون لی
 ہان مبادا پھسل پتری اس ٹھار
 کیا کہوں تجھ رقیب کی حق میں
 غیر اسکی کہ روز عشرت میں
 یوں رقیبانکی گفتگو ھی قبیح
 ای ولی ترک کریو حرف دراز
 ابر میں یوں نیوچھ نعرہ رعد
 دلکون شادی ھی کیوں نہ باجی آج
 خلق عالم میں حقی حکمت سون

وصل تیری سون دلی پایا بھد
 تنک ھی اسپہ نہ طبق کا محل
 ماہ کی مثل وو پٹریا گل گل
 آنجھو آتی ھین مجھ نہین میں ابل
 حسن تجھ مکھ اوپر کری جھلجھل
 دیکھ کر یو تیرا جمال بچھل
 دیکھ تجھ نہین میں خط کاجل
 مدح تیری میں یو کہیا ہوں غزل
 دیکھنی جسکون خلق آوی چل
 ہات میں لیکہ تیغ تیز اجل
 جسکی ھی یاد بھکون نت پلپل
 گر مکرر دیکھی تجھی احوال
 جیوں بچھی کی گلی منہن ھی کل
 عالمان میں پٹریا ھی جنک وجدل
 اس میں پتلی فی کیوں کیا ھی محل
 کن فی ڈالیا ھی طرح رنگ دیول
 یو ھی صنع خدای عز وجل
 شب تاریک بچ گھر سون نکل
 آہ مجھ دلکی ہات لی مشعل
 عاشقان راہ میں گئی دل دل
 ٹک نزاکت سون بہان سنبھال کہ چل
 بات جسکی ھی تلخ از حنظل
 ناگہان اسکون مکھ دکھاوی اجل
 جیوں کہ ارذل کی زشت ھی کلکل
 کہ ھی خیر الکلام قل ودل
 باجتی وصل کی خوشی کی طبل
 ہر طرف جگمیں تال ہور مندل
 جب تلک دکھ کون ھی دوا سون خلا

ہوئی غیرت سون سرکہ بیشان
 جہان تلک ہیں جہانمیں سمیں ساق
 گرم رو ہو وو گر چوں بھیتر
 جن فی اس شمعرو کون دیکھا ہے
 ہو سکی اس پری کا ہم زانو
 جس رین میں اسی ندیکھوں میں
 جیوں ستاری ٹوٹیں فلک اوپسر
 عشق اسکی کا جیوں کٹک دیکھیا
 دیکھ اس آفتاب کون جاگر
 عشق مرشد سون سنکھ یسو باتان
 تجھ پیو کی گلی لگان کون
 اسکی بالان طرف چلیا اٹھ دل
 دیکھ اس دلریا کون برقع میں
 دور کر مکھ اوپر سون یو گھونگھٹ
 نا خدا ترس آج سین نہیں تون
 مجھ اوپر یوں ستم روا نہ رکھی
 سنکھ یو بات مکھ سین پردیکون
 ہوئی کل یار اپس میں ناز و نیاز
 دیکھ اسکون کہ یکبیک آیا
 اس قدر ہے صفا تیری مکھ پر
 وصف تیری کا کیوں نہوں عازم
 ای صفا بخش تجھ قدم کی خاک
 تجھ قدم میں جو کچھ ہے رنگ صفا
 وو ہے تیری قبای دارائی
 عشق تیرا ہے موج طوفان جوش
 تون تغافل سون دلگون کھینچیا ہے
 دل جو تجھ زلف بچ بند ہوا
 دل ہے اسپند تب ستی جب سون

گر سنی اس لبانکی بات عسقل
 زرد رو اس آگی ہیں جیوں پیتل
 جیوں گل شمع گل پتھیں گل گل
 جیوں پتتک پتھیں اسکی جد
 آرسی دلکی جو کیا صیقل
 ہے میرا جیو اس اوپر بلبل
 یوں انجھو مکھ اوپر پتھیں ڈھل ڈھل
 عقد کی فوج میں پتھی ہے چل
 کھول انکھیاں کون اپنی مثل کنول
 دلسون ہر حرف پر گیا بل بدل
 شوق میرا چلیا کشادہ بنگل
 مثل دیوانہ پگ میں تھا سنگدل
 یوں کہا ہو کہ مضطر وہی کل
 پاکبازان سون کیا اپنا اوجھل
 تجکون بوجھیا ہوں میں زروز ازل
 گر ہوی خون خدای عنر وجد
 جیوں اچایا درسکی دینی بدل
 حسن دلکی کلی ہوا ہیگل
 یو سخن مجھ زبانسون بہار نکل
 کہ گیا ہے نگہ کا پانو پھسل
 طبع یہاں دوڑتی ہے جیوں کوتل
 درد کی درد سر کا ہے صندل
 نہیں دیکھا اسکون خواب میں مجدل
 چرخ اطلس ہے جس آگی کمل
 جس سون ہے عقد کی بنا میں خلل
 پوجھی بات میں کیا اٹکل
 کون کھول یو عقدہ لا حل
 غم میں تیری ہوا ہے تن منقل

ایک کا تن ہوا ہے اطلس سبز ملک ہستی میں دشمنان کی سبب اس میں دم مارنے کی جاگا نہیں مقصد دو جہان وو پایا ہے کرم حق ہے آرزو سب کی گل دنیا کون زیب تاج نکر اس سون ہرگز نہ باندہ جیو اپنان ایک گھر میں رہ نہ بجلی یو اہل دانش نجابن اسکی نریک پر کدورت ہے سر سون پاؤں لگ یو کسی سون وفا نہ کی ہرگز مثل فارون نہ باندہ مال سون دل اسکی صحبت میں ای مجستہ خصال یوہی بانفر طامعان و حریص ترک کر سب کون بات میری سن مرتبہ بوجہ عشق بازانکا عالمانسون بوجھیا ہون میں اکثر جیون کہیا حال دلکون میں جا کر مرحبا کہ کہ مجھ بلایا پاس یون کہیا دیکھ درس شاہد راز پیچ اس زلف کا نہاوی کوی لگھ دی اسکون بندگی کا خط اس قدر ہے وو یار بی پروا یون نیوچھی کہ کیون دوانی فیض سون اس نئی کی ای بینا وحشت آہوان کون رام کری جب سون اسکا خرام دیکھی ہیں وصف اس گیسوانکا کیا بولون

ایک خون سون زمیں کیا بخل جو کہ گذریا ہے ان بہ حال کبل یہاں خوشی ہے سب سستی افضل جو کیا جیو کون ان اوپر بلبل ترک دنیا ہے مدعائی سکل یوہی سر پانون لک محبل ودغل کہ میادا ہوی دین بیچ خلد طالب یار نوہی یو چنچل طالب اسکی نہیں ہے جز اجہل گرچہ ظاہر ہے صورت نرمل بیوفا ہے مدام یو کمل مت زمیں زندگی میں جائی نگل نہیں حاصل بغیر درد و کسل اکثر اس دیکھ کی گئی ہیں ہبل حرف شیرین ہے ہم زشیر و عسل یوہیں ملک وفا کی اہل دول عقدہ دلکون نہیں کیا ہے حد بیجا بانہ عشق کی آگل عقدہ راز کی بتایا کل چھوڑ دی درس قطبی و منہد گر مطول پٹری و گر اطول سب پری بیکران چینی و چگل جب مری عاشق اسکون آوی کل عشق میری میں جیو دیا تل مل نرگستان ہوا ہے سب جنگل گر کری یک نگاہ وو چنچل چال اپنی بسر کئی منگل مشک جسکی آگی ہے سوی بصل

بعد جد خدای بی ہمتا
 جسکی ہمت کی ہی ترازو میں
 اسکی مجلس میں آہوا ہی کھڑا
 گر ہوی وو آفتاب گرم عتاب
 دیکھ اسکی جلال و عظمت کون
 گر کری بحر پر غضب کی نظر
 اس فصاحت آگی دسی بھگون
 کاملانسون سنیا ہون یو نکتہ
 نام اسکا ہی حرز ہر موسی
 دیکھ اس زلف و مکہ کون بیجا ہی
 بعد اس آفتاب انور کی
 صاحب صدق و عدل و علم و حیا
 انکون اصحاب میں سبقت ہی
 ہیں دوچ وو کہ دین کی بل سون
 ہیں تیجی وو کہ جنکی لوهو سون
 ختم خلفا کی کیا کہوں میں بات
 جب ہوا وو سوار دلدل پر
 وو ہی یکتای دین کہ جن نی کیا
 ناؤں اسکا کہ جسکی تقوی سون
 ہی علی وو کہ جسکی دہشت سون
 خون اسکا عدو کی چھاتی پر
 ہیں یو چارون ستون شرع متین
 مشرق و مغرب و جنوب و شمال
 چار عنصر ہیں دین کی تن کی
 یو ہیں اسلام کی صحیفی پر
 نانو انکا ہی عرش کی اوپر
 بعد انکی ہیں دو امام جہان
 ہر دو سلطان کشور کونین
 یاد کر نعت سید مرسل
 دو جہان مثل دانئے خردل
 صف آخر میں جوہر اول
 آسمان جائین مثل موم پگھل
 بادشاہانکا دنک ہی دنکد
 ماہیان جائین جلکی بہتر جل
 لفظ سخبان عبارت مہمل
 عشق اسکا ہی ہادی اکمل
 یاد اسکی ہی دافع کلاول
 بحر ہور بر میں عنبر و صندل
 چار ہیں اہل علم و اہل عمل
 ایک سین ایک اکمل و افضل
 دین کون جو کیتی قبول اول
 کفر کی دست و پا کون کیتی شد
 رنگ پکڑا کلام عز و جد
 جسکی رتبہ کا عرش پر ہی محل
 فوج بر فوج دل پہ ماریا دل
 لاکھ مشکل کون ایکہل میں حل
 زور نی زور بدل نی پایا بدل
 جیو گیا دشمنانکی تن سون نکل
 جیون ہرنکی سینی اوپر چیتل
 دین کا ہی ان سین مستقیم محل
 سب کون اس چار ذات سون ہی بدل
 چار دیوار باغ شرع بچھل
 چار اطرائ صورت جدول
 گرچہ ظاہر ہیں آسمانکی تل
 نور چشم ہمیر مرسل
 ہر دو مقبول شاہ روز ازل

تیری عشق سون بیخور و خواب ہون

کہو بات اس شوخ بیباک کی حقیقت کہو اس ستم ناک کی
 ہوا مجھ ظاہر کہ ہر سیس کون لیاقت نہیں تیری فترک کی
 زمیں پر رکھا جسوں ان فی قدم ہوئی شان اس روز سون خاک کی
 ہوئی برق شاگرد آخر کون آ تیری غرہ شوخ و چالاک کی
 شراب جوانی سون سرشار ہی کہاں آہ سنتا ہی غناک کی
 سدا عاشقان کھینچتی ہیں جفا جفا کار ہی گوردش افلاک کی
 ایس نازکی مت ہو فرمائیں قسم ہی تجھی ایزد پاک کی
 شتائی خبر لی کہ بیتاب ہون

تیری عشق سون بیخور و خواب ہون

تیری مکھ کا ای نازنیں یون نقاب جھلکتا ہی جیون مطلع آفتاب
 ادا فہم کی دلکی تسخیر کون تیرا قد ہی یو مصرع انتخاب
 بجا ہی تیری حسن کی تاب سون تیری زلف کھاتی ہی گر پیچوتاب
 نظر کر کہ تجھ مکھ کی صا اویپر ہوئی آرسی شرمر سون غرق آب
 تیری عکس پترن سون ای گلبدن عجب نہیں اگر آب ہووی گلاب
 کریں بخت میری اگر تک مدد ولی اس سخن سون ملون بیجاب
 تعدل تغافل کا اب وقت نہیں میرا حال سنکر ای عالی جناب
 شتائی خبر لی کہ بیتاب ہون

تیری عشق سون بیخور و خواب ہون

قصیدہ

بسم الله الرحمن الرحيم

لی زبان پر تون اول اول نام پاک خدای عنر وجد
 لایق حمد نہیں ہی اس بن اور اس اوپر متفق ہیں اہل ملد
 یاد اسکی ہی سب اوپر لازم شکر اسکا ہی مدعای سکل
 آسمان ہور زمیں کی سب ساکن یاد کرتی ہیں اسکی ہر پلید
 شکر اسکا محیط اعظم ہی وو ہی سلطان بازگاہ ازل
 اسکی بھیتر اگر شناور ہون روز محشر تلک سکون نہ نکل

شتابی خبر لی کہ بیتاب ہوں

تیری عشق سون بیخور و خواب ہوں

برور نزاکت برور ادا صف گلرخانکا ہی تون مقتدا
مددگار تھی جب تلک بخت سعد نہرہتا تھا یک آن تجسوں جدا
یکایک تیری ہجرنی ای صنم کیا محو سب عشرت ابتدا
کرون تجسوں کیوں آرزوی جواب سدا کوہ تمکین ہی بی صدا
تیری غسوں تپتی ہی چہائی میری ہوئی اشک سون دونین نہرہدا
بجا ہی سنوگر میری التماس کہ سنتی ہیں شہ عرض حال گدا
تغافل کون مت کام فرما جین میری بات سنکر برای خدا

شتابی خبر لی کہ بیتاب ہوں

تیری عشق سون بیخور و خواب ہوں

تیری دیکھنی کون ای نرگس نیں چلی چھوڑ آہو دیار خینی
وو مانند شمشیر پانی ہوا جو دیکھا تیری ابروی تیغ زن
تیری یاد کرنی سون ای نو نہال ہوا دل میرا رشک صحن جین
کمر بستہ سوز ہون جیون پتنگ لگی تجسوں ای شمع جب سون لگن
کیا دلتی تیری گلی میں مقام کہ بلبل کا دایم ہی کلشن وطن
دیا جیو جو تجھ فتنہ ناز سون ہوا صبح محشر سون اسکا کفن
سرایا بدن گلکہ پانی ہوا تیری غسوں جون شبنم ای گلبدن

شتابی خبر لی کہ بیتاب ہوں

تیری عشق سون بیخور و خواب ہوں

تیری ابروانکا جو دیکھا کال گدائی کا کانسہ لی آیا ہلال
تیری گوش میں گوشواری نہین ہوا نجم کا بدر سون اتصال
فراموش دلسوں کیا حور کون نظر جسکون آیا ہی تیرا جمال
عجب روز تھا ہور عجب وقت تھا جدائی کا ہرگز نتھا احتمال
نہایت کون ہوویگا سہارہ دل تیری مکھ کی معف سون نکلی ہی فال
جو کچھ اس سون ظاہر ہوا تھا مجھی ہوا ہی وہی حال ای نو نہال
تمنا نہین اور کچھ دل منین سدا تجسوں میرا یہی ہی سوال

شتابی خبر لی کہ بیتاب ہوں

ھی چاند کی نمن تون خوبی کی گگن منی ھی شمع کی نمن تون ہریک انجمن منی
 گلزار ھی بہار سون بیشک دکھن منی جو تھی تماشا بین دکھن کی جن منی
 تجھ گل اوپر وو بلبل شیدا ہوئی اتال
 تجھ برہ کی غنیم نی گھیرا ھی ملک دل آرام نہی ھی جیو کی کشور کون ایک تل
 نینان تیری یو ملک کون لوئی پلک سون مل ہت کون مار صبر کون کتی نیت چنچل
 ہنا کی دل ستان کون سینا ہوئی اتال
 کہتا ہون تجھ کون دل ستی سن بات ای صنم عاشق اوپر اتا تون نکر جور ہور صنم
 تیغ تغافل کون نہ ست اسہ دمبدم تیری صفت کی بیج جو کیتا ولی ختم
 تو شعر اسکی جگمین ہویدا ہوئی اتال

ترجیع بند

بسم الله الرحمن الرحيم

میری دلمین وو سرو گلنار ھی کہ جس شوخکا خوش ادا نام ھی
 رخ روشن وزلف مشکین یار بھئی یاد ہر صبح و ہر شام ھی
 خلاصی نہی تا دم زندگی نگہ شوخ کی جیو کا دام ھی
 برہ میں طلب مت کرو صبر کون برہ دشمن صبر و آرام ھی
 جو دل یار کی بھکون دیوی خبر نہی دل وو ہمشید کا جام ھی
 شب و روز تجھ عاشق پاک کون فراموش کرنا تیرا کار ھی
 سدا تجھ پریرو کی خدمت منی یہی درد مندانکا پیغام ھی
 ستان خبر لی کہ بیتاب ہون

تیری عشق سون بیخور و خواب ہون

کہان ھی عزیزان وو رشک پری کہ جس ماہ رو کا ھی جگ مشتری
 کہان ھی وو گلزار باغ وفا کہ ھی شان اسکی سدا دلبری
 کری جگمین شرمندہ خورشید کون اگر بر میں پہنی لباس زری
 وہی ھی میری حرف کا قدردان کہ جوہر نبو جھی بجز جوہری
 کری کیوں نہ عشاق کی دلکون بند کہ رکھتا ھی انکھیامین جادوگری
 عزیزان کسی غیر کون مت کہو رقیبانکی دیکھیا ہون میں زرگری
 کہو جا کہ میری طرف سون اسی تخلص ھی جس چشم کا عبہری

شہرتوں تیری حسن کی معمور سب ناسوت ہے تجھ یاد کی تسبیح سون سینہ میرا ملکوت ہے
تجھ عشق کا بچھ دلمنیں جبروت ہور لاهوت ہے
وہ شاد ہے دنیا میں دل جو پڑ ہوا تجھ غم ستی زخمی تیری شمشیر کا بیزار ہے مرہم ستی
جم جم جو ہے تجھ سوز میں ڈرتا نہیں وہ جم ستی جم گرچہ غالب دم پہ ہے قائم ہے جیو تجھ دم ستی
نہیں دم کی کچھ پروا اسی جو عاشق مہوت ہے
تجھ شوقسون یو دل میرا تجھ مکھ نمں درین ہوا تجھ عشق کی گوہر ستی سینہ میرا معدن ہوا
تجھ مکھ سورج کی تاب سون یو جیو میرا روشن ہوا تجھ روپ کی گلزار سون تن من میرا گلشن ہوا
میری نین میں تون بجن جیسی چندر در حوت ہے
تیرا برہ آکر بسا بچھ خاطر رنجور میں آوارگی لیکر ستیا اس سینہ معمور میں
ذالیا آگن بچھ دلمن یوں جیسی آگن تھی طور میں ثابت بجن کی عشق سون جیوں حال تھا منصور میں
یوں عشق میرا جگمنیں اثبات ہور مٹبوت ہے
تجھ شوق کی دریا میں دل ماہی نمں پیراک ہے کر صید اسکون ای بجن یو تجھ شکار پاک ہے
تجھ ماہ بن جگمنیں ولی محضور ہور غنک ہے تجھ جان بن دلکا کفن بیشک کنول جیوں چاک ہے
تجھ غم منیں جھک جھک بجن یو تن میرا تابوت ہے

خمس

عاشق تیری جمالہہ شیدا ہوئی اتال و دلمنیں اپنی سون مصفا ہوئی اتال
جو رنگ سون خودی کی تجلا ہوئی اتال طالب تیری سو طالب مولا ہوئی اتال
تو عاشقانکی صف میں تماشا ہوئی اتال
رخسار یو دو مطلع انوار ہیں تیری مشہور حسن خلق سون اطوار ہیں تیری
عشاق کی برہ منیں بیمار ہیں تیری کئی دل زلف کی بند میں گرفتار ہیں تیری
ہو کر اسیر جگمنیں رسوا ہوئی اتال
مشہور جگمنیں نام سو تیرا مہ رو اہی اپنی دوکھوں کی درد کا تون دکھ سرو اہی
تیری صورت انکھیانکی انگی رو برو اہی تجکون جگت میں حسن سون نت آبرو اہی
خوبی ستی بہار کی دریا ہوئی اتال
تجھ روپ کی دریا میں دو رخسار ہیں کنول عالم کی دلبران میں اتا تون ہے خوش شکل
تیری آگی سون ناٹھ گئی دلبران شکل تیری انکھیانکون دیکھ جتی مرک تھی چنچل
وحشی ہو اٹھ کہ جانب صکرا ہوئی اتال

ہریک گلشن میں جیوں نرگس نکھول اپنی نبی ہرگن
 فصیحان خلق کی ساری تجھی شیریں بچن کہتی پیشانی روز روشن ہور زلف کالی رین کہتی
 مبصر ہر جواہر کی تجھی درّ عدن کہتی جہانکی گلرخان ساری تجھی نازک بدن کہتی
 تون ہر پلکانکی کانٹیاں پر نرگہ اپنی چرن ہرگن
 سدا مشتاق ہی طوون تیری قد جون صنوبر کا تجلی میں تیرا یو مکھ ای خورشید محشر کا
 دھن تیرا سو خیر انجام ہی یو جام کوثر کا تون بیشک روح فی جگہ میں خلاصہ چار عنصر کا
 بجز تجھ روح کی قائم نہوی جگہ کا بدن ہرگن
 دو رخساری تیری روشن یو دو انور ستاری ہیں تیری چنچل نبی آگی چکاری کیا چکاری ہیں
 عزیزان مصر سٹی کی تیری خاطر سنواری ہیں زلیخاسی کتی عاشق تیری پر جیو واری ہیں
 نکر مسکن ہریک یوسف کا یو چاہ ذقن ہرگن
 تون ہی محبوب عالم کا ولی عالم سون ہو یکسو تون محبوبانمیں عنقا ہی نکو دکھلا کسی کو رو
 جو آتش دان کیا دلکون لیجا وہان زلف عنبر بو بغیر از عید نا دکھلا کسی کون یو ہلال ابرو
 نہ مل مہتاب میں بھی کسی سون ای چندر بدن ہرگن
 جو تیری عاشق صادق ہیں انکون این وآنسون کیا جو تجھ برہ کی آواری ہیں انکون خاتمانسون کیا
 جو دھویا ہات ایس جیوسون اسی مطلب جہانسون کیا جو شایق تجھ شمع رو کا اسی وسواس جانسون کیا
 نہ دھرتا مثل پروانیکی پروای کفن ہرگن
 نشانی حقی پانیکی دنیا کی بی نیازی ہی کشایش کام اپنی کی جگت کی کار سازی ہی
 تواضع خاکساری ہی ہاری سرفرازی ہی حقیقت کی لغت کا ترجمہ عشق مجازی ہی
 وو پاوی شرح میں مطلب نہ بوجھی جو متن ہرگن
 سمجھ ای عاشق صادق تجھی غم عین راحت ہی رقیب نا ملایم کی ملامت پر ملامت ہی
 خلق کی سخت گوئی یو کلام پر فصاحت ہی دم تسلیم سون باہر نکلنا سو قیامت ہی
 نہ دھر اس داہری سون ایک دم باہر چرن ہرگن
 ولی اس منزل مشکل میں ثابت رکھ قدم اپنان نظر میں رکھ ہریک لکھی میں احوال عدم اپنان
 ایس مرشد کون داہر بوجھ رہبر دمبدم اپنان غنیمت جان اس تن کی قفس میں مرغ دلہ اپنان
 نہ پہنچیکا بغیر از شوق تون حب الوطن ہرگن

نخمس

یا قوت لب تیری بچن یو دل میری کا قوت ہی ہور خیال تیرا دلنہیں جون کہانمیں یا قوت ہی

تو دلمین ہر ایک کی جا کر اثر کیا

نخمس

صنم میرا سخن سون آشنا ہے مجھی فکر سخن کرناں بجا ہے
سخندان آشنا فضل خدا ہے نہ تنہا حسن خوبان دلربا ہے
ادا فہمی سخندان بلا ہے

لٹک سون آو سرو کبک رفتار دکھا اپنی جھلک ای لالہ رخسار
کیا ہے دلکون میری سخن گلزار جن میں وصل کی ہر جلوہ یار
گل رنگین بہار مدعا ہے

لیا ہے گھیر عشق بی ریا مجھ برہ آزار وہی صبری دیا مجھ
بلا دیدار کا شربت پیا مجھ تغافل فی تیری زخمی کیا مجھ
تیری یو کم نگاہی نیچا ہے

عجب تجھ بر میں ہے ای یار جانی نشاط دل لباس زعفرانی
تیری جلوپسون پایا ہوں جوانی نہ بخشی کیوں تیرا خط زندگانی
کہ موج چشمہ آب بقا ہے

صف مژگان خوبان ملک یکسر اٹھی ہیں عاشقان پرکھینچ جدھر
ادا کا ہر طرف امدیا ہے لشکر نہیں وہاں آب غیر آب خنجر
شہادتگاہ عاشق کربلا ہے

وفا ہے بادشاہ عاشقی میں تجھل ہے سپاہ عاشقی میں
نہیں شوخی نگاہ عاشقی میں وہی آتی ہیں راہ عاشقی میں
کہ جسکون استقامت کا عصا ہے

گدا ہیں جو محبت کی گلی کی سدا وہ ہسفر ہیں بیجلی کی
نہیں بلبل وو ہر گل کی گلی کی غنیمت ہوجھ ملتی کون ولی کی
نگاہ پاکبازان کیا ہے

نخمس

نکو کر آشنائی غیر سون ای سمیٹن ہرگز نہ ہو ای شمع رو ہر اچن میں شعلہ زن ہرگز
نہ مل مائیل ہو ہر طوطی سون ای شکرشکن ہرگز نہ مل ہر بلبل مشتاق سون ای گلبدن ہرگز

خورد سالی میں ہے شوخ معتبر اس سبب ہیں عاشقان خون جگر
 مہربان ہو خط نمایان ہوی اگر اسکی خط کی حالسوں پوچھو خبر
 پوچھنا ہندو ہے باتان بید کی
 بر میں ہے تیری لباس صندلی رنگ گل ہے تجکوں فرش محلی
 جنت فردوس ہے تیری گلی تجھ دھن کون دیکھ کر بولا وی
 بو کلی ہے گلشن امید کی

خمیس

تجھ قد نی تجھ نگاہ کون عالی نظر کیا تجھ مکھ نی شوق بدر کون دلہیں بدر کیا
 لب نی تیری عقیق کون خونیں جگر کیا مستی نی تجھ نین کی بچی بیخبر کیا
 دلکوں میری بہنوان نی تیری جیوں بہنور کیا
 تجھ چشم نیرہ باز کی جراتکوں دلہیں رکھ تیری بہنوانکی تیغ کی دہشت کون دلہیں رکھ
 پلکانکی خنجرانکی صلابت کون دلہیں رکھ تیری نگہ کی تیر کی ہیبت کون دلہیں رکھ
 سورج نی تن ایسکا سرا سر سپر کیا
 ہے تجکوں مرتبہ منہ کیوان سون برتری تجھ مکھ کون دیکھ دنک ہیں کیا حور و کیا پری
 ناہید میں کسی نی ندیکھا یو دلبری تجھ مہر کا ہوا ہے دل و جانسوں مشتری
 جب سون تیری جمالیہ مہ نی نظر کیا
 تیرا فراق تھا دل و سینی پہ مثل سل مدت سیں دل رہیا تھا تیری غم میں یا بگل
 دیکھا نہ تھا میں خواہمیں آرام ایک تل تب سون ہوا ہے محمل لیلی کی شکل دل
 جب سون تیری خیال نی دلہیں گذر کیا
 تیری درس میں علم معانی پڑھیا ہے تجھ مکھ کون دیکھ شرح کئی شمشیر کون بھی
 لیلوق یو خیال میں پای ہے منٹھی ہر شب تیری زلف سون مطولکی بحث تھی
 تیری دھن کون دیکھ سخن مختصر کیا
 شہرت تیری کا جگمیں بجا ہر طرف دھل تجھ سرو قد کون دیکھ ہوئی بند جز و گل
 سرشار تجھ نین کی نشی سون ہے جام مل حق تجھ عذار دیکھ کہ سرجا ہے رنگ گل
 پیدا تیری لبان ستی شہد و شکر کیا
 تیری معاونت میں ہیں نت مرتضیٰ علی تو اس سبب سون ملک سخن میں ہوا بلی
 خورشید کی تمن ہے تیری طبع محلی تیرا یو شعر جگمیں موثر ہے ای وی

تجھ چاہ کی یوسف کو یو چاہ ذقن سب دن اچھو غنجی نمط تجھ باس کا دل پیرھن سب دن اچھو
تجھ نہیں کی نعلین مون تیری چرن سب دن اچھو
تجھ نور کی بخشش سنی یو سور ہور چندر ہوا تیری زلف کی باس سون یو مشک ہور عنبر ہوا
یک پلہین تیرا مرتبہ افلاک سون برتر ہوا پیاسی مٹان دیکھ کر تون ساقی کوثر ہوا
فردوس سون بھی جلوہ گریو اچھن سب دن اچھو
یا سین و طاہا والیحا نازل ہوئی تجھ شامین واللیل ہور والشمس ہیں تجھ زلف و مکھ کی دھیان میں
افلاک سب بندہ ہوئی لولاک کی لگان میں تجھ یاد سون راحت اچھو ہر مومنانکی جامین
تیری چرن کی خاک سون روشن نہیں سب دن اچھو
تجھ گل فی دلچاہی دیا گلزار میں ہر گل کتیں بیچون پایا زلف فی ہر حور کی کاکل کتیں
تجھ زلف و مکھ فی مبتلا کئی ہیں جز ہور کل کتیں وو سایہ غائب کیا پیدا گل و سنبل کتیں
رشک گلستان ارم تیرا چن سب دن اچھو
دلکی صدق میں کر جتن تجھ عشق کا گوہر رکھون سینی کی معدن کی بہتر تجھ نیمہ کا جوہر رکھون
دایم سخن کی لب اوپر تجھ قول کی شکر رکھون ہر دم طبع کی سیس پر تجھ یاد کا افسر رکھون
تیری محبت کا رتن دل میں جتن سب دن اچھو
تجھ باج مخصوص جہان دو ذات عالی چار ہیں اس امت غناک کی دو چار سب غمخوار ہیں
جنکوں محبت انکی نہیں بیشک وو ناہنجار ہیں جو انسون روگردان ہوئی وو دو جہان میں خوار ہیں
انکی محبت کا ولی دل میں وطن سب دن اچھو

نخمس

مشق کر ایدل سدا تجرید کی عاشقی فی ابتدا توحید کی
ترک مت کر گلتگو تقریر کی جسکون فی لذت سخن کی دید کی
اسکون خوشوقتی فی صبح عید کی
ای صنم یکدم نہیں تجسوں جدا دور مت بوجھ آپ سون ای خوش لقا
جیوسون حاضر ہون خدمت میں سدا دلیرا موتی ہو تجھ ہالی میں جا
کان میں کہتا فی باتان بہید کی
چہب فی تیری نشہ صہبای حسن رنگ فی تیرا چن آرای حسن
قد فی تیرا رحمت والی حسن زلف نہیں تجھ مکھ پر ای دریای حسن
موج فی یو چشمہ خورشید کی

خون میں ہوں سدا رجا کی قسم

بو الہوس تجھ اوپر رکھی ہے نظر جب سون تجھ حسن کی سی ہے خبر
حرف میرا سن ای پری پیکر کم نمائی کون مدعا کرکر

مت کہیں جا تجھی حیا کی قسم

گر سخن فہم تجکون پاؤنگا حال دلکا تجھی سناؤنگا
بندہ بی درم کھاؤنگا یو قدم چھوڑ کر نہ جاؤنگا

تجکون ہے تیری خاک پا کی قسم

ست رقیبان ای نور دیدونکی مت ہو فرماتمیں اس یزیدونکی
سہو کر حرف ان پلیدونکی لطف سون آ طرفن شہیدونکی

تجکون ہے شاہ کربلا کی قسم

عشق کی درسکا ہوں میں استاد طفل مکتب ہے مجھ آگی فرہاد
بندہ تیرا ہوں گرچہ ہوں آزاد بسکہ رکھتا ہوں تجھ قدم کی یاد

دل میرا خون ہوا حنا کی قسم

شوق تیرا ہوا ہے جسکون امام ائی پایا ہے مدعای تمام
عشق تیری میں ہے حیات دوام عاشقونکون نہیں ہے موت سون کام

مرقد پاک اولیائی کی قسم

سرکشون سون ہے راہ عرفان دور انکون یک آن نہیں ہے بار حضور
خود نمائی کا ترک یہاں ہے ضرور خاکساری ہے حق آگی منظور

خاک درگاہ مصطفیٰ کی قسم

نقش دنیا کا کھینچ مت دلہر دشمن جیو ہے محبت زر
عشق کی راہ میں قدم کون دھر دلہیں اپنی نکال وہم وخطر

راہ سیدی ہے رہنما کی قسم

معرفت حق کی کام مشکل ہے چشم ظاہر بین اس سین غافل ہے
ای ولی علم سون یو حاصل ہے علم انسانکون مکمل ہے

گل گلزار ہڈ ائی کی قسم

خمس

تیری قدم کی فرش رہ میری نہیں سب دن اچھو تجھ نقش پا مجھ سپس کا حب الوطن سب دن اچھو

عالم کی خشک و ترقی کیا دلکون بحر و دشت کس اہل دلکون جا کہ کہوں دلکی سرگذشت
 مجھ راز دل کا آج پڑیا بام پرسون طشت ممکن نہیں ہے تن کی طرف اسکی بازگشت
 جو دل گیا ہے دلبر دلکش کی نال چل
 ہے سبزہ زار حسن سراپا بلاد ہند خوبان با نمک سون بہرا ہے بلاد ہند
 عشاق با صفا کی سینی میں ہے یاد ہند پیتم کی زلف بیچ دسیا مجھ سواد ہند
 اس راہ مار پیچ میں ای دل سنبہال چل
 یو حرن راست جا کہ کہو خرقہ پوش کون ای کچ خرام چھوڑ دی ظاہر کی جوش کون
 دیتی نہیں ہیں ساغر دل خود فروش کون وحدت کی میکدی میں نہیں بار ہوش کون
 اس بیخودی کی گھر کی طرف سُدہ کون ڈال چل
 دین محمدی سون ہے دو جگہ کی آبرو مطلوب ہے یو آب تون ہوی کلر کا عدو
 کر مختصر جہان منین دنیا کی گت وگو ای بیخبر اگر ہے بزرگی کی آرزو
 دنیا کی رہ گذر میں بزرگان کی چال چل
 بوجھا ہون دلکی فیض سون ساری جگت کی گت آوی نہ کوئی کام بجز حق کی عاقبت
 بد خصلتی کی گل میں نہیں بوی عاقبت گر عاقبت کی ملک کی خواہش ہے سلطنت
 خوش خصلتی کی ملک میں ای خوش خصال چل
 دلکی بہشت اہل حقیقت کی برزہ ہے وہانکی شراب صاحب معنی کون ہضم ہے
 عالی ہیں بخت اسکی جسی وہان کا عزم ہے اس انجمن کی سیر کا گر عزم جرم ہے
 سایہ نم تون پیر کی دایم دنبال چل
 تجھ باج جان و دلکون نشاط و طرب نہیں دل بستگی زلف سون تیری بی سبب نہیں
 کہتا ہون حرن راست اگرچہ ادب نہیں آیا تیری طرف جو ولی تو عجب نہیں
 آتی ہیں تجھ کلی منین صاحب کال چل

نخمس

ناز سون آ تجھی ادا کی قسم مہربان ہو تجھی دیا کی قسم
 میں وفا دار ہون وفا کی قسم خیر خواہان میں ہون خدا کی قسم
 مان اس صادق آشنائی قسم
 دلکون تجھ عشق سون ہے غنائی لیکن اس سون نہیں ہون میں شاکی
 کم ہے عالم میں عصمت و پاکی دیکھ تیری ایشوخ بی باکی

اس شوخ نظر باز کی انداز نگہ کا گر کام نہیں ہو
دیوانہ میری دلکون کہو کن فی کیا ہے جادو نظران میں
ظاہر میں تر و تازہ و باطن میں تیرا داغ رکھتا ہے جو دایم
جیوں لالہ اسی بوجھ کہ نیرنگ دیا ہے خونیں جگران میں
عاشق کون ہے بیتابی و بیطاعتی دل سرمایہ بینش
ہن عشق جو عالم میں فراغت سون جیا ہے ہی بی بصران میں
تنہا نہیں سرشار ولی شوق سون تیری ای ساق بد مست
تجھ عشق کا اس بزم میں جو جام پیا ہے ہی بیخبران میں

مستزاد

بیتاب کیا شوق فی تجھ دلکون بدن میں گل پیرھنان کا
جیوں غنچہ کیا بند محبت کی جن میں رنگین دھننان کا
تجھ دلکی تمن عشق سون گردش میں ہمیشہ تنہا نہیں خورشید
مشتاق ہو بہرتا ہے سدا ماہ گگن میں سہیں بدنان کا
مت پوچھ کہ ہے آب سون وحشت منی آہو ای کشتہ خوبان کا
پھیلا ہے سحر جاکے یو اطران ختن میں جادو نینان کا
رکھتا ہے محبت کا سدا داغ جگر پیر ہر لالہ رنگین
تجھ عشق سون کیا حال ہے نک دیکھ جن میں خونیں کلنان کا
فرہاد کی آتی ہے سدا روح صبا ہو تجھ شعر کی سنی
مذکور ہے از بسکہ ولی میری سخن میں شیرین جنان کا

خمس

کلشن میں تجھ سینی کی ای صاحب جمال چال تجھ دلکی چار باغیچے ای خوش خصال چل
تجھ طبع کی جن میں ای رنگین خیال چل میری نگہ کی رہ پہ ای فرخندہ فال چل
ہی روز عید آج ای ابرو ہلال چل
تجھ زلف مشک بو کی چلی باس گھر بگھر اس ہو سون آج مست ہیں کیا جن کیا بشر
دل تجھ نگہ کی دام میں ہے بند سر بسر تیری نگہ کی دید کون ای نور ہر نظم
شک نہیں اگر ختن سنی آوی غزال چل

تجھ مکھ کا رنگ دیکھ کنولہ جل میں جل گئی تیری نگاہ گرم سون گلگل پگھل گئی
 ہریک کون کہاں ہے تاب جو دیکھی تیری طرف شیران تیری نگاہ کی دہشت سون ٹل گئی
 صاف تیری جمالی کہاں لگ بیان کروں جس پر قدم نگاہ کی اکثر پھسل گئی
 مرنی سنی آگی جو موئی اس جگت منین تصویر کی نمط وو خودی سون نکل گئی

پاؤں ہین جو کہ لذت دین جگمیں ای ولی

وو ہات اس دنیا منین حسرت سون مل گئی

اندوہ غم کی بات تیری باج بن گئی آواز میری آہ کی پھرتا گگن گئی
 تا حشر اسکون ہوش میں آناں محال ہے جسکی طرف صنم کی نگاہ نین گئی
 سری کا مون سیاہ کیا ان فی جگ منین جسکی نین میں پیو کی خاک چرن گئی
 تنہا سواد ہند میں شہرت نہین صنم تجھ زلف مشک بو کی خبر تا ختن گئی

اب لک ولی پیا فی دکھایا نہین درس

جون شمع انتظار میں ساری رہیں گئی

مستزاد

کیتا ہے نظر جب سنی تجھ رشک پری پر کھویا ہے جن میں
 باندھیا ہے جو کوی جیو کون تجھ چھندی پری پر پھرتا ہے وو بن بن
 دیکھی سون تیری داغی جلوی کون جگر پر بولیا بھئی یون دل
 کیا خوب اٹھا نقش عقیق جگری پر خورشید سون روشن
 چنچل فی نظر ناز سون آہو پہ کیا نہین نرگس کی ہے سوگند
 قربان ہوا اس چشم کی والا نظری پر عشاق کا تن من
 ہوارہ کیا آب اوپر ترک وفا کون از بسکہ ہے بیزار
 باندھیا ہے مکر ناز سون اب حیلہ گری پر وو شاہد پرفن
 بوجھا ہے ولی تب سنی موہن فی سورجکون ذری سون بھی کتر
 کیتا ہے نظر جب سنی دستار زری پر فی ہاتھیں درین

مستزاد

معلوم نہین کن فی میری داکون لیا ہے اس عشوہ گران میں
 کس شوخ ستمگرنی بھئی پیچ دیا ہے اس موکران میں

تیری مکہ کی صفحہ پر خط لکھیا قدرت کی کاتب نے تجب میں ہیں سب خطاط اس تحریر کی دیکھی

ولی کی دلکون یوں ہوتی ہے راحت تجہ کلی بہتر

کہ جون ہوتی ہے خاطر منشرح کشمیر کی دیکھی

شکر وہ جان گئی پھر آئی عیش کی آن گئی پھر آئی

تیری آنی سستی ای راحت جان شہر کی جان گئی پھر آئی

پھر کہ آنان ہے تیرا باعث شوق جس طرح تان گئی پھر آئی

تیری آنی سستی ایمائے حسن عشق کی شان گئی پھر آئی

ای ولی قند مگر رہی یو بات

وہ شکر جان گئی پھر آئی

تیرا مکہ ہے چراغ دلربائی عیان ہے اس میں نور آشنائی

لکھیا ہے تجہ قد اوپر کاتب صنع سراپا معنی نازک ادائی

تون ہے سرپانوں لک از بسکہ نازک نگہ کرتی ہے تجہ یک کون حنائی

ہوا تیری نگہ کی بسکہ ہے تجہ هوا ہے دلیرا تیرا ہوائی

صحت میں تیری ای گوہر پاک هوا ہے رنگ میرا کھربائی

ثنا تیری کیا ہوں ورد از بس بجا ہے گر کہیں مجکون ثنائی

تیری انکھیانکی مستی دیکھنی میں گئی ہے پارسا کی پارسائی

ولی ہنستی ہے ہر شب بزم میں شمع

بتنگ میں دیکھ کر عشق ربائی

جن میں ہے شعار آشنائی نہوی کیوں دل شکار آشنائی

صنم تیری مروت پر نظر کر هوا ہوں بیقرار آشنائی

نہت دشوار تھا تجہ دلین ای جان زمان انتظار آشنائی

ہوا معلوم تجہ ملنی سون لالین کہ رنگین ہے بہار آشنائی

حیا کی آب سون باغ وفا میں روان ہے جو بار آشنائی

وفا دشمن نہو ای آشنا رو وفا پر ہے مدار آشنائی

مروت کی ہمیشہ ہات میں ہے عنان اختیار آشنائی

مدارا ترک مت کر ای حیا دوست مدارا ہے حصار آشنائی

ولی اس واسطی گریبان ہوں ہر آن

کہ تر ہوی سبزہ زار آشنائی

ای ولی ہی جگمیں بحراب دعا

قبلہ روکا هر خم ابرو بجھی

تجھ نگاہ مست سون حاصل ہی مدہوشی بجھی تجھ لب خاموش نی بخشی ہی خاموشی بجھی
غیر سون خالی کیا ہوں دلکون اپنی جون حباب تجھ نگہ نی جب سون بخشی خانہ بردوشی بجھی
جام میں روشن ہی جم کی سلطنت کا سب حساب عیش سلطانی دیا فیض قدح نوشی بجھی
تجھ مگر کی تاب پر طاقت ریائی ہی خاتم جس نزاکت نی دیا میل ہم آغوشی بجھی

ای ولی از بسکہ اسکی یاد میں ہی نحو دل

غیر کی خطری سون نسدن ہی فراموشی بجھی

حافظی کا حسن دکھلائی ہی نسیان بجھی ہی کلید قفل دانش طرز نادان بجھی
موج زن ہی دلمیں میری هر رین میں بیچوتاب جب سون تیری زلف نی دی ہی پریشانی بجھی
کیون پیرویای نہ آوین حکم میں میری تمام تجھ دهن کی یاد ہی مہر سلیمانی بجھی
یک پلک دوچ پلک سون نہیں ہوئی ہی آشنا جب سون تیری حسن نی بخشی ہی حیرانی بجھی

ای ولی حق رفاقت کی ادا کرنی کیا

مستحق مغفرت آلودہ دامانی بجھی

مدت ہوئی سخن نی کتابت نہیں لکھی آئی کی اپنی رمز و کفایت نہیں لکھی
میں اپنی دلکی تجکون حکایت نہیں لکھی تیری مفارقت کی شکایت نہیں لکھی
کرتا ہوں اپنی دلکی تمن چاک چاک اسی جو آہ کی قلم سون کتابت نہیں لکھی
تصویر تیری قد کی مصور نہ لکھ سکی هرگز کسی نی ناز کی صورت نہیں لکھی
ماریا ہی انتظارنی بجکون ولی ہنوز اس بیوفانی دلکی حقیقت نہیں لکھی
وو دل ہی نور حق ستی فارغ کہ جس منین محف سون تجھ جمالکی آیت نہیں لکھی
کیون سنگدل تمام مسخر ہوئی اگر طالع میں میری کشف و کرامت نہیں لکھی

ڈرتا ہوں سادگی ستی موهن کی ای ولی

اس خوف سون رقیب کی غیبت نہیں لکھی

پتہ حیرتمیں دل اس حسن عالمگیر کی دیکھی مصور دنک ہی اس جلوہ تصویر کی دیکھی
ہوا جیو محویوں اس زلف خم در خم کی دیکھی کہ جیوں ہوتی ہی طالب کی حقیقت پیر کی دیکھی
تیری زلفانکی پیچانسون میری دلکون اندیشہ نہیں کہ دیوانیکون جون پروا نہیں زنجیر کی دیکھی
میرا دل دیکھ کر غری کون تیری ہوی ہی خوشوقتی کہ جون ہوتی ہی شادی شیر کون نچیر کی دیکھی
کھلیا یوں دل میرا تیری نگہ کی تیر کی خاطر کان آغوش جونکر کھولتی ہی تیر کی دیکھی

ای ولی رہتی کون دنیا میں مقام عاشق
کوچہ یار ہی یا گوشہ تنہائی ہی

جب کیا رات کون تجھ زلف نی بیتاب مجھی
تیری غیب کی خیالات میں پھنسیا جب سنی دل
مضطرب عشق سون ہوں بھگون ملامت نکرو
جب کیا چاہ تیری چاہ زخندانکی یو دل
خم اچھی قوس قزح اسکا خم ابرو دیکھ
جن امید کا گری سون گنہ کی جو سوکھیا

خم کی رتی سون ولی مرتبہ اوپر ہی اگر
جام میں دلکی نصیبہ ہوئی ہی ناب مجھی

سر خوشی حاصل ہوئی ہی آج گوناگون مجھی
کشتہ منت نہیں مینای نرگس کا کہیں
لالہ و گل بھسون لیجاتی ہیں رنگ و بوی درد
ہوش کھونان عاشق بیدل کا کچھ مشکل نہیں
کیون نہروی آہ میری ہوسر سرو بلند
کثرت اسباب دل لینی کون کچھ درکار نہیں
آبرو کی کس سون راکھوں جگمگنی چشم طمع
کیا ہوا گر عقل دور اندیش کی سنتا ہوں بات

ای ولی رکھ دلین آوی وو صنم آہنگ شوق
نغمہ عشاق کا آوی اگر قانون مجھی

کیون نہ حاصل ہو رم آہو مجھی
رات آنی کہ کہ پھر آیا نہیں
اب عزیزان کیا کروں اخلاص کی
کیونکہ بیٹھوں گوشہ آرام میں
بلبل نالان ہوا ہوں درد سون
شوق چشم پریکا دنک ہوں
ذہن میں بستہ ہی وو خورشید رو
بسکہ ہوں تیری جدائی سون ضعیف

اسکی انکھیاں نی کیا جادو مجھی
بیچ دیتا ہی وو مشکین مو مجھی
پہونچتی نہیں گلبدن سون بو مجھی
کھینچتا ہی وو کان ابرو مجھی
جب نظر آیا ہی وو گلرو مجھی
حیرت افزا ہی رم آہو مجھی
گری غسون ہوا ہی خو مجھی
آرسی دیتی نہیں ہی رو مجھی

تجھ مکھ کا رنگ دیکھ کنول جل میں جل گئی تیری نگاہ گرم سون گلگل پگھل گئی
 ہریک کون کہاں ہے تاب جو دیکھی تیری طرف شیران تیری نگاہ کی دہشت سون تل گئی
 صاف تیری جھالکی کہاں لگ بیان کروں جس پر قدم نگاہ کی اکثر پھسل گئی
 مرنے سنی آگے جو موئی اس جگت منہیں تصویر کی غلط وو خودی سون نکل گئی
 پاپی ہین جو کہ لذت دین جگمیں ای ولی

وو ہات اس دنیا منہیں حسرت سون مل گئی

اندوہ غم کی بات تیری باج بن گئی آواز میری آہ کی پھر تا گن گئی
 تا حشر اسکون ہوش میں آناں بحال ہے جسکی طرف صنم کی نگاہ نہیں گئی
 سری کا مون سیاہ کیا ان فی جگ منہیں جسکی نین میں پیو کی خاک چرن گئی
 تنہا سواد ہند میں شہرت نہہیں صنم تجھ زلف مشک بو کی خبر تا خن گئی

اب لگ ولی پیا فی دکھایا نہہیں درس

جون شمع انتظار میں ساری رہن گئی

مستزاد

کیتا ہے نظر جب سنی تجھ رشک پری پر کھویا ہے جن میں
 باندھیا ہے جو کوی جیو کون تجھ چھندیہری پر پھرتا ہے وو بن بن
 دیکھی سون تیری داغی جلوی کون جگر پر بولیا بھئی یون دل
 کیا خوب اٹھا نقش عقیق جگری پر خورشید سون روشن
 چنچل فی نظر ناز سون آھو پہ کیا نہہیں نرگس کی ہے سوگند
 قربان ہوا اس چشم کی والا نظری پر عشاق کا تن میں
 ہوارہ کیا آب اوپر ترک وفا کون از بسکہ ہے بیزار
 باندھیا ہے مکر ناز سون اب حیلہ گری پر وو شاہد پرفن
 بوجھا ہے ولی تب سنی موهن فی سورجکون ذری سون بھی مکر
 کیتا ہے نظر جب سنی دستار زری پر لی ہاتھیں درپن

مستزاد

معلوم نہہیں کن فی میری دلکون لیا ہے اس عشوہ گران میں
 کس شوخ ستگر فی بھئی پیچ دیا ہے اس موکران میں

تیری مکھ کی صفحہ پر خط لکھیا قدرت کی کاتب نے تجب میں ہیں سب خطاط اس تحریر کی دیکھی

ولی کی دلوں یوں ہوتی ہے راحت تجھ گلی بہتر

کہ جون ہوتی ہے خاطر منشرح کشمیر کی دیکھی

شکر وہ جان گئی پھر آئی عیش کی آن گئی پھر آئی

تیری آنی سستی ای راحت جان شہر کی جان گئی پھر آئی

پھر کہ آنان ہے تیرا باعث شوق جس طرح تان گئی پھر آئی

تیری آنی سستی ایمائے حسن عشق کی شان گئی پھر آئی

ای ولی قند مگر رہی یو بات

وہ شکر جان گئی پھر آئی

تیرا مکھ ہے چراغ دلِ ریائی عیان ہے اس میں نور آشنائی

لکھیا ہے تجھ قد اوپر کاتب صنع سراپا معنی نازک ادائی

تون ہے سر پانوں لگ از بسکہ نازک نگہ کرتی ہے تجھ پک کون حنائی

ہوا تیری نگہ کی بسکہ ہے تجھ هوا ہے دلیرا تیرا ہوائی

صحبت میں تیری ای گوہر پاک هوا ہے رنگ میرا کھریائی

ثنا تیری کیا ہوں ورد از بس بجا ہے گر کہیں مجھ کون ثنائی

تیری انکھیاں کی مستی دیکھنی میں گئی ہے پارسا کی پارسائی

ولی ہنستی ہے ہر شب بزم میں شمع

بتنک میں دیکھ کر عشق ریائی

جن میں ہے شعار آشنائی نہوی کیوں دل شکار آشنائی

صنم تیری مروت پر نظر کر هوا ہوں بیقرار آشنائی

نہت دشوار تھا تجھ دلین ای جان زمان انتظار آشنائی

ہوا معلوم تجھ ملنی سون لالین کہ رنگین ہے بہار آشنائی

حیا کی آب سون باغ وفا میں روان ہے جو بہار آشنائی

وفا دشمن نہو ای آشنارو وفا پر ہے مدار آشنائی

مروت کی ہمیشہ ہات میں ہے عنان اختیار آشنائی

مدارا ترک مت کر ای حیا دوست مدارا ہے حصار آشنائی

ولی اس واسطی گریان ہوں ہر آن

کہ تر ہوی سبزہ زار آشنائی

ای ولی بی جگمین بحراب دعا

قبلہ روکا هر خم ابرو بجھی

تجھ نگاہ مست سون حاصل بی مدھوشی بجھی تجھ لب خاموش بی بخشی بی خاموشی بجھی
غیر سون خالی کیا ہوں دلکون اپنی جون حباب تجھ نگہ بی جب سون بخشی خانہ بردوشی بجھی
جام میں روشن بی جم کی سلطنت کا سب حساب عیش سلطان دیا فیض قدح نوشی بجھی
تجھ مگر کی تاب پر طاقت ریائی بی ختم جس نزاکت بی دیا میل ہم آغوشی بجھی

ای ولی از بسکہ اسکی یاد میں بی نحو دل

غیر کی خطری سون نسدن بی فراموشی بجھی

حافظی کا حسن دکھلائی بی نسیانی بجھی بی کلید قفل دانش طرز نادانی بجھی
موج زن بی دلمیں میری هر رین میں بیچوتاب جب سون تیری زلف بی دی بی پریشانی بجھی
کیوں پیرویوں نہ آوین حکم میں میری تمام تجھ دھن کی یاد بی مہر سلیمانی بجھی
یک پلک دوچ پلک سون نہیں ہوئی بی آشنا جب سون تیری حسن بی بخشی بی حیرانی بجھی

ای ولی حق رفاقت کی ادا کرنی کیا

مستحق مغفرت آلودہ دامانی بجھی

مدت ہوئی سخن بی کتابت نہیں لکھی آئی کی اپنی رمز و کفایت نہیں لکھی
میں اپنی دلکی تجکون حکایت نہیں لکھی تیری مفارقت کی شکایت نہیں لکھی
کرتا ہوں اپنی دلکی تمن چاک چاک اسی جو آہ کی قلم سون کتابت نہیں لکھی
تصویر تیری قد کی مصور نہ لکھ سکی هرگز کسی بی ناز کی صورت نہیں لکھی
ماریا بی انتظار بی جکون ولی ہنوز اس بیوفانی دلکی حقیقت نہیں لکھی
وو دل بی نور حق سنی فارغ کہ جس منین محف سون تجھ جہا لکی آیت نہیں لکھی
کیوں سنگدل مہر مسخر ہوئی اگر طالع میں میری کشف و کرامت نہیں لکھی

ڈرتا ہوں سادگی سنی موهن کی ای ولی

اس خون سون رقیب کی غیبت نہیں لکھی

پتہ حیرتمیں دل اس حسن عالمگیر کی دیکھی مصور دنک بی اس جلوہ تصویر کی دیکھی
ہوا جیو محویوں اس زلف خم در خم کی دیکھی کہ جیوں ہوتی بی طالب کی حقیقت پیر کی دیکھی
تیری زلفانکی بیچانسون میری دلکون اندیشہ نہیں کہ دیوانیکون جون پروا نہیں زنجیر کی دیکھی
میرا دل دیکھ کر غزی کون تیری ہوی بی خوشوقتی کہ جون ہوتی بی شادی شیر کون نچیر کی دیکھی
کھلیا یوں دل میرا تیری نگہ کی تیر کی خاطر کان آغوش جونکر کھولتی بی تیر کی دیکھی

ای ولی رہی کون دنیا میں مقام عاشق

کوچہ یار ہی یا گوشہ تنہائی ہی

جب کیا رات کون تجھ زلف نی بیتاب مجھی تب پریشانی میں جیوں کال دسیا خواب مجھی
تیری غیب کی خیالات میں بھنسیا جب سستی دل عشق نی بحر میں غم کی کیا گرداب مجھی
مضطرب عشق سون ہوں مجکوں ملامت نکرو طیش دل نی دیا رعشہ سیماب مجھی
جب کیا چاہ تیری چاہ رنخدانکی یو دل چرخ گردان نی دیا گردش دولاب مجھی
خم اچھی قوس قزح اسکا خم ابرو دیکھ جن نی دیوار میں ٹکی کیا بحراب مجھی
جن امید کا گری سون گنہ کی جو سوکھیا ابر رجعت نی کیا فیض سون سیراب مجھی
جم کی رتھی سون ولی مرتبہ اوپر ہی اگر

جام میں دلی نصیبہ ہوئی ہی ناب مجھی

سر خوشی حاصل ہوئی ہی آج گوناگون مجھی سرخ سبزی خط نی دیا ہی نشہ افیون مجھی
کُشتہ منت نہیں مینای نرگس کا کہیں ہی خیال چشم خوبان بادہ گلگون مجھی
لالہ و گل مجسوں لیجاتی ہیں رنگ و بوی درد گلرخانکی عشق نی جب سون کیا ہی خون مجھی
ہوش کھونان عاشق بیدل کا کچھ مشکل نہیں نانوی اس رشک لیلی کا کرو مجنوں مجھی
کیوں نہووی آہ میری ہسر سرو بلند یاد آیا ہی عزیزان وو قد موزون مجھی
کثرت اسباب دل لینی کون کچھ درکار نہیں یک نگاہ لطف سون کرای صنم ملتون مجھی
آبرو کی کس سون راکھوں جگمینی چشم طمع ہر گھڑی کرتی ہیں رسوا دیدہ پر خون مجھی
کیا ہوا گر عقد دور اندیش کی سفتا ہوں بات ہوش سون کھوویگا آخر وو لب میگون مجھی

ای ولی رکھ دلین آوی وو صنم آہنک شوق

نغمہ عشاق کا آوی اگر قانون مجھی

کیوں نہ حاصل ہو رم آہو مجھی اسکی انکھیاں نی کیا جادو مجھی
رات آنی کہ کہ پھر آیا نہیں بچ دیتا ہی وو مشکین مو مجھی
ایعریزان کیا کروں اخلاص کی پہنچتی نہیں گلبدن سون بو مجھی
کیونکہ بیٹھوں گوشہ آرام میں کھینچتا ہی وو کان ابرو مجھی
بلبل نالان ہوا ہوں درد سون جب نظر آیا ہی وو گلرو مجھی
شوق چشم پریکا دنک ہوں حیرت افزا ہی رم آہو مجھی
ذہن میں بستہ ہی وو خورشید رو گرمی غسون ہوا ہی خو مجھی
بسکہ ہوں تیری جدائی سون ضعیف آرسی دیتی نہیں ہی رو مجھی

دلہن آیا ہے جب سون سرو روان تب سون مجھ شعر میں روانی ہے
 ای سکندر نہ ڈھونڈ آجیات چشمہ خضر خوش بیانی ہے
 وقت مرنے کی بولتا ہے پتنگ کہ محبت رفیق جانی ہے
 گرچہ پابند لفظ ہوں لیکن دل میرا عاشق معانی ہے
 ای ولی فکر صاف صاحب دل

گوہر بحر نکتہ دانی ہے

سدا ہکون خیال رنگ روی یار جانی ہے ہاری شیشہ دلہن شراب ارغوانی ہے
 زبان حالسوں کہتا ہے خضر سبزہ نو خط ثنا کرنا صنم کی لب کا آب زندگانی ہے
 گیا ہے حسن کی شادی میں از بس بی تکلف ہو سراپا عشق کی بر میں لباس زعفرانی ہے
 تواضع کی توقع نو بہارانسوں نہ رکھ ایدل کہ بی باکی و شوخی لازم وقت جوانی ہے
 ہوا ہے شوق زلف مو کر سون جوش میرا من

ولی وو شعر نازک موج دریای معانی ہے

تجکون خوبان میں بادشاہی ہے سر اوپر سایہ الہی ہے
 باعث دلربائی عاشق خوش نگاہوں میں خوش نگاہی ہے
 کم نکلتی میں اس پر پیروی عشق بازو کی خیر خواہی ہے
 جگمیں تیری بہنوئی شہرت سون کشتی عاشقان تباہی ہے
 قتل عشاق پر بندھیا ہے کمر غرہ تیغ زن سپاہی ہے
 شاہ خوبان کی رخیہ سبزہ خط حسن کی فوج کی سپاہی ہے
 کیوں نہوی عشقباز خسرو وقت عشق کا داغ چتر شاہی ہے
 نو خطان کی طرف نجا زاہد زہد و تقوی کی وہاں منہا ہے

عشق بازی میں ہے ولی ثابت

طالب گلرخان کا ہے

مت تصور کرو مجھ داکون کہ ہر جانی ہے جمن حسن پر سرو کا تماشا سائی ہے
 گلرخان کیوں نہ کہیں تجکون سکندر طالع جلوہ گر بر میں تیری جامہ دارائی ہے
 یاد کرتا ہے سدا مصرع زنجیر جنون دل بیتاب کہ تجھ زلف کا سودائی ہے
 چشم خونبار کون روئی سون نہیں ہرگز غم خط شبرنگ تیرا سرمہ بینائی ہے
 دیکھ کر اسکون ہوئی سرو صنوبر پابند اس قدر قدم میں تیری جلوہ رعنائی ہے
 شیخ مت گھر سون نکل آج تون خوبان کی حضور گول دستار تیری باعث رسوائی ہے

کہا اس شکرین گفتارن میری سخن سنکر کہ طوطی کی زبان اوپر عجب شیرین مقالی ہی
 نجانوں کس پر پرو کا گذر ہی آج مجلس میں کہ حیرت سون ہریک گلو برونگ نقش قالی ہی
 ولی وہ سرو قامت ہی بہار گلشن خوبی
 نرہن اناسکی صحبت میں نیت ن اعتدالی ہی

باغ ارم سون بہتر موہن تیری کلی ہی ساکن تیری کلیکا ہر آن میں ولی ہی
 تجھ عشق کی صدا سون لبریز ہوں سراپا ہر استخوان میں میری آواز بانسلی ہی
 بولی ہیں اہل دل ن یو بات تد ولی سون عازن کا دل بغل میں تران ہیکلی ہی
 تجھ مکھیہ گرچہ یو خط باریک ہی ولیکن انکھیاں کون نور دینی جون قطعہ جلی ہی
 امید ہی کہ ہووی تجھ درد سر کا درمان جامی کا رنگ تیرا ای شوخ صندلی ہی
 بکبار دل جلی کون ٹھہرا کدھوں نہ دیکھا تیری نگاہ ظالم مانند بیجلی ہی
 آتی نہیں ہی تجھ بن یک آن خواب راحت نکیا میری سرہانی ہر چند محلی ہی
 ہرگز تیری دھن میں نہیں رنگ و بو سخن کا گویا دھن یو تیرا تصویر کی کلی ہی
 بکون کہیا سخن ن لبانگہ بندگی میں

زمری میں شاعرونی ہر چند تون ولی ہی

قد میں تیری وو خوش خرامی ہی جس سون تجھ ناز کی تمای ہی
 گرچہ سب خوب رو ہیں خوب ولی سرو میرا سبھوں میں نامی ہی
 ہر پلک تیری ای نگہ بد مست نشہ بخشی میں شعر جامی ہی
 آتش شوق زلف سون تیری دل عاشق کباب شامی ہی
 سرو کون با وجود آزادی تجھ سستی دعوی غلامی ہی
 جو بندھیا تجھ نگین لب سی دل اسکون عالم میں نیک نامی ہی
 آتش عشق سون نکل چلن ان عشق بازونکی حق میں خامی ہی
 تب کا مشتاق جیو ہی لچھمن سون کشن سون جیک رامی ہی
 ای ولی اسکی بیت ابرو میں

معنی نسخہ حسامی ہی

گرچہ طتاز یار جانی ہی مایہ عیش جاودانی ہی
 یاد کرتی ہی خط کون زلف صنم کامر ہندو کا بید خوانی ہی
 تجھ سون ہرگز جدا نہوں ایجان جب تلک تجھ میں زندگانی ہی
 آشنا نو نہال سون ہونان ثمرہ گلشن جوانی ہی

جو هوا راز عشق سون آگاه وه زمانہکا غنجر رازی هی
 پاکبازون سینی یون هوا مفہوم عشق مضمون پاکبازی هی
 جاکہ پہونچی هی حد ظلمت کون بسکہ تجھ زلف مین درازی هی
 تجھری سون هوا مجھی ظاہر ناز مفہوم بی نیازی هی
 ای ولی عیش ظاہریکا سبب

جلوہ شاهد مجازی هی

کوچہ یار عینی کاسی هی جوگی دل دھانکا باسی هی
 بیوکی بیراک کی اداسی سون دل یو بیراگی اداسی هی
 ای صنم تجھ جبین اوپر یو خال ہندوی ہردوار باسی ہی
 زلف تیری ہی موج جمنای کی تل نزدیک اسکی جون سناسی ہی
 گھر تیرا ہی یو رشک دیول چین اس مین مدت سون دل اپاسی ہی
 یو سیہ زلف تجھ زخمدان پر ناگنی جون کوئی پر پیاسی ہی
 طاس خورشید غرق ہی جب سون بر مین تیری لباس طاسی ہی
 جسکی گفتار مین نہین ہی مزا سخن اسکا طعام باسی ہی

ای ولی جو لباس تن پہ رکھیا

عاشقانکی نزدیک لباسی ہی

تیرا مکہ مشرق حسن انوری جلوہ جمال ہی نین جامی جبین فردوسی و ابرو ہلالی ہی
 ریاضی فہم و گلشن طبع و دانا دل علی فطرت زبان تیری فصیحی و سخن تیرا زلالی ہی
 نگہ مین فیضی و قدسی سرشت و طالب شیدا کمال بدر دل اہلی و انکھیانسون غزالی ہی
 تو ہیگا خسرو روشنضمیر و صاحب شوکت تیری ابرو یو تجھ بیدل کون طغرای وصالی ہی

ولی تجھ قد و ابرو کا ہوا ہی شوق و مایل

تو ہریک بیت عالی ہور ہریک مصرع خیالی ہی

نیوچھو خود بخود اس شوخین صاحب گالی ہی نگاہ پاکبازان حسن کی گلشن کا مالی ہی
 نجانوں کیا بلا لیاویگی اسکی کانسون لگ کر بلائی جان مشتاقان کہ جسکا نانو بالی ہی
 سدا اس مو کبر کا وصف آتا ہی زبان اوپر عزیزان طبع مین میری عجب نازک خیالی ہی
 زبان پر قریانیکی یو سخن جاری ہی گلشن مین کہ عشق سرو قد رکھتا ہی جسکی فکر عالی ہی
 ہمیشہ جون صنوبر راست بازان وجد کرتی ہی مگر قد پریرو مصرع برجستہ حالی ہی
 عیان ہی شاہ بیت عہری تجھ چشم جادو سون کرشمہ تجھ بہو امین معنی بیت ہلالی ہی

بسا عزیز ہے تجھ مکھ کی آفتاب پرست تون جلوہ گر ہو کہ اب ذرہ پروری ہم ہے
 نک یک نقاب اچا کہ ایسکا مون دکھلا کہ دلبرانکی نزدیک حق دلبری ہم ہے
 ہمار دلہون ایسکی تون یاد خاتانی
 ولی کون دیکھ کہ اب رشک انوری ہم ہے

نکل ای دلریا گھر سون کہ وقت بدجیانی ہے جن میں چل بہار نسترن ہے ماہتابی ہے
 کسی کی بات سنتا نہیں کسی پر رحم کرتا نہیں ہٹیلہ ہے ستمگر ہے جفا جو ہے شرابی ہے
 گیا ہے جب سون وہ گلرو جن میں میکشی کرنی ہریک گل صورت ساغر ہریک غنچہ گلابی ہے
 کسی طاقت ہے انکھیان کھول کر دیکھی تیری جانب جھلک تجھ حسن روشن کی شعاع آفتابی ہے
 تمہاری ای جن مدت سون فدوی ہیں دعا گویان ہن سون بیجسای بات کرتان بیجسای ہے
 وفا داری بہار گلشن خوبی ہے ای گلرو نوجھو سرسری ہرگز سخن میرا کتابی ہے
 ولی پایا رہای چار ابرو کی تصویر کی
 تخلص چشم گریانکا بجا ہے گریحانی ہے

مفلسی سب بہار کھوتی ہے حسن کا اعتبار کھوتی ہے
 کیونکہ حاصل ہوی بھکون جمعیت زلف تیری ترار کھوتی ہے
 ہر حجر شوخی نگہ کی شراب بچہ انکھیانکا خار کھوتی ہے
 کیونکہ ملتان صنم کا ترک کروں دلبری اختیار کھوتی ہے
 ای ولی آب اس پریرو کی
 بچہ سینی کا غبار کھوتی ہے

دلکون تجھ باج بیقراری ہے چشم کا کام اشکباری ہے
 شب فرقت میں مونس و ہدمر بیقراری کی آہ وزاری ہے
 ای عزیزان بچی نہیں برداشت سنگدل کا فراق بہاری ہے
 فیض سون تجھ فراق کی ساجن چشم گریان کا کام جاری ہے
 فوقیت لی گیا ہوں بلبل سون گرچہ منصب میں وو ہزاری ہے
 عشق بازونکی حق منہن قاتل ہر نگہ خنجر و کتاری ہے
 آتش ہجر لالہ رو سون ولی

داغ سینی میں یاد گاری ہے

عشق بیستاب جانگدازی ہے حسن مشتاق دلنوازی ہے
 اشک خوبی سون جو کیا ہے وھو مذهب عشق میں نمازی ہے

هوا جون خادم شاه ولايت

ولي في والي ملك سخن في

عارفان پر هميشه روشن في كه فن عاشقي عجب فن في
 كيون نه هوي مظهر تجلی يار كه دل صان مثل درين في
 عشق بازان هي تجھ گلي ميں مقم بلبلانكا مقام گلشن في
 سفر عشق كيون نهوي مشكل غره چشم يار رهزن في
 بار مت دي رقيب كون اي يار دوستانكا رقيب دشمن في
 تنگ چشمي في راه بي بصري گرچه مقدار چشم سوزن في
 بچكون روشندان في دي في خبر كه سخن كا چراغ روشن في
 گھير ركھتا في دلكون جامه تنگ جگ منين دور دور دامی في
 عشق ميں شمع رو كي جلتا هون حال ميں سبھون په روشن في

اي ولي تيغ غم سون خون نهين

خاكساري بدن پر جوشن في

تيري لب پر جو خط عنبرين في خط ياقوت سون نقش نكبين في
 چمن آرائي باغ خوش ادائي نهال قد سرو گل جبين في
 كهو زاهد كون جاوي اس گلي ميں اگر مشتاق فردوس برين في
 نه آويگي كدهين لكھني ميں هرگز مصور يو ادائي نازنين في
 هميشه ديكھتي في تجھ مكر كون نگھ ميري سدا باريك بين في
 ميري حق ميں عنایت نامه يار مثال شهپر روح الامين في
 كرى يك آن ميں جگ كون ديوانا نگھ تيري كه جادو آفرين في
 نهين گلبرگ گلشن ميں اي لالن تيري گلگون كا يو دامن زين في
 سوپدا كي غم جاوي نه هرگز خيال اس خالكا جو دلنشين في

ولي جن في سنيا ميري سخن كون

زبان پر اسكي ذكر آفرين في

هريك سون مل متواضع هو سروري يه في سنبھال كشتي دلگون قلندري يه في
 نكال خاطر فاتر سون جامر جم كا غم صفا كر آينه دل سكوندري يه في
 تون جان بوجه اجانان هوا سو ميں بوجھا كه زندگي منين مقصود زر گري يه في
 خيال يار كون ركھ دلمين اپني محكم كر كه عاشقانكي نريك شيشه پري يه في

دو رنگی ترک کر هر يك سون مت مل ججهی تجھ قد رعنا کی قسم ۽
 کیا تجھ عشق نی عالم کون مجنون ججهی تجھ رشک لیلہ کی قسم ۽
 ولی مشتاق ۽ تیری نگہ کا

ججهی تجھ چشم شہلا کی قسم ۽

صنم میرا نیت روشن بیان ۽ برنگ شعلہ سرتا پا زبان ۽
 نظر کرنی میں دل اسکا لیا ہوں کند گل نگاہ بلبلان ۽
 بجا ۽ گر وو سرو گلشن ناز ہاری راستی پر مہربان ۽
 وفا کر حسن پر مغرور مت ہو وفا داری بہار بیخیزان ۽
 صنم مجھ دیدہ دلین گذر کر ہوا ۽ باغ ۽ آب روان ۽
 ہوا تیر ملامت کا نشانہ نظر میں جسکی وو ابرو کان ۽

ولی اسکی جفا سون خون متکر

جفا کرناں وفا کا امکان ۽

یو تل رنگی و خط مشک ختن ۽ سخن مصری و لب کان یمن ۽
 میری پر کھینچتی ہیں تیغ ہندی تیری ابرو کہ چین جنکا وطن ۽
 ہوئی ہیں دنک تصویر فرنگ دیکھ تیزی صورت کہ یو رشک دمی ۽
 دمی تیری نین میں کانورو دیس تیری باتامیں بنگالیکا فن ۽
 تیری لب میں دمی لعل بدخشان سخن تیرا هر يك در عدن ۽
 تیری یو زلف ۽ شام غریبان جبین تیری ججهی صبح وطن ۽

ولی ایران و توران میں ۽ مشہور

اگرچہ شاعر ملک دکھن ۽

شکار انداز دل وو می ہرن ۽ لقب جس شوخ کا جادو نئی ۽
 ہوا ۽ جو شہید لالہ رویان برنگ داغ دل خونیں کلن ۽
 نہیں درکار گلگشت چن زار بہار عاشقان وہ گلبدن ۽
 کریگی سنگدلی دلین جانقش صدای بیدلان فرہاد فن ۽
 بجا ۽ اسکون کہنان خسرو وقت نظر میں جسکی وہ شیرین بچن ۽
 تیرا قد ای بہار گلشن ناز مثال سرو زیب انجمن ۽
 خودی سون اولاً خالی ہو ای دل اگر اس شمع روشن کی لگن ۽
 غلام و فدوی درگاہ اچھد سدا اسکی زبان پر یو بچن ۽

زاد رہ دل سون جو بغل میں لیا عشق کی پنتھ میں وو عاقل ہے
 عشق کی راہ کی مسافر کون ہر قدم تجھ گلی میں منزل ہے
 ای ولی طرز عشق آسان نہیں
 آزمایا ہوں میں کہ مشکل ہے

نشہ بخش عاشقان وو صاق گلزار ہے جسکی انکھیانکا تصور بیخودی کا جام ہے
 کھولنان زلفانکا کچھ درکار نہیں ای خوش ادا یک نگاہ ناز تیری دو جہانکا دام ہے
 آفتاب آتا ہے محرم ہو کہ تجھ کوچی طرف صبح صادق اسکی ہر میں جامہ احرام ہے
 دلگون جمعیت ہے جب جاتا ہوں دنبال صنم آرسی کی ساتھ میں سیماب کون آرام ہے
 مت قدم رکھ اس طرف ای زاہد خلوت نشین غرہ خوشخوار اسکا دشمن اسلام ہے
 جس صنم کی سرکشی کی جگمہ میں ہے صیت بلند شکر حق وو کافر بد کیش میرا رام ہے
 ای ولی کیوں خشک مغزیکا نہیں کرتا علاج
 یاد اس انکھیانکی تجکون روغن بادام ہے

اس سرو خوش ادا کون ہمارا سلام ہے اس یار بیونا کون ہمارا سلام ہے
 لیتا نہیں سلام ہمارا حجاب سون اس صاحب حیا کون ہمارا سلام ہے
 اس باج دلہن میری دوجا نہیں ہے مدعا اس دلکی مدعا کون ہمارا سلام ہے
 ناز و ادا سون دلگون میری مبتلا کیا اس نازنین پیما کون ہمارا سلام ہے
 آرام جان و دل ہے ولی جسکا دیکھنان

اس جان دلریا کون ہمارا سلام ہے

اس شاہ نو خطان کون ہمارا سلام ہے جسکی نگین لب کا دو عالم میں نام ہے
 سرشار انبساط ہے اس انجمن منین جسکون خیال تیری انکھیانکا مدام ہے
 جس سرزمین میں تیری بہنوانکا بیان کروں خوبی ہلال چرخ کی وہان نا تمام ہے
 جب لک ہے تجھ گلی میں رقیب سیاہ رو تب لک ہاری حق میں ہریک صبح شام ہے
 تنہا نہ ہند عشق میں تیری ہوا ولی

یو زلف حلقہ دار دو عالم کا دام ہے

تیرا بجنوں ہوں محرا کی قسم ہے طلب میں ہوں تمنا کی قسم ہے
 سراپا ناز ہے تون ای پریرو بچی تیری سراپا کی قسم ہے
 دیا حق حسن بالا دست تجکون بچی تجھ سرو بالا کی قسم ہے
 کیا تجھ زلف ن جاک کون دیوانا تیری زلفانکی سودا کی قسم ہے

صورت نا رستہ خط ۽ جلوہ گر استقدر چہرا صنم کا صان ۽

ای ولی تعریف اسکی کیا کروں

ہر طرح مستغنی از اوصاف ۽

ہر چند کہ اس آہوی وحشی میں بھڑک ۽ بیتاب کی دل لینی کون لیکن ندهڑک ۽

عشاق پہ تجھ چشم سنگار کا پھرناں تروار کی اوجھڑی یا کٹی کی سڑک ۽

گری سون تیری طبع کی ڈرتی ہیں سیدہ بخت غصی سون کترکان تیرا بجلی کی کڑک ۽

تیری طرف انکھیاں کون کہاں تاب کہ دیکھیں سورج سون زیادہ تیری جامہ کی بھڑک ۽

کرتی کون ولی عاشق بیتاب کون زخمی

وہ ظالم بیرحم نہتھی ندهڑک ۽

ایدوست تیری یاد میں دلکا کال ۽ نقش مراد آئینہ تیرا خیال ۽

۽ راستی سون قد کون تیری رتبہ بلند ۽ جنت میں اسکی عشق سون طوبیٰ نہال ۽

حاجت نہی ۽ شمع کی اس انجمن میں جس انجمن میں شمع سخن کا جمال ۽

آ ای مہ دو ہفتہ میری پاس ایک روز ۽ ہر آن تجھ فراق کی سینہ پہ سال ۽

ہمسایہ بتان فی کیا قد میرا دوتا ۽ اس مدعی پہ طرہ خدادار دال ۽

زاهد کون مثل دانہ تسبیح ایک آن ۽ کوچی سنی ریا کی نکلناں بحال ۽

لازم ۽ درس یار کی تحصیل رات دن ۽ ہر مدرس کی بیچ یہی قیل و قال ۽

جب سون تیری خیال فی دل میں کیا گذر ۽ بیتاب جیو میری پہ عجب وجد و حال ۽

ای عاشقونکی عید تامل سون کر نظر ۽ تیری بھوانکی یاد میں تن جون ہلال ۽

گلشن زبان حال سہی کہتا ۽ یو بچن ۽ غنچی کون تجھ دھن سون سدا انفعال ۽

روی زمین کا حال ۽ زینت میں ای صنم ۽ تیرا جو مثل نقش قدم پائمال ۽

تیری نہیں کی یاد میں جن فی سفر کیا ۽ اسکی سفر کی راہ نگاہ غزال ۽

بانگ بلند بات یو کہتا ہوں ای سخن ۽ کعبی میں تجھ جھالکی تل جون بلال ۽

خاموش اگر رہیا ۽ ولی تو عجب نہیں

غواص کا ہمیشہ خوشی کال ۽

حسن تیرا سورج پہ فاضل ۽ مکہ تیرا رشک ماہ کامل ۽

حسن کی درس میں لیا جو سبق ۽ مجھ نزدیک فاضل مکمل ۽

رات دن تجھ جمال روشن کون ۽ فضل پروردگار شامل ۽

جسکون تجھ حسن کا نہیں ۽ خبر ۽ بیگمان وہ جہان میں غافل ۽

نور سون تجھ یاد کی ای شمع رو پردہ دل پردہ فانوس ہی
 دیکھ کر اسکی ادا و ناز کون ہر پرکون خواہش پابوس ہی
 دل نہ دی دوج کون غافل بوجھ اسی کمر نگاہی شوخ کی جاسوس ہی
 دیکھنی سون سیر نہیں ہوتا ولی

مدعا اسکا کنار و بوس ہی

سرو میرا جب سنی گل پوش ہی ہر طرف سون بلبلانکا جوش ہی
 ای سخن یکبات ہی لیکن اسی پوچھتا ہی وہ کہ جسکون ہوش ہی
 گول بگڑی کی نہ پھر ہرگز تون گرد گول بگڑی حسن کا سرپوش ہی
 دیکھناں تجھ قد کا ای نازک بدن باعث خیاڑہ آغوش ہی
 اب خلاصی عشق سون ممکن نہیں دامر دل زلف دو دای پوش ہی
 کیون نہو امید کا روشن چراغ شمع مجلس ساقی می نوش ہی
 ہی سخن تیرا لطافت سون ولی

مثل گوہر زینت ہر گوش ہی

دل طلبگار ناز مہوش ہی لطف اسکا اگرچہ دلکش ہی
 مجھ سون کیونکہ ملیگا حیران ہون شوخ ہی بیوفا ہی سرکش ہی
 کیا تیری زلف و کیا تیری ابرو ہر طرف سون مجھی کشاکش ہی
 تجھ ہی ای داغ بخش سینہ و دل جین لالہ دشت آتش ہی

ای ولی تجھ ہی سون پایا ہون

شعلہ آہ شوق بیغش ہی

ہر طرف ہنگامہ اجلان ہی مت کسی سون مل اگر اشراں ہی
 ہر حجر تجھ نعمت دیدار کی آرسی کون اشتهای صاف ہی
 نہیں شفق ہر شام تیری خواب کون پنجہ خورشید محفل بان ہی
 نقد دل دوج کون دیناں تجھ بغیر حق شناسونکون نزدیک اشراں ہی
 کیا کرون تفسیر غم ہر اشک چشم راز کی قران کا کشان ہی
 مست جام عشق کون کچھ غم نہیں خاطر ناصح اگر نا صاف ہی
 وسوسی سون دلکون مت کر زر قلب سینہ صافون کی نظر صراں ہی
 جب سون وو آتا ہی ہر راہ رقیب درد مندان کا مکان اشراں ہی
 رحم کرتا نہیں ہاری حال پر شوخ ہی سرکش ہی بی انصاف ہی

تحصیل دلی ہوئی یو مکھ کتاب بس ۽ دانای منصب کون یو انتصاب بس ۽
 بچہ حال کا کری گر آکر سوال دلبر تو لا جواب ہونان بچکون جواب بس ۽
 تاب کر سون تیری بیتاب بسکہ ہون میں مانند زلف خوبان بچہ پیچوتاب بس ۽
 جو عشق کی نگر کا ۽ صوبہ دار جگ میں بچنوں لیلی حسن اس کا خطاب بس ۽
 جو کوی ولی کی مانند بیتا ۽ عشق کی ی

اس برہ کی جلی کون دلکا کباب بس ۽

عاشق کون تجھ درسکا دایم خیال بس ۽ خاموش ہو کہ رہنا ایٹاچہ قال بس ۽
 گر عید کون خلق مل منگتی ہیں ماہ نو کون بچہ دلی عید ہونی ابرو ہلال بس ۽
 گر کانورو میں لوگان عالم کون موہتی ہیں بچہ دلکون موہ لینی یو خط و خال بس ۽
 ہر دلربا کون ہر گر دیتا نہیں ہون دل میں دل بستگی کون میری وو بی مثال بس ۽
 ہر چند ای ولی میں ہون غرق بحر عصیان

بچکون شفیع محشر حضرت کی آل بس ۽

بکون شفیع محشر وہ دین پناہ بس ۽ شرمندگی ہاری عذر گناہ بس ۽
 خاطر سون گئی ۽ خواہش اسباب دنیویکی ہمت برہ کی رہ میں بچہ زاد راہ بس ۽
 جو صاف دل ہیں انکون درکار نہیں ۽ زینت جون آرسی نمادی سرپر کلاہ بس ۽
 اسباب جنگ رکھنن درکار نہیں ہن کون دشمن کی مارنیکون یک تیر آہ بس ۽
 نہیں آرزو کہ بیٹھوں مسند پہ سلطنت کی تیری گلی میں آنان یہہ دستگاہ بس ۽
 درکار نہیں ۽ مسجد مجددیکون عاشقانکی محراب تجھ بہنوانکی ای قبلہ گاہ بس ۽
 مت تیر ہور کانکی کر فکر ای خوش ابرو عاشق کی مارنیکون سیدی نگاہ بس ۽
 تجھ عشق کی جلی کون کیا کار چاندنی سون تجھ حسن کا تماشا ای رشک ماہ بس ۽
 درکار نہیں کہ دیکھوں ہریک ادا کون تیری تجھ چال کا تماشا ای رشک ماہ بس ۽
 بیجا ۽ بادشاہی ہر خوبرو کون دینان خون کی تخت اوپر یک بادشاہ بس ۽
 دل لی گیا ہارا جادو سین وہ پربرو دیوانگی ہاری اسپر گواہ بس ۽

غم نہیں آگر رقیبان آپ ہیں چل ولی پر

ایدوست تجھ کرم کی بچکون پناہ بس ۽

آج ہر گل نوز کی فانوس ۽ کوه و صحرا صورت طاؤس ۽
 گر نہ نکلی سیر کون وو نو بہار ظلم ۽ فریاد ۽ افسوس ۽
 ای صنم تیری دھن کی شوق سین ہر گلی میں نغمہ ناقوس ۽

جب سون رکھیا ہوں عشق کی آتش اوپر قدم
ای بو الہوس نہ دلیں رکھ آہنگ عاشق
کرنی کون سیر راہ عراق و حجاز عشق
تون اصل دایری میں ہے جگہ کی دوق فرع
تیری خیالیں جو ہوا خشک جون رباب
محراب تجھ بہنوئی کی عجب ہے مقام خاص
سن حرن راست باز کا مت مل رقیب سون
خارا دلونکی چشم میں نسبت کی فیض سون
بولی تجھی صبا کی سر زلف یو سخن

بانگ بلند بات یو کہتا ہوں ای ولی

اس شعر پر بجا ہے اگر بچکون ناز ہے

زلف موهن کی کہ عنبر بیز ہے
ہے گل رعنا بہار حسن کا
شوق کی مرکب کون راہ عشق میں
ہر پلک تیری کہ ہے تیر فرنگ
ہات میں میری نہ سچھو تم بیاض
چاہتا ہوں دل سستی ای نازنیں
تجھ سخن کی وصف لکھنی میں قلم
تجھ تغافل سون ہوا ہے رو نما
دلیرا ای دلبر شیریں بچن

ای ولی لگتا ہے ہر دلکون عزیز

شعر تیرا بسکہ شوق انگیز ہے

ہر نگاہ شوخ سرکش دشمنہ خونریز ہے
عشق کی دعویٰ میں اسکی بات رکھتی ہے اساس
آج گلگشت چمن کا وقت ہے ای نو بہار
جب سون تیری زلف کا سایہ پڑیا گلشن منیں

سادہ رویانکون کیا مشتاق اپنی حسن کا

شعر تیرا ای ولی از بسکہ شوق انگیز ہے

جو سیاہی ہور سفیدی سون ہوا ہے آشنا اہل بینش کی نظر میں وو سدا منظور ہے
 جلد رو ہو عشق کی رہ میں کہ تا پہنچی نریک کاهلی کون ست دی ای سالک کہ منزل دور ہے
 خاکساری جسکون سلطان ہے اس عالم منین کاسے خاکی اسی جیوں چینی فغفور ہے
 یار کی دیدار کا طالب ہے موسیٰ زمان
 ای ولی دربار اسکا اسکون کوه طور ہے

حسن کا مسند نشین وہ دلبر ممتاز ہے دلبرانکا حسن جس مسند کا پا انداز ہے
 غیر حیرت نہیں خبر اس آئینہ رو کی کسی راز کی پردیمیں جسکی خاموشی آواز ہے
 اس نزاکت آنرین پر ناز ہے کیا نازکا سرستی پاؤں تلک سب ناز ہے سب ناز ہے
 دلنیں آکر ہوا خلوت نشین تیرا خیال غم تیرا سینی میں میری راز کا ہراز ہے
 وہ ایسکی وقت کا منصور ہے عالم منین صدق سون تجھ بات میں جو عاشق سرباز ہے
 سوکھ کر تجھ غم منین یو تن ہوا ہے جون رباب رک میری سینی میں میری جون کہ تار ساز ہے
 یاد سون اس رشک گلزار امر کی ای ولی
 رنگ کون میری سدا جیوں بوی گل پرواز ہے

لہریا چیرا صنم کا بسکہ خوش انداز ہے دلربائی میں برنک موج گل ممتاز ہے
 موسم خط میں نکر فکر ای گل رنگیں ادا سبرہ گلزار خوبی کا ہنوز آغاز ہے
 رو برو ہون میں اسکی حال دل ظاہر ہوا جلوہ آئینہ رویان کاشف ہر راز ہے
 غیر سون الفت نکران ہجر میں در کار نہیں دمبدم آہ دل بیتاب اگر دمساز ہے
 زندگی میں طاہر دلگون خلاصی کیونکہ ہو پنجہ عشق ستمگر چنگل شہباز ہے
 درد مندوں کی نظر سون اسکا کران ہے بجا جو برنک طفل اشک عاشقان غماز ہے
 زندہ کران استخوانکون گرچہ تھا کار مسیح زندہ کران شوق کون تجھ ناز کا اعجاز ہے
 درد مندوںکون سدا ہے قول مطرب دلنواز گری افسردہ طبعان شعلا آواز ہے
 بزم کون رونق دیا ہے جبسون وہ عالی مقام رشتہ آہ دل بیتاب تار ساز ہے
 دیکھنا آئینہ رو کا امر مشکل نہیں ولی سدا رہ سینہ صافان طالع نا ساز ہے

ای ولی یو مصرع موزون ہے ہر دلکا عزیز
 قامت رعنا صنم کا سرو باغ ناز ہے

مجھ حکم میں وو راست قد دلنواز ہے جسکی ہریک قولیں عشرت کا ساز ہے
 دمساز زہرہ رو ہے جو خالی ہے آب سون نی کی صدای خاص سون واضح یو راز ہے
 کھتی ہیں کھول پردہ شناسان مدعا جو اوج میں ہوا کی اڑی شاہباز ہے

نامہ میرا پر کبوتری

قبلہ اہل صفا شمشیری ہادی مشکل کشا شمشیری
 غازیان اہل سعادت کیوں نہوں سایہ بال ہا شمشیری
 ہو الہوس اسکی آگی کیوں آسکی صورت دست قضا شمشیری
 کیوں نہ دشمن کی کری سینی میں جا ناخن شیر خدا شمشیری
 اولاً رحمان و آخر لالہ رنگ ظاہراً برک حنا شمشیری
 زندہ جاوید شہیدان کیوں نہویں موجہ آب بقا شمشیری
 سالک راہ فنا کون دمبدر آخرت کی رہنما شمشیری
 صاحب ہمت کون نت ہی دستگیر مرشد حاجت روا شمشیری
 راہ غربت میں کہ مشکل ہی تمام نا توانونکا عصا شمشیری
 دشمنان کیوں کر سکیں مکر و فریب صیقل رنگ دغا شمشیری
 ہی کلید فتح باب مدعا ناخن مشکل کشا شمشیری
 کیوں نہویں آب سرسوں تا قدم جوہر کان حیا شمشیری
 کیوں نہویں قتل عاشق دمبدر شوخ کی بانکی ادا شمشیری
 جن فی پکڑیا کوشہ آزادگی اسکون موج بویا شمشیری

کعبہ فتح و ظفر میں ای ولی

شکل بحراب دعا شمشیری

عاشقان کی قید تیرا حسن عالمگیری بلبلانکون بند کرنی موج گل زنجیری
 تجھ نین کی ہی نگاہ راست تیری خطا کج ادائی تجھ بہنوانکی جوہر شمشیری
 حسن تیرا عالم علوی سون دیتا ہی خبر یو دم عیسیٰ کی تیری دم منین تاثیر
 کیا کہی حیران تیری تعریف ای آئینہ رو مومو تیرا سراپا ناز کی تصویر

ای ولی کہتی ہیں بلبل اسکا سن رنگیں سخن

غنجہ لب کی لب اوپر جون ہوی گل تقریری

تشنہ لب کون ہی کی گر سینی منین ناسوری بنبہ مینا اسی جیوں مرہم کافوری
 یاد سون ساق کی نسدن ہر پلک ہی شاخ تاک اشک حسرت اس اوپر جون خوشہ انگوری
 اسکا دل ہرگز نہو ویران ازلسون تا ابد یاد سون دلدار کی جسکا سینہ معموری
 نفس سرکش پر جو کوی پایا ہی یہاں فتح و ظفر دار عقبی کی بہیتر اللق کہ وو منصور
 تجھ تجلی کی صحیفی کا سورج ہی یکورق عکس تیری زلف کا جگمیں شب دیجوری

تیری قد کی تماشی کا ہون طالب کہ راہ راست بازی بیخظری
 تیری تعریف کرتی ہیں ملائک ثنا تیری کہان حد بشری
 بیان اہل معنی ہی مطوّل اگرچہ حسب ظاہر مختصری
 ولی مجھ رنگ کون دیکھی نظر بہر

اگر وہ دلربا مشتاق زری

نجانوں خط میں کیا تیری اثری کہ اس دیکھی سون دل زہر وزہری
 اسی باریک بین کہتی ہیں عاشق نظر میں جسکی وہ نازک کمری
 نہووی کیوں مجھ راسخ بازان جہان اس سرو قامت کا گذری
 ہریک سون آشنا ہونان ہنر نہہیں پری رخسار سون ملتان ہنری
 نہ پاؤں تجسوں گر سبب زخمدان نہال عشقبازی بی ثمری
 رہیں گی خاک ہو تیری گلی میں وفا داری ہاری اسقدری

ولی مجھ دلکی آتش پر نظر کر

جہنم کی زبان پر اَلْقَدْرَی

مکہ تیرا آفتاب محشری شور اسکا جہانمیں گھر گھری
 رک جانسون ہوا ہی خون جاری یاد تیری پلک کی نشترہری
 پہنچتا ہی دلونکون ہر جا کہ غم تیرا روزی مقدرہری
 مکہ تیرا بحر حسن ہی جاناں زلف پر پیچ موج عنبرہری
 بات مینھی تیری لبانکی صم حسد انگیز شہد و شکرہری
 قد سون تیری کدھیں نہ پایا پھل حق میں میری درخت بی برہری
 تجھ بن ای نور بخش محفل دل حال مجلس تمام اہترہری
 آگ ہوی ہی بقدر نیزہ بلند شمع نہیں آفتاب محشرہری
 دود آتش کیا ہی سرمہ چشم داغ دل دیدہ سمندرہری
 صحتہ دل پہ درد کون لکھنی رشتہ آہ تار مسطرہری
 آج جون آرسی ہوی ہیں عزیز خود نمائی جنونکا جوہرہری
 سادہ رو ہیں ہمیشہ با عرت آب نسدن محیط گوہرہری
 سیر دریای معرفت کون سنوار کشتی دل اگر قلندرہری
 بچکون پہنچی ہی آرسی سون یوبات صافدل وقت کا سکندرہری

ای ولی کیا ہی حاجت قاصد

نرگس کی پھولیں کی کری سیر دمدمر جو تجھ نگاہ مست کا کیف کراڑی

دلہن رکھیا جدہانسوں ولی تجھ دسن کی یاد

ڈارم نمط تدہانسوں سینے میں دراڑی

عشق میں صبر و رضا در کاری فکر اسباب وفا در کاری

چاک کرنی جامہ صبر و قرار دلبر رنگین تبا در کاری

ہر صنم تخییر دل کیونکہ سکی دلبرائی کون ادا در کاری

زلف کون وا کر کہ شاہ عشق کون سایہ بال ہا در کاری

رکھ قدم مجھ دیدہ خونبار میں گر تجھی رنگ حنا در کاری

دیکھ اسکی چشم شہلا کون اگر نرگس باغ حیا در کاری

عزم اسکی وصل کا ہی ای ولی

لیکن امداد خدا در کاری

گلرخامیں جسکی سر پر طرہ زر تار ہی زیب گلزار ادا وہ سرو خوش رفتار ہی

چہرہ گلرنگ و زلف موج زن خوبی منہن آیت جنات تجری تحتہا الأنوار ہی

بسکہ بیدردان ہوئی ہیں مجمع چارونظرف بستہ زلف پر رویان پہ مارا مار ہی

رخم دل تھا گرچہ کاری لیکن اس سون غم نہیں سبزہ خط دل آرا مرہم رنگار ہی

کیونکہ جاوین بو الہوس اسکی گلہن ہو دلیر ہر نگاہ تیز اسکی تیر ہی تروار ہی

کیون نہ ہووین زاهدان تجھ دیکھ طرز برہن رشتہ اخلاص تیرا رشتہ زتار ہی

مت نصیحت کر ولی کون ای سخن نا آشنا

ترك كرنان عشق کون دشوار ہی دشوار ہی

بیابان عاشقانکون ملک اسکندر برابر ہی ہریک گوہر انجھوانکا بخت کی اختر برابر ہی

جنون کی ملک کی سلطانکون کیا حاجت ہی افسر کی بگولا سر اوپر بجنونکی سو افسر برابر ہی

جو کوی حاصل کیا ہی دولت عالی کون سوزش میں پھپولا اس دل دریا بہتر گوہر برابر ہی

فنا کر کر جو کوی سجھا دنیا کی زندگانی کون اسی گذران کرنی کون جنگل ہو گھر برابر ہی

ولی دیوان میں میری تودہ دفتر کی حاجت نہیں

کہ مجھ دیوانمیں ہریک شعر سو دفتر برابر ہی

نہ سچھو خود بخود دل بیخبر ہی نگہ میں اس پیرو کی اثر ہی

اجھون لک مکھ دکھایا نہیں ایسکا بجن مجھ حال سون کیا بیخبر ہی

مروت ترک مت کر ای پیرو محبت میں مروت معتبر ہی

عشق میں شیریں بچن کی رات دن آہ دل پر تیشہ فرہاد ۛ

غم نہیں بھونکوں ہر گز ای ولی

خانہ زنجیر اگر آباد ۛ

جس دلربا سون دگھون میری اتحاد ۛ دیدار اسکا میری انکھیانکی مراد ۛ

رکھتا ۛ ہر میں دلبر رنگیں خیال کون مانند آرسی کی جو صاف اعتقاد ۛ

شاید کہ دامر عشق میں تازا ہوا ۛ بند وعدی پہ گلرخانکی جسی اعتماد ۛ

باقی رہیگا جور و ستم روز حشر لک تجھ زلف کی جفا میں نیت امتداد ۛ

مقصود دل ۛ اسکا خیال ای ولی بچی

جیوں تجھ زبانکا نام محمد مراد ۛ

ۛ بجا عشاقکی خاطر اگر نا شاد ۛ غمزدہ خوٹخوار ظالم بر سر بیداد ۛ

کیوں نہوی فوارہ خون جوش زن رک رک سستی ہر نگاہ تیز خوبان نشتر فساد ۛ

یک گھڑی تجھ ہجر میں ای دلربا تنہا نہیں مونس و دمساز میسرا آہ ۛ فریاد ۛ

تل بناتی دیکھ اسکوں بچہ یوں ظاہر ہوا صید کرنی میں ہاری رغبت صیاد ۛ

آسمان اوپر نہ پوچھو چادر ابر سفید جا نماز زاہد عزلت نشین برباد ۛ

حرف شیریں اس سستی ہوتی ہیں ہر دم جلوہ گر اہل معنی کی زبان کیا تیشہ فرہاد ۛ

سرو کی وارستگی اوپر نظر کر ای ولی

با وجود خود نمائی کس قدر آزاد ۛ

نبوچھو خود بخود مومن میں اڑ ۛ رقیب رو سیہ فتنہ کی جڑ ۛ

ہر یک زلفانکوں دیکھی نہیں اٹکتا اٹکتا ہوں جہان دلکی پکڑ ۛ

برستا ۛ بچن کی مکھ اوپر حسن نگاہان کی ہر ایک جانب سون چہڑ ۛ

کروں کیوں سنگدلکی دگھون تسخیر زہر دستی میں بیجا پور کا گڑ ۛ

نہیں بلدار چیرا اسکی سر پر عریزان یو جوانی کی اکڑ ۛ

نکلتا جب کٹاری ہاتھ لیکر دو عالم اس کٹاری سون دو دھڑ ۛ

ولی تو سحر معنی کا ۛ غواص

ہر یک مصرع تیرا موتیانکی لڑ ۛ

اسکی نین میں غمزدہ آہو پیچھاڑ ۛ ایدل سنیہال چل گنہ آگی مار دھاڑ ۛ

تجھ نین کی بچن مین کیوں آسکوں کہ یہاں خارانکی دھار خنجر مڑگان کی باز ۛ

جنکوں نہیں ۛ بوجھ تیری حسن پاک کی تنکا نریک تنکی مثال پہاڑ ۛ

ظاہر ہوا ہے مجھ پہ تیری ناز سون صنم رنگیں بہار حسن بہار عتاب ہے
 مانند موضعیف کیا اسکی شوق فی جس موکر کا نانو نراکت مآب ہے
 کیفیت بہار وادا تب سون ہے عیان وہ مست ناز جب ستی مست شراب ہے
 تیری نبین کی عصر میں بیوقر ہے شراب میخانہ تجھ نگاہ سون دایمر خراب ہے
 دیوان میں ازل کی ملی جب سون حسن وعشق تب سون نیاز وناز میں باہم حساب ہے
 پوشیدہ حال عشق رہی کیونکہ ای ولی

غماز یاد زلف صنم پیچوتاب ہے

عشق میں جسکون مہارت خوب ہے مشرب بجنون طرن منسوب ہے
 عاشق بیتاب سون طرز وفا جون ادا محبوب کی محبوب ہے
 عشق کی مفتی فی یون فتویٰ دیا دیکھناں خوبانکا درس خوب ہے
 تخت دل پر خط لکھیا ہوں یار کون داغ دل مہر سر مکتوب ہے
 غمزہ وناز وادای نازنہیں ظلم ہے طوفان ہے آشوب ہے
 لکھ دیا یوسف غلامی خط تجھی گرچہ نور دیدہ یعقوب ہے

ہر گھڑی پڑھتا ہوں اشعار ولی

دلکون حرن عاشقی مرغوب ہے

جسی اقلیم تنہا میں اندازہ اقامت ہے جبیں حال پر اسکی سدا رنگ سلامت ہے
 گذر اس سرو قامت کا ہوا ہے جبسون مسجد میں موڈن کی زبان اوپر ہمیشہ لفظ قامت ہے
 بچھی روز قیامت کا رہیا نہیں خون ای واعظ خیال قامت رعنا میری حق میں قیامت ہے
 ہوا ہے صورت دیوار زاہد کُنج عزلت میں یہی اس حسن حیرت بخش کی ظاہر کرامت ہے
 سید بختی ہوئی جگمیں نصیب عاشق بیدل یو تجھ زلف پریشان کی پریشانیکی شامت ہے
 ہوا ہے جو جبیں فرسا تیری بحراب ابرو میں بحکم عشق اسی عشاقکی صف میں امامت ہے
 نہو نامح کی بختی سون مکدر ایدل شیدا سدا نقد محبت کا محک سنگ ملامت ہے
 شرن ذاتی ہے تجکون ای گل گلزار معشوق تجلی مکھ اوپر تیری سیادتکی علامت ہے

ولی جو عشق بازیکی حقیقت سون نہیں واقف

سخن اسکا قیامت میں گل باغ ندامت ہے

سرو میرا مہنر سون آزاد ہے شوخ ہے بیداد ہے صیاد ہے
 ہات سون اس غمزہ خونریز کی داد ہے بیداد ہے فریاد ہے
 آب ہووی کیونکہ دل اس سرو کا سخت ہے بیرحم ہے فولاد ہے

طبیبان کا نہیں محتاج ہرگز جسی درد بتان درمان ہوا ہے
 برنگ گل فراق گلرخان میں گریبان چاک تا دامن ہوا ہے
 سواد خط خوبان دل کشی میں بہار گلشن ریحان ہوا ہے
 ولی تصویر اسکی جن فی دیکھا
 مثال آرسی حیران ہوا ہے

عشق نہیں یو ہزبر آیا ہے دشمن ہوش و صبر آیا ہے
 بچھ سون وحشی ہیں خوش نہیں گویا فوج آہو میں ببر آیا ہے
 یا صنم کا ہے غرہ بیدیں یا ولایت سون گبر آیا ہے
 دیکھ اسکی کلاہ و بارانی چاند پر آج ابر آیا ہے
 ای ولی کیا سبب کہ آج صنم
 بر سر جور و جبر آیا ہے

سورج ہے شعلہ تیری آگن کا جو جا فلک پر جھلک لیا ہے
 نمک فی اپنی نمک کون کھو کر تیری نمکسوں نمک لیا ہے
 یو در سون تیری جو نور لیتا سو اس سون تاری ہوئی منور
 یو چاند تجھ حسن کا تجلا فلک فی تجھ سون اچک لیا ہے
 تیری دسن کا یو نور انور جدہانسون روشن ہوا ہے جگمیں
 تدہان سون بجلی فی اس چک سون ایس چک میں چک لیا ہے
 تیری شکر لب کی کیا ثنا کہوں یو لعل جگمیں جو ہے معزز
 تیری لبانکی یو دیکھ سرئی سو اس فی رنگ و دمک لیا ہے
 جو کھول لت کون چلیا لٹک کر جھلک جھمک ناز سون دکھایا
 سو لٹکوں دیکھی ولی اٹک کر سخن میں اسکون ہٹک لیا ہے

مست تیری جام لب کا باغ میں لالا ہے بیخودیکا ہات میں اسکی سدا پیالا ہے
 شوقسوں تجھ سرو قد کی سرکشی پایا ہے سرو سب نہالان میں سخن اسکا سدا بالا ہے
 تجھ لٹک چلنی کی کیفیت صنوبر فی سنیا تو گلانکی انجن میں مست و متوالا ہے
 بی نشا ہے جسکی دل میں نہیں محبت کی شراب شیشہء خالی سخن مجلس سون نروالا ہے
 اس انکھیان ہور زلف کا دیکھیا ہے از بس جو طلسم
 شعر تیرا ای ولی یو بحر بنگالا ہے
 مکتب میں جسکی ہات ادا کی کتاب ہے خون میں آج ہم سبق آفتاب ہے

دیکھ جل پور کا تماشا ہے

آج سر سبز باغ و صحرا ہے ہر طرف سیر ہے تماشا ہے
 چہرہ یار و قامت زیبا گل رنگیں و سرو رعنا ہے
 معنی حسن و معنی خوبی صورت یار سون ہویدا ہے
 دم جان بخش نو خطاں بچکون چشمہ خضر ہے مسیحا ہے
 مگر نازک و دھان صم فکر باریک ہے معما ہے
 مومو اسکون ہے پریشان زلف مشکین کا جسکون سودا ہے
 کیا حقیقت ہے تجھ تواضع کی یو نلطف ہے یا مدارا ہے
 سب دلرباؤ عاشق مہر ہے لطف ہے دلہاسا ہے

جون ولی رات دن ہے محو خیال

جسکون تجھ وصل کی تمنا ہے

نگہ کی تیغ لی وو ظالم خوٹھوار آتا ہے جگت کی خوب رویانکا سپہ سالار آتا ہے
 ہریک دیدیکون حکم آرسی ہے اسکی جلوئی سون جدہاں وو حیرت افزا جانب بازار آتا ہے
 صنوبر کی دل اوپر کیوں نہوی قائم قیامت نت ادا سون جب بچن بہتر وو خوش رفتار آتا ہے
 سورجکون بوجھتا ہون صبحکی تارانسون بھی کتر نظر میں جب میری وو یار مہ رخسار آتا ہے

مثال شمع کرتا ہے سینی کی انجمن روشن

ولی جب نس کون تجھ دلہن خیال یار آتا ہے

مگر اسکا سو پاس ہوتا ہے گلبدنکی جو پاس ہوتا ہے
 آشتای نہین تو جاتا ہون کیا کروں جیو اداس ہوتا ہے
 کیونکہ کھتری رنگون میں تجھ غم میں عاشقی میں لباس ہوتا ہے
 تجھ جدائی میں نہین اکیلا مین درد و غم آس و پاس ہوتا ہے

ای ولی دلربا کی ملنی کا

جیو میں میری ہلاس ہوتا ہے

کان ابرو پہ جیو قربان ہوا ہے دل اسکی تیر کا پیکان ہوا ہے
 بہنوان تیغ و پلک خنجر نگہ تیر یو کسکی قتل کا سامان ہوا ہے
 میرا دل تجھ سون کرکر بیوفائی پسند خاطر خوبان ہوا ہے
 پیا ہے جام دلسون بادہ خون جو بزم عشق میں مہمان ہوا ہے
 عزیزان کیا ہے پروانیکے دلہن کہ جیو دینان اسی آسان ہوا ہے

ولی کون مت ملامت کرای واعظ

ملامت عاشقوں پر کب روا ہے

صنم میرا سخن سون آشنا ہے بچی نکر سخن کرناں بجا ہے
 چہن میں وصل کی ہر جلوہ یار گل رنگیں بہار مدعا ہے
 نہ بخشی کیوں تیرا خط زندگانی کہ موج چشمہ آب بقا ہے
 نہین وہاں آب غیر از آب خنجر شہادتگاہ عاشق کر بلا ہے
 تغافل نہ تیری زخمی کیا مجھ تیری یو کم نگاہی نم چا ہے
 وہی آتی ہیں راہ عاشقی میں کہ جن کون استقامت کا عصا ہے

غنیمت بوجہ ملنی کون ولی کی

نگاہ پاکبازان کمیہ

گلستان لطافت میں تیرا قد سرو رعنا ہے ہمیشہ نازکی کی آجیو میں جلوہ آرا ہے
 عدم ہے تجھ دہن کا جگمیں ثانی ای پری بیگر اگر بالفرض والتقدیر ثانی ہے تو عنقا ہے
 ہوا ہے دلنشین وو سرو تامت بسکہ مجھ دلہن صنوبرگر مہری ساہی سون پیدا ہو تو برجہ ہے
 پریشانی کی مکتب کا معلم اسکون کہہ سکتی تیری زلف پریشانکا صنم جس سرمیں سودا ہے

ولی میری تواضع سون رقیب سنگدل داہم

پشیمان ہے خجل ہے منغلل ہے سخت رسوا ہے

قد تیرا رشک سرو رعنا ہے معنی ناز کی سراپا ہے
 تجھ بہنوانکی میں کیا کروں تعریف مطلع شوخ رمز و ایما ہے
 ساقی و مطرب آج ہے ہر رنگ نشہء بیخودی دوبالا ہے
 کیوں نہ ہر ذرہ رقص میں آوی جلوہ گر آفتاب سیمیا ہے
 نہ رہی اسکی قد کون دیکھ بجا سرو ہر چند پای برجہ ہے
 چہن حسن میں نگہ کر دیکھ زلف معشوق عشق پیچا ہے
 نہ کری کیوں نثار نقد نیاز جسکون تجھ ناز کی تماشا ہے
 کیوں نہ مجھ داکون زندگی بخشی بات تیری دم مسیحا ہے
 سنبل اسکی نظر میں جا نکری جسکون تجھ کیسوانکا سودا ہے
 اسکی پیچونکا کچھ شمار نہین زلف ہے یا یوموج دریا ہے
 ترک کرای رقیب فرعون آہ میری عصای موسا ہے

آج تجھ غمسون ہے ولی گریبان

يك ديد كا تون وعده كيا اپنى رضا سون راضى هون ميں اس پر كه تيرى جس ميں رضا هى

پايا هون ولى سلطنت ملك قناعت

اب تخت وچتر حق ميں ميري ارض وسما هى

نه وه بالا نه وه بالى بلا هى بلدى عاشقان ناز وادا هى
تغافل شوخ كا عاشق كى حق ميں ستم هى ظلم هى جور و جفا هى
كهيا مژگان نى اسكى سو زبان سون كه عاشق پر ستم كرنا روا هى
نجاوى تجكون چهوڑاى گلشن ناز ميرا دل بلبل باغ وفا هى
زى دولت كه دايمر سايه يار هارى سر پيه جون ظل هيا هى
ميرا دل كيون نجاوى اس گلى ميں گلى اس دلربا كى دلگشا هى
هيشه عندليب عاشقى كون گل مقصود تيرا نقش پا هى

ولى آتى هيں راه عشق ميں وو

كه جنكون استقامت كا عصا هى

ديكھيا هون جسى وو مبتلا هى خوبان كى نگاه ميں بلا هى
تجھ باج نظر ميں بلبلان كى گلشن نهين دشت كر بلا هى
گر تجھ كون هى عزير سير گلشن دروازہ آرسى كه بلا هى
صيقل سون تيرى بهنوانكى اى شوخ آينهء عشق كون جلا هى
خوبانكا هوا هى سرد بازار تجھ حسن كا جب سون غلغلا هى
جون شمع هوا جو تجھيه عاشق وه سر سون قدمر تلك جلا هى
اى اهل هوس نگاه مت كر بالاي سہى قدان بلا هى
يكدل نهين آرزو سون خالى بر جا هى بحال اگر خلا هى

تسخير كيا هى گوش گل كون

بلبل كا ولى عجب كلا هى

مگر اس دلربا كى دلربا هى نگہ اس خوش ادا كى خوش ادا هى
عجن كى حسن كون تك فكر سون ديكھ كه يو آينهء معنى نما هى
يو خط هى جوهر آينهء راز اسى مشك خنى كه نمان بجا هى
هوا معلوم تجھ زلفانسون اى شوخ كه شاه حسن پر ظل هيا هى
نہووى كوهكن كيون آه عاشق جو وه شيرين ادا گلگون قبا هى
نہوچھو آه وزارى كى حقيقت عزيزان عاشقى كا مقتضا هى

بجھی اس شوخ کی ملنی کا دائم شوق ہے دلمیں اگر یکبار مجھ سون آکھ ملجاری تو کیا ہووی
 رقیبانسون نہ ملنی میں نہایت اسکون خوبی ہے اگر دانش کون اپنی کام فرماوی تو کیا ہووی
 پیا کی قند لب اوپر کیا ہے ہت میری دل نہ محبت سون اگر ٹک اسکون سجھاری تو کیا ہووی
 ولی کہتا ہون اس موہن کون ہریک بات پردی میں

اگر میری سخن کی مغز کون پاوی تو کیا ہووی

اگر مجھ کن تون ای رشک چن ہووی تو کیا ہووی نگہ میری کا تیرا مکھ وطن ہووی تو کیا ہووی
 سیہ روزانکی ماتم کی سیاہی دفع کرنیکون اگر یک نس تون شمع انجن ہووی تو کیا ہووی
 تیری باتان کی سنی کا ہمیشہ شوق ہے دلمیں اگر یکدم تو مجھ سون ہم سخن ہووی تو کیا ہووی
 موا جو شوقین تجھ دیکھنی کی ای ہلال ابرو اسی انکھیانکی پردہ سون ککن ہووی تو کیا ہووی
 ولی غنچہ نم نیکرات اس ہستی کی گلشن میں

اگر مجھ بر میں وو گل پیرھن ہووی تو کیا ہووی

وہ محبت میں تیری فانی ہووی روز و شب جو محو حیرانی ہووی
 دیکھا تجھ ابرو کی جوہر دار تیغ جوہران تلوار کی پانی ہووی
 تجھ نین کی خنجران پر نظر دیدہ بازان چشم قریانی ہووی
 ای سخن تیری پرت کی دوستی دوستان سب دشمن جانی ہووی
 جب سون تون کھایا ہے پان ای افتاب لب تیری لعل بدخشان ہووی
 تجھ دھان کالعدمر کی یاد سون بات میں عشاق کی فانی ہووی
 تجھ دسن کی دیکھ خوبی گوہران غرق دریای پشیمان ہووی
 تجکون جو دیکھی ہیں بہان ای صبح رو جون سورج دل انکی نورانی ہووی

عشق میں اس رشک لیلی کی ولی

مثل مجنون کی بیابانی ہووی

عشاق کی تسخیر کون بالا یو بلا ہے یا ناز مجسم ہے یا تصویب ادا ہے
 یا لفظ ہے رنگین ہم آغوش معانی یا بر میں گل اندام کی گلرنگ قبا ہے
 از بسکہ دل اس رشک پری پر جو بندھیا ہون ہر مو سون میری رنگ جنون جلوہ نما ہے
 جاتا نہیں گلشن کی طرف صبح وو گلو پوچھا کہ وہاں آہ میری باد صبا ہے
 بیماری عاشق ہے تجھ انکھیان سنی لیکن صد شکر کہ تجھ لب منین ہر دکھ کا دوا ہے
 مجھ حال پہ ای بو علی وقت نظر کر تجھ چشم میں بوجھا ہون کہ قانون شفا ہے
 گر حکم میں میری ہو سعادت تو عجب نہیں سایہ تیرا مجھ سر کی اوپر بال ہا ہے

هوا میں جلوہ گر جب وہ گل رنگین ادا ہووی
 هوا ہون زرد ولاغراہ کی مانند تجھ غم میں
 برنگ گرد باد اسکون کری عالم میں سرگردان
 نچھوڑین راستی روشندلان صبح قیامت لک
 ایسکی کعبہ مقصود کون بی سنی سفر پہونچون
 چن میں دلکی جب گذری خیال اس سرو قامت کا
 پترہ گر فاتحہ ظالم لب جانبخش سون اپنی
 نہوی یک صبح نان گرم سورج سون اسی سیری
 جدا اس گوہر یکتا سون ہونا سخت مشکل بی

ولی مشکل نہیں ہرگز پہونچنا آجیوانکون

اگر خضر خط خوبان ہمارا رہنما ہووی

گری سون وہ پیریرو جب شعلہ تاب ہووی
 جو تجھ سون ہو مقابل وہ شرم سون عجب نہیں
 تصویر تجھ بریکی دیکھا بی جن بی اسکا
 آلودہ کیون نہ ہووی دامان پاک زاہد
 شبنم میں غرق ہووی شرمندگی سون ہر گل
 تیری لبانکی آگی بسر جا بی ای پیریرو

کیون بیخودی نہ آوی اسوقت ای ولی تجھ

وہ سرو ناز پیکر جب نیخواب ہووی

تجھ رخسون جب کناری صبح نقاب ہووی
 آوی تو کیا عجب بی شیشہ پہ دلکی آفت
 برجای بی انجن میں اس دلریا کی ایسدل
 کیونکر رہی عزیزان تاریکی شب غم
 گری سون دیکھتا ہون تیری طرف ای گلرو
 بی ماہ نوکی دلسین یو آرزو ہیشہ

ہر ہر نگہ سون اپنی بیخود کری ولی کون

وہ چشم مست سر خوش جب نیخواب ہووی

اگر موہن کرم سون تجھ طرف آوی تو کیا ہووی
 ادا سون اس قد نازک کون دکھلاوی تو کیا ہووی

چنچل کی بات لیاوی طوطی اگر زبان پر البتہ آرسی کی دلسون غبار جاوی
جاتی ہے حاسدانکی یوں دلمین بیت میری سینی میں دشمنانکے جون ذو الفقار جاوی
مستی فی تجھ نہیں کی بیخود کیا ولی کون

آوی جو بزم می میں کیوں ہوشیار جاوی

تیری زلفانکی حلقی پرتون جب دریای جلد جاوی
کہان طاقت ہے ہریک کون کہ دیکھی تجھ طرف ظالم
لگی برسات انجھوانکی ہریک کی دیدہ ترسون
تون جب نہانیکون جاوی روز روشن جانب دریا
تیری فدوی تیری دربار آسکتی نہیں ہرگز
تیری انکھیانکے ہے تعریف ہر ہر بیت میں میری
چمن میں گر خبر جاوی ہماری دلکی سوزش کی
کرون جب آہ و نالہ کا علم ہر پا تیری غم میں

ولی ہے استقدر صاف صاف کی صاف چہری پر

کہ اسکی وصف لکھنی میں قلم کا بگ بچھل جاوی

دل چھوڑ کی بار کیونکہ جاوی زخمی ہے شکار کیونکہ جاوی
جب لگ نہ ملی شراب دیدار انکھیانکا خار کیونکہ جاوی
ہے حسن تیرا ہمیشہ یکسان جنت سون بہار کیونکہ جاوی
انجھوانکی اگر مدد نہووی مجھ دلکا غبار کیونکہ جاوی

ممکن نہیں اب ولی کا جانان

ہے عاشق زار کیونکہ جاوی

اگر وہ رشک گلزار ابر گلشن طرف جاوی
کہان ہے تاب مانیکون کہان بہراد کون طاقت
رکھی جون دانہ تسبیح اپنی رشتہ دلمین
کہان ہے آج یا رب جلوہ مستانہ ساق
کیا ہے جسکے زلفان فی ہماری دلگون سرگردان
کری ہر زلف کون زنجیر کرکر شانہ اویری

ولی ارباب معنی میں اسی ہے عرشکا رقبہ

پریراد معانی کون جو کوی کرسی پہ بٹھلاوی

يك گل کون ایس حالین اسوقت نہ پاؤ جسوقت چمن بیچ وو رشک چمن آوی
عالم میں تیری ہوش کی تعریف کیا ہوں ایسا تون نکر کام کہ مجھ پر سخن آوی
گر ہند میں تجھ زلف کی کافر کو خبر ہو لینی کون سبق کفر کا ہر برہن آوی
ہرگز سخن سخت کون لیاوی نہ زبان پر جس دهن میں یکبار وو نازک بدن آوی
تجھ بر کی اگر وصف کون تحریر کروں میں ہر لفظ کی غنچہ ستی بوی سمن آوی
تا حشر کری سیر خیابان کی چمن کی گر گور پہ عاشق کی وو انبرت چمن آوی
ہر جا ہی اگر جگمیں ولی پھر کہ دوق ہار

رکھ شوق میری شعر کا شوق حسن آوی

کسیکے گر خطا اوپر تیری ابرو پہ چمن آوی نہ سمجھا کر سکی تجکون اگر فغفور چمن آوی
بجز تیری دهن ہرگز نہ چاہوں دولت عنقا اگر خورشید کی مانند فلک زیر نگین آوی
نجاوی کچھ چراغانسون شب فرقت کی تاریکی اجالا تب ہو مجھ گھر میں کہ جب وہ مہ جبین آوی
کہیں مجھ دلکون سب مل خانم مہر سلیمان خیال لعل دلبر اس میں گر ہو کر نگین آوی

ولی مصرع فراق کا پڑھوں تب جب کہ وہ ظالم

مگر سون اینچتا خنجر چڑھاتا آستین آوی

فلاطون ہوں زمانیکا چمن جب مجھ گلی آوی نیوچھوں طفل مکتب کر اگر وہان بوعلی آوی
سرود عشق مجھ دلین لیا لب ہی عجب مت کر اگر مجھ آہ کی فی سون صدای بانسلی آوی
تماشا دیکھنی تیری دهن کا ای گلستانرو برتک گل گریبان چاک ہو کر ہر کلی آوی
کروں کیا ای چمن تجھ پر میرا افسون نہیں چلنا وگر نہ یک اشاری میں پری مجھ گھر چلی آوی

غرور حسن فی تجکون کیا ہی استقدر سرکش

کہ خاطر میں نہ لیاوی تون اگر تجھ گھر ولی آوی

اگر بازار میں خوبی کی وو رشک پری آوی عجب نہیں گر فلک سیتی سورج ہو مشتری آوی
نم نرگس کی جب لیکر لکھوں تجھ چشم کی خوبی ہزاران آفرین کرتا میری گھر عبہری آوی
کدھوں خاطر منین خطرا نہ آوی حور جنت کا اگر یکبار مجھ خلوت میں وو رشک پری آوی
چمن میں خواب میں دیکھیا ہوں تیری مکہ کا آئینہ عجب نہیں گر میری گھر دولت اسکندری آوی

ولی رکھتا ہوں سینہ میں ہزاران گوہر معنی

دکھاؤں اپنی جوہر کون اگر کوئی جوہری آوی

یکبار گر چمن میں وو نو بہار جاوی بلبل کی دلسون گل کا سب اعتبار جاوی
آوی اگر کرر سون مانند ابر رحمت دیکھی سون آب اسکی دلکا غبار جاوی

جو کوئی دیکھی میری انکھیاں کوروقی اسی ابر بہ ہزاران یاد آوی
جو میری حال کی گردش کون دیکھی اسی گہرداب گہردان یاد آوی

ولی میرا جنون جو کوی کہ دیکھی

اسی کوہ و بیابان یاد آوی

اسوقت میری جیو کا مقصود بر آوی جس وقت میری ہر منی وہ سمبر آوی
انکھیاں کی کرون مسند و بتلیان کرون بالمش وہ نور نظر آج آگر میری گہر آوی
اسوقت میری بخت کی ظاہر ہو بلندی جس وقت وو خوش قامت عالی نظر آوی
جای منی غنچی کی من رہ نہ سکون میں گر پیو کی خبر لی کہ نسیم گر آوی
گر اس مہ دلجو کا گذر میری طرن ہو دلکی شجر خشک کون پھر برگ و بر آوی
اسوقت مجھی دعویٰ تسخیر جا ہی جس وقت میری حکم میں وہ عشوہ گر آوی
مجھ چشم سیہ مست کی دیکھی ستی زاہد تجھ زلف کی کوچی منی ایمان بسر آوی
تجھ لب کی اگر یاد میں تصنیف کرون شعر ہر شعر منی لذت شہد و شکر آوی

جس آن ولی وصف کرون پیو کی درس کی

ہر شعر میرا غیرت سلک گہر آوی

سرود عیش گاوین ہم اگر وہ عشوہ ساز آوی بجاوین طبل شادیکی آگر وہ دلنواز آوی
چار ہجرتی جسکی دیا ہی درد سر بجکون رکھوں نشہ من انکھیاں میں گر وہ مست ناز آوی
جنون عشق میں بجکون نہیں زنجیر کی حاجت اگر میری خبر لینی کون وہ زلف دراز آوی
ادب کی اہتمام آگی نپاوی بار وہاں ہر گر تیری سانی کی پا ہوسی کون گر رنگ ایاز آوی
عجب نہیں گر گلان دوڑین بکتر کہ صورت قری ادا سون جب بچن بہتر وو سرو سرفراز آوی
پرستش اسکی میری سر پہ ہووی سرستی لازم صنم میرا رقیبانکی آگر ملنی سون باز آوی

ولی اس گوہر کان حیا کی کیا کہوں خون

میری گہر اس طرح آتا ہی جون سینی میں راز آوی

جسوقت تبسم میں وو رنگین دھن آوی گلزار میں غنچہ کی دھن پر سخن آوی
تا حشر اٹھی ہوی گلاب اسکی عرق سون جس بر منی یکبار وو گلہ پیرھن آوی
سایہ ہو میرا سبز برنگ پر طوطی گر خواب میں وو نو خط شیرین بچن آوی
مجھ حال اوپر حالہء مہ رشک لیجاوی جس وقت مجھ آغوش میں وہ سیمت آوی
گر حال میں رقت کی تیری لب کون کرون یاد ہر اشک میرا رشک عقیق میں آوی
کہنچیں ایں انکھیاں میں جون کحل جواہر عشاق کی گرسات وو خاک چرن آوی

زلف تیری ہوئی ہے چرب زبان حفظ کر کر قصیدہ لای
 باغیں تجھ انکھیاں سون پایا ہے کل نرگس تخلص جای
 نامہ حسن پر نگہ کر دیکھ چشم دلبر ہے مہر بادای
 ای نگین لب کیا ہے حق نہ تجھی نو نہالان حسن میں نامی
 چشم رکھتا ہوں ای بچن کہ پڑھوں تجھ نگہ سون قصیدہ جای
 بستہ لب تجھ انکھیاں کون کر کر یاد پہنتا ہوں قبای بادای

ای ولی غیر عشق حرن دگر

پختہ مغرانکی نزد ہے خای

تیری انکھیاں کون دیکھی دل ہے آہوی بیابانی تیری زلفانسون جیو ہے بستہ دامن پریشانی
 ہوا ہے دل ہریک عاشق کا نالان مثل بلبل کی تیری مکہ نہ کیا ہے جیسوں جگ بھیتر گلستانی
 ہوا یاقوت رنگین دیکھ تیری لعل رنگین کون ہوا سر سبز جو تجھ خط میں دیکھا رنگ ریحانی
 بچن تیری غلامی میں کیا ہوں سلطنت حاصل بھئی تیری کلی کی خاک ہے تخت سلیمانی
 ولی کون کر تیری نزدیک کوی دیکھی تو یوں بوجھی

گلہی وو صغہ ہستی اوپر تصویر حیرانی

چیتی کون نہیں دی ہے یو ہریک میانی پائی ہے کہان غنچی نہ یو تنک دہانی
 آغوش میں آنی کی کہان تاب ہے اسکون کرتی ہیں نگہ جس قد نازک یہ گران
 دریا سون مہری طبع کی جوشان ہے ہریک شب تجھ زلف کی تعریف میں امواج معانی
 کیا تاب مہری دلکون کہ آئینہ فولاد تجھ حسن کی ہیبت سون ہوا صورت پانی
 ہو شمعہ تجھ حال سون واقف کہ دیا ہے تجھ زبده آفاق کون حق نہ ہے دان
 دریا سنی نسبت ہے بجا طبع کون مہری اس مرتبہ امواج سخن کی ہے روان

مت دور ہو یک آن ولی پاس سون ہر گز

ای باعث جمعیت ایام جوانی

تیرا لب دیکھ رضوان یاد آوی تیرا مکہ دیکھ کنعان یاد آوی
 تیری زلفانکی طولانی کون دیکھی بھئی لیل زمستان یاد آوی
 تیری دو نین جب دیکھوں نظر بہر بھئی تب نرگستان یاد آوی
 تیری خط کا زمرہ رنگ دیکھی بہار سنبلستان یاد آوی
 تیری مکہ کی بچن کی دیکھی سون بھئی فردوس رضوان یاد آوی
 تیری زلفان میں یو مکہ جو کہ دیکھی اسی شمع شبستان یاد آوی

ابیات صاف و رنگین رکھتا ہے مثنوی میں تیری لبانکا گویا شاگرد ہے زلی
جب تک میری حقیقت تفصیل سون نہ پوچھی ہرگز نہوی مسخر وہ رند لا ابالی
آزردگی سون اسکی مت خون کر ولی تون

ہے عین مہربانی اس مہربانی کی گالی

اگر گلشن طرف وو نو خط رنگینی ادا نکلی کدل وریجان سون رنگ و بو شتانی پیشوا نکلی
کھلی ہر غنچہ دل جون گل شاداب شادی سون اگر تک گھر سون باہر وو بہار دلکشا نکلی
غنم غم کیا ہے فوج بندی عشقبازان پر بجا ہے آج وو راجا اگر نوبت بجا نکلی
نثار اسکی قدم اوپر کروں انجھوانکی گوھر سب اگر کرنیکون دلجوی وو سرو خوش ادا نکلی
صنم آگی کرونگا نالہ بیتاب کون ظاہر مگر اس سنگدلسون مہربانی کی صدا نکلی
رہی مانند لعل بی بہا شاہانکی تاج اوپر محبت میں جو کوی اسباب ظاہر کون بہا نکلی
بخیلی درس کی ہرگز نہ کیجی ای پری پیکر

ولی تیری گلی میں جب کہ مانند گدا نکلی

اگر باہر اپسکی گھر سون موهن یکقدم نکلی تماشا دیکھنی اسکا ہریک سینی سون غم نکلی
تیری مکھ کی گلستان کی اگر حوران میں ہوی شہرت تو ہریک مست ہو کی چھوڑ گلزار ارم نکلی
اگر ای رشک چین جاری تون کرنی سیر ملک چین تو ہر دیول سون استقبال کون تیری صنم نکلی
تیری اس حسن پر مایل ہیں جک کی عابد و زاہد یو شہرت سن عجب نہیں یوسف از ملک عدم نکلی
اگر ملک عرب میں تون دکھاری جا کہ یک جلوہ تو اسکی دیکھنی کون بیخود ہو آہوی حرم نکلی
مجر کی وقت گر دلبر چلی چار کی جانب توجیون سورج ہریک دلسون یکی چشمہ گرم نکلی
ولی سودا زدہ دلکی حقیقت تون دیوانہ ہو

نمط بازید بستای کرین دم جیون کرم نکلی

اگر تک گھر سون وو گلگون قبا شیرین بچن نکلی میری سینی سون بیتابانہ آہ کوھکن نکلی
ہریک نقش قدم سون دستہ گل جلوہ پیرا ہوی اگر سیر گلستانکون وو رشک صد بچن نکلی
ختن میں ہور خطا میں ہوی آہو کی نہ پاوی کوی نگہ کی تیغ قاتل کی اگر وو میں ہرن نکلی
بندھیا ہے ای صنم جو دل تیری ماتھی کی صندل پر عجب نہیں ہے اگر سانی سون اسکی برھن نکلی
چراغانکون نہوی گری بازار کیون آخر

ولی جب جانب مجلس وو زیب انجمن نکلی

چھوڑ ای شوخ طرز خود کای مت ہو ہر دیدہ باز کا دای

تجھ لب و زلف کی تماھی کون چکلہ آئی ہیں مصری و شامی

جسوقت سر کروگی بیان اسکی زلف کا سودا زدوں پہ غمکی سیدہ روز لیاہ وگی
 جسوقت اسکی حسن کون دیکھوگی بیجاہ حیران ہو کیونکہ جامی میں اپنی سماہ وگی
 طوبی طرف نہ دیکھوگی ہرگز نگاہ کر گر اسکی قد کون جیو کون اپنی لگاہ وگی
 دیوگی گر ولی کون خبر اسکی لطف کی
 آتش نمن رقیب کا سینا جلاہ وگی

تیرا قد دیکھ ای سید معالی سخن فہمانکی ہووی فکر عالی
 تیری پاوانکی خوبی کون نظر کر ہووی ہین گلرخان جون نقش عالی
 شفق لوهوں میں ڈوبیا سر سون پک لک تون باندهیا سر پہ جب چیرہ گلالی
 ہوا تیری خیالان سون سراپا میرا دل مثل فانوس خیالی
 تیری انکھیاں دسی مجھ یوں سیدہ مست پیا گویا شراب پرتگی
 گیا ہی خوف سون ازل عدل کا رنگ تیری یاقوت لبکی دیکھ لالی
 خیال اس خال کا از بس ہی دلچسپ نہین دنیا میں یک دل اس سون خالی
 تیری لب ہور تیری ابرو کون دیکھی پڑھوں شعر زلالی ہور ہلالی
 تیری انکھیان میں دوری دیکھ کر سرخ بنائی خلق فی ریشم کی جالی
 کری تا استراحت مجھ انکھیان میں کیا ہون دو پلک توشک نہالی
 اگر پوچھی وو بی پروا میرا نانو کہوں مشتاق رند لا ابالی
 ہووی معزول خوبان جگہ کی جب سون ہوا تون حسن کی کشور کا والی
 ولی تب سون ہوا ہکار فرہاد

سنیا جب سون تیری شیرین مقالی

کرتی ہی دلکون بیخود اس دلریا کی گالی گویا ہی جام حیرت اس خوش ادا کی گالی
 کس ناز و کس ادا سون آتی ہی ایعزیزان ہی میرزا ادا میں اس میرزا کی گالی
 مدت کی بعد غمکی گری فرو ہووی ہی شربت ہی حق میں میری اس بیوفا کی گالی
 گلزار سون وفا کی کیوں جا سکون میں باہر کرتی ہی بند دلکون گلگون قبا کی گالی
 جون گل شگفتگی سون جامی میں نہین سماتا

جب سون سنیا ولی فی رنگین ادا کی گالی

اقلیم دلبریا کا وو دلریا ہی والی آتا ہی جس پہ صادق مفہوم بی مثالی
 وحشی نگہ کون ہرگز مسند نشین نہ پاوی بحرور صید سون ہی ہر آن شیرتالی
 جز مردان نہ پہونچھی معنی کون اسکی ہرگز مد نگاہ عاشق ہی مصرع خیالی

خریدارانِ جہان بہتر کہاں ہیں آج جوہر کی

تجھ لبکی شیرینی سون ہوئی دکلون بستگی تجھ زلف کی شکن نے جھبی دی شکستگی
تیری نین کی دام میں بادام بند ہے چھوڑیا تیری لبان سستی پستی نے بستگی
تجھ قد کی راستی نے کیا بند سرو کون آزادگی سون آج ہوئی اسکون رستگی
تجھ زلف نگر ساز کی جلوکی فیض سون بیطاعتی میں ہوش نے پایا ہے خستگی

مجلس سون جون ولی کی وو شیریں ادا اٹھا

عشرت کی تار ساز نے پای شکستگی

اسکون حاصل کیونکہ ہوی جگمیں فراغ زندگی گردش افلاک ہے جسکون ایام زندگی
ای عزیزان سیرگلشن ہے گل داغ الہ صحبت احباب ہے معنی میں باغ زندگی
جب سون دیکھا نہیں نظر بھر کاکل مشکین یار تب سون جون سنبل پریشان ہے دماغ زندگی
لب ہیں تیری نے الحقیقت چشمہ آجیات خضر خط نے اس سون پایا ہے سراغ زندگی
آسمان میری نظر میں کلبہ تاریک ہے گر نہ دیکھوں تجکون ای چشم چراغ زندگی
لالہ خون کفن کی حال سون ظاہر ہوا بستگی ہے خال سون خوبانکی داغ زندگی

کیون نہووی ای ولی روشن شب قدر حیات

ہے نگاہ گرم گلرویان چراغ زندگی

جسی عشق کا تیر کاری لگی اسی زندگی کیون نہ بہاری لگی
نہ چھوڑی صحبت دم مرک لک جسی یار جانی سون یاری لگی
نہووی اسی جگمیں ہر گز قرار جسی عشق کی بیقراری لگی
ہریک وقت مجھ عاشق پاک کون پیاری تیری بات پیاری لگی

ولی کون کہی تو آگریک بچن

رقیبانکی دل میں کتاری لگی

نرگس قلم ہوئی ہیں بچن تجھ نین آگی شکر ڈوبی ہے آب میں تیری بچن آگی
غنجی کون گلکی حاملین آناں بحال ہے تیری دهن کی بات کہوں گرچن آگی
ذالیا ہے تیری چبری نے غنجی کون بچ میں ہر گل ہے سینہ چاک تیری پیرهن آگی
ہے تجھ نین کی پاس میرا غریب اثر زاری نجاوی پیش کدھیں راہرن آگی

کر حال پر ولی کی پیا لطف سون نظر

لیا ہے سر نیاز سون تیری چرن آگی

تعریف اس پر یکی جسی تم سناءوگی تا حشر اسکی ہوشکون اسمیں نہاءوگی

اشک خون آلود ہے سامان طغرای نیاز مہر فرمان وفا داری ہے داغ عاشقی
 آب سون دریا کی ہرگز کام نہیں عشا کا گریہ حسرت سون ہے سرسبز باغ عاشقی
 گر طلب ہے تجکوں راز خانہ دل ہوی عیان آہ کی آتش سون روشن کر چراغ عاشقی
 درد مندان باغین ہرگز نجاوین ای ولی
 گر نہ دیوی نالہ بلبیل سراغ عاشقی

مشتاق ہیں عشاق تیری ناز و ادا کی زخمی ہیں بھبان تیری شمشیر جفا کی
 ہریچ میں چیری کی تیری لپٹی ہیں عاشق عالم کی دلاں بند ہیں تجھ بند قبا کی
 لرزان ہے تیری دست آگی پنچہ خورشید تجھ حسن آگی مات ملایک ہیں سما کی
 تجھ زلف کی حلق میں ہے دل بی سرو بی پا نک مہر کرو حال اوپری سبر و پا کی
 تنہا نہ ولی جگمبن لکھتا ہے تیری وصف

دفتر لکھی عالم فی تیری مدح و ثنا کی
 تجھ مکھ کی آب دیکھ گئی آب آب کی یو تاب دیکھ عقل گئی آفتاب کی
 تجھ حسن کی دریا کا سنیا جوش تب سستی برنم ہے اشتیاق سون آنکھیں حباب کی
 جک تجھ لبانکی دیکھ تبسم کون سده سنیا زنجیر پای عقل ہے موج اس شراب کی
 دیکھیا ہوں جب سون خواب میں و چشم نیخواب صورت خیال و خواب ہوی تجکوں خواب کی
 ہر شعر میں ولی کی تون کر فکر سون نگاہ
 ہر بیت تجھ غزل میں ہے انتساب کی

جسکوں ہے لذت بجن کی دید کی اسکوں خوشوقتی ہے صبح عید کی
 دل میرا موتی ہو تجھ بالی میں جا کان میں کہتا ہے باتان بھید کی
 زلف نہیں تجھ مکھپہ ای دریای حسن موج ہے یو چشمہ خورشید کی
 اسکی خط و خال سین پوچھو خبر پوچھتا ہندو ہے باتان بید کی
 تجھ دھن کون دیکھ کر بولیا ولی
 یو کلی ہے گلشن امید کی

پریشان عاشقانکی دل فدا ہیں تجھ سمگر کی بلاگردان ہیں جیو جوہر من تجھ تیغ و خنجر کی
 دیا ہے حق فی اس دنیا میں جنت کی تصور انکوں بجان و دل جو کوی مشتاق ہیں تجھ حور پیکر کی
 تیری اس حسن عالمگیر کون کھینچی اپس بر میں مگر رکھتی ہے کیا یو آرسی طالع سکندر کی
 اگر چاہوں لکھوں تجھ لعل کی اوصاف رنگین کون رک یاقوت سون اول بناؤں تار مسطر کی
 ولی تیری سخن یاقوت سون رنگین ہوی لیکن

کہ قیدِ حلقہٴ کیسوی پایداری گری

تیری قد کی نزاکت کن دسی مجھ سرو جون لکڑی تیری گلبرگ لب آگی بجل ہی پھولکی پنکھتری
 کلاہ ابرو اسکی یو اتاری باغبان بھوین پر بچن میں پھولکی ڈالی تجھی جو دیکھ کر اکڑی
 ستم پرور سون دکھ کہن کئی پر لون لانا ہی نہ کہ یو سراسی جو کوی نہ بوجھی سر ہی یا کڑی
 غریبی سون نہ سچھو سادہ دل بقال بر فن کون کہ جو کھیا ان فی ہر عاشق کون بھونکی ہات لی تکڑی
 نہ ہووی ای ولی حل ہر گز اسکا عقدہ مشکل

تماشی سون کہ جن فی دلمنیں اپنی گرو پکڑی

بجھ دلمنیں بیدلگی سدا وہ دلبر جانان بسی جون روح قالب کی بہتر یوں مجھ منیں پنہان بسی
 پتلی میں میری نین کی بستا ہی دلبر عین تون پردی منیں ظلمات کی جیوں چشمہ حیوان بسی
 اس دلریا دلدار کا ہی ٹھار میری دلمنیں یوں دل منیں رھتا ہی وو جون دلمنیں ایمان بسی
 ہی دلیرا دریای غم ہور نقش اس لب سرخ کا رھتا ہی میری دلمنیں یوں دریا میں جون مرجان بسی
 یوں دل میں میری ای ولی بستا ہی وو اہل شفا

سینی منیں جون بید کی ہر درد کا درمان بسی

یو میرا روان کہ تیری ہی ہنسی آپ بس نہیں پرہی ہی پرہی
 کل عالم میں کرر میری اوپر جز رسی ہی جز رسی ہی جز رسی
 رات دن جگمیں رفیق بیکسان بیکسی ہی بیکسی ہی بیکسی
 سست ہونا عشق میں تیری صنم ناکسی ہی ناکسی ہی ناکسی
 باعث رسوائی عالم میں ولی

مغلسی ہی مغلسی ہی مغلسی

زبان یار ہی از بسکہ یار خاموشی بہار خط میں ہی بر جا بہار خاموشی
 سیاہی خط شبرنگ سون مصوّر ناز گلہیا نگار کی لب پر نگار خاموشی
 اٹھیا ہی لشکر اہل سخن میں حیرت سون غبار خط سون صنم کی غبار خاموشی
 ظہور خط میں کیا ہی حیا نی بسکہ ظہور وو دل شکار ہوا ہی شکار خاموشی
 ہیشہ لشکر آفات سون رہی محفوظ نصیب جسکون ہوا ہی حصار خاموشی
 غرور زر سون بجا ہی سکوت لی معنی کہ بی صدا ہی سدا کوهسار خاموشی
 ولی نگاہ کر اس خط سرمہ رنگ کون آج

کہ طور نور میں ہی سبزہ زار خاموشی

کیون نہ آوی نشہء غمسون دماغ عاشقی بادہ حسرت سون ہی لبریز ایغ عاشقی

عجب کچھ ہوجھ رکھتی ہیں سرآمد بزم معنی کی تواضع نہیں ہے جس میں اسکون انسان کر نہیں گنتی

ولی راہ محبت میں وفا داری مقدم ہے

وفا نہیں جس میں اسکون اہل ایمان کر نہیں گنتی

سچن تجھ بن ہن گلشن کون گلشن کر نہیں گنتی بجز تیری مہ روشن کون روشن کر نہیں گنتی

سکندر کیوں نجاوی بحر حیرت میں کہ مشتاقان تمہاری مکہ انگہ درین کون درین کر نہیں گنتی

نہیں تیری رقیبانسون عداوت دلمیں ہتا کی مروت دوستان دشمن کون دشمن کر نہیں گنتی

اگر انجھوانکی گوھر سون مکمل نہیں ہوا داسی محبت مشرب اس داسی کون داسی کر نہیں گنتی

ولی دلمیں ہاری حاسدانکا خوف نہیں ہرگز

بجز دزدی کسی رھن کون رھن کر نہیں گنتی

تجھ گوش میں کیا ہے جب سون مکان موقی اس روز سون ہوا ہے صافی کی کان موقی

بالی نہیں عزیزان عاشق کی مارنیکون تا گوش کھینچتا ہے زریں کان موقی

بیجا نہیں ہے لرزان تجھ گوش میں سرچیں منگتا ہے تجھ نگہ سون داہم امان موقی

ایشوخ جب کیا ہون تعریف تجھ دسن کی میری سخن کون سنکر پکڑیا ہے کان موقی

بالی میں نازنین کی رھتا ہے رات ہور دن

مدت ستی ولی کا ہو کر پران موقی

کان لگ بیان کروں میں تجھ لعل لب کی شوئی جس کن ہے موی سون کم دار الحرب کی شوئی

حیرت سون نہیں پری کون پر مارنی کی طاقت دیکھی جو یکنظر بھر تجھ ناز و چہب کی شوئی

ہیری کا تجھ دسن سون روشن ہوا ہے ہیتریا یاقوت سون ادھک ہے تجھ رنگ لب کی شوئی

گستاخ ہو کہ مہندی تیری قدم لگی ہے کس رنگ سون کہوں میں اس بی ادب کی شوئی

تجھ لب آگی سنی ہیں پستی کون پست کرکر ہور شرم سون لہو میں ڈوبی عنب کی شوئی

دل کر کہ جون کھلوان تیری نذر کیا ہے منظور ہے جسی تجھ لہو ولعب کی شوئی

طفل طلب نہ ہت سون تجھ لب پہ دل باندهیا کر

معدوز رکھ ولی کی طفل طلب کی شوئی

کیا ہے جب سون سہی سرو نو بہارگری نگہ کی پک منی انجھونسون ہے قطارگری

ہوا ہے بسکہ دیوانہ سچن کی قامتکا قدم میں سرو کی ہے موج جویبارگری

اگر چہ بند رہا وصل ظاہری میں ولی خیال یار سون دلکون سکی حصارگری

وو راحت دل و جان جب وہان مقام کیا ہوا ہے درد دل و جان بیقہرارگری

سچن کی بزم سون کیوں جا سکون ولی باھر

تو خواب میں نہ دسی اسکون غیر مہنتا
 آیا وو شوخ باندہ کہ خنجر کرسستی عالم کون قتل عام کیا یکنظر سستی
 طاقت نہ رہی بات کی بھر انفعال سون تشبیہ تجھ لبانکون اگر دیون شکر سستی
 غم نی لیا ہی تب سون بچھی پیکوتاب میں باندھیا ہی جب سون جیو کون اس موکر سستی
 غم کی بچن کون باد خزانکا نہیں ہی خوف پہنچا ہی اسکون آب میری چشم تر سستی
 یکبار جاکہ دیکھ ولی اس دسن کی تیں

لکھتا ہون جسکی وصف کون آب گہر سستی

اس سون رکھتا ہون خیال دوستی جسکی چہری پر ہی خال دوستی
 خشک لب وو کیوں رہی عالم منین جسکون حاصل ہی زلال دوستی
 شمع بزم اہل معنی کیوں نہوی جس اوپر روشن ہی حال دوستی
 اس سخن سون آشنا ہی درد مند درد دوری ہی وبال دوستی
 ای سخن تجھ مکھ کی محف میں بچھی دیکھنان بر جا ہی فال دوستی
 فیض سون تجھ قد کی ای رنگی بہار تازہ وتر ہی نہال دوستی

ای ولی ہر آن کر مشق وفا

ہی وفا داری کال دوستی

جو کوی ہر رنگ میں آپکو یو شامل کر نہیں گنتی ہن سب عاقلان میں اسکون عاقل کر نہیں گنتی
 مدرس مدرسے میں گر ندیوی درس درس کا تو اسکون عاشقان استاد کامل کر نہیں گنتی
 خیال خام کون جو کوی کہ دھووی صغہ دل سون تصوف کی مطالب کون وو مشکل کر نہیں گنتی
 جو بسمل نہیں ہوا تیری نگہ کی تیغ سون بسمل شہیدان جگ کی اس بسمل کون بسمل کر نہیں گنتی
 پرت کی پنتھ میں جو کوی سفر کرتی ہیں رات ہور دن وو دنیا کون بغیر از چاہ باہل کر نہیں گنتی
 نہیں جس دل میں پیو کی یاد کی گری کی بیتا تو ویسی دلکون ساری دلبران دل کر نہیں گنتی
 رہی محروم تیری زلف کی مہری سون وو دایم جو کوی تیری نین کون زھر قاتل کر نہیں گنتی
 نہ پاپین وی دنیا میں لذت دیوانگی ہر گر جو تجھ زلفانکی حلقی کون سلاسل کر نہیں گنتی

بغیر از معرفت سب بات میں گر کوی اچھی کامل

ولی سب اہل عرفان اسکون کامل کر نہیں گنتی

بزرگان کن جو کوی آپسکون نادان کر نہیں گنتی سخنکی آشنا انکون سخندان کر نہیں گنتی
 طریقہ عشق بازانکا عجب نادر طریقہ ہی جو کوی عاشق نہیں اسکون مسلمان کر نہیں گنتی
 گریبان جو ہوا نہیں چاک بیتا کی ہاتون سون گلیکا دامر ہی اسکون گریبان کر نہیں گنتی

تجھ نہیں سون پیا ہے جو پیمانہ آئینہ

گریبان ہے ابر چشم میری اشکبار دیکھ ہے برق بیققرار مجھی بیققرار دیکھ
فردوس دیکھنی کی آگر آرزو ہے تجھ ای جیو پیو کی مکھ کی جین کی بہار دیکھ
حیرت کا رنگ لیکھ لکھی شکل بیخودی تیری ادا و ناز کون مانی نگار دیکھ
وو دل کہ تجھ درس کی خیالانسوں چاک تھا لیایا ہوں تیری نذر بجای انار دیکھ
ای شہسوار تون جو چلیا ہے رقیب پاس سینی میں عاشقانکی اٹھا ہے غبار دیکھ
تیری نگاہ خاطر نازک ہے بار ہے ای بو الہوس نہ پیو کی طرف بار بار دیکھ

تجھ عشق میں ہوا ہے جگر خون و داغدار

دل میں ولی کی پیٹھ کی یو لالہ زار دیکھ

جیو چل بچل ہوا ہے چنچل تیری چال دیکھ دل جا پتہ خلد میں تیری مکھ کا خال دیکھ
ہر شب ہوں پیچوتاب میں تجھ زلف کی سبب گل کر ہوا ہوں بال نمط تیری بال دیکھ
خوبان جو تجھہ رشک لیجاوین تو کیا عجب جلنا ہے آفتاب یو جاہ و جلال دیکھ
ای نو بہار حسن تون گلشن میں جب چلیا گلگر ہوئی گلاب کلان تیری گال دیکھ
مت کہ ایسکی حال کون رمال کی انگی محف میں اس جمالکی ای جیو فال دیکھ
دونوں جہان کی عید کی ہے آرزو آگر پیتم کی ابروان میں وو شکل ہلال دیکھ

دل پیچوتاب میں ہے ولی کا مثال موج

تجھ زلف تابدار کا پرینچ حال دیکھ

آج دستا ہے حال کچھ کا کچھ کیوں نہ گذری خیال کچھ کا کچھ
دل بیدگون آج کرتی ہے شوخ چنچل کی چال کچھ کا کچھ
مجکون لگنا ہے ای بری پیکر آج تیرا جمال کچھ کا کچھ
اثر بادہ جوانی ہے گر کیا ہوں سوال کچھ کا کچھ

ای ولی جیو کون آج کرتی ہے

بوی باغ وصال کچھ کا کچھ

منگیا کہ پیو کون لکھوں میں ایسکی بیتانی لیا نہیں کی سفیدی سون کاغذ آبی
لکھیا پلک کی قلم سون میں ای کان ابرو جگر کی خون سون تجھ تیغ کی سیہ تان
ہوا ہے جب سون وو نور نظر انکھیانسوں جدا نہیں نظر میں میری تب سون غیر بیخواری
نگہ کی جھاڑ کا پھل تون ہے ای بہار کرم تیری جمالکی گلشن میں نت ہے سیرانی

ولی خیال میں اس ماہ کون جو کوی کہ رکھی

کہ جون انکھیامنیی آتا ۽ خواب آہستہ آہستہ

ہوا ظاہر خط روی نگار آہستہ آہستہ
کیا ہوں رفتہ رفتہ رام اسکی چشم وحشی کون
جو اپنی تن کون مثل جویمبار اول کیا پانی
برنگ قطرہ سیماب میری دلکی جنبش سون
اسی کہنان بجا ۽ عشق کی گلزار کا بلبل
میرا دل اشک ہو پہونچیا ۽ کوچی میں سرچین کی

ولی مت حاسدونکی ہاتھ سون دلکون مکدر کر

کہ آخر دلسون جاویگا غبار آہستہ آہستہ

ہوئی ہیں رام پیتم کی نبی آہستہ آہستہ
میرا دل مثل پروانہکی تھا مشتاق جلنی کا
گریبان صبر کا مت چاک کرای خاطر مسکین
گل و بلبل کی سودھیں خلل ہووی تو ہر جا ۽

ولی سینی میں میری پنچہ عشق ستمگرنی

کیا ۽ چاک دلکا پیرہن آہستہ آہستہ

تجھ مکھ پہ جو اس خط کا اندازہ ہوا تازہ
اس حسن کی عالم میں تون شہرہ عالم ۽
پھولان فی اپسکا رنگ ایثار کیا تجھ پر
سینی سون لگان کی ہوئی دلکون امس بازی

جو شعر لباسی تھی جون پھول ہوئی باسی

جب شعر ولی تیرا یو تازہ ہوا تازہ

تیری نبی کا دیکھ کہ میخانہ آیفہ ۽
ای شمع سر بلند تیرا نور دیکھ کر
صافی اپسکی لیکہ سنواریا ۽ شوق سون
جب سون پڑیا ۽ عکس تیرا آینی بھیتر
تجھ صاف مکھ پہ دیکھ کہ خط جوہرانکی لی
تجھ نبی کی یو دیکھ کہ پتلی کون ای صنم

مانند اس ولی کی ہوا مست و بیخبر

هر دم خیال یار سون ههخانه هو ههخانه هو

ندیو آزار میری دلکون ای آرام جان سجهو یو خوبی کچه سدا رھتی نہیں ای مہربان سجهو
کیا هی پیچوتاب عشق نی بیتاب مجھ دلکون هوا ہون موی سون باریک ای نازک میان سجهو
تمھاری نہیں نی زخمی کیا تیر تغافل سون کروگی کب تلک یو ظلم ای ابرو کان سجهو
تمھاری خیر خواہی کا بیان هی مجھ زبان اوپر یقینی ہی مہربان هو مجھہ گر میرا بیان سجهو

سخن کی آشنا سون لطف رکھتا ہی سخن کہنا

ولی سون بات کرنا ہی بجا ای دلستان سجهو

تیری غم میں میری نینانسون گرجاری هو جیہون اٹھ کریں تعظم اس سید الجھوانکی کوہ وھامون اٹھ
تیری قامت کی بالای میں گر مصرعہ کروں موزون سرو قد سون کری تعظم میری سرو موزون اٹھ
شکست فوج دل آسان ہی گر نینان تیری ظالم نگہ کی تیغ کون لیکر کریں شب کون شب خون اٹھ
اگر تجھ حسن کی شہرت سنیں ای رشک صد لیلی عجب نہیں گر قبر سینتین چلی رسوا ی مجنون اٹھ
تمھاری نیکبختی سر پہ میری سایہ گستری عجب کیا گر میری خدمت منی آوی ھایون اٹھ
تیری بیمار چشمانکی حقیقت کس پر ظاہر ہی کیا ہی بند سر عالم کی عرصی سون فلاطون اٹھ

ولی تیری نگاہ مست کی تعریف گر بولی

تو استقبال کون آوی ہزاران چشم میگون اٹھ

سخن ٹک ناز سون مجھ پاس آ آہستہ آہستہ چھپی باتان ایس دلکی سنا آہستہ آہستہ
غرض گویانکی باتونکون نہ لیا خاطر منیں ہرگز صنم اس بات کون خاطر میں لیا آہستہ آہستہ
ھریک کی بات سنی پر توجہ مت کر ای ظالم رقیبان اس سبب ھوینگی جدا آہستہ آہستہ
مبادا محتسب بد مست سنکر تان میں آوی طنبور آہ کا ایدل بجا آہستہ آہستہ

ولی ہرگز ایسکی دلکون سینی میں نہ رکھ ھگیں

کہ ہر لیاویگا مطلب کون خدا آہستہ آہستہ

کیا مجھ عشق نی ظالم کون آب آہستہ آہستہ کہ آتش گل کون کرتی ہی گلاب آہستہ آہستہ
وفا داری نی دلبر کی جھایا آتش ھکون کہ گرمی دفع کرتا ہی گلاب آہستہ آہستہ
عجب کچھ لطف رکھتا ہی شب خلوت میں گلرو سون خطاب آہستہ آہستہ جواب آہستہ آہستہ
میری دلکون کیا بیخود تیری انکھیان نی ای ظالم کہ جون بھہوش کرتی ہی شراب آہستہ آہستہ
ھوا تجھ عشق سون ای آتشی رو دلیرا پانی کہ جیون گلنا ہی آتش سون گلاب آہستہ آہستہ
ادا و ناز سون آتا ہی وو روشن جبین گھر سون کہ جون مشرق سون نکلی آفتاب آہستہ آہستہ

ولی مجھ دل میں آتا ہی خیال یار نی پروا

تب تلک ہوی صحبت کی نہ پاؤ ہرگز جب تلک گل کی نمں چاک گریبان نکرو

لب تمہاری ہیبن شفا بخش ولی ہی بیچار

حیف صد حیف کہ اسوقت میں درمان نکرو

عالم کون تیغ ناز سون بیجان نکو کرو غری سون اپنی غارت ایمان نکو کرو

جمعیت آرزو ہی فلاطون کون خم منین زلفان دکھا کہ اسکون پریشان نکو کرو

آینہ جمال منور کون کرعیان خوبان خود پرست کون حیران نکو کرو

زاهد جلیبا ہی صورت محراب دیکھ کر ابرو دکھا کہ اسکون پریشان نکو کرو

ہی روز حشر روز مکافات ہر عمل ہریک کون قتل خنجر مزگان نکو کرو

درکار ہی نیاز کون گوہر ای عاشقان انجھوانکون صرن گوشہ دامن نکو کرو

مدت سون تجھ نگاہ کا مشتاق ہی ولی

کن نی کہا غریب پہ احسان نکو کرو

غفلت میں وقت اپنان نکھو ہشیار ہو کب لک رہیگا خواب میں بیدار ہو بیدار ہو

گر دیکھنان ہی مدعا اس شاهد معنی کا رو ظاہر پرستان سہی سدا بیزار ہو بیزار ہو

جیون چتر داغ عشق کون رکھ سر پہ اپنی اولاد تب فوج اہل درد کا سردار ہو سردار ہو

وو نور چشم عاشقان ہی جیون نگر جگمین عیان ای دیدہ وقت خواب نہین بیدار ہو بیدار ہو

مطلع کا مصرع ای ولی ورد زبان کر رات دن

غفلت میں وقت اپنان نکھو ہشیار ہو ہشیار ہو

ای دل سدا اس شمع پر پروانہ ہو پروانہ ہو اس نو بہار حسن کا دیوانہ ہو دیوانہ ہو

ای یار تجھ منظور ہی گر آشنائی عشق کی ہر آشنائی عقل سون بیگانہ ہو بیگانہ ہو

میری طرن ساغر بکف آیا ہی وو مست حیا ایدل تکلف بر طرن مستانہ ہو مستانہ ہو

اس آشنا کی گوش سون ہوتا ہی بچکون آشنا دریای دلمیں ای بچن دُرْدانہ ہو دُرْدانہ ہو

چاہی کہ شاہ حسن کون لبای ایسکی حکم میں ٹک عشق کی میدا تمیں مردانہ ہو مردانہ ہو

جاری رکھیگا کب تلک رسم جفا وجور کون ایجان ہر دل معنی جانانہ ہو جانانہ ہو

بچکون خار ہجر سون پیدا ہوا ہی درد سر ای گردش چشم پری پیمانہ ہو پیمانہ ہو

اسوقت بیتم کی نگہ کمرق ہی مشق دلبری یو آن غفلت کی نہین فرزانه ہو فرزانه ہو

ای عقل کب لک وہم سون یکجا کریگی خار و خس آتی ہی سید عاشقی وبرانہ ہو وبرانہ ہو

میری سخنکون مہر سون سنتا ہی وہ رنگی ادا ای سرگذشت حال دل افسانہ ہو افسانہ ہو

عالم میں تجکون ای ولی ہی فکر جمعیت اگر

ای جوانان تمہیں سب درد کون مل پیر کرو

چاہو کہ پیو کی پک تلی اپنان وطن کرو اول اپسکون عجز میں نقش چرن کرو
 ہ گلرخانکون ذوق تماشا ای عاشقان داغان سنی دلانکون اپسکی چن کرو
 ثابت ہو عاشقی میں جلیا جو پتنگ وار تار نگاہ شمع سون اسکا کلن کرو
 گر آرزو ہی دل میں ہم اغوشی صنم انجھوانسون اپنی سیچ پہ فرش چن کرو
 چاہو کہ ہو ولی کی تمن جگ میں دور بین

انکھیانمیں سرمہ پیوکی خاک چرن کرو

مت تمہیں انتظار ماہ کرو ماہ رو کون چراغ راہ کرو
 سفر عشق کا اگر ہی خیال ہت دلکون زاد راہ کرو
 مکہ دکھاویگا یوسف معنی دل سون گر دیکھنی کی چاہ کرو
 عاشقان عاشقی کی دعوی پر آہ و زاری کون دو گواہ کرو
 گل و بلبل کا گرم ہی بازار اس چن میں جدھر نگاہ کرو
 سرخروئی ہی عاشقانکی تمام گر رقیبانکا رو سیاہ کرو

حال دلیر ولی کی ای جانان

نظر لطف گاہ گاہ کرو

صحبت غیر میں جایا نکرو درد مندوںکون کٹھایا نکرو
 حق پرستی کا اگر ہی دعوی بیگناہوں کون ستایا نکرو
 اپنی خوبی کی اگر ہو طالب اپنی طالب کون جلایا نکرو
 ہی اگر خاطر عشاق عزیز بی سبب غصہ میں آیا نکرو
 بچکون ترھی کا ہی پرہیز صنم چن ابرو کون دکھایا نکرو
 دلکون ہوتی ہی سچن بیتابی زلف کون ہات لگایا نکرو
 نگہ تلخ سون اپنی ظالم زھر کا جام پلایا نکرو
 ہکون برداشت نہیں غصی کی غیر کون درس دکھایا نکرو

پاک بازو تمہیں ہی مشہور ولی

اس سون چہریکون چھپایا نکرو

شوخی و ناز سون عشاتکون حیران نکرو گردش چشم کون غارتگر ایمان نکرو
 فکر جمعیت اپس دل میں کی ہی زہاد زلف کون کھول غریبوںکون پریشان نکرو
 عشق کا داغ ہی مشتاق تمک کا دایم لب دلدار بنا اسکا تمکدان نکرو

انجمن میں تجھ ورن دو جا نہیں کوی زیب ور
خوش بچن تیرا فصاحت میں ہی مستثنای وقت
برہن تجھ بت کون دیکھا پاس ہندو زلف کی
دھن کی گالان پر یو بالانکون جو دیکھا مثل کال
تجھ ذقن کی لذتان میں محو پایا سبب کون

کی جتن سون شعر بولیا ہی ولی تجھ شوق سون

شوق سون جوہر نمں رکھ اسکون کرکر کی جتن

ہر رات اپنی لطف و کرم سون ملا کرو
وعدہ کئی تھی رات کہ آونگا صبح میں
کب لگ رکھوگی طرز تغافل کون دلمنیں
آیا ہوں احتیاج لی تم پاس ای بچن
حق تجسوں ہکلام رکھی بچکون رات دن
جب لگ ہی آسمان وزمین جگمیں برقرار

یکبات ہی ولی کی سنو کان دھر بچن

میری انکھیانکی باغیں داہم رہیا کرو

چاہو کہ ہوش سر سون اپسکی بدر کرو
ہی قصہ دراز کی سستی کی آرزو
بوجھو ہلال چرخ کو ابروی بیروزال
اس گل کی گرو وصال کی ہی دلمیں آرزو
ایدوستان پتنگ ہوا ہوں میں ہوش سون
پہونچا ہی جسکی ہجر کی سختی سون حال نزع

ہر شعر سون ولی کی عزیزان بیاض میں

مسطر کی خط کون رشتہ سلک گھر کرو

وحشی ملک عدم کون تمہیں تسخیر کرو
دل دیوانہ عاشق کون دوق قید نہیں
گرد مجلت کون ندامت کی انجھو ساتھ ملا
صحنہ نبی پہ بتلی کی سیاہی لیکر

عشق کہتا ہی ولی آکھ با آواز بلند

کیا وفا دار ہیں کہ ملنی میں دل سون سب رام رام کرتی ہیں
 کھولتی ہیں جب اپنی زلفانکوں صبح عاشق کون شام کرتی ہیں
 صاحب لفظ اسکون کہہ سکی جس سون خوبان کلام کرتی ہیں
 دل لیجاتی ہیں ای ولی میرا

سرو قد جب خرام کرتی ہیں

گل مقصد کی ہار ڈالی ہیں نقد ہستی جو ہار ڈالی ہیں
 کیون نہو راہ عشق نشتر زار تیری پلکان فی خار ڈالی ہیں
 دیکھ اسکی نیں کی خنجر کون چشم آہو کون وار ڈالی ہیں
 کیونکہ نکلی برہ کی کوچہ سنی زلف تیری فی مار ڈالی ہیں
 ای ولی شہر حسن کی اطراں

خط سون اسکی حصار ڈالی ہیں

صدق ہی آب و رنگ گلشن دین پاکبازی ہی شمع راہ یقین
 خوشہ چین جمال جانان ہیں خرمی ماہ و خوشہ پروین
 ہی تیری لب سون ای شکرگفتار بات کہنان نبات سون شیرین
 قد سون تیری عیان ہی ای جانان صورت ناز و معنی تمکین
 بسکہ رویا ہوں یاد کر کہ تجھی چشم میری ہی دامن گل چین
 زلف تیری ہی ای وفا دشمن دشمن دین و دشمن آیین

ای ولی تب نہان ہوی لیل فراق

جب عیان ہوی وو آفتاب جبین

فرش گر عاشق کریں تجھ راہ میں اپنی نیں تون نزاکت سون رکھی نہی اس اوپر اپنی چرن
 تجھ لبانکی رنگ کی خوبی کا کیا بولوں بیان چشم عاشق جب سون ہیں کان بدخشان ہور یمن
 خط کتنی رحل زمرہ مکھ کون تیری اہل فضل معصف گل بولکر کرسی پہ بٹھلائی سخن
 شمع لی انگشت حسرت مومنین سر تا پا جلی جب ایسکی مکھ سون تون روشن کیا ہی انجن
 پھولکی پنکھتری پہ جو ماریا ہی چنگل رنگ فی دل فی تیوں پکڑیا ہی تیرا دامن ای گلپیرھن
 مون پہ شیرین دل میں سنگین حال معشوقانکا دیکھ کیوں نہ ماری غسون تیشہ سر پہ اپنی کوھکن

ای ولی اسکی گلی دل یاد کرتا ہی مدام

کیوں کری نہی یاد ہی ایمان لب الوطن

سب چین کی گلرخانکا تون ہی زیب ای گلبدن گلبدن تجسا ندیکھا گرچہ دیکھا سب چین

لیجان درد نای کون کوئی دلفواہ قاصد نہیں

بچن کی باج عالم میں دگر نہیں ہن میں ہی ولی ہکون خبر نہیں
عجب ہمت ہے اسکی جسکون جگمیں بغیر از یار دوق پر نظر نہیں
نہاوی صندل راز الہی جسی گری سون دلکی درد سر نہیں
ہوا نہیں جب تلک خالی ایس سون گرفتار امیں ہرگز معتبر نہیں
نہ دیوین راہ تجکون ملک دل میں وفا کا جب تلک تجھ میں اثر نہیں
ایسکی مدعا کی آشیان کون نہ پہنچی جب تلک ہمت کی پر نہیں
نہ پوچھو درد کی بیدرد سون بات کہی کیا بیخبر جسکون خبر نہیں
ہوا ہون جون کان خم زور غم سون سینی میں تیر ہی آہ جگر نہیں

ولی اسکی حقیقت کیوں کہ پوچھون

کہ جسکا پوچھنان حد بشر نہیں

بجکون تجھ بن کسی سی کام نہیں فکر ناموس و ننگ و نام نہیں
صف عشاق کون بکعبہ قسم غیر آوارگی امام نہیں
قاصد دل نہیں ہی غیر از آہ اثر درد بن پیام نہیں
گرچہ لچھمن تیرا ہی رام ولی ای بچن تون کسی کا رام نہیں
زندگی جام عیش ہی لیکن فائدہ کیا اگر مدام نہیں
عشق اسکا ہی نا تمام جسی پیوئی خاطر کا اہتمام نہیں
باغ میں سرو نخل آہ دسی

ای ولی گر وو خوشخرام نہیں

خوشقدان دلکون بند کرتی ہیں نام اپنان بلند کرتی ہیں
اپنی شیرین سخن کون دی کہ رواج سرد بازار قند کرتی ہیں
جسکون بیتاب دیکھتی ہیں اسی اپنی اوپر سپند کرتی ہیں
بند کرتی کون عاشقانکی سدا زلف اپنی کند کرتی ہیں

ای ولی جو کہ ہیں بلند خیال

شعر میرا پسند کرتی ہیں

یک نگہ میں غلام کرتی ہیں خوبرو خوب کام کرتی ہیں
دیکھ خوبانکون وقت ملنی کی کس ادا سون سلام کرتی ہیں
کم نگاہی سون دیکھتی ہیں ولی کام اپنان تمام کرتی ہیں

غیر تیری خیال کی ای شوخ . دلیں میری دوجا اترتا نہیں

ای ولی اسکی نقش عالی کون

غیر مانی دوجا چترتا نہیں

جو بیو کی پاک نام پہ جیو سون فدا نہیں
ای نور جان دیدہ تیری انتظار میں
ترک لباس بسکہ کیا ہوں جہان منین
عشاق مستحق ترحم ہیں ای عزیز
ترقی ایس جبین سون نکال ای شکر بچن
ای نو بہار حسن و گل باغ جان ودل

ذالی اکھاڑ کوه کون جون گاہ ای ولی

عاشق کی آہ سرد کہ جس میں صدا نہیں

بھی گلشن طرف جانا روا نہیں
بغیر از نقد جان پاکبازان
کیا ہے عاشقانکی خون سون رنگین
سنیا ہوں تجھ نگاہ با حیا سون
تیری زلفانکی سنبل کا محرک
تیرا مکہ دیکھنا ہے واجب العین
تیرا قد دیکھ کر کہتی ہے قری
عجب ہے ای در دریای خوبی

ولی کلرو کی دانش پر نظر کر

بہار حسن کون چندان بقا نہیں

میری غم دفع کرنیکا وو عالیجاہ قاصد نہیں
ہوا ہے بھگون یون معلوم اس بیدستگاہ میں
دوچ کون مطلع کرنا نہیں غیرت روا رکھتی
جو میری جان ودل پر حال ہے تجھ ہجر میں ساجن
بجز وجدان دلبر کوی نہ پاوی حال عاشق کا
نیاوی شاہد معنی ایسکون جو کیا خالی

ولی کیونکر لکھوں اس بیخبر کون درد دل اپنان

یو بهر که دیکھنان تیرا مجھ دل پہ گہات ۽ تیری نگہ کی رمز کون اٹکل گیا ہوں میں

تجھ دلکا دیکھ سوز ادک ای ولی مدام

بولیا پتنگ کی ہاتھ پہان مل گیا ہوں میں

دل فی تخیل کیا شوخ کون حیران میں آرسی شہرہ عالم ۽ پریخوان میں

خط کی آئی فی خبر دار کیا گلو کون نشہ ہوش ۽ اس بادہ ریحانی میں

جوہر آئینہ فی تجھ خط کی سنیا جب سون خبر موج گوہر کی تمن غرق ہوا پانی میں

خط کا آخر کون ہوا رخ پہ پریرو کی گذر مور کون راہ ملی ملک سلیمان میں

دل بیتاب کہ یک آن نہیں اسکون قرار زلف دلدار سون ہسری پریشانی میں

گلرخان بات ایس دلکی بھئی کہتی ہیں بسکہ ہون شہرہ آفاق مخندان میں

جز ولی بات ایس دلکی کسی پاس نہ کہ

راہ یکدل کون نہیں مطلب پنہانی میں

باندھیا ۽ جب سون شوخ فی خنجر مکر منی سب گلرخانکی جیو پتری ہیں خطر منی

جو آب ورنک تیری سخن میں ۽ ای سخن ہرگز یو آب ورنک نہیں ۽ گہر منی

ہر وقت طبع راغب شریعت ۽ ای صم شاید تیری لبانکا اثر ۽ شکر منی

جمعیت آسمانسون توقع ججا نہیں ہیں آفتاب و ماہ ہمیشہ سفر منی

قوس قزح کا مصرع ثانی ہوی ای ولی

تعریف اس بہنوانکی لکھون جس سطر منی

حیر پرداز ہیں بیا کی نہیں ہوش دشمن ہیں خوش ادا کی نہیں

ایدل اسکی آگی سنبھل کہ جا تیغ برکف ہیں میرزا کی نہیں

دل ہوا آج بچسون بیگانہ دیکھ اس رمز آشنائی کی نہیں

جگمیں اپنان نظیر رکھتی نہیں دلبری میں وو دلریا کی نہیں

نرگستان کون دیکھنی مت جا دیکھ اس نرگسیں قبا کی نہیں

وو ۽ گلزار آب رو کا گل حق فی جسکون دی حیا کی نہیں

ای ولی کس کی کروں فریاد

ظلم کرے ہیں بیونا کی نہیں

جو کہ تجھ پر نگاہ کرتا نہیں وو ایسکی خودی بسرتا نہیں

کیونکہ سیری ہوی حسن سون تیری دھوپ کھانی سون پیٹ بھرتا نہیں

بیو کی لب سون بیا جو آب حیات دور آخر تلک وو مرتا نہیں

ایدل عقیق لب کی یو آئی ہیں مشتہری موقی نیوچہ زہرہ جبین کی بلاق میں

تیری سخن کی نغمہ رنگین کون سن ولی

ڈوبیا عرق کی بیچ عراق عراق میں

جب لگ نہ دیکھا تھا تجھی دل بند تھا اوراقین تیری بہنوانکون دیکھ کر جر دان چھوڑیا طاقین
مشرق سون مغرب لگ سدا بہرتا ہے ہر ہر گھر ولی اب لگ سورج دیکھا نہیں ٹانی تیرا آفاقین
تیری دھن کون دیکھ کر ای نو بہار عاشقان جون غنچہ گل ہر سحر جاتا ہوں استغراقین
دل مست جام بیخودی اس آنجن میں کیوں نہوی جون موج می ہے ہر ادا ساق سمین ساقین
ای صبح تجکون نہیں خبر اس مطلع انوار کی ہر چند عالم گیر ہے تون حکمت اشراقین
آیا ہے جب سون دید میں وہ نور چشم عاشقان جون نور بستہ ہے سدا مجھ دیدہ مشتاقین
تیری تواضع دیکھ کر بر جا ہے ای جان ولی

گر بو علی سینا لکھی دفتر تیری اخلاقین

ہوا تون خسرو عالم سخن شیرین مقالی میں عیان ہے بدر کی معنی تیری صاحب کالی میں
جو کیفیت سیدہ مستی کی تجھ انکھیامین ہے ظالم نہیں وہ رنگ وہ مستی شراب پرتگالی میں
تیری زلفانکی حلقی میں دسی یو نقش رخ روشن کہ جیسی ہند کی بہتر لگی دیوی دیوالی میں
اگرچہ ہر سخن تیرا ہے آب خضر سون شیرین ولی لذت نرالی ہے پیا تجھ لبکی گالی میں
کہو اس نور چشم و بستہ لب کون آشنائی سون کہ جیون بادام کی دو مغز سووین یک نہالی میں
نظر میں نہیں ہے مردونکی صلابت اہل زینت کی نہیں دیکھا ہے کوی رنگ شجاعت شیر قالی میں
ولی کی ہر سخن کا وو ہوا ہے مومو خواہان

جو کوی پایا ہے لذت تجھ بہنوانکی شعر حالی میں

چھپا ہون میں صدای بانسلی میں کہ تا جاؤں پریروکی گلی میں
نہ تھی طاقت بھھی آئی کی لیکن بزور آہ پہونچا تجھ گلی میں
عیان ہے رنگ کی شوخی سون ایشوخ بدن تیرا قبای صندلی میں
جو ہے تیری دھن میں رنگ و خوبی کہان یو رنگ و یو خوبی کلی میں

کیا جون لفظ میں معنی سرچین

مقام اپنا دل و جان ولی میں

تجھ عشق کی آگن سون سخن جل گیا ہون میں تیری گلی کی خاک سون جارل گیا ہون میں
تجھ سوز میں جلیبا ہے جو دل شمع کی نمں پروانہ ہو کہ اسکی اوپر بل گیا ہون میں
ای آفتاب دیکھ تیری مکھ کی روشنی بیتاب ہو کہ مہ کی نمں گل گیا ہون میں

تجھ زلف حلقہ دار کی مانند عاشقان
تجھ حسن آبدار کی تعریف کیا کہوں
تیری نگاہ مست کہ ہے جام بیضودی
تیری بہنوانکی رتبہ عالی کون کر نظر
رکھتی ہیں اس سون گلبندان رغبت تمام
ایدل شتاب چل کہ تماشائی کی بات ہے
ملنان بجا نہیں ہے مخالف سون ایک آن
میری دل ہرشتہ میں محشر کا شور ہے
آوی وو نو بہار اگر برس سر سخن

ہرگز نہیں ہے خشت سون فرق اس کون ای ولی

خوش طلعتانکی بات نہیں جس کتاب میں

ہے بسکہ آب و رنگ حیا کہم داس میں
ہے اسکی مکہ سون جلوہ نما موج آب و تاب
بیراگیونکی پنتھ میں آکر وو مہ جبین
لگنا ہے اس گروہ میں وو سرو نازنین
اسکی بہنوانکون بوجہ کہ شمشیر آبدار
آوی فلک سون زہرہ اترگر وو مہ جبین

جانا ہوں باغ یاد میں اس چشم کی ولی

شاید کہ بوی اسکی ہوی نرگس کی باس میں

دیکھا ہے جنی پیو کون آکر کی باغ میں
کھویا ہے تجھ نگاہ ن عالم کی ہوش کون
تجھ لبکا آب و رنگ جو کچھ خط سون ہے عیان
تجھ شوق کی آگن سون سینہ جل گیا تمام

تجھ وصل کی خیال سون غافل نہیں ولی

رہتا ہے رات دیس اسی کی سراغ میں

رکھتا ہوں شمع آہ بچن کی فراق میں
آب حیات وصل سون سینی کون سرد کر
سنکر خبر صبا سون گریبان کون چاک کر
حاجت نہیں چراغ کی میری رواق میں
جلتا ہوں رات دیس پیا تجھ فراق میں
نکلی ہیں گل بچن سون تیری اشتیاق میں

لکھتا ہوں جسکی وصف کون آب گہر ستیہ

دیکھا ہے جن نے باغی میں اس سرو قد کئی
دل جا پڑیا ہے چاہ زخدا میں یک بیک
ای سرو قد تیری سون ہے نہ عید عاشقان
ہیں دنک آسمان پہ ملک جب کیا شکار
یا جوج ہو رقیب جب آیا سخن کی پاس
درکار نہیں ہے صافی دلانکون لباس زر
طوبی کی خوش قدی پہ ستیا دست رد کئی
ای زلف یار پہنچہ تون میری مدد کئی
قربان کیا ہوں تجھ پر میں عمر ابد کئی
آہو نے تجھ نہیں کی فلک کی اسد کئی
پیدا کیا حجاب سکندر کی سد کئی
جیوں آرسی پسند کی ہیں عمد کئی

بیوی کی مشابہت کا دسیا نہیں بھئی ولی

دیکھیا ہوں آفتاب نمط چار حد کئی

تجھ حسن نے دیا ہے بسہار آرسی کئی
روشن ہے بات یو کہ اول سادہ لوح تھی
خوبی میں اول سون ہوئی ہے دو چند تر
حیرت کی انجمن میں وو حیرت نرانی جا
کس خط کی پیچوتاب کون دلیں رکھی کہ آج
حیرت سون آنکھ ایسی نہ موندی حشر نلک
بخشا ہے خال و خط نے نگار آرسی کئی
بخشی ہیں اسکی مو سون سنگار آرسی کئی
جب سون کیا صنم نے دو چار آرسی کئی
یک دید میں کیا ہے شکار آرسی کئی
جیوں آجو نہیں ہے قرار آرسی کئی
یکپل ہوئی اس نرک جو گزار آرسی کئی

گر اسکی دیکھنی کی ولی آرزو ہے تجھ

بیگی ایسی دل کی سنوار آرسی کئی

ای سامری تون دیکھ میری ساحری کئی
اس زلف کی طلسم کون دیکھا ہوں جب ستی
خورشید مکھبہ لیکہ شفق شرم سون چھپا
اس کن بھری چنچل نے لیا مکھبہ جب اچل
شیشی میں دلکی بند کیا ہوں پری کئی
پایا ہوں تب سون رشتہ جادو گری کئی
نکلیا ہے جب وو پہر لباس زری کئی
قربان کیا ایس پہ شہ خاوری کئی

پیدا ہوا ہے جگمیں ولی صاحب سخن

میری طرف سون جا کہ کہو انوری کئی

آوی اگر وو شوخ ستگر عنتاب میں
یکجام میں دو جگ کون کری مست و بیخبر
رخسار دلریا کی صفا کیا بیان کروں
تجھ حسن شعلہ زار کی تعریف رشک سون
طاقت نہیں کہ تیری ادا کا بیان لکھی
جرات جواب کی نہ رہی آفتاب میں
تیری نہیں کا عکس پڑی گر شراب میں
مخمل نے اس صفا کون نہ دیکھا ہے خواب میں
سنی کا تاب آج نہیں آفتاب میں
ہے گرچہ بی نظیر عطار حساب میں

تجھ نرگس مخمور کی کیفیت مستی
 پیتم نی قدم رنجھ کیا میری طرف آج
 تجھ عشق میں دیکھیا ہی یو دل وسعت مشرب
 ای آہ بلندی تجھی اس قد کی سبب ہی
 ہرگز نہ کیا نرم صنم دل کون ایسکی
 اسکی دھن کی تنگی کی تعریف کا نقطہ

صنعت سون ولی دیدہ عنقا پہ لکھیا ہون

میں عاشقی میں تب سون افسانہ ہو رہیا ہون
 ای آشنا کرم سون یکبار آ درس دی
 باتان لگن کی مت بوجھ ای شمع بزم خوبی
 سودای زلف خوبان رکھتا ہون دلمیں دایم
 شاید وو گنج خوبی آوی کسی طرف سون
 برجہ ہی گر سنون نہیں نامع تیری نصیحت

کس سون ولی ایسکا احوال جاکہ بولون

سر تا قدم میں غسون غمانہ ہو رہیا ہون

باطن کی گر مدد ہوی اسی یار کر رکھون
 اسکی ادا و ناز کی خوبی کون کر بیان
 لایق ہی گر وو شوخ کہی اپنی فخر میں
 برجہ ہی گر چمن میں کہی وو نگاہ کر
 تسبیح تیری زلف کون کہتی ہیں ای صنم
 تیری خیال آئی کی پاؤں آگر خبر

ایسی نصیب میری کہاں ہیں ولی کہ آج

اس گلبدنکون اپنی گلی ہار کر رکھون

آیا وو شوخ باندہ کی خنجر کمر ستین
 طاقت رہی نہ بات کی پھر انعام سون
 غم نی کیا ہی تب سون بچی و تاب میں
 غم کی چمن کون باد خزان کا نہیں ہی خون
 عالم کون قتل عام کیا یک نظر ستین
 تشبیہ تجھ لبانکون آگر دیون شکر ستین
 باندھیا ہون جب سون جیو کون اس مو کر ستین
 پہنچی ہی اسکون میری خبر چشم تر ستین
 یکبار جا کی دیکھ ولی اس سخن کا درس

کرین گر بحث اس انکھیانکی جادو کی سحر سازان
 وو یوسف کون کہی ثانی سو اس بچنڈل کا کیونکر
 نہ نکلی بحر حیرت سون جو ہوی اس مہ کا ہزانو
 صفائی دیکھ اس کی مکہ کی ہی بی ہوش سرتا یا
 بیان زلف بدیعی کا ہی سعد الدین کا مطلب
 نہ پہنچی کوئی باریکی میں کاجل کی معانیکون
 دوہین کر جو کہہ سجھا چشم احوال کی معانیکون
 یو بوجھی وو کہہ جو بوجھا سجنجل کی معانیکون
 تمہیں تحقیق سجھو خواب مجھ کی معانیکون
 اجھوں لگ تم نہیں سجھی مطولکی معانیکون

ولی اس حسن کامل کی حقیقت جو نہیں سجھا

وو ہرگز نہیں بوجھا عالم میں اکمل کی معانیکون

فدای دلبر رنگین ادا ہوں
 شہید شاہد گلگون قبا ہوں
 ہریک مہرو کی ملنی کا نہیں ذوق
 سخن کی آشنا کا آشنا ہوں
 کیا ہوں ترک نرگس کا تماشا
 طلب گار نگاہ با حیا ہوں
 سدا رکھتا ہوں شوق اسکی سخن کا
 ہیشہ تشنہ آب بقا ہوں
 نکر شمشاد کی تعریف مجھ پاس
 کہ میں اس سرو قد کا مبتلا ہوں
 کیا مہ عرض اس خورشید رو کون
 تون شاہ حسن میں تیرا گدا ہوں

قدم پر اسکی رکھتا ہوں سدا سر

ولی ہم مشرب رنگ حنا ہوں

میں سورت اخلاص تیری رو سون لکھیا ہوں
 بسم اللہ دیوان تجھ ابرو سون لکھیا ہوں
 تجھ چشم کی تعریف کون آہو کی نہیں پر
 اکثر قلم نرگس جادو سون لکھیا ہوں
 ای موی میان وصف تیری موی میانکی
 چیتی کی مگر پر قلم مو سون لکھیا ہوں
 تجھ طرہ طرار کی تعریف کون ایشوخ
 سنبل کی چین میں گل شب بو سون لکھیا ہوں

اس مردمک چشم طرن حال ولی کا

پلکانکی قلم کر ایس انجھو سون لکھیا ہوں

تصویر تیری جان مصفا بہ لکھیا ہوں
 یو نقش پری پردہ مینا بہ لکھیا ہوں
 مجھ عاشق یکرنگ سون دو رنگ ہوا تون
 تیری یو دورنگی گل رعنا بہ لکھیا ہوں
 تجھ سنبل پر بیچ کی خوبی میں کیتک سطر
 موجانکی نمط صحنہ دریا بہ لکھیا ہوں
 یکتل نہیں آرام تیری تل کی سبب مجھ
 یو صورت تل دلکی سویدا بہ لکھیا ہوں
 فرہاد لکھیا صورت معشوق حجر پر
 میں صورت دلبر دل شیدا بہ لکھیا ہوں
 ای مردمک چشم تجھ انکھیانکی یو لالی
 کون خط شعاعی ید بیضا بہ لکھیا ہوں
 جون خط شعاعی ید بیضا بہ لکھیا ہوں

جب باندہ کہ آتا ہے تون دستار زریکون

دیکھیگا ہریک آن تیری جلوہ گری کون
بخشا ہے تیری نبین نی کیفیت مستی
جاری ہوا تجھ غم ستی مجھ اشک کا مطلب
مجھ عاشق دیوانہ کون گر حکم ہوی تیرا
ہر گل کا سینہ چاک ہوی سن درد کون میری
کھا پچ ڈوبی شرم سون مغرب منین سورج

کرتا ہے ولی سحر سدا شعر کی فن میں

تجھ نبین سون سیکھا ہے مگر جادوگری کون

ہوا ہے رشک چینی کی گلی کون
گری فردوس استقبال اسکا
دل بیتاب نی تجھ غم کی خاطر
ہماری آہ آتش رنگ سنکر
دل پر خون نی میری باغ میں جا
کیا ہون آب خجالت سون سراپا
پہری سنکر اچھل جون مصرع برق
تیری غم میں دل سوراخ سوراخ

تیری اشعار ایسی نہیں فراق

کہ جس پر رشک آویگا ولی کون

ہرگز تون نلی ساتھ رقیب دغلی کون
ای زہرہ جبین کشن تیری مکھ کی گلی دیکھ
تیری لب یاقوت اوپر خط خفی دیکھ
ای ماہ جبین مہر لقا تیری جبین پر
میں دلکون دیا ہات تیری روز ازل سون
یاقوت کون ہے قوت تیری خط کی محبت

نہیں منصب و جاگیر نہیں روز وظیفہ

ہر روز تیرا ناون وظیفہ ہے ولیکون

جو کوی سچھا نہیں اس مکھ کی اچھل کی معانی کون
وو کیوں بوجھی کہو اس شوخ چنچل کی معانی کون

ای سرگروه سرکشان لبائی ہیں نساج فلک خط شعاعی سون بُنا تجھ چیرہ زر تار کون
 ہر استخوان سینی کی ہیں مانند فی فریاد میں رکھتا ہوں دایم ہر منہن تجھ غمکی موسیقار کون
 دیکھا ہے جب سون آنکھ بھر تجھ مکھ کون ای رشک چن چھوڑیا ہے تب سون بلبلان عشق گل و گلزار کون

جون معنی رنگین ولی ہوی مہربان مجھ حال پر

وہ صاحب معنی سنی میری اگر اشعار کون

دیتا نہیں ہے بار رقیب سریر کون شاید کہ بوجھتا ہے ہاری ضمیر کون
 اس نازنین کی طبع گر آوی خیال میں بوجھوں صدای صور قلم کی سریر کون
 ہر جا ہے اسکا عشق کی گوشہ منہن قرار جو پیکوتاب دلسون بچھاوی حصیر کون
 اسکی قدم کی خاک میں ہے حشر کی نجات عشاق کی کفن میں رکھو اس عبیر کون

مجھوں ولی کی طبع کی صاف کی ہے قسم

دیکھیا نہیں ہوں جگ میں بچن تجھ نظیر کون

میں دلکون دیا بند کر اس سحر چن کون عشاق جسی دیکھ بساری ہیں وطن کون
 اس شوخ فی دکھلا کہ ایس رنگ کی خوبی لہو میں کیا غرق جوانان بچن کون
 عنقا ہے سخن اسکا سخن فہم کی نزدیکی رکھتا ہے جو کوی یاد میں اس غنچہ دھن کون
 واللہ کہ صادق ہے وو عشاق کی صف میں جو صبح نمون سر سون لپیٹیا ہے کفن کون

ثابت رہے کیوں رنگ ولی اسکا جہان میں

دیکھا ہے جو دلدار کی زلفان کی شکن کون

نہیں معلوم ہوتا داغ دینی کس بچاری کون چلیا ہے آج یو لالہ ہزاری کی نظار کون
 لیا ہے گھیر تجھ زلفان فی تیری کان کا موقی مگر یو ہند کا لشکر لگیا ہے جا ستاری کون
 ہریک احوال میں دلبر نظر میں خوب آتا ہے لباس خوبی حاجت نہیں حق کی سنواری کون
 یہی ہے آرزو دل میں کہ صاحب درد کوی جاکر ہاری درد کی باتان کہی اس پیو پیاری کون

نظر سون نہیں جدا ہوتی مگر اس شوخ چنچل کی

ولی آخر کیا ہے صید چیتی فی چکاری کون

دیکھونگا شتابی سنی اس رشک پری کون گر کچھ بھی اثر ہے میری آہ سحری کون
 ایشوخ تیری ملنی کون انکھیانکی اوپر رکھ لایا ہوں تیری نظر عقیق جگری کون
 اجن کون لگا سحر کی غائب ہوئی ساحر دیکھی جو تیری نین کی جادو نظری کون
 ای حیلہ گر رند تیری حیلہ گری دیکھ سب حیلہ گران ترک کی حیلہ گری کون

یکبارگی ہوتا ہے ولی زر کی نمون زرد

شب غم روز عشرت سون بدل هووی آگر دیکھی میری جانب وو مهر ذرہ پرور مہربانی سون
 نریک جانانکی گر تحفہ لیجاتا ہی تو ای دانا لیجا گلدستہ اعمال باغ زندگانی سون
 نہی ہی سیر یکساعت آگر ملک جوانی میں کہوکیا خضرکون حاصل ہی عر جاودانی سون
 ایسکی سر پہ ماریا کوهکن نی تیشہ غیرت

ہوا جب خسرو عالم ولی شیرین زبانی سون

میری طرف سون جا کہو اس ماہ عالمتاب کون یکرات فرش خواب کر مجھ دیدہ کمر خواب کون
 اپنی دل پر خون کون میں لیایا ہون تیری پیشکش کر خرچ آگر درکار ہی اطلس تجھی سنجاب کون
 گر عشق میں آیا ہی تون ایدل گریبان پارہ کر لیتی ہیں اس بازار میں بیتابی سیاب کون
 میری دل گمنام کی کیا قدر پوچھی بیخبر ہی دلبران کون اعتبار اس گوہر نا یاب کون
 مجھ دلوں سرگردان کیا ساغر نمں اس شوخ نی حلقی نی جسکی زلف کی چکر دیا گرداب کون
 صافی دلان کن بیٹھنان ہی کسب عزت کا سبب دریا سون ہو کر ہم نشین پہونجا ہی موتی آب کون
 تجھ یاد میں انجھوان سنی لبریز ہیں چشم ولی

یکبار دیکھ ای سبز خط اس چشمہ سیراب کون

تشنگی اپنی نہی کہتا کسی بی آب کون جیون گہر رکھتا ہی دایم جوکرہ میں آب کون
 اضطراب دل کیا ہی اسکی مکھ کون دیکھ کر بیقراری سون نکالی آرسی سیاب کون
 اشک ریزان مثل انجم صبح محشر لگ رہیا جن نی دیکھا یکنظر اس ماہ عالمتاب کون
 تجھ بھوانکی خم کون دیکھا جب سنی ای قبلہ رو رات دن رکھتا ہی زاہد مکھ آگی محراب کون

ای ولی پیو کی صحبت سون زمیں کی فرش پر

آنکھ بھر دیکھیا نہی کوی غیر مجھل خواب کون

خدایا ملا صاحب درد کون کہ میرا کہی درد بیدرد کون
 کری غم سون صد برک صد پارہ دل دکھاؤں آگر چہرہ زرد کون
 آگر جد میں جگر کنول خاک هوی نہ پہونچی تیری پانون کی گرد کون
 ہٹیا بو الہوس تجھ بھوان دیکھ کر کہان تاب شمشیر نا مرد کون

رکھیا تجھ دهن کی صفت میں ولی

ہریک فرد میں جوهر فرد کون

دیکھیا ہی جن نی ای صنم تجھ طرہ طرار کون رکھتا ہی پنہان بر منین جون شمع سوز نار کون
 جون زخم اسکی چشم سون جاری ہی خون ہردم منین دیکھا ہی جو کوی یک نگہ تجھ ناز کی تروار کون
 تیری پرت کی ہنٹھ میں ای داروی درماندگان بخشی ہیں عاصا آہ کا تجھ چشم کی بیمار کون

روشن ہوا ہے سینہ تجھ حسن کی جھلک سون

ہوا ہے دنک بنگالا تیری نرگس کی جادو سون معطر ہے سواد ہند تیری زلف کی بو سون
قسم تیری تغافل کی کہ نرگس کی قلم اوپر تیری انکھیاں کی جادو کون لکھا ہوں خون آہو سون
کیا ہے مصرع برجستہ قوس قزح موزون فلک مضمون رنگین لی پیا تجھ بیت ابرو سون
مخن میرا ہوا ہے تب سون بالا ہر سخن اوپر لگیا ہے دھیان میرا جب ستی اس سرو دلجو سون
ہوا تجھ حسن پر دو جگ دیوانا کیا عجب ہیگا اگر جسی دیوانی کا بندھیا دل تجھ پر پرو سون
جھی گلشن طرف جانان بجا ہے ای مہ انور کہ میں پاتا ہوں تجھ زلفانکی بو ہر رات شب بو سون

ولی ہر شعر سون میری نزاکت جلوہ پیرا ہے

بجا ہے گر لکھوں اس موکر کون خامہ مو سون

آتا ہے جب چن میں تون زرین کُلاہ سون اٹھتی ہے فوج حسن تیری جلوہ گاہ سون
بزم ادا و ناز کون وو شوخ نازنین خوشبو کیا ہے عنبر موج نگاہ سون
بیجا نہیں ہے رخ پہ میری رنگ اضطراب باندھیا ہوں دلکون آہوی وحشت پناہ سون
پروانہ وار عشق میں تیری جو جیو دیا اسکا کفن ہے رشتہ شمع نگاہ سون

حاجت نہیں چراغ کی بجھ کھر میں ای ولی

روشن ہے بزم عشق سدا شمع آہ سون

کیتا ہوں بند دلکون اس غیرت پری سون جن نے کیا ہے بجنون عالم کون دلبری سون
رکھتا ہے عاشقون سون بازار حسن گری ہر چیز کی جہا میں ہے قدر مشتری سون
عاشق سون جا کہ پوچھو معشوق کی حقیقت مخفی نہیں ہے خوبی جوہر کی جوہری سون
جن نے رقم کیا ہے تعریف تجھ نہیں کی معنی میں کیوں نہووی ہچشم عبہری سون

دلدار کی گلی سون کیوں جا سکون ولی میں

لیتا لہیت دلکون جب چیرہ زری سون

جالیا تمام نس مجھ اس طبع اٹشی سون اب صخدم ہے دم لی ای شمع سر کشی سون
دلداشت کر سکی تون یو دل لیجا ایس سنگ گر دلکشی پہ دل ہے تو کیا ہے دلکشی سون
عاشق کی دیکھنی سون لیاتا ہے چین جبیں پر ای خوش ادا میں خوش ہوں تیری یو ناخوشی سون
ای پستہ لب تیری لب ہے کان سب نمک کی کر بہرہ مند بچکون اسکی نمک چشی سون

دنیا کی غل و غش سون فارغ اچھوں ولی میں

یکجام گر ملی مجھ صہبای بیغشی سون

سیہ روی نہ لیجا عشر میں دنیای فانی سون سیہ نامی کون دھوای بیخبر انجھوانکی پانی سون

تجھ ہجر میں دامان و گریبان و رو مالان شاکی ہیں ہر یک رات میری دیدہ تر سون

پرتی ہیں ولی شعر تیرا عرش پہ قدسی

باہر ہی تیری فکر رسا حد بشر سون

تجھ مکہ کی جھلک دیکھ گئی جوت چندر سون تجھ مکہ پہ عرق دیکھ گئی آب گہر سون

شرمندہ ہوی تجھ مکہ کی دیکھی بعد سکندر بالفرض بناوی اگر آئینہ قر سون

تجھ زلف میں جو دل کہ گیا اسکون خلاصی نہیں صبح قیامت تک اس شب کی سفر سون

ہر چند کہ وحشت ہی تجھ انکھیان سی ظاہر صد شکر کہ تجھ داغون الفت ہی جگر سون

اشرف کا یو مصراع ولی بچکون ہی دلچسپ

الفت ہی دل و جانسون جھی ہم نگر سون

باندھیا ہی جو دل جگمینی اس نور نظر سون دیکھا ہی وو دریا کون اپس دیدہ تر سون

خونریزی عشاق ہی موقوفون اس اوپر شمشیر کون باندھیا ہی جو کوی موی مگر سون

بتلی و پلک سون تیرا یو غرہ خوار آیا دل عشاق طرف تیغ و سپر سون

یک پل نہیں آرام میری دلکون تیری باج ای نور نظر دور نہو میری نظر سون

اس لب کی حلاوت ہی ولی طبع میں میری

یو شعر میرا جگمینی میٹھا ہی شکر سون

جب سون دل باندھیا ہی ظالم تجھ نگہ کی تیر سون تب سون رم فی رم کیا رمی کی ہر نچیر سون

بی حقیقت گرم جوشی دلیں نہیں کرق اثر شمع روشن کیونکہ ہوی شعلہ تصویر سون

جگمیں ای خورشید رو وو چرخ زن ہی ذرہ وار جن فی دل باندھیا ہی تیری حسن عالمگیر سون

ای پری تجھ قد کا دیوانا ہوا ہی جب سون سرو پای بند اسکون کی ہیں موج کی زنجیر سون

خواب میں دیکھا جو تیری سبزہ خط کون صنم سبز بختونمیں ہوا اس خواب کی تاثیر سون

جگمیں نہیں اہل ہنر اپنی ہنر سون بہرہ یاب کوہ کن کون فیض کب پہنچا ہی جوی شیر سون

ای ولی پیو کا دھن ہی غنچہ گلزار حسن

بوی گل آتی ہی اسکی شوخ تقریر سون

ای نور چشم تجھ پر نامہ لکھا پلک سون کینا ہون مہر اس پر انکھیان کی مردمک سون

ای رشک مہر انور تک مہر سون خبر لی گذری ہی آہ میری تجھ غم میں نہ فلک سون

اہل چمن کی دلیں بیقدر ہی صنوبر باندھی ہیں جب ستی دل تجھ سرو کی لٹک سون

اس وقت ہوش عاشق ثابت قدم رہ کیوں سلطان حسن آوی جب ناز کی کٹک سون

ای آفتاب طلعت مانند مہ ولی کا

اسوقت ولی کون آکر جام بلاوی تون

خوبی اعجاز حسن یارا گر انشما کروں بی تکلف صلحہ کاغذ ید بیضا کروں
 پہونجی نہیں کعبہ مقصود کون کشتی چشم فیض سون انجھوانکی دریا کون مگر پیدا کروں
 جون نسیم اب لک سیکروی مجھی حاصل نہیں کس طرح اس غنچہ بند قبا کون وا کروں
 کیا کہوں تجھ قد کی خوبی سرو رعنا کی حضور خود بخود رسوا ہی اسکون پھر کہ کیا رسوا کروں
 ہندوی زلف پر پرو ہی پسریشانی فروش بیچ دیوی بجکون سودیمیں آگر سودا کروں
 سر کروں جب وصف تیری جامہ گلزنسک کی جامہ زیمونکون برنگ صورت دیبا کروں
 رات کون آون جدھان تیری گلی میں ای حبیب زیور لب ذکر سبحان الذی اسری کروں
 سنگدلی دلیر ہوئی نقش جون نقش نگین آہ کا لیکر قلم جب درد کون انشا کروں

آرزو دلہن پہی ہی وقت مرنیکی ولی

سرو قد کون دیکھ سیر عالم بالا کروں

بھڑکی ہی دلی آتش تجھ نیم کی هوا سون شعلہ نمط جلیا دل تجھ حسن شعلہ زا سون
 گل کی چراغ گل ہو یکبار جھر پتریں سب مجھ آہ کی حکایت بولون آگر صبا سون
 نکلی ہی جست کر کر ہر سنگدلسون آتش چچاق جب پلک کی جھاڑیا ہی تون ادا سون
 جعدہ بدل رکھی سر سر تا قدم غرق ہو تجھ با حیا کی پگ پر آ کر حنا حیا سون

یہاں درد ہی پرماکا بیہودہ بات مت کر

یو بات اس ولی کی جا کر کہو دوا سون

میری طرف سون جا کہ کہو اس حبیب سون گر بجکون چاہتا ہی تو مت مل رقیب سون
 مت خون کر تون مجھ سون ای دلدار مہربان آزار نہیں ہی گنگلون کہوں عندلیب سون
 مت راہ دی رقیب سیکہ روکسوں ای صنم واجب ہی احتراز بلاوی مہیب سون
 پوچھو نسکو طبیب کون مجھ درد کا علاج بیمار کون برہ کی غرض نہیں طبیب سون

اس بیوفا کی طرز سون شکوا نہیں ولی

ہ جنک رات دیس مجھی مجھ نصیب سون

باندھیا ہوں میرا جیو تیری موی کمر سون دیکھیا ہوں ابی جب ستی دقت کی نظر سون
 پہونجی ہی میری فکر بلندی سون فلک پسر تجھ قد کی جو تعریف کیا اسکی اثر سون
 ہی بسکہ تیری رنگ میں صاف ولطافت لکھتا ہوں تیری وصف کون میں آب گھر سون
 ہ مغز میں پستی کی نمط تل کی سبب یوں گویا بولیاں کوئی کئی لب کی شگر سون
 انکھیاں سون هوا پیو جدا جب ستی میری جاتی ہیں میری اشک گیا پیو جدھر سون

ہوا کباب میں دل شکار آتش حسن

گریہ عشاق سون خندان میں باغ بزم حسن مغز پروانہ سون روشن میں چراغ بزم حسن
کیون نہووی عاشقانکون نشہ دیوانگی گردش چشم پری سون میں ایام بزم حسن
عاشقان اس آتشیں رخسار کی چہری اوپر بیچوتاب زلف میں دود چراغ بزم حسن
بیخبر ہیں تجھ گلی سون اس سبب ای گلبدن بلبلان کرق ہیں گلشن میں سراغ بزم حسن
حسن کی مجلس کون جب روشن کیا وہ شمعرو خوبرویان سب ہوئی جون لالہ داغ بزم حسن
آتش غیرت سون گل پانی ہوا میں مغز شمع جو صنم جب سون ہوا عالی دماغ بزم حسن

صنم گیتا میں ولی عالم منین نقاش صنع

عیش کی تصویر میں رنگ فراغ بزم حسن

عاشق کی مکھ بہ نین کی پانی کون دیکھ تون اس آئینہ میں راز نہانی کون دیکھ تون
سن بیقرار دل کی اول آہ شعلہ خیز تب اس حزن میں دلکی معانی کون دیکھ تون
خوبی سون تجھ حضور شمع دہر زنی میں ہے اس بیچیا کی چرب زبانی کون دیکھ تون
دریا بہ جا کہ موج روان پر نظر نکر میری آنجھو کی آئی روانی کون دیکھ تون

تجھ شوق کا جو داغ ولی کی جگر میں ہے

بیبطاتی میں اسکی نشانی کون دیکھ تون

یکبار میری بات اگر گوش کری تون ملنی کون رقیبانکی فراموش کری تون
میں بسکہ تیری نین میں کیفیت مستی یک دید میں کونین کون بیہوش کری تون
ای سرو گل اندام ایس نقش قدم سون ہر جا میں اگر صحن کون گلپوش کری تون
غیرت سون کری چاک گریبان دل پر خون گھر گل کی چاہیل کون ہم آغوش کری تون

ایجان ولی وعدہ دیدار کون اپنی

ڈرتا ہوں مبادا کہ فراموش کری تون

چلنی منین ای چنچل ہاتھی کون لجاوی تون بیتاب کری جگ کون جب ناز سون آوی تون
یکبارگی ہوی ظاہر بیٹان مشقان جس وقت کہ غیری سون چھاتی کون چھپاوی تون
گویا کہ شفق پیچھی خورشید ہوا ظاہر جب اوت میں پردیکی چہریکون دکھاوی تون
لوی فلک مکھ میں انگشت تحیری جب پانو نزاکت سون مجلس میں بجاوی تون
عشاقکی شادی کی اسوقت جی نوبت مردنگ کی جس ساعت آواز سناوی تون
یکتان سنانی میں جیوتان لیا سبکا اب دل سون نگین ساری کر بھاؤ بتاوی تون

تو یاد رہائی سون شاید کہ کری توبہ

تیری زلف سون ھریک نس ھون بیقرار بجن
جواھران پہ ھیں غالب تیری یو ناخن سرخ
تیری انکھیانکی نشی سون مدام گلشن میں
صبح پہ وعدہ نکر آج بچکون دی دیدار
اپسکی مکھ کی طرف دیکھ کر کرم فرما
تیری بہار کی فیض اثر سون عالم میں

ولی نثار ھی تجھ پر تون اسپہ مہر سون دیکھ

یو بات تجھ کون کہا ھون میں بار بار بجن

دل ھو ھی میرا خراب سخن
بزم معنی میں سرخوشی ھی اسی
راہ مضمون تازہ بند نہی
جلوہ پیرا ھو شاہد معنی
گوھر اسکی نظر میں جا نکری
ہرزہ گویانکی بات کیونکہ سنی
ھی تیری بات ای نزاکت فہم
ھی سخن جگ منیں عدیم المثل
لفظ رنگیں ھی مطلع رنگیں
شعر فہون کی دیکھ کر گرمی
عرق وانوری و خاناتانی

دیکھ کر حسن بیجاہ سخن
جسکون ھی نشہ شراب سخن
تا قیامت کھلا ھی باب سخن
جب زبانسون اٹھی نقاب سخن
جن نی دیکھا ھی آب و تاب سخن
جو سنیا نغمہ رباب سخن
لوح دیباچہ کتاب سخن
جز سخن نہی دوجا جواب سخن
نور معنی ھی آفتاب سخن
دل ھو ھی میرا کباب سخن
بچکون دیتی ھیں سب حساب سخن

ای ولی درد سر کہہون نری

گر ملی صندل و گلاب سخن

ھو ھی جب سون تیرا تل سوار آتش حسن
یو خط کون دود تمن دیکھ کر ھو معلوم
ھنوز حسن کی گرمی ججا ھی ای گلرو
وو شمع بزم ادا بر میں کر لباس زری
نہی ھی کسوت زر شعلہ قد کی قد اوپر
بجن کون دیکھ کی دشوار ھی ججا رہنا

سپندوار ھی دل بیقرار آتش حسن
کہ گرم پھر کہ ھو روزگار آتش حسن
خط سیاہ ھی تیرا حصار آتش حسن
ھی آفتاب تمن شعلہ زار آتش حسن
یو ہر طرف سون اٹھی ھیں شرار آتش حسن
نگاہ تیز نگاہان ھی خار آتش حسن

ولی کیا ھون نظر بسکہ اس پریرو پر

تیری شکر لب کون اب مثل غسل بولنان
تجھ قد وقامت آگی سرو هوا سر نگوں
بات کی مجلس منین میر سخن توچہ ھی
مکہ کی صدن میں تیری دُر ھی مبارک بچن
بلکہ اصل یو غسل اسکون نقل بولنان
تجسی روان سرو آگی سرو کون شل بولنان
جگمیں مسیحا تجھی جیب سنبل بولنان
در سمندر اسی سنگ عقل بولنان
مور ضعیف ھی ولی خاک قدم ٹھہار اسی

بلکہ ضعیفی منین اسی نبل بولنان

قسمت تیری ھی حق پہ نہونا امید یہاں
سختی کی بعد عیش سون امید وار اچھ
ظلمات میں یو غم کی ملیگا تجھ آب خضر
سب کام اپسکی سونپ کی حق کون بچنت رہ
نہیں اس قفل کون غیر توکل کلید یہاں
آخر ھی روزہ دار کون یکر روز عید یہاں
دامن تلی ھی رات کی روز سفید یہاں
یو ھی تمام مقصد گفت و شنید یہاں
حاجت اپسکی کہنہ ونو اس سون کہم ولی

محتاج جس نریک ھی قدیم و جدید یہاں

بچن تجھ انتظاری میں رہین نسدن کھلی انکھیاں
ہوئی جون جلوہ گر تجھ یاد سون مجھ دلمین بیتاں
جدائی جیسوں ہوئی ظاہر تدهانسوں بوجھتا ھی یوں
تیری بن رات دن پھرتا ھی بن بن کشن کی مانند
نرک میری کرم سون تا کہ آوی بیجاہ ہو کر
تیری نینان پہ گر آھو تصدق ہوین عجب ھی نہیں
مثال شمع تیری غم میں رو رو بہ چلی انکھیاں
تیونہیں شعلہ نمط گری سون ٹکی تلملی انکھیاں
تیری بن نیل کی جون میل سرمہ کی سلی انکھیاں
اپسکی مکھ اوپر رکھ کر نگہ کی بانسلی انکھیاں
تماشی میں تیری جیون آرسی ہیں صیقلی انکھیاں
کہ اسکون دیکھ کر گلشن میں نرگس فی ملی انکھیاں

ایتی خواہان ہیں تجھ حسن و ملاححت ہور لطافت کی

کہ گویا دلمین رکھتی ہیں سدا فکر ولی انکھیاں

قرار نہیں ھی میری دلکون ای بچن تجھ بن
شتاب باغ میں آ ای گل بہشتی رو
قران کب ہو میسر تیرا ای زہرہ جبین
بچن کی سیر سون نفرت ھی اس سبب کہ بچھی
ای رشک چشمہ خضر اپنی مکھ کی شمع دکھا
نکر تغافل ای مصر حسن کی یوسف
ہوئی ھی شمع میری دلمین شعلہ زن تجھ بن
کہ بلبلانکون جہنم هوا بچن تجھ بن
ہریک آن ھی مجھ حق میں جون سو قرن تجھ بن
سفید داغ سون مکروہ ھی سمن تجھ بن
کہ ھی بصورت ظلمات بچن تجھ بن
مثال دیدہ یعقوب ہیں نین تجھ بن

ولی کی دلکی حقیقت بیان کیونکہ کروں

گرہ هوا ھی زبان پر میری بچن تجھ بن

جس طرف ہو جلوہ گر وہ آفتاب بی نظیر صبح کی مانند ہووی رنگ روی گلرخان
 کب نظر آویگا یا رب وہ جوان تیر قد جسکی ابرو کی تصور نی کیا بچکون کان
 ای ولی گر مہربان ہو وہ چن آرای حسن
 خاطر نا شاد ہووی رشک گلزار جنان

یو خط تجھ مکھ کی گلشن میں دسی جون سبرہ رچان ورق پر حسن کی دیکھو لکھی ہیں یو خط رچان
 جو تجھ خط کی غلامی میں کیا ہے ترک فرمان کون تو اسکی باغکی بہتر رکھی ہیں نانو نا فرمان
 جو تجھ یاقوت لب کا خط ہوا مشہور عالم میں رہیا یاقوت خط لیکر ایسکا جگمیں ہو حیران
 تیرا خط دائرہ ہے جہم کا ہور خال ٹھوری میں بلا شک جہم کا نقطہ ہے ای اہل سخنندان دان
 ولی یو دائرہ خط کا ہے اس حسن کا قلعہ
 سو اس قلعی منی دیکھو تجلی ہے شہ شاہان

تجھ قد اوپر جب سون پٹری جگمیں نگاہ عاشقان تب سون گئی طویٰ نلک جون تیر آہ عاشقان
 جب سون تیرا مکھ دیکھ کر معشوق سب عاشق ہوئی تب سون نون ملک حسن میں ہے بادشاہ عاشقان
 ساعت شناسان دنگ ہیں عشاق کی احوال سون یکیک گھڑی تجھ بھر کی ہے سال و ماہ عاشقان
 پہونچی ہیں منزل سالکان تجھ حسن کی پرتو ستی یو نور تیرا ای سخن ہے شمع راہ عاشقان
 وہ یوسف کنعان دل کس کاروان میں ہے ولی
 جسکی زخندانکون جگت بولی ہیں چاہ عاشقان

ہے نازنیں صنم کا زلفان دراز کرناں فتنی کا عاشقان پر دروازہ باز کرناں
 دل لی گیا ہے میرا پھر مانگتا ہے جیو کون ہر جا ہے نازنیں کون عاشق پہ ناز کرناں
 ای قبلہ رو دسی ہیں محراب تجھ بہنوانکی واجب ہوا انکھیاں سون اب جا نماز کرناں
 کیونکر چہپا سکون میں تجھ درد کی حقیقت ہے کام آہ دل کا افشای راز کرناں
 ایسا بسا ہے آکر تیرا خیال جیو میں مشکل ہے جیو سون تجکون اب امتیاز کرناں
 ہے مختصر اسی میں عاشق کی سرخ روی خدمت میں گلرخانکی جیو کون نیاز کرناں
 میں عشق سون کیا ہوں تجھ دلکون نرم آخر ہریک کا کام نہیں ہے آہن گداز کرناں
 یکبارگی وقیب بد خو کی بات سنکر بیجا ہے پاک بین سون یوں احتراز کرناں
 در وادی حقیقت جن نی قدم رکھیا ہے اول قدم ہے اسکا عشق مجاز کرناں
 ہے پہونچی کا سامان کعبی کون مدعا کر دریای عاشقی میں دلکون جہاز کرناں

شاید غزل ولی کی لیجا اسی سناوی

اس واسطی بجا ہے مطرب سون ساز کرناں

تجھ بہنوان کون جسوں دیکھا تجھ پاس ای سرچن گوشہ میں بیٹھ چلا مثل کان ہوا خم
تجھ زلف سون لیا ہے کعبہ سیاہ پوشی تیری ذقن کی چہ مہون پانی ہوا ہے زمزم
ہے ای ولی پرت سون معمور کعبہ دل

نہیں باج حقی دوجا دلکی حرم کا محرم

صنم کی نعل پر وقت تکلم رک یا قوت ہے موج تہسم
سجن مکتب میں جب آیا ہر یک کون ہوا ہے سہو تعلم و تعلم
سجھ کر بات کہ امرد نامح نصیحت عاشقان کون ہے تحکم
نہیں کوی داد دینا اسکی جگمیں گیا تجھ زلف سون جس پر نظم
نہ جا انکھیائیں آجھ دلمیں ابھوخ کہ نہیں خلوت میں دلکی خون مردم
ہوا پیدا وو گلرو جب سون جگ میں ہوا ہے ہوش میرا تب ستی گم

ہوئی اشک ولی از بسکہ جاری

اتھیا امواج دریا میں طلاطم

میٹھا سجن بولی اگر وہ دلبر شیرین زبان ہوی ماہ مصری جون شکر آب محال میں نہان
زھرہ جبینان خلق کی آوین برنگ مشتری گر نازسون بازار میں نکلی وو ماہ مہربان
ای نور چشم عاشقان تیری صفت نا کر سکی گر مردم بینا کون ہویں مانند مڑگان صد زبان
پڑھنا مطول کا کیا ان فی درس میں مختصر تیری زبان سون جیوں سنیا علم معانیکا بیان
دیکھا ہوں میں دریای خون تجھ آشنائی میں پیا ہے پردہ چشم پری کشتی کون میری بادبان
دل بند ہے غنچی نمط تیری دھن کی فکر میں ہے تجھ لبانکی یاد میں ہر اشک رشک ارغوان
انجھوانکی سرخ دیکھ کر یا قوت ہے خونیں جگر ہور زعفران ہے زرد رو دیکھی سون رنگ عاشقان
تیری نگہ کی تیر سون زخمی ہوا شیر فلک تیری بہنوانکی سہم سون خم ہے کان آسمان
ای نو بہار خوش لقا جب سون ہوا ہے تون جدا تبسون ہے دلکی باغ میں اول سنیں آخر لگ خزان
نسدن سجن تجھ ہجر میں رہتی ہیں باب چشم وا تا دزد خواب آوی نہیں پتلی ہے اسمیں پاسبان

یوں دوستانکی ہجر سون داغان ہیں سینی پر ولی

مکرا کی دامی کی اوپر جون نقش پای رھروان

کیوں نہووی عشق سون آباد سب ہندوستان حُسن کی دھلی کا صوبہ ہے محمد یار خان
بیچوتاب بیدلان اسوقت میں بیجا نہیں جب لک پٹی دستار سون آتا ہے وو نازک میان
دل ہوا عشاق کا بیتاب مانند سپند جب وو نکلیا ہو سوار تازی آتش عنان
کیوں نہووی بیتابی عشاق کا بازار گرور ہے نگاہ شوخ سرکش فتنہ آخر زمان

جب سون ای آینه رو دیکھی تیری تصویر کون گلرخان تب سون ہوئی تصویر حیرت کی قسم
عاشقان ای رشک لیلی دیکھ تیری رم کیتیں مثل بجنوں ہیں بیابان گرد وحشت کی قسم
ای ولی اس دلربا کون کہ کہ میری حال پر
لطف سون کریک نگہ تجکون مروت کی قسم

جلون تجھ نیہ کی آتش منیں تا چند ای ظالم شتای آ کہ جیو تجھ پر کروں اسپند ای ظالم
خوش ابرو جونگم رکھتی ہیں انکھیامیں بچی جسوں تیری انکھیانکی ڈوریکا هوا ہوں بند ای ظالم
پیشانی کی دفتر کا اسی فہرست کہہ سکئی تیری زلفانسوں جسکی دلکوں ہی پیوند ای ظالم
بہری ہی آرسی حیرت میں تیری مکہ کی جلوہ سون بچی تجھ حسن کی حیرت کی ہی سوگند ای ظالم
ولی کی سوزش دلکی طبیبان کر سکین دارو

تیری رخسار و لب سون گرمی گلغند ای ظالم

جیوں گل شگفتہ رو ہیں سخن کی چن میں ہم جون شمع سر بلند ہیں ہر اچن میں ہم
ہم پاس آ کہ بات نظیری کی مت کہو رکھتی نہیں نظیر اہسکی سخن میں ہم
ہیں داستان عشق ہیں یاد کی ہزار استاد بلبلانکی ہیں ہر یک چن میں ہم
خوبان جگت کی جیو سون ملتی ہیں ہم ستی کامل ہوئی ہیں بسکہ محبت کی فن میں ہم
اس شوخ شعلہ رنگ سون جبکی لگن لگی جلتی ہیں تب سون شمع نمط اس لگن میں ہم
یکبار ہنس کی بول صنم نہیں تو حشر لگ جیوں برق بیقرار رہینگی کفن میں ہم
ہر چند جگ کی بخت سیاہوں میں ہیں ولی کاجل ہو جا بسی ہیں چن کی نین میں ہم
فرہاد تب سون تیشہ نم سر کیا تلی باندھی ہیں جب سون جیو کون شیریں چن میں ہم

دو جگ ہوئی ہیں دلسون فراموش ای ولی

رکھتی ہیں جسوں یاد سرچن کی می میں ہم

شراب شوقسون سرشار ہیں ہم کبہوں بیخود کبہوں ہشیار ہیں ہم
دورنگی سون تیری ای سرو رعنا کبہوں راضی کبہوں بیزار ہیں ہم
صنم تیری نین کی آرزو میں کبہوں سالم کبہوں بیمار ہیں ہم
تیری تسخیر کرتی ہیں سرچن کبہوں نا دان کبہوں عیار ہیں ہم

ولی وصل وجدائی سون چن کی

کبہوں صحرا کبہوں گلزار ہیں ہم

ہجرت کی رات فی بچہ یک آسمان دیا غم اب مہر اہسکی ہرگز ای صبحرو نکر کم
ای آفتاب طلعت دلہر میری نظر کر تا یک پلک میں آوی تجھ پاس مثل شبم

ساری سکھیان فی ملکر کیا بیخظا دیا ہے تجھ نازنین موهن کی انکھیانمیں خط کا کاجل

ای شوخ چشم عالم سن بات گوش دلسون

تجھ بیوفا کی غم سون داہم ولی ہے بیکل

عبارت تجھ زلف سون ہے تسلسل ہوا تیری کرمیں گم تامل

تیری مکھ کی بچن کو یاد کرکر دیا لالہ فی اپنی دل اوپر گل

دسی تجھ حسن کی دریا یہ جیون موج اگر رخسار پر چھوٹی یو کاکل

تیری رخسار لب کون دیکھ ای شمع ہوئی پروانہ ہر طوطی و بلبل

میں دیکھا ہوں نگاہ دل سون ایشوخ تیری انکھیانسون پہنچیا ہے تغافل

کیا اس روز میں ای جلوہ بد مست تیری انکھیان فی کار نشہ مل

ہوا زنجیر بند ای دام عشاق تیری زلفانکی ہر حلقی میں سنبل

ولی تیری گلی کون دیکھ بولیا

یہی ہے ہند ہور کشمیر و کابل

بیک درس دی ندی مکھ پہ اچل ای چنچل جیو میرا ہت لی نلی رسم فریب و دغل

مجھ نظر کر نکر بات رقیبان سستی بیت میری سن نسن دوسریکی جا غزل

میری نریک آنہ آ وہم اپس دلہیں رکھ جیو میں وفا دھر نہ دھر سینی میں خون و خلل

ظلم سون دل دھونہ دھو مہر کی پانی سون ہاتھ موہر صفت ہونہ ہو کوه نمون تون اٹل

قول مجھی دی ندی رسم وفا ہاتھ سون

آ ولی سون مل نہ مل کس سون ای شیرین شکل

تجھ شاہ خوبانکی ہوئی کی صاحب اکرام رام تجھ حسن کی دیوان سون پاپی ہیں کی حکام کام

تجھ درس کا کی برس سون مشتاق ہون ای بیوفا دی شیشہ لب سون کدھیں یک خیریت انجام جام

گل کر پوینگی گل نم بیشک گلستانکی بہیتر تجھ گلبدن کی حسن کون گر ٹک کرین گلغام فام

ہر مرغ دلکون آپ بھی لیا کر کرینگی بند یہان دیکھینگی گر بھر کر نظر تجھ زلفکا خدام دام

تجھ زلف فی جو دائری باندهی صفا رخسار پر دیکھی نہیں اس شان کا کوی صاحب اسلام لامر

تجھ نہیں کی خنجر سون ہے مجروح دل عشاقا تیری نگہ کی تیغ سون ہیں صاحب سنگرام رام

تنکی ملک میں ای ولی تجھ عشق کی حاکم فی آ

دلکی رعیت سون چھتا لیکر چوکایا ہے دام دام

غم تیرا ہے قوت مجھ کھاتا ہون محبت کی قسم نہیں مجھی دنیا کا غم تجھ ٹکی راحت کی قسم

ای گل باغ نزاکت باغیں امکان کی تجسا نہیں دیکھا ہون میں تیری نزاکت کی قسم

لطف میں دلریا ہی انبوت لعل

ہی آج خوش قدیمیں کال گوہر لعل اُستاد چال سرو ہی چال گوہر لعل
برجا ہی اسکی دلکون کہوں گلشن بہار آتا ہی جسکی دلمیں خیال گوہر لعل
خوبان حیا سون غرق عرق ہووین کیا عجب جس وقت جلوہ گر ہو جمال گوہر لعل
ہی بسکہ بيمثال ندیکھا ہی خواب میں آئندہ خیال مثال گوہر لعل

کر اس دعا کون ورد زبان ای ولی مدام

لطف خدا ہو شامل حال گوہر لعل

تجھ مکھ اوپر ہی رنگ شراب ایاغ گل تیری زلف ہی حلقہ دود چراغ گل
معمشوق کون ضرر نہیں عاشق کی آہ سون بچھتا نہیں ہی باد صبا سون چراغ گل
رہتا ہی دل پیا کی تلخص میں رات دن ہی کار عندلیب ہمیشہ سراغ گل
عاشق مدام حال پریشان سون شاد ہی آشتگی کی بیچ ہی دایم سراغ گل
تجھ داغ سون هوا ہی چمن زار دلیرا ایشوخ آکھ دیکھ تماشا ہی باغ گل
جلتی ہیں پیو کی شوقسون عشاق رات دن ہی دلمیں بلبلانکی شب و روز داغ گل

یوں تجھ سخن میں نشہ معنی ہی ای ولی

جون رنگ و بوی می سون ہی لبریز ایاغ گل

ای شمع تون روشن کیا جب انجمن گل اپنی گل مقصود کون پایا چمن گل
ای غنچہ دھان نانوں تیرا جب سون لیا ہ اس آن سون خوش باس هوا ہی دھن گل
بازار میں شاید کہ کری سیر سرچمن اس واسطی بازار هوا ہی وطن گل
تجھ ناز کی ترورانی جب سون کیا زخمی ہی تب ستی آلودہ خون پیرھن گل

بچھ دلپہ ولی دلبر رنگین کی حقیقت

مخفی نہیں بلبل کی اوپر جون سخن گل

تجھ زلف ہور دھن میں ہی مختصر مطول تون صاحب درس ہی بوجھا ہون روز اول
گلزار میں نکلکر گلگشت اگر کری تون تجھ گلبدنکی دیکھی سب گل پڑینگی گل گل
جگ کی مصوران سب تصویر دیکھ تیری حیرت میں جا پتری سو لکھنان رھا معطل
تجھ سرو قد کی دیکھی نقاش نقش ہولی پھر نقش کا دھبان سو انکون هوا ہی مشکل
یو درک مرک دیکھی تو مرک کی ہوی طالب ہو خاک تجھ قدم کی ست کر مقام جنگل
ھر جنس کا معما بوجھا کیا ہی اما تجھ راز کا معما جگمیں رھا ہی لا حل
خوش بو بدن پہ تیری زلفان نہیں ہیں چو دھر کالی بھنگ مکر گھبری درخت صندل

تیری نہیں کی دید کون ای نور ہر نظر
 ممکن نہیں ہے تنکی طرف اسکی بازگشت
 بیتیم کی زلف بیچ دسیا مجھ سواد ہند
 وحدت کی میکدہ میں نہیں بار ہوش کون
 ای بیخبر اگر ہے بزرگی کی آرزو
 گر عاقبت کی ملک کی خواہش ہے سلطنت
 مرشد کی منزلت کا اگر عزم جزم ہے
 سایہ غمط تون پیر کی داہرہ دنبال چل

آیا تیری طرف جو ولی تو عجب نہیں

آئی ہیں تجھ گلی میں صاحب کال چل

کہوں کس سے عزیزان جا کہ درد ہی نشان دل
 غبار خاطر غمناک سون مجھ پر ہوا ظاہر
 ہوئی ہے بند تب سون راہ اظہار شکایت کی
 پتری تجھ زلف کافر کیش پر جب سون نظر میری
 نہیں یک کوئی محرم تا سنی آہ و فغان دل
 کہ غیر از درد دوجا نہیں ہے یار کار دان دل
 خیال خال خوبان جیسوں ہے مہر دہان دل
 صنم تب سون گئی ہے ہاتھ سون دل کی عنان دل

بیان سینہ چاکان ای ولی کیونکر سنی ہر یک

کہ ہوی گل سون نازک تر ہے آہنگ زبان دل

تجھ بیوفا کی سنگ سون ہوا پارہ پارہ دل
 لرزان ہے تب سون رعشہ سیماب کی غمط
 تجھ مکہ کی آفتاب کی گری کون دیکھ کر
 بیشک شفای خاطر بیمار ہوی تدہان
 ریش میں تجھ جفا سون ہے مثل ستارہ دل
 جب سون تیری ہلک کا کیا ہے نظارہ دل
 جد شوق کی آگن سون ہوا جون انگارہ دل
 تجھ لب کی جب طبیب سون پاوی یو چارہ دل

اتری اگر ولی کی سینی کی محل میں تون

دیکھی تیری جھالکون پھر کر دو پارہ دل

شمع ہزم وفا ہے انبیر لعل
 ماہ نوکی تمن ہے سبکو عزیز
 دل میرا کیوں نہ بند ہوی اسکا
 خوش لباسی کا کیا کہوں تعریف
 اس سون بیگانگی کہوں نکری
 لعل تیری بھری ہیں انبیر سون
 سرو باغ ادا ہے انبیر لعل
 اس سبب کم نما ہے انبیر لعل
 آج رنگین قبا ہے انبیر لعل
 وضع میں میرزا ہے انبیر لعل
 جس سنی آشنا ہے انبیر لعل
 نام تیرا بجا ہے انبیر لعل

ای ولی کیا کہوں بیان اسکا

یکبار دیکھ مجھ طرف ای عید عاشقان تجھ ابروانکی یاد سون لاغر ہوں جون ہلال
 بر جا ہی گرمیری پہ تصدق ہو مشتری بولیا ہوں تجھ جمال کون خورشید بیروزال
 ممکن نہیں کہ بدر ہو نقصان سون آشنا لیاوی اگر خیالیں تجھ حسن کا کال
 وہ دل کہ تھا جو سوختہ آتش فراق پہنچا ہی جا کہ رخ کون صنم کی مثال خال
 گر مضطرب ہیں عاشق بیدل عجب نہیں وحشی ہوئی ہیں تیری انکھیاں دیکھ کر غزال
 کھویا ہی گلرخائی رعونت سون آب و رنگ گردن کشی ہی شمع کی گردن اوپر وبال
 فیض نسیم مہر و وفا سون جہانمیں گلزار تجھ بہار کا ہی اب تلک جمال

ہرگز نہ دیوی رسم وفا ہاتھ سون ولی

یکبار اس غزلکون سنی کر کہ پیر زال

دلکی پچھلی پر سنبھا تجھ برہ نی جنجال جال دامر میں تجھ نیمہ کی جیو کا ہوا بیحال حال
 ای ستر عاشقان پر یوں نکر جور و ستم خیر ہور شر کی حقیقت میں ہی یک مثقال قال
 خط نہیں آغاز تجھ رخسار کی یو آس پاس حسن کی لینی کون بو آئی ہیں استقبال بال
 مفلسانکون عاقبت گھر میں نہیں درکار زر حقی بختش سین انون کون بس ہی نیک اعمال مال

ای ولی حقی طلب یو دولت عظمیٰ جو ہی

عشق سینی کی خزینہ میں ہی مالا مال مال

لب پہ دلبر کی جلوہ گر ہی جو خال حوض کوثر پہ جیون کھڑا ہی بلال
 یوں ہی عاشق اہسکی صورت کا جیونکہ حیران ہی اس اوپر مثال
 اسکی مکہ کی شعاع کون کرتا ہی ہر صبح آفتاب استقبال
 نہیں ہی کچھ مال و زر کی بجکون طمع شوق سون اسکی دل ہی مالا مال

ای ولی پی ہی محبت کون

گر ہی رمضان وگرمہ سوال

دیکھ تیری سو یو گھنٹہاں بال رشک سون جد گئی ہیں کالی کالی کال
 جبکی ابرو کی تون کان کھینچی تیر مزگان نی تب سنبھاں بہال
 زلف کی پیچ دیکھ کر سنبال پیچ ہور تاب میں ہی ڈالی ڈال
 کی شکاریاں نی تجھ نگہ کا دامر دیکھ آتش میں غم کی جالی جال

اس ولی پر نظر رحم کی کر

ہی یو تقصیر وار ہالی بال

میری نگہ کی رہ پہ ای فرخندہ فال چل ہی روز عید آج ای ابرو ہلال چل

ی سرگشتگی سون جام پر ہ باغین رسوا
برنگ سماع بزم حسن میں ہ جب سون یو روشن
برنگ تیغ نگاہ شوخ سرکش کی ہ خونریزی
لیا ہ گھبر کر تجھ ابر غم ز ہر طرف سیتی
برنگ ساغر گرداب سرگردان ہوئی عاشق
پتنگ آسا تیری اوپر بلا گردان ہوئی عاشق
نگاہ چشم قربانی نمط حیران ہوئی عاشق
زبس تجھ بن نبی ابی سون خون باران ہوئی عاشق
ولی کر نقد دل اپنا نثار انبوت بچن اوپر

کہ جس جان بخش جان آگی غلام از جان ہوئی عاشق

چہری پہ ہ بچن کی عجب نور کی جھلک
لایا ہ نذر آئینہ آفتاب کون
اس دور میں خلاصی جان ہ نیت کٹھن
پوشیدہ کیوں جہان میں رہ عشق صاف قلب
دیکھی سون جس جھلک کی گئی بجلی کی جھلک
ہو مشتری جمال تیری کا بچن فلک
بانگی نبی کی ہاتھ میں خنجر موہی فلک
ہ اسکی لعل لب کی آگی خوب دید محک
خورشید سون ادھک ہ تیری چہری کی جھلک

کہتی ہیں ساگران زمین بچھکون ای ولی

ہرگز تیری کلام میں ہم کون نہیں ہ شک

بچن میں گیا جب سون وو نونہال
ہوئی تب سون خاطر نشان جب ستی
لیا سرونی گرجہ قری کا دل
بجھی یک گھٹری تجھ بنان چن نہیں
تیری عشق ز خم کیا ہ بجھی
میری دلکون جون گوی گردان کیا
جہانمیں پھرا لیکن ای با حیا
نہ ڈر روز محشر ستی سیدا
طمع مالکی سر بسر عیب ہ
بھروسا نہیں دولت تیز کا
جب آیا غضب میں وہ آتش مزاج
تجھی زلف صیاد دیتی ہ بیچ
ہوا سرو اس سرو قد سون نہال
تیری تیر کی دلمین پائی ہ بہال
تیری قد کی لیکن نرال ہ چال
تیری بن ہ ہر آن سینی پہ سال
میری حال پر زلف تیری ہ دال
کہوں کیا تجھ ابرو کی چوکانکا حال
نہایا ہ آئینہ تیرا جمال
کہ آل نبی پر نہ آویگی آل
خیالات گنج جہان سر سون ٹال
عجب نہیں کہ تا ظہر آوی زوال
کیا آب عشاق کی دلکون گال
نہ اس دام کی ہاتھ سون دلکون جال

ولی شعر میرا سراپا ہ درد

خط وخال کی بات ہ خال خال

مدت ہوئی بچن ز دکھایا نہیں جمال دکھلا ایسکی قد کون کیا نہیں بجھی نہال

کیوں نہ روشن ہو بزم حسن ولی

یار کی مکھ سنی ملی ہی شمع

دل تجھ نگاہ گرم سون سوزان ہی جیوں چراغ اس سوز شعلہ خیز سون خندان ہی جیوں چراغ
وہ آب و تاب حسن میں تیری ہی ای تجن خورشید جسکون دیکھ کہ لرزان ہی جیوں چراغ
یوں تجھ نرک بخل ہی نمک ہر جمال کا روشن صبح کون دیکھ پشیمان ہی جیوں چراغ
مسند پہ عافیت کی وو ہی بادشاہ وقت جس دلگی انجمن منین ایمان ہی جیوں چراغ

عالم کی دوستی کون ہی نفرت ولی کون نت

ہر آشنا کی دم سون گریزان ہی جیوں چراغ

پتری جون نظر چشم دلبر طرن ہوا ہوش یکبارگی بر طرن
اگر آبرو تجکون درکار ہی نہ جا خوب رویانکی کشور طرن
کھلی دیکھ تجھ لب کو آب حیات گری یکنظر کر تون شکر طرن
زبس تجھ ملاححت کا مشتاق ہون پتیا شور مجھ عشق کا ہر طرن

ولی کون نہین آرزو مالکی

خدا دوست نہین دیکھتی زر طرن

تیری فراقین گلکرا اپنا ہوا ہون ضعیف بجا ہی تن کون اگر بال سون کروں تردیف
جن میں دھر کی ہرگز نہ مجھ ہوا معلوم کہ کب ہی فصل ربیع و کدھان ہی فصل خریف
میر سون جو اگر مجھ طرن نگاہ کری تو شاہ حسن سون بس ہی مجھی یہی تشریف
تیری رقیب سون عاشق کون کیوں دیوں نسبت کہ فرق ان میں ہی جون فرق در کثیف و لطیف

عجب نہین جو مصنف پہ آنریں بولی

ولی جو کوی کہ سنی اس وضع کی یو تصنیف

نکر سکون تیری یکتار زلف کی تعریف کروں ہزار کتب تجھ ثنا میں گر تصنیف
عجب نہین جو فلک پر خط شعاع کون دیکھ اگر ورق پہ سورج کی لکھین تیری تعریف
لطیف وقت اوپر زیب بخش مجلس ہی سدا گلاب میں ہرگز نہین ہی ہوی لطیف
عجب نہین جو تجن کہربا ہو مجھ کھینچی کہ بچکون گاہ من عشق نی کیا ہی ضعیف

کیا ہون بر میں ایسکی لباس عریانی

ولی برہنی دیا یو قبا مجھی تشریف

چڑھی دیکھی بہوان تیری کان قربان ہوئی عاشق زبان ناولک مزگان خون افشان ہوئی عاشق
خیال سرو بالا ہی گل گلزار خوبی سون جن آسا بہار آرا بباغ جان ہوئی عاشق

بن مرہم وصال نہرووی اسی شفا
شکر خدا کہ جسکی کرم سون جہان میں
اسکون قرار کیونکہ اچھی لیل تار میں
ایدل تون اسکی نین کی مستی سون ذوق کر
گاہی ولی کی حال پہ چشم کرم سون دیکھ

مدت سون تجھ گلی میں فی امیدوار محض

آزاد کون جہانمیں تعلق فی حال محض
غنجی کی سرکون دیکھ گریبان میں عندلیم
باد خزانسون رمز یو سجھا کہ جگمنین
یو بات عارفانکی سنو دلسون سالکان
دل باندھنان کسی سون فی دل پر وبال محض
بولی ظہور خلق فی یو انفعال محض
آتی فی باغ عیش سون بوی ملال محض
دنیا کی زندگی فی یو وہم و خیال محض

بن خاموشی ولی نہ ملی گوہر مراد

حیرت کی باج اور ہ سب قیل وقال محض

تجھ زلف کی بیتاب کون مشک ختن سون کیا غرض
مدت ستی ای گلبدن چھوڑیا جین کی سیر کون
پروا کفن کی نہیں مجھی ای شمع بزم عاشقان
بر جا ہی گر اہل ہوس طالب نہیں مجھ شعر کی
تجھ لعل کی مشتاق کون کان یمن سون کیا غرض
مشتاق ہون تجھ درسکا بجکون جین سون کیا غرض
تجھ عشق میں جو سردیا اسکون کفن سون کیا غرض
جنگون سخن کی بوجھ نہیں انکون سخن سون کیا غرض

ہر گنر ولی کی پاس تم باتان وطن کی مت کہو

جو نیمہ کی کوچی میں فی اسکون وطن سون کیا غرض

جنگی خورد سالی پر خدا ناصر خدا حافظ
جنگی حسن افزون پر خدا ایا تون امان کران
جنگی تیغ ابرو سون شہادتگاہ پاؤں میں
جنگا مکھ منور نور آیت فال محض فی
رقیبانکی ملامت سین محمد مصطفیٰ حافظ
کہ اس امید گلشن پر علی مرتضیٰ حافظ
میری اس قتل ہونی پر شہید کر بلا حافظ
کہ اہل نا مرادان پر دعای ہل انا حافظ

ولی شگنی نہو یو بہید اسرار الہی فی

کہ تیری دستگیری پر نگاہ دلربا حافظ

عشق کی آک سون جلی فی شمع
خنجر عشق سون کٹا سرکون
جب ستی دیکھا تیری نور کتین
تجھ لگن بیج بسکہ فی ثابت
سرستی تا قدم گلی فی شمع
مرغ بسمل ہو تلی فی شمع
یکقدم کہیں نہیں چلی فی شمع
جلی سبتین نہیں تلی فی شمع

مجھ سون مت کہ لباس کی کچھ بات معتبر نہیں ہے عاشقی میں لباس

ای ولی رات دن ہے دلمیں میری

اس پرپرو کی دیکھنی کی آس

نہیں یو خط بگرد لعل می نوش ہوا ہے چشمہ خورشید خس پوش

ہر روز حشر سون کیا باک اسکون ہوئی خورشید محشر جسکا ہمدوش

ہوا ہے جلوہ گر تجھ حسن کا نور چراغ محفل خوبی ہے خاموش

تیری جلوہ سون ہے گل تازہ وتر چمن میں بلبلان کا ہر طرف جوش

جو دیکھا ہے ہلال ابرو تیرا رو وو صبح عید سون نت ہے ہم آغوش

ولی کون یاد تیری دمبدم ہے

نہیں کوی آن خاطر سون فراموش

عشق کی ہاتھ سون ہوئی دلریش جگمیں کیا بادشاہ کیا درویش

جیو میرا ہوا ہے زیر وزر جب سون تیرا فراق آیا پیش

شوخی کی دل سون دل ہوا پیوست آتش عشق کا ہوا ہے سریش

تجھ پہ قربان ہون ای کان ابرو جب سون لیتا ہون عاشقی کا کیش

جس کون قربت ہے عشق سون تیری اسکی نزدیک کب عزیز ہیں خویش

تجھ بن یک تل نہیں مجھی آرام بیگ دکھلا درس ای مرہم ریش

ای ولی اس کا زہر کیوں اتری

جن نہ کھایا ہے عاشقی کا نیش

خود بخود دل نہیں ہوا ہے حریص بوسہ یارنی کیا ہے حریص

ذوق دیدار یار ہے جسکون طلب عشق میں سدا ہے حریص

آہوی دل کون صید کرنی کون شوق کا تیری خطا ہے حریص

مہ نہ کانسہ لیا گدائی کا جب سنی مہر کا ہوا ہے حریص

یک پلک آب سون جدا نکری خال تیری کا دل ایتنا ہے حریص

خنجر ناز قاتل خون خوار قتل عاشق اوپر سدا ہے حریص

کیوں ندون نقد دل میں اپنا ولی

نگہ چشم دلریا ہے حریص

تجھ مکھ کی اس چمن میں یو خط ہے بہار محض جنت ہے جسکی لطف آگی شرمسار محض

وہ مکھ تیرا ہے ای گل گلزار عاشقان ہے لالہ زار جسکی آگی داغدار محض

جان جاتی ہے ولی آتا نہی کیا سبب وو دلبر جانی ہنوز

ای ولی اس گلبدنکی عشق میں

شغل بلبل ہے غزلخوانی ہنوز

داغ سون دل قرص زر اندود رکھتا ہے ہنوز مثل سورج آتش بیدود رکھتا ہے ہنوز
بسکہ گایا ہون سرود عشق تیری یاد میں دل یو میرا لہجہ داؤد رکھتا ہے ہنوز
باغیں دیکھیا ہون ای یاقوت لب ریحان کیتیں شوق تجھ خط کا غبار آلود رکھتا ہے ہنوز
تجھ دھان کالعدم سون مجھ تعجب ہے کہ حق طالبانکون اسکی کیون موجود رکھتا ہے ہنوز
نور تجھ رخسار کا سینی میں نت ہے جلوہ گر بھر دل آتش نمود رکھتا ہے ہنوز
گرچہ غیر از نامرادی اب تلک حاصل نہی لیک دل تجھ لب ستی مقصود رکھتا ہے ہنوز

یو ولی تجھ عشق کی بھر بہ تا اسپند کری

جگ منی دلکون بجای عود رکھتا ہے ہنوز

جب لگ ہے بچن بہار گل و نرگس ہے باغ بچن بیچ بہار گل و نرگس
وحدت کی گلستان کا بچن حسن ہے تیرا پھولا ہے نین بیچ بہار گل و نرگس
تازہ نہی یو باغ فلک بیچ جو دستا گلشن ہے گگن بیچ بہار گل و نرگس
نرگس کی تماشی کون گلستان منی مت جا ہے چشم بچن بیچ بہار گل و نرگس

اس شوخ کی بیچار انکھیاں دیکھ ولی تون

خواہش ہے وطن بیچ بہار گل و نرگس

شوخی آتا نہی ہزار افسوس مکھ دکھانا نہی ہزار افسوس
مطرب نغمہ ساز محفل عشق تان گاتا نہی ہزار افسوس
بزم عشرت میں جام لب سون پیا ی بلاتا نہی ہزار افسوس
وو بچن ناز سون بھلی بانان من میں لاتا نہی ہزار افسوس

پیم نگری کی راہ غیر ولی

کوی پاتا نہی ہزار افسوس

جب سون وو گلبدن ہے میری پاس گلشن دل تمام ہے خوش باس
جو دیکھا ای پری تیری تصویر گم گیا ہے اپسکا ہوش و حواس
کھول چھاتی ہور اپنی سینی کون دل میں آتا ہے کچھ کا کچھ وسواس
نہہ آب زندگانی ہون ہوسہ دی کر دی آس میری پاس
دیکھ تیری اداس ای جانان دل میرا مجھ ستی ہوا ہے اداس

نصاحت کیا کہوں اس خوش دہنگی کسکا وہاں نہیں ہوتا سخن سبب

ولی جو جیو دیا تو خط کون کر یاد

بجا ہی گر کریں اسکا کفن سبب

ہوا نہیں ہی سخن صاحب اختیار ہنوز بجای خود ہی رقیبانکا اعتبار ہنوز
پوری زخانی جھلک کا کیا ہون بسکہ خیال بزنک برق میرا دل ہی بیقرار ہنوز
دو چشم چار ہوئی شوق چار ابرو سین ولی نہیں وو دو رنگی ہوا دو چار ہنوز
ہزار بلبل مسکین کا صید ہی باقی مقیم ہی سخن حسن میں بہار ہنوز
بجا نہیں تجھی انکار خون عاشق سون گیا نہیں ہی تیری ہاتھ سون نگار ہنوز
ایسکی چشم کی گردش سون دی پیالہ تجھی گیا نہیں ہی میری چشم سون چار ہنوز
بجای خود ہی ای رنگین بہار گل فطرت تیری پلک کا میری دلمیں خار خار ہنوز
خنی سون آہوی مشکین چلی ہیں سنکہ کہ ہی نگاہ شوخ صنم در پی شکار ہنوز

ولی چہانکی گلستا میں ہر طرف ہی خزان

ولی بحال ہی وو سرو گل عذار ہنوز

میت جا سخن کہ ہوش دل آیا نہیں ہنوز میں درد ایسکا تجکون سنایا نہیں ہنوز
اس چشم اشکبار سون میری عجب نکر سینی کا داغ تجکون دکھایا نہیں ہنوز
تجھ لطف کی زلال فی ای مایہ حیات میری سینی کی آک بجھایا نہیں ہنوز
ہون گرچہ خاکسار ولی از رہ ادب دامن کون تیری ہاتھ لگایا نہیں ہنوز
اپنی آنکھیاں نور کون تیری قدم تلی ای نور دیدہ فرش بجھایا نہیں ہنوز
زاہد اگرچہ فہم میں ہی بو علی وقت میری سخن کی معنی کون پایا نہیں ہنوز
آزاد اپنی عشق سین مت کر ولی کتین

تیرا غلام جگمیں کھایا نہیں ہنوز

تون ہی رشک ماہ کنعان ہنوز تجکون ہی خوبا میں سلطانی ہنوز
ہر جھلک دیتی ہی تجھ رخسار کی آرسی کون درس حیرانی ہنوز
شرم سون تجھ مکہ کی ای دریای حسن چہرہ گوہر پہ ہی پانی ہنوز
حلقہ زن ہی تجھ دهن کی یاد میں خاتم دست سلیمان ہنوز
رات کون دیکھا تھا تیری زلف کون دلمیں باقی ہی پریشان ہنوز
روز اول سون سخن میں حسن کی نہیں ہوا پیدا تیرا ثانی ہنوز
تجھ کر کون دیکھ حیران ہو رہیا موقم لی ہاتھ میں مانی ہنوز

جنون عشق هوا اسقدر زمیں کون محیط کہ پارسا کون ہوئی موج بوریا زنجیر
 زبان قال نہیں طفل اشک کون لیکن زبان حالسوں کرتی ہیں عشق کی تقریر
 صکھ بہ چہرہ عشاق کی مصوّر عشق جگر کی خون سون لکھیا طفل اشک کی تصویر
 گلی سون نیمہ کی کیوں جا سکون ولی باہر
 ہوئی ہی خاک پر پرو کی رہ کی دامنگیر

دل میرا ہی وو آتشیں پیکر راکھ ہو گئی ہیں جسکون دیکھ شرر
 کیا کہوں نبض دل کی بیتابی قوت جسکا ہی آتشیں نشتر
 عشق بازو میں اسکون راحت ہی جسکون الماس کا ملیا بستر
 ان نی پایا ہی منزل مقصود عشق جسکا ہی ہادی ورہبر
 ترک لذت کا جسکون ہی لذت شکر اسکون ہی زہر زہر شکر
 آشنایانکون موج آب وفا ہی محبت کی تیغ کا جوہر
 برم دلبر میں ای ولی جا تون

شوق کا آج ہاتھ لی ساغر

جسکون پہنچی اس شکر لب کی خبر حق شکر خوریکو دیتا ہی شکر
 بو علی سینا اگر دیکھی اسی قاعدی حکمت کی سب جاوی بسر
 سات پردو میں رکھوں اسکون چہیا آوی گر انکھیامیں وو نور نظر
 جسکون سب عالم کہی باریک بین گر لگی ٹک ہاتھ وہ نازک کر
 اس لبانکا ای ولی طالب ہی دل

جسکی دیکھی لعل ہی خونیں جگر

ہوا تجھ چشم سون بستان غم سبز ہوا تجھ جور سون بخت الم سبز
 ہوا قد سرو کی مانند صنم کا لباس سبز سون سرتا قدم سبز
 کہیں جوہر شناسان حسن تجھ دیکھ زمرہ کا تراشی ہیں صنم سبز
 ثنا لکھی میں تجھ آہو نین کی ہوا جون شاخ نرگس ہر قلم سبز
 ولی نی جیوں لکھیا تجھ خط کی تعریف

ہوا جون برک ریحان ہر رقم سبز

لباس اینان کیا وہ گلبدن سبز ہوا سرتا قدم مثل چمن سبز
 عجب جب سون کھڑا ہی وہ پر پرو سر اویز چیرہ بر میں پیرہن سبز
 اگر اس بیچ سون آوی انجن میں تو ہووین بخت اہل انجن سبز

ولی تیری گلی کون سن کہ یوں مشتاق ھی نسدن

کہ جیوں مشتاق هوین عشاق وصف پر نگر سنکر

چن میں جب چلی اس حسن عالمتاب سون اٹھ کر کری تعظم خوشبو هرگل سیراب سون اٹھ کر
تیری پاوانکی نری کی اگر شهرت هوی عالم میں وهین آوی قدمبوسی کون محل خواب سون اٹھ کر
کری گر آرسی گهر میں لیجا تجھ مہ کی مہمانی دهلوی هاتھ کون تیری آپسکی آب سون اٹھ کر
تیری ابرو کی پہنچی گر خبر مسجد میں زاهد کون تماشا دیکھنی آوی تیرا محراب سون اٹھ کر

ولی تجھ زلف کی گر سحر سازی کا بیان بولی

چلی پاتال سون باسک سو بیچوتاب سون اٹھ کر

میں تجھی آیا ہوں اجمان بوجھ کر باعث جمعیت جان بوجھ کر
بلبل شیرازی کون کرتا ہوں یاد حسن کون تیری گلستان بوجھ کر
هر نگہ کرتی ھی نظارہ کی مشق خط کون تیری خط ریحان بوجھ کر
دل چلیا ھی عشق کا هو جوہری لب تیری لعل بدخشان بوجھ کر
ای چن آیا ہوں هو بی اختیار تجکون اینان راحت جان بوجھ کر
زلف تیری کیوں نہ کھاوی بیچوتاب حال مجھ دلکان پریشان بوجھ کر

رحم کر اس پر کہ آیا ھی ولی

درد دلکا تجکون درمان بوجھ کر

جون آیا مست ساق جام لیکر گیا یکبارگی آرام لیکر
نگہ تیری سدا آتا ھی جیوں تیر دل زخی طرن بیغام لیکر
نجانوں خط تیرا کس بیخطا پر چلیا ھی آج فوج شام لیکر
اڑیا آھوی دل سون رنگ وحشت جیوں آئی زلف تیری دام لیکر
جو کوی باندھیا ھی تیری زلف میں دل ستیا ھی کفر میں اسلام لیکر
تیری لب هور تیری انکھیاں کون ہدیہ چلیا ہوں پستہ و بادام لیکر
بنائی ہیں جہان میں لیلة القدر سیاہی تجھ زلف سون دام لیکر
تیری ساق گری کون لالہ باغ کھڑا ھی منتظر هو جام لیکر
میں اسکون جیوں نگین کرتا ہوں سجدا جو کوی آتا ھی تیرا نام لیکر

ولی تیری لبانسون ای تنک طبع

چلیا ھی لذت دشنام لیکر

عجب نہیں جو کوی دل میں شمع کی تاثیر اگر مقدمہ عشق کون کروں تحریر

کیا درد کسی کون کہ کہی درد میرا جا
 ای آہ میری درد کی تون جاکہ خبر کر
 دوجا نہیں تا پیو سون کہی دلکی حقیقت
 ای درد تون جا جیو میں اس پیو کی اثر کر
 کیا غم ہی اسی تیر حوادث سون جہانمیں
 پونچا ہی جو کوی گردش ساغر کون سپر کر
 کئی بار لکھیا اسکی طرف نامہ کون لیکن
 ہر بار سٹیا اشک فی مجھ نامہ کون تر کر
 مت طرز تغافل کون میری حق میں روا رکھ
 ای شوخ میری آہ سون البتہ حذر کر
 ہر وقت نہ ست کحل تغافل کون انکھیانمیں
 ٹک مہر سون اس طرف ای بی مہر نظر کر

اس صاحب دانش سون ولی ہی یو تجب

یکبارگی کیوں مجکون کیا دلسون بسر کر

شوخی نکلیا جب قدم کون تیز کر
 ناز کی شبدیز کون مہمیز کر
 یکبیک آیا ادا سون مجھ طرف
 ہر پلک کون دشنہ خونریز کر
 میں کیا یوں عرض از روی نیاز
 مہربانی اسکی دست آویز کر
 کہ اپسکی نرگس بہار کون
 عاشقانکی خون سون پرهیز کر

ای ولی آتا ہی وو مقصود دل

خانہ دل خون سون رنگ امیز کر

ای سرو خرامان تون نجا باغیں چل کر
 مت قری و شمشاد کی سودیمیں خلا کر
 کراچا گریبانکون گلان سخن چن میں
 آئی ہیں تیری شوقیں پردی سون نکل کر
 صنعت کی مصوٰر فی صباحت کی صفحہ پر
 تصویر بنایا ہی تیری نور کون حل کر
 ای نور نظر شمع کون دیکھیا ہوں سراپا
 تجھ عشق کی آتش سنی کاجل ہوئی چل کر
 بی آب لگی آب حیات اسکی نظر میں
 پانی ہوا تجھ گالکی جو عشق میں گل کر
 تجھ ابروی خمدار سون ہرگز نہ پھری دل
 کیوں جائی سیاہی دم شمشیر سون ٹل کر

ای جان ولی لطف سون آہر میں میری آج

مجھ عاشق بیکل سنی مت وعدہ کل کر

ہوا ہوں بیخبر تجھ مست انکھیانکی خبر سن کر
 ہوا ہوں نا توان جیون مو تیری نازک کمر سن کر
 نہیں تجھ لعل شیریں پر خط سبز ای گلستان رو
 یو طوطی ہی کہ آئی ہی تیری لبکی شکر سن کر
 سراپا ہو کہ سودای پتہا تجھ غم کی حلقی میں
 تیری زلفانکی سنبل فی حکایت سر بسر سن کر
 پرت کی پننہ میں ہرگز قدم پیچھی نرکہ ایدل
 ہٹاتی ہیں قدم نا مرد اس رھکا خطر سن کر
 بگولی کی نمط آتا ہی مجنون بیسرو بی پا
 میری دیوانہ دلکون اپسکا راہ بر سن کر
 صبا کی ہاتھ سون جون ہی ہریک غنچہ پریشان دل
 بوہیں ہر دل پریشان ہی میری آہ بحر سن کر

راست کیشون سون ای مان ابرو کج ادائی نکر خدا سون ڈر
 مت تغافل کون راه دی ایشوخ جگہ ہنسائی نکر خدا سون ڈر
 ہی جدائی میں زندگی مشکل آ جدائی نکر خدا سون ڈر
 عاشقونکو شہید کر کی صنم کف حنائی نکر خدا سون ڈر
 آرسی دیکھ کر نہو مغرور خود نمائی نکر خدا سون ڈر
 اس سون جو آشنائی درد نہی آشنائی نکر خدا سون ڈر
 رنگ عاشق غضب سون ای ظالم کھربائی نکر خدا سون ڈر

ای ولی غیر آستانہ یار

جہہ سائی نکر خدا سون ڈر

پتہ ہون کوہ غم میں اس دل نا شاد سون جاگر دعا بولو میری جانب سون کوی فرہاد سون جاگر
 برہ کی ہاتھ سون گرداب غم میں جا پتہ ہی دل کہو میری حقیقت چرخ بی بنیاد سون جاگر
 کیا ہی خون بی سودا کی غلبہ تن منہی میری نگہ کی نیشنر کون لیا کہو فساد سون جاگر
 گرفتارانہی غم خواری آیا لازم ہووی تجھ پر حقیقت مرغ دلکی یو کہو صیاد سون جاگر
 ولی اس قد کا طالب ہی مبارک باد آ بولو

کہو سچھا کہ گلشن میں ہریک شمشاد سون جاگر

عاجزانکی اوپر ستم مت کر اس قدر سختی ای صنم مت کر
 اس ترقی کی وقت میں ای شوخ مہربانی ایسکی کم مت کر
 رحم بیجا ستم برابر ہی یوں رقیبان اوپر کرم مت کر
 اس نصیحت کون گوش جانسون سن دلکی اپنی مکان غم مت کر

رام تجھ امر کا ہوا ہی ولی

گر ہی انصاف اس سون رم مت کر

ہشیار زمانی کی تیری مکہ پہ نظر کر تجھ نیمہ کی کوچی میں گئی ہوش بسر کر
 عالم منہی ہی تیری ملامت کا نشانہ جس دلہی تیری غکا گیا تیر گذر کر
 تجھ حسن کی جھلکار سون کیا بدر کون نسبت جو کوی کہ تجھی بدر کہی اسکون بدر کر
 اس ظالم خونخوار کی جیو پیش گیا ہی جس عشق بی عالم کون ستیا زیر و زبر کر

رونی سنی فارغ ہو ولی پیو کون دیکھیا

کعبی کی زیارت کیا دریا سون اتر کر

ای باد صبا باغی موهن کی گذر کر مجھ داغی اس لالہ خونین کون خبر کر

جو ہوا مستیت جلوہ دیندار

آیا تون لکر بندھکی جب جور و جفا پر
میں جیو کون تصدق کیا تجھ بانکی ادا پر
تجھ دیدہ خونبار میں یکبار قدم رکھ
ایشوخ تیرا جیو ہے گر رنگ جنیل پر
انکھیاں ہیں یو خوبان جہانکی کہ لگی ہیں
ہوئی نہیں ٹرگس کی صنم تیری قیاس پر
تشبیہ جو تجھ خط کون دیا مشک ختن سون
عالم کون وہ آگاہ کیا اپنی خطا پر

دشوار ہے حیرت سون ولی اسکون نکلتا

باندھیا ہے جو دل اس رخ آئینہ نما پر

سنایا جون خبر شادیکی فاصد صادم آکر
منگیا رخصت میری نزدیک باہر دلسون غم آکر
تیری ملنی سون تا روشن کری دلکی مجالس کون
ہوئی ہے شعلہ زن مینی میں خواہش دمبدم آکر
بجز تجھ جام لب کی ای پری پیکر نہ پیون ہرگز
اگر دیوی ایسکی ہاتھ سون مجھ جام جم آکر
نظارہ جون کیا میں تجھ مبارک حسن کا موہن
کیا مجھ دل میں تیری زلف خم در خم کا خم آکر

ولی تجھ حسن کی تعریف میں جب رنجتہ بولی

سنی اسکون یقی اٹھ جان و دلسون جان غم آکر

اگر گلزار میں بیٹھی وو سرو نازنین آکر
کری نظارگی اسکی سو فردوس برین آکر
اگر ہووی صنم خانی پہ اس بت کا گذر بیشک
تصدق اسپہ ہووین سب نگارستان چین آکر
کری شہرازم بندھی دلکی جیو اس خط کی دیکھی سون
پریشان ہوئی جو دیکھی اسکی زلف عنبرین آکر
عجب اس شوخ چنچل کی انکھیاں ہیں شوخ ہور چنچل
ہوئی قربان جس اوپر آہوی صحرا نشین آکر

عجب کیا دام میں اسکی اگر اٹکنا ولی کا دل

کہ اسکی دام میں لاکھان پھنسی ہیں اہل دین آکر

جن تجھ کلبدنکا آج تان نہیں جن بھیتر
غلط بولیا جن کیا بلکہ جنات عدن بھیتر
تیری گلزار رنگین کا جو کوی مقبول ہے ای گل
وو اپنی خونیں جون گل غرق ہے خونیں گلن بھیتر
پتری ہے دل میں پروانہ کی تیری عشق کی آتش
ہوئی ہے شمع تیری رخ سون روشن اچن بھیتر
تون وو گل پیرھن ہے مصر میں خون کی ای موہن
کہ لاکھان دلکی یوسف ہیں تیری چاہ ذوق بھیتر
جن میں اس سبب جاتا ہوں ای رشک ہزاران گل
عجب تجھ عشق کی گری ہے شمع شعلہ زن بھیتر
سرایا زندگانی کون جلاقی ہے تیری شوقون

یو مکھ کی شمع سون روشن ہے ہفت اقلیم کی مجلس

ولی پروانگی کرتا تیری ملک دکھن بھیتر

اب جدائی نکر خدا سون ڈر بیوفائی نکر خدا سون ڈر

رکھتا ۽ فڪر روشن جو انوري کي مانند

چنچل کون جاڪه بولو آ بيچلي کي مانند اسوقت انڪهيان برستي هيئن بادلي کي مانند
سوزن سون تجھ پلڪ کي اي نور جان وديده هر استخوانميين روزن هيئن بانسلي کي مانند
عالم ميين جسڪي سر پر گلدسته ادب ۽ وو ڪيون ڪهي ڇهن کون تيري گلي کي مانند
گر آرزو ۽ تجکون مقصد کي گل کا ڪهلنا ٿڪ بند ڪر زبان کون مکھ ميين گلي کي مانند

مشتاق تجھ درسکا اي شمع بزم خوي

ديکھيا ٿهيئن هون دوجا هرگز ولي کي مانند

سخن شناس کي نزديڪ نهين ه ڪم زبزيده ڪسيڪي مطلب رنگين کون جو ڪيا ۽ شهيد
يو زلف وخال سيه ني ديا ۽ جگ کون فريب دغا کي ديني ميين يڪرنگ هيئن يو پير ومريد
هوا ۽ مشتري اس رشڪ مشتريڪا دل ڪيا جو اهل خرد کي هزار دلڪون خريد
ڪهلپا ۽ عقده دل تجھ نگه کي سوزن سون تيري نيين کا اشارا ۽ قفل دلڪي ڪليده

هوا ۽ حقيقي توجه سون اي هلال ابرو

تيرا جمال منور ولي کي دلڪي ڪليده

اي شڪر لب قند سون تجھ لب کي هيئن باتان لذيد حرف تيز اسڪي هيئن جيسي حلوه سوهان لذيد
دلڪون فرحت بخش ۽ دايم تيري غم کا هجور صاحب همت کون ۽ نت ڪثرت مهمان لذيد
مت هريك نا اهل کي ملني سون راضي هو صتم ۽ نصيحت تلخ ظاهر ليڪ ۽ پنهنان لذيد
لذت معني نهين ڪجه لذت صورت سون ڪم حرف با معني ۽ جيسي بوسه خوبان لذيد

اي ولي ترك علايق دلڪون لذت بخش ۽

جيون ۽ دنيا دار کون فڪر سرو سامان لذيد

گر چهن ميين چلي وو رشڪ بهار گل ڪرين نقد آب و رنگ نثار
بلبلان هر طرفن سون اٿه دوڙين ديکھني کون اسي هزار هزار
ياد تجھ خط سبزي اي شوخ زخم دل پر ۽ مرهم رنگار
حق ني تيري انڪهيانڪون بخشا ۽ مي وحشت سون ساغر سرشار
جن ني ديکھا ۽ اس پريرو کون صورت هوش سون هوا بيزار
تجھ درس کي خيال ميين دايم مثل نيسان هيئن چشم گوهر بار
تجھ لب آگي اي مشتري طلعت آب حيوانکا سرد ۽ بازار
بسڪه پايا ۽ تجھ جفا سون شڪست خانه دل هوا ۽ آينه زار

اي ولي اس سون حرف هوش نهوچھ

- تجھ ابروانکون دیکھ کہ کیتا ہی ایصنم
گلزار زندگی میں بجز وصل سرو قد
یو آفتاب نہیں کہ عیان ہی فلک اوپر
یو بات کون لکھیا ہوں سفینی میں عقلم کی
تیری بھواتمیں ناز کون رتبہ ہی اسقدر

میں عاشقانکی فوج کا سردار ہوں ولی

مجھ آہ کا ہوا ہی علم تا سما بلند

- ہوا ہی گرم تون جب آفتاب کی مانند
زمین پہ کیوں نہ گرین اہل بزم جرعه نم
نگاہ گرم کری گرنفلک کی گلشن میں
برنگ برق اگر جلوہ گر ہوی وہ گلو
توقع قدم شہسوار دل میں رکھ
لکھیا ہوں بسکہ پیرو کی زلف کی تعریف
تیری فراتمیں ہر آہ ای کان آبرو
تیری خیال میں ای بحر حسن دیدہ تر
کیا ہی طرز تغافل فی شوخ کی جگمیں
جن کی غم سون نکلتا ہی نالہ بیتاب
نکر سوال میری درد کی حکایت کا
نہ بھول گرم نگاہی سی شوخ چشمانکی
گر آبرو کی ہ خواہش کسی کی نعمت پر
نہو تون فکر سون دنیا کی مومن باریک

نگاہ گرم سون اس شعلہ قدنی مجلس میں

کیا برشتہ ولی کون کباب کی مانند

- تیری نین کی سختی ہی دلبری کی مانند
ظاہر نہیں کسی پر تجھ لعل کی حقیقت
واقع ہوا ہوں اس سون میں جوہریکی مانند
ہر چند رنگ زردی حاصل ہی عاشقانکون
لیکن شگفتہ رو ہیں گل جعفری کی مانند
طاقت نہیں کسی کون تا اس صنم کون دیکھی
عالم کی ہی نظر سون پنهان پری کی مانند

یو ریختہ ولی کا جا کر اسی سُنَاؤ

• یو رنگ زرد اُتیا تجھ ضعیف کون لیکر هوا ۽ کاہ لیجان کون کہریا گستاخ

ول کی دلیں ۽ شوخی سو تجھ هوا کی بتی

تیری زلف پر ہوئی جس قدر هوا گستاخ

مڑہ بنانکی ہیں تجھ غم میں خواب بچل سرخ لگی ۽ ترک کی پٹی کون یا مسلسل سرخ

تجھ کون دیکھ کی یو چشم سرخ خواب آلود ایس انکھیانکون کیا خوابگاہ بچل سرخ

کیا ۽ دفع میری درد سرکون روزی فی هوا ۽ حق میں میری خون دیدہ صندل سرخ

کتاب عشق بہ سنگرن اشک خونی سون بلك کی کرکی قلم کھینچتا ہون جدول سرخ

شفق نیوچھ کہ تجھ آہ آنشیں فی ولی

فلک کون چاک کیا ۽ برنگ منقل سرخ

ہیشہ ۽ بہار سرو آزاد نجاری دولت حسن خدا داد

تیری رخسوں کہ دایم بیخزان ۽ هوا ۽ زیب در گلزار ایجاد

ہوا مانند بجنون مو پریشان تیرا قد دیکھ کر گلشن میں شمشاد

کیا ہون سہو راہ کوچہ غم هوا ہون بسکہ تیری لطف سون شاد

خلاصی کیونکی پاوی بلبل دل نگاہ مہربان ۽ دامر صیاد

وفا کون ترک متکرہر گزایدل محبت ۽ وفا بن سست بنیاد

نہیں ۽ بیقراری اسکی بیجا

ول جس دلیں ۽ زلف پریزاد

تجھ کلبدن پہ جگ کی ہوئی گلعدادار بند گلشن میں تجھ بہار کی ۽ نو بہار بنند

گلدار میں لٹک کی چلی گر تون یکقدم مانند آب آئینہ ہو جو بیمار بنند

مالی فی تجھ جمالی گلشن کون دیکھ کر بیچیا لیجا کی شہر میں پھولانکی ہار بنند

تیری نیں پہ دیکھ میں آہو کون مبتلا بوجھیا کہ تجھ نگہ میں ہیں وحشت شعار بند

۽ تجھ شکار بند کی ہر ایک کو آرزو خوش وہ شکار جسکون ملی یو شکار بند

تجھ قد کون دیکھ سرو ۽ گلشن میں پایگل آزاد یہاں هوا ۽ سون اختیاریار بند

امید بچکون یوں ۽ ولی کیا عجب اگر

اس ریختی کون سُنکھ ہوئی معنی نگار بند

جب سون هوا تیرا یو قد دلربا بلند ستنا ہون ہر طرف سون صدای بلا بلند

مت پست فطرتان سون مل ای سرو نازنین تجھ قد کا نانون جگمیں ۽ نام خدا بلند

بیمارگر نہیں یو تیری چشم غمزه زن کیوں ہاتھمیں لئی ہیں نگہ کا عصا بلند

ای عقل مو شگاف تا مل سون کر نظر
کیون دایری سون زہرہ جبین کی نکل سکون
میری سخن کون گلشن معنی کا بوجہ گل
جو دھا جگت کی کیون نہ ڈرین تجسوں ای صنم
جانانکون بسکہ خون رقیبان ہی دلنیں
تجار حسن پاس ہیں دو لعل بی بہا
شعلی کون دلکی سچ ہی جانان فلک اوپر
آتا ہی کس ادا سون وو نازک میان آج
یکتان میں لیا ہی میری دلکون تان آج
عاشق ہوئی ہیں بلبل رنگین بیان آج
ترکش میں تجھ نین کی ہیں ارجن کی ہاں آج
ہوتا ہی جان بوجہ ہیں سون اجان آج
اس جنس آبدار کا لیتا ہی دان آج
برپا کیا ہوں آہ سون میں نردبان آج
کیون کر رکھوں میں دلکون ولی اپنی کہینچ کر

تہیں دست اختیار میں میری عنان آج

دستا ہی تجھ جبین سون سراسر ظہور صبح
بیتاب آفتاب ہی تب سون جہان منیں
تجھ مکھ کی آرسی میں ہی نور خدا عیان
ظاہر ہیں تجھ بہار میں اسباب عیش کی
تجھ دیکھنی کون جگت میں ہوا ہی عبور صبح
دیکھیا ہی تجکون جب ستی ای رشک نور صبح
روشن ہی تجھ جمال ستی کوہ طور صبح
ہی جلوہ گر تیری ستی دار السرور صبح

تجھ مکھ کا نور جب سون تماشا کیا ولی

کثروا لگیا ہی تب سون جگت میں مرور صبح

برنگ صافی دل کیوں نہوی صفای قدح
زہی طرب کہ ہوا بزم عیش میں دم ساز
کیا ہی ساق عشرت بہار الفت سون
اگر اشارت ابرو کری وو ماہ تمام
خار حشر سون کیا غم ہی می پرستون کون
سدا ہی اس خم نیلی سون جوش زن ہم بات
ہوا ہی قلقل مینا سون مجھ اوپر ظاہر
ہوا ہی صبح کی مانند آفتاب ضمیر
کہ دست آئینہ رو ہی مدام جای قدح
صنم کی لعل سون یاقوت بی بہای قدح
حنای پنچہ رنگی نگار پای قدح
ہلال بزم ہوئی چرخ زن بجای قدح
لکھیں جو قبر کی تعویذ پر دعای قدح
کہ نقد ہوش فلاطون ہی رو نمای قدح
کہ می پرست کی سینی میں ہی ثنای قدح
عیان ہی جسکی اوپر جلوہ ضیای قدح

ولی کی دل ستی ایشوخ احتراز نکر

ہیشہ انجمن گلرخان ہی جای قدح

بچن اول کی زمانہ میں تون نتھا گستاخ
بچن میں مکھ کی تیری مثل تانک ہی سرکش
تیری یو لب پہ خط سبز کہا ہی بوجہ اسی
اسی دنون میں ہوا ہی یو کیا بلا گستاخ
اپسکی مکھ پہ نکر زلف کون ایٹا گستاخ
شکر اوپر ہی یو طوطی خوش ادا گستاخ

اس ناز ہور ادا کی تجمل کون دیکھ کر
 پروانہ ہو کہ کیوں نہ گری چاند چرخ سون
 تجھ زلف کی زنجیر پہ رکھ دانت فیصل مست
 مقصود دو جہانمیں میرا سو تو بچھ ۛ
 لب ہیں تیری مفرح یا قوت ۛ سخن
 وہ شوخ بچکون آکھ ملیا اس سبب ولی

شادی میں اسکی صرف کیا ہوں میں لاج آج

جولانگری میں گرم ۛ وو شہسوار آج
 تجھ اسپ برقباز کی جولانکون دیکھ دل
 بیشک کریگا خاطر عشاق باغ باغ
 گلشن میں تجھ جمال کا گلزار دیکھ کر
 سینی کی رکھ طبق میں دل چاک چاک کون
 ای آتشیں بہار تیری مکھ کی آب دیکھ
 ۛ بیشمار دلمیں میری خار خار شوق
 گردش تیری نین کی کہ جون دور جاہ ۛ
 تیری نین نی یک نگہ التفات سون
 اطراف آسمان کی ہجور شفق نہیں

برجا ۛ آسمانسون تواضع کری طلب

پایا ۛ تجھ کرمر سون ولی اعتبار آج

دیکھی سون تجھ لبانکی اوپر رنگ پان آج
 نکلیا ۛ بیجاہ ہو بازار کی طرف
 تیری نین کی تیغ سون ظاہر ۛ رنگ خون
 آخر کون رفتہ رفتہ دل خاکسار نی
 اعجاز عشق دیکھ کہ مجھ نا توان اوپر
 کل خط زبان حالسون آکر کریگا عذر
 البتہ کل پیادہ ہو دوڑیں رکاب میں
 تیری بہنوانکون دیکھ کہ کہتی ہیں عاشقان
 گنگا روان کیا ہوں اپسی نین ستی

چونا ہوئی ہیں لالہ رخانکی پران آج
 ہر بو الہوس کی کرمر ہوئی ۛ دوکان آج
 کسکون کیا ۛ قتل ای بانکی پٹھان آج
 تیری گلی میں آکھ کیا ۛ مکان آج
 اس سنگدلی دلکون کیا مہربان آج
 عاشق سون کیا ہوا جو کیا تون مان آج
 اس نو بہار حسن کی دیکھیں جوشان آج
 ۛ شاہ جسکی نانوں چٹھ ۛ کان آج
 آ ای صنم شتاب ۛ روز نہان آج

اسکی دیکھی سون کیوں رہی طاقت جسکی باتوں سون دل ہوا مہوت
 جو موا داغ عشق سہیں اسکون تختہ لالہ سون کرو تابوت
 ای ولی سبزه لب دلبر
 خوشنمائی میں ہی خط یاقوت

کیا اس بات فی مجھ دلکون مہوت کہ کیوں آتا نہیں وہ روح کا قوت
 بجا ہی گر شہید سرو قد کون بناوین چوب سون طوی کی تابوت
 روایت خضر سون پہنچی ہی بچکون کہ اسکا خط ہی موج آب یاقوت
 دسی سوکھی سون تجھ انکھیانکی یوں دھج کہ جون برجھی پکتر نکلی ہین رجہوت
 ولی اس خوش بچن کی بات سر کر

کہ اسکی بات ہی عشاق کا قوت

شوخی میرا بی میا ہی الغیث صاحب جور وجفا ہی الغیث
 وہ صنوبر نامت گلزار حسن محشر ناز وادا ہی الغیث
 اس کان ابرو کا ہی تیر بلا جون خدنگ بی خطا ہی الغیث
 پایمال تاتل رنگین ادا خون عاشق جون حنا ہی الغیث

بلبل باغ وفا ہون ای ولی

وہ سراپا بی وفا ہی الغیث

ہے جلوہ گر صنم میں بہار عتاب آج لبنا ہی اسکی ناز وادا کا حساب آج
 عالم کا ہوش کیونکہ رہیگا عجب ہون میں چکتا ہی اسکی نین سون رنگ شراب آج
 کیا ناز وکیا غرور ہی اس نو بہار میں دیتا نہیں سلام کا میری جواب آج
 کیوں مومن ضعیف نہوں غسون ای صنم تیری کرنی بچکون دیا ہیچ و تاب آج
 آگی تیری لبانکی کہ ہی چشمہ حیات لگتا ہی آب خضر مثال شراب آج
 اسکی نگاہ مست سون معلوم یوں ہوا اکثر کریگی خانہ مردم خراب آج
 اعجاز حسن دیکھ کہ وہ روی با عرق پیدا گیا ہی چشمہ آتش سون آب آج
 کیا بیخبر ہوا ہی معلوم کون دیکھ مکتب میں اسکی بھول گیا ہی کتاب آج
 معلوم نہیں کہ ہاتھ میں شمشیر لی صنم آتا ہی کس کی قتل کون اتنان شتاب آج

کیوں آرزوی وصل کروں تجھ سون ای ولی

دیتا نہیں ہی ناز سون سیدھا جواب آج

ہی حسن کی نگر میں بچن بچکون راج آج خوش دلبرکا بچکون ملیا تخت و تاج آج

سینی میں ہے تجھ ابروی پیوست کی نشست
تجھ زلف کجا دلیں جو بیٹھا ہے یوں خیال
تیری دو نین دلیں میری فتنہ خیز ہیں
تیری نگہ کی باز سون ہے مرغ دلکا حال
جیوں تیر دلیں ہے نگہ مست کی نشست
ماہی کی جیوں گلی منین ہے شست کی نشست
مشکل ہے ایک ٹھور دو بدمست کی نشست
جیوں تن پہ نا توان کی زبردست کی نشست
تا سرخ رنگ کون زرد کری اس سبب ہو غم
دلیں ولی کی مس میں ہے جیوں جست کی نشست

زبان حالسوں کہتا ہے یوں شمشاد ہر ساعت
نہیں یک عاشق و معشوق اسکی درد سون خالی
بچیکا کب تلک ای طایر دل روز وحشت سون
ہوا ہے جب ستی پروانہ دل ای شمع رو تیرا
اپسکی چشم میگوں سون دکھا کر ساغر گردش
تیرا خط خوف میں ہے ہاتھ سون مقراض کی دایم
پڑینگی قید میں اس قد کون دیکھ آزاد ہر ساعت
گل و بلبل سون سنتا ہوں یہی فریاد ہر ساعت
نگہ کا دام لی آتا ہے وہ صیاد ہر ساعت
نگہ تجھ چشم کون جاتا ہے پھر صیاد ہر ساعت
صنم کرتا ہے میری ہوش کون برباد ہر ساعت
کہ جیوں رکھتا ہے کودک دہشت استاد ہر ساعت
ولی تجھ دلیں بستہ ہے خیال یار بی پروا
کہ جسکی شوق سون جنبش میں ہے شمشاد ہر ساعت

گمراہ ہیں تجھ زلف میں کی اہل ہدایت
غزنی نے کیا ظلم میری دلپہ سو تس پر
عشاق کا ہے خون روا عشق کی رہ میں
یو مکہ ہے تیرا مورد انوار الہی
یو بات ہے ظلمات کی نہیں جسکون نہایت
کرتی ہیں تیری نین وو ظالمکی چاہت
تجھ نین کی ملتی سون سفیا ہوں یو روایت
نازل ہے تیری حسن پہ سب حقکی عنایت
ہر درد پہ کر صبر ولی عشق کی رہ میں
عاشق کون نہ لازم ہے کری دکھ سون شکایت

خوبانکی ہر ادا سون ہے نازک ادای بیت
مت شعر پرتون چشم حقارت سون کر نظر
معنی کی صورت اس منین ہوق ہے جلوہ گر
وہ مصرع بلند ہے معنی میں مہربان
معنی سیتی بنا ہے نقاب حیای بیت
مانند ابروانکی انکھیاں پر ہے جای بیت
روشن ہے آرسی سون رخ با صفای بیت
لیاتا ہے چین بہنوان منین ظاہر برای بیت
اسکی سواد زلف سون عالم میں ای ولی
کعبہ نم سیدہ ہے سرایا ردای بیت

لب پہ تیری کہ روح کا ہے قوت
نشہ بخشی میں می سون ہے بہتر
کاتب نازنین گلہیا ہے سکوت
تجھ لبانکی مفرح یا قوت

ہوا ہے مست اسکی جام لب سون باغین لالہ
 تمسک مہر سون اسکی رکھیا ہوں مہر سون دلین
 تخلص کرکر دیکھا ہوں ہریک کی مدرسے میں جا
 ہریک لبرین ہے تم تجھ صحبت کی اثرستی
 کہ جسکی مکہ کی جلوپسون کھلا گلزار ہر جانب
 کہ جسکی خال وخطکی جگمیں ہے گفتار ہر جانب
 اسی کی حسن کی مطلب کا ہے تکرار ہر جانب
 ہریک ساغر تیری نینان سون ہے سرشار ہر جانب
 ولی تجھ طبع کی گلشن کی جو کوی سیر کرتی ہیں

وو تحفہ کر لیجاتی ہیں گل اشعار ہر جانب

مدت کی بعد آج کیا جیون ادا سون بات
 دیکھی سون آج بچہ شبانروز نیک ہے
 میتھی ہریک بات تیری ہے نبات ریز
 ظلمات سون نکل کہ جہانمیں عیان رہی
 تجھ ناز ہور ادا سون میری ہے یو عرض عرض
 تب سون اٹھیا ہے دل سون میری غیر کا خیال
 کھلتی سون اس لبانکی ہوا حل مشکلات
 وہ زلف و رخ کہ جس سون عبارت ہے دن و رات
 گویا رکھی ہیں لب میں تیری مایہ نبات
 گر حکم تیری لب سون لیوی چشمہ حیات
 یا عین التفات ہو یا حکم التفات
 تیرا خیال جب سون ہوا ہے میری سنگات

اسوقت بچکون عیش دو عالم ملی ولی

جس وقت بچباب کروں پیو سنگات بات

سبن چیری نی تیری ای سبن بخت
 بچہ دل مجروح کی حق میں بچن
 حسن کی کشور کا تون ہے بادشاہ
 مکہ اوپر تیری ہے ایسا جھلجھلات
 زہر قاتل ہو کیا جیو بخت
 مت ہو جیون الماس ہرگز سینہ سخت
 ہے تجھی ناز وادا کا تاج و تخت
 جسکی دیکھی ہوش نی ہاندھیا ہے رخت

کر ولی پر یک عنایت کی نظر

سن یو میرا حزن ای فرخندہ بخت

بچن ہے بسکہ تیری حسن عالمگیر کی شہرت
 چلبا دہشت سون ڈرتا کانپتا مشرق سون مغرب کون
 نہووی مرک کی تلخی سون ہرگز آشنا جگمیں
 جگت کی دلربایانکا ہوا بچیں ظہور آکر
 تیری انکھیانکی گردش نی کیا ساغر کون سرگردان
 نہ ڈھونڈھو شہر میں فرہاد و بجنونکا ٹھکانا تم
 سکندر کون ہوئی حاصل مثال آرسی حیرت
 فلک اوپر سورج جیسون سنبا تجھ حسن کی ہیبت
 تیری شیرین زبانیکا ملی عاشق کون گر شربت
 زلف ہے کشن و رخ بدری و لب مصری سخن امرت
 تیری زلفانکی حلقی نی کیا گرداب کون چکرت
 کہ ہے عشاقکا مسکن کبھوں محرا کبھوں پریت

ولی کون ای بچن گاہی عطا کر بھیکہ درس کی

دیا ہے لطف سون بچکون خدائی حسن کی دولت

بجا ہے تیری حسن کی تاب سون نظر کرکہ تجھ مکھ کی صا اویں
تیری عکس پترنی سون ای گلبدن تیری وصل میں استقدر ہے نشاط
تیری زلف کھاتی ہے گر بیچ و تاب ہوئی شرم سون آرسی غرق آب
عجب نہیں اگر آب ہووی گلاب کہ نچل کون آئی ہے راحت سون خواب
کرین بخت میری اگر تک مدد

ولی اس سخن سون ملون بیجاب

جب سون وو نازنین کی دیکھیا ہون چہب عجب دل میں میری خیال ہیں تب سون عجب عجب
جاتا ہے دن تمام اسی مکھ کی یاد میں ہوتا ہے فکر زلف میں احوال سب عجب
بیتاب ہو کہ مثل گدا یاں نریک جا بیباک ہو کہ تب یو کیا میں طلب عجب
دو نہیں سون تیری ہے دو بادام کا سوال سن یو سوال دل میں رہیا بستہ لب عجب
بولیا میری نگاہ کی قیمت ہے دو جہان جس دیکھنی سون دل میں تیری ہے طرب عجب
اس دولت عظیم کون یوں ملت مانگتا لگتی ہے بات بچکون تیری بی ادب عجب
کیتا میں اس سوال میں دوجا بھی ایک سوال کہ بہرہ مند لب سون تیری یوں ہیں لب عجب
یکبار اس سوال میں سن یو دوجا سوال دل میں رہیا ایسکی وو شیریں لقب عجب
اول تو شوخ آکہ غضب میں غصہ کیا سر تا قدم جو ناز اٹھا وو غضب عجب
جیو میں ایسکی ہمت عالی پہ کر نظر آخر لبانسون اپنی چکھایا عجب عجب

اس شعر کی یو طرح نکالا ہے جب ولی

یو اختراع سنکہ رہی دل میں سب عجب

ملیا وہ گلبدن جسکون اسی گلشن سون کیا مطلب جو پایا وصل یوسف اسکون پیراھن سون کیا مطلب
بجھی اسیباب خود بینی سون داہم عکس ہے دل میں کیا جو ترک زینت کون اسی دربن سون کیا مطلب
سخن صاحب سخنکی سنکہ ملنی کی ہوس مت کم جواہر جب ہوئی حاصل تو بہر معدن سون کیا مطلب
عزیزان باغ میں جانان نہت دشوار ہے بچکون گلی گلرو کی پایا ہون بجھی گلشن سون کیا مطلب

ولی جنت منین رہناں نہیں درکار عاشق کون

جو طالب لا مکان کا ہے اسی مسکن سون کیا مطلب

ہوا تجھ غم سون جاری شوق کا طومار ہر جانب ہوا ہے گرم تیری عشق کا بازار ہر جانب
نماش دیکھ ای لیلی کہ تیری غمکی گردش میں بگولی کی نمط پھرتا ہے مجنون خوار ہر جانب
برہ میں دیکھ کر فرہاد پر شیریں کون سنگین دل اسی فریاد میں ہے رات دن کہسار ہر جانب
زبان حالسوں بچکون کہیا نرگس نی سجھا کر کہ اس انکھیانکی ہر گلشن میں ہیں بیمار ہر جانب

سرخرویان منین سرآمد ہی تجھ قدم کی اثر سون رنگ حنا

نہیں ہی گل پیو کی مکھ سا عالم میں قایل اس بات کی ہی باد صبا

ای ولی مجھ سخن کون وہ بوجھی

جسکون حق نی دیا ہی فکر رسا

دلریا آیا نظر میں آج میری خوش ادا خوش ادا ویسا نہیں دیکھیا ہوں دوجا دلریا

بیوفا گرتجھکون بولوں ہی بجا ای نازنین نازنین عالم منین ہوتی ہیں اکثر بیوفا

کم نما ہی نو جوان میرا ہرنگ ماہ نو ماہ نو ہوتا ہی اکثر ایعزیزان کم نما

مدعا عاشقان ہر آن ہی دیدار یار یار کی دیدار بن دوجا عبت ہی مدعا

کھیا عاشق کی حق میں ہی نگاہ گلرخان

گلرخانسون جگمیں پایا ہوں ولی یو کھیا

کیوں ہو سکی جہانمیں تیرا ہسر آفتاب تجھ حسن کی آگن کا ہی یک اخگر آفتاب

دیکھا جو تجکون آب سون روشن جگت منین شرمسون لیا نقاب زرین مکھ پر آفتاب

آیا ہی نقل لینی تیری مکھ کتاب کی تار خطوط سیتی بنا مسطر آفتاب

گری سون بیقرار ہو نکلیا سینی کون کھول تجھ عشق کا پیا ہی مگر ساغر آفتاب

ہندو سورج کون دور سون نت بوجتی ولی ہندو زلف لیا ہی بغل بھیترا آفتاب

جئی تیری جمالیہ کینا ہی یکنظرم دیکھا نہیں وو بھر کہ نظر بھر کر آفتاب

پوجا کون تجھ درسکی ہو جوگی فلک اوپر نکلیا ہی پھر جامہ خاکستر آفتاب

تجھ مکھ کی آفتاب اوپر گری نگاہ پنہان ہوی ہر نظر ستی جون اختر آفتاب

جگمیں ولی سوکس کون برابر کھی تیری

ذری سون ہی نزیک تیری کتر آفتاب

تیری جلو سون ای ماہ جہانتاب ہوا دل سر بسردریای سیماب

تیری مکھ کی سورج کون دیکھ جون برف ہوی ہیں عاشقان سرتا قدم آب

رکھوں جس خواب میں تجھ لب اوپر لب بھئی شکر سون شیرین تر ہی وو خواب

تیری نینان وو قاتل ہیں کہ جن پاس دو ابرو کی ہیں دو تیغ سیہ تاب

ولی تجھ سوز میں ای آتشیں خو

سرایا ہی ہرنگ شعلہ بیتاب

تیری مکھ لی ای نازنین یو نقاب جھلکتا ہی جون مطلع آفتاب

ادا مہم کی دلکی تحیر کون تیرا قد ہی جو مصرع انتخاب

پرت کی جو کنتھا پہنی اسی گھر بار کرناں کیا جو بیوی نیر نینان کا اسی کیا کام پانی سون سکھیاں تمنا کون ارزانی یو کسوت ہوز زینہ سب خجالت کی گرد انجھوانکی پانی سون گلائی میں نہیں کوی دھرم دھاری جو کہی بیتم سون سجھا کر محل دلکا تیری خاطر بنایا ہون میں جان دلسی

سہیلیان جیب تلک مجسوں نبولینگی ولی آکر

جھی تب لک کسی سون بات ہور گفتار کرناں کیا

اگر تون نا اچھی بھکن تو یو سنسار کرناں کیا نکارا تیوچھ بکبک کر ایٹا بیزار کرناں کیا تو بھسی دکھ بھری سون بھر جھوٹا اقرار کرناں کیا تو چوڑا چکٹر پکا ہور کریدا دھار کرناں کیا جو مضی نہینچہ ملنی کا تو پھر تکرار کرناں کیا تون بیگی آ کہ تجھ بن بھکون یو گھر بار کرناں کیا

جو کوی جالی پرت کی آک میں تن منکون یون اپنی

ولی سنگم بنا ایسکون پھر آدھار کرناں کیا

ہی قد تیرا سراپا معنی ناز گویا بوشیدہ دل میں میری آتا ہی راز گویا معنی طری چلیا ہی صورت سون یون میرا دل ہریک نگہ میں تیری ہی نعمت محبت ای قبلہ رو ہمیشہ محراب میں بھوانکی تیری کسر مصور چترا ہی اس ادا سون تجھ زلف کون جو بولیا ہدوش مصرع قد

وہ قاتل ستمگر آتا ہی یون ولی پر

جلدی سون صید اوپر آتا ہی باز گویا

بیوکی ہوق نکر تون مہ کی تمنا معتبر نہیں ہی حسن دور نما باعث نشہ دوبالا ہی حسن صورت کی ساتھ حسن ادا ای گل باغ حسن مکھ سون تیری جلوہ پیرا ہی رنگ وبوی جیا ماہ نو تجھ بھوان یہ کرکھ نظر سوی مغرب چلیا ہی رو بقفا

خدانی مکہ پہ تیری باب حسن باز کیا
 یو مکہ تیرا ہی جو مسجد بہنوان ہیں جیوں محراب
 جلیا ہوں شمع نمط اسکی مکہ کی شعلہ سون
 فدا کیا ہوں یو قامت اوپر دل و جان سبب
 مثال زلف پتری دلکی فوج بیچ شکست
 کمند شوق میں کھینچا ہی زہرہ رویانکون
 ولی اپس کی قدمبوس کی شرف سون مجھی
 ہزار شکر کہ دلبر فی سرفراز کیا

ولی تون حق کی نریک کر ہزار عجز و نیاز

کہ سر سون پانون تلو اسکون شکل ناز کیا

صحن گلشن میں جب خرام کیا
 حق تیرا کیوں نہ جگمبی ہوی حافظ
 کاملیت کا تجکون تھا دعوا
 گلرخاں خون سون ہوئی یکسو
 وہ بہنوان کیوں نہ ہسون ہوین بانکی
 غرہ شوخ فی بہ نم نگاہ
 حق فی تجھ قد کون دیکھ مثل الف
 کان کوئی ہی تجھ کر کا پیچ
 تجھ دھن فی کہ مم معنی ہی
 تا کہین تجکون خلق ماہ تمام

نام تیرا ولی فی ای اکمل

شوق سون ورد صبح و شام کیا

تجھ زلف کی مشتاق کون مشک و عنبر سون کام کیا
 بوچھی ضرر کون جو نفع ہو نفع کون بوچھی ضرر
 جو بہید سون محرم نہیں ہو طعن عاشق پر رکھی
 غافل قیامت کی بہتر اپنی کئی کون پائینگی

یو شعر سن دلسون ولی خطرہ گہر کا گاڑ سنت

میرا صحن جسکون اچھی اسکون گہر سون کام کیا

ای ولی جب سون کیا عشق میں تحصیل جنون

روح جنون فی ایسکا بجھی استاد کیا

دلہیں جب عشق فی تاثیر کیا فرد باطل خط تدبیر کیا
بند کرنی دل وحشت زدہ کون دام رہ زلف گرہ گیر کیا
موج رفتار فی تجھ قد کی صنم سرو آزاد کون زنجیر کیا
سبر بختوں میں اسی لکھتی ہیں وصف تجھ خط کی جو تحریر کیا
جزالم اسکون نہووی حاصل عشق بی پیر کون جو پیر کیا
شمع مانند جلی اسکی زبان جن فی تجھ سوز کی تقریر کیا

گریہ وگرد ملامت سون ولی

خانہ عشق کون تعمیر کیا

کشور داکون تیری ناز فی تسخیر کیا فوج جنون کون تیری زلف فی زنجیر کیا
پیچ سون نقد دل عاشق بیتاب کون لی زلف کون اپنی پریرونی گرہ گیر کیا
عاشق زار سبجہ مجسوم ہوا ہے بیزار نقد دل دیکھ میں دلدار کون دلگیر کیا
نالہ شوق فی شعلہ کی زبان سون جیون ہرق درس میں شوخی جا عشق کی تقریر کیا
کیون کہ ذرات جہان تجکون پرستش نکریں حق فی تجھ حسن کون خورشید جہانگیر کیا
گرد غم آب نین درد کی معمارنی لی خانہ عشق جگر سوز کون تعمیر کیا

ای ولی شوخی زلفانکی سیاہی لیکر

قصہ حال پریشان کون میں تحریر کیا

مستی فی تجھ نین کی بجھی بیخبر کیا دلکون میری بہنوان فی تیری جیون بہنور کیا
تیری نگہ کی تیر کی ہیبت کون دلہیں رکھ سورج فی تن ایسکا سراسر سپر کیا
تجھ مہر کا ہوا ہے دل وجانسون مشتری جب سون تیری جمال پہ مہ فی نظر کیا
تب سون ہوا ہے محل لیلی کا شکل دل جب سون تیری خیال فی دلہیں گذر کیا
جیون سرو بیخزان ہے جہانمیں وو سبز بخت تیری قد بلند پہ جن فی نظر کیا
ہر شب تیری زلف سون مطول کی بخت تھی تیری دھن کون دیکھ سخن مختصر کیا
حق تجھ عذار دیکھ کہ سرجا ہے رنگ گل پیدا تیری لبان ستی شہد و شکر کیا
دیکھیا ہے یک نگہ میں حقیقت کی ملک کون جب بیخودی کی راہ میں دل فی سفر کیا

تیرا یو شعر جگمیں موثر ہے ای ولی

تو دلہیں ہریک کی جا کر اثر کیا

مدت سنی مشتاق ہیں عشاق جفا کی بیداد کہ وہ ظالم بیداد نہ آیا
جاری کیا ہوں جوی روان اشک روانسون افسوس کہ وہ غیرت شمشاد نہ آیا
پہنچی ہے ہریک گوش میں فریاد ولی کی
لیکن وو صم سنی کون فریاد نہ آیا

افسوس ایعزیزان وو سبیر نہ آیا مجھ درد کی خبر سن وہ بیخبر نہ آیا
بہار پر برہ کی نہیں کوی کہ مہربان ہو مجھ دکھ کی بوجھنی کون جز درد سرنہ آیا
مدت تلک جنگل میں دیوانہ ہو بہرا ہوں آخر کون وو پریرو میری نظر نہ آیا
آزاد سون سنیا ہوں یو مصرع مناسب جس سیتین یار ملتا ایسا ہنر نہ آیا
کیون عاشقانکی صف میں پاویں وو سرخ روی جنکی انکھیانکی اوپر خون جگر نہ آیا
میں غم سون گل سراپا جیون مو هوا ہوں لیکن مجھ نا توانکی جانب وو مو کمر نہ آیا
عشاق متفق ہو کہتی ہیں جان و دل سون ہرگز زمین کی اوپر تجسا بشر نہ آیا
کچھ نقد دلکا کھونا تخصیص نہیں ولی سون
نہیں کوی کہ تجھ گلی میں دلکون بسر نہ آیا

صد حیف کہ وو یار میری پاس نہ آیا میرا سخن راست اسی راس نہ آیا
بیگانگی کی بات بیگانہ سون عجب ہے آخر کون اسی غیر سون وسواس نہ آیا
بلبل کی غمط نالہ و زاری میں ہوں نسدن افسوس وو گل دستہ خوش پاس نہ آیا
اس یار وفا دار سون مجھ آس تھی لیکن ہرگز وو بجھانی کون میری آس نہ آیا
جس باج سینی پر میری ہر آن ہے یکسال اس ماہ بنا تن پر میری ماس نہ آیا
میں مومر غمط تن کون گلایا ہوں ایسکی وہ باغ محبت کا انناس نہ آیا
یو بات ولی کہکی سیاہی سون لکھیا ہوں

وہ نور نبی حیف میری پاس نہ آیا

اہل گلشن پہ تیری قدنی جب امداد کیا اولاً سرو غلامی سنی آزاد کیا
اسکی تعظیم ہوئی اہل بچن پر لازم بلبل باغ فی جب معصف گل یاد کیا
روز ایجاد تیری چشم سون ای نور نظر حسن کی فرد پہ دیوان ازل صاد کیا
جن فی عشاقکی چہریکون دیا رنگ نیاز معنی ناز کون تجھ قد سنی ایجاد کیا
سب سون ممتاز هوا سلسلہ معنی میں دل دیوانہ کون جب عشق فی ارشاد کیا
سینہ بلبل و قریکون کیا مخزن درد جب کہ اس سرو فی سیر گل و شمشاد کیا
آج تجھ یادنی ای دلبر شیرین حرکات آہ کون دلکی اوپر تیشہ فرہاد کیا

وہ میرا مقصود جان و تنس ہوا جس کا بھگون رات دن سمون ہوا
 مثل مینای شراب بزمر حسن حوض دل تجھ عکس سون روشن ہوا
 نور کا ہے گنج تیرا یو بہمال حسن کی گوہر کا یو معدن ہوا
 بسکہ یاد حسن حیرت بخش ہے دل میرا صاگ مین جون درین ہوا

جو ولی ہے مرجع ہر جز وکل

وہ میرا مقصود جان و تن ہوا

ہر اچھو تجھ غم مین ای رنگین ادا گلگون ہوا غیرت گلزار جنت دامن پر خون ہوا
 ہے پسند طبع عالی مصرع سرو بلبلند جب سون گلشن مین تیرا فد دیکھ کر موزون ہوا
 رات دن اچھوان مین آپی شاستر کرتا ہے تر ای برہن دیکھ تجکون بید خوان بھنون ہوا
 گر نہیں ہے خنجر بیداد خوبانکا شہید دامن صد چاک گل کس واسطی پر خون ہوا

ہر غزل مین وصف لکھتا ہے تیری بی اختیار

تجھ نگاہ لطف سون جب کا ولی مھنون ہوا

تجھ لب مٹھی کون دیکھ پھیکا انگبین ہوا چین چین کون دیکھ بخل نقش چین ہوا
 تجھ دلکی دایرہ مین سویدا نیوچہ نون تجھ خال کا خیال بچھی دلنشینی ہوا
 موجود آفتاب ہوا ہے شرف سون آج وو نقش پاک زینت روی زمینی ہوا
 تون جان رھتا ہے وہان سون تجھی دیکھتا ہون مین تجھ مکھ کی دیکھنی کون یو دل دور بین ہوا
 تجھ زلفکا خیال کہ وو رشک مشک ہے عنبر سون موج بحر مین جا ہنشین ہوا
 پیو کی گلی نگاہ کرو ہے عجب مکان اس اشرف المکان مین یو دل جا مکین ہوا

ہے آج بھگون جگمیں ولی دستگاہ جم

اسکا خیال دلنشین نقش نگین ہوا

تخت جس بی خاتمان کا دشت ویران ہوا سر اوپر اسکی بگولا تاج سلطانی ہوا
 کیون نہ صاگ اسکون حاصل ہوی مثال آرسی اپنی جوہر کی حیا سون سر بسر پانی ہوا
 زندگی ہے جسکون دایم عالم باقی مین جلوہ گر کب اسکی آگی عالم فانی ہوا
 بیکسی کی حاملین یک آن مین تنہا نہیں غم تیرا سینی مین میری ہدمر جانی ہوا

ای ولی غیرت سون سورج کیون جلی نہیں رات دن

جگمیں وو ماہ رشک ماہ کنعانی ہوا

بہر میری خبر لینی وو صیاد نہ آیا شاید کہ میرا حال اسی یاد نہ آیا

جس غم مین موزون کیا ہے آہ کا مصرع وہ مصرع دلچسپ پری زاد نہ آیا

جن نى ديكها هى تجھ نگمہ كى تيغ پھر كہ جيونان اسي جمال هوا
 وصف ميں تجھ بھوانكى يك مصرع ثاني مصرع هلال هوا
 غزل جيونكى بعد بچكون ولي
 صوبہ عاشق جمال هوا

جب تجھ عرق كى وصف ميں جارى قلم هوا عالم ميں اسكا نانو جواھر رقمر هوا
 نقطى پھ تيرى خالكي بندھا هى جن نى دل وه دايرى ميں عشق كى ثابت قدم هوا
 تجھ فطرت بلند كى خوڻى كون لکھ قلم مشهور جگه كى بيچ عطارد رقمر هوا
 طاقت نهيں كہ حشر ميں هووى وو داد خواه جس كى كنه پھ تيرى نگمہ سون ستم هوا
 بي منت شراب هون سرشار انبساط تجھ نين كا خيال بچھي جام جم هوا
 جن نى بيان گلھيا هى ميرى رنگ زرد كا اسكو خطاب غيب سون زرين قلم هوا

شہرت هوئى هى جب سون تيرى شعر كى ولي

مشتاق تجھ سخن كا عرب هوو عمر هوا

تصوير تيرى ديكھ كى سارا جگت حيران هوا تجھ زلف كى كوچى منين دل جاكہ سرگردان هوا
 ابرو كى كشتى مت چھيا اس وقت اى درياى حسن تجھ نين كى گردش ستى عالم منين طوفان هوا
 نهيں خال تيرى مكھ اوپر يو دل هى اسكا اى صنم تيرى زلف كون ديكھ كر جو دشمن ايمان هوا
 سنبل پتريا هى دام ميں تجھ زلفكى اى گلبدن تجھ خط كى خوڻى ديكھ كر فرما مين نافرمان هوا

وه عاشق كى كيش منين ثابت هى دايمر جون ولي

تجھ سى كان ابرو اوپر جو جيو سون قربان هوا

عشق سون تيرى صنم جيو پھ طوفان هوا مسكن اشك نين ساحل دامن هوا
 درد سون آيا ميرى شام پھ روز سيبه صبح كا بچھ حال سون چاك گريبان هوا
 كنج ميں تجھ عشق كى جن نى كيا هى مقام اسكون ٹوٹا پوريا تخت سليمان هوا
 بسكہ اى نور نين تجھ ميں هى انسانيت عشق سون تيرى صنم صورت انسان هوا
 جب سون تيرى مكھ كى ياد كرتا هون اى گلبدن تب سون هريك زخم دل باب گلستان هوا
 تيرى انكھيانكى اگى كيونكر هريك آسكى هر نگمہ هى چوبدار هر مژہ دربان هوا
 اى گل باغ ادا سرو تيرى قد اگى دلپه هر آزاد كى صورت سوهان هوا
 جگه كى دل اى برهن كانبتي هين مثل بيد جب سون يو هندوى خال دشمن ايمان هوا

تب سون ولي كى زبان تيز هى تجھ وصف ميں

تجھ مژہ شوخ كا جيسون زبان دان هوا

تجھ برہ کی آتش منین دل جلکے انگارا ہوا
تجھ مکھ کی معص کی بھیتر آیت جو دیکھا تہر کی
نرہاد کی تیشی سون مجھ اذکا ہوا ھ غم تیرا
گلشن منین اس خلقتی وہ مکھ ھ تیرا رشک گل
مجھ نین کی یعقوب کی نظارا بازی پیر تھی
ماریا ھ جسکون ای صنم وہ رات دن تجھ پاس ھ

غافل نہ رہے ای سنگدل ہرگز ولی کی حال سون

جس آہ کی آتش کون سن خارا کا دل پارا ہوا

تجھ مکھ کا یو تل دیکھ کر لالہ کا دل کالا ہوا
گلزار کی مجلس منین تھی راستی کی گفتگو
کاجل نین کا دیکھ کر بولی ہیں یوں جادو گران
مستی منین محشر تلک کونین کون بسریا ھ وو
غزہ کی فوجان باندھکر آپی ہیں راوت نین کی
جلتا ھ دوزخ رات دن تیری جلی کی رشک سون

ست نین کی شمشیر کی اوجھڑ ولی کی دل اوپر

تیری شکارستان میں یو تچیر ھ پالا ہوا

جب صنم کون خیال باغ ہوا
فوج عشاق دیکھ ہر جانب
رشک سون تجھ لبانکی سرخی کی
دل عشاق کیوں نہوی روشن

ای ولی گلبدن کون باغین دیکھ

دل صد پارہ باغ باغ ہوا

جلوہ گر جب سون وہ جمال ہوا
فیض تشبیہ قد دلبر سون
نشہ سبزہ خط خوبان
یاد کر تجھ بھوانکی بیت بلند
دیکھ کر تجھ نگاہ کی شوخی
حسن اس دلربا کا مدت سون

اس قد سون جس چن میں وو نونہال ہوگا
 آویگا جب سخن میں وو مایہ لطافت
 عالم میں جو هوا ہی طالب تیری بھوانکا
 ہی اسکی حق میں ہر شب مانند روز محشر
 معنی کی ہی چن کا جو بدل معانی
 جیوں شمع گل پترنگی شرمندگی سون گلرو

البتہ وصف تیرا لیاویگا ہر سخن میں

جو شعر میں ولی سا صاحب کال ہوگا

زرد رو ہی جو کیا ہی فکر تیرا
 کیوں کری آلودہ زر جگمینی صید مراد
 درغرض ہی تجھ کون صاگ باز رکھ دنیا سون ہات
 نہیں ہی حاصل غیر گردش اسکون جگمینی رات دن
 دیکھ کر تجھ مکھ کی پرتو کون ای رشک آفتاب
 شکل تجھ تنکی کہ مجھ دلمیں منقش ہو رہی
 جب سنیا تجھ حسن سون دعوا کیا ہی اختران
 شمع تیری بزم میں جسوقت ہووی جلوہ گم
 بو الہوس رکھتی داہم فکر رنگ عاشقان
 زندگی زرین لباسانکی گئی بازی منین
 آہ سون عاشقکی عارن پوچھتی ہیں حال دل
 یوں زمیں عشق میں ہی دامر عاشق نام یار

ای ولی یو شعر ہی لبریز معنی سر بسر

ہی بجا اطراں اسکی گر ہو تحریر طلا

تجھ حسن عالمتاب کا جو عاشق شیدا ہوا
 دیکھا ہی تیری زلف کی حلقہ کون جن فی یکنظر
 جس وقت سون تجھ قد کتہی لیا ہی شاعر فکر میں
 ہیں صلح کل کی گوہران میری سخن سون جلوہ گر

پایا ہی جگمینی ای ولی وو لیلی مقصود کون

جو عشق کی بازار میں بجنون سخن رسوا ہوا

سورج کون گر اجازت ہو تو آوی سیس سون چلکر
 کریگا تجھ شکر لبسون طلب یکبوسہ شیریں
 جو کوی تیری سیہ چشمان کون سجھا بہروت کر
 میری دلکی حقیقت یوں ہوئی ہی شہرہ عالم
 کہ اسکون شوق ہی تجھ آستان پر جمہہ سائیگا
 میری دل نی لیا ہی اس سبب شیوہ گدائیگا
 بہروسا کیونکہ ہووی اسکو تیری آشنائیگا
 کہ جیوں مشہور ہی مذکور تیری دلربائیگا

سخن کی انجمن میں تب ہوئی ہریک کی طبع روشن

ولی چرچا اچھی مجلس میں جب طبع آزمائیگا

تجھ لبکی صفت لعل بدخشان سون کہونگا
 تعریف تیری قد کی الف واری ساجن
 دی بادشہی حق نی تجھی حسن نگر کی
 دیکھا ہوں تجھی خواب مون ای مایہ خوبی
 جلنا ہوں تیری غم کی آگن مون شب وروز
 تجھ پر نکرو ظلم تو ای لیلی آفاق
 جادو ہیں تیری نین غزالان سون کہونگا
 جا سرو گلستان کو خوش لجان سون کہونگا
 جا کشور ایران مون سلیمان سون کہونگا
 اس خواب کون جا یوسف کنعان سون کہونگا
 اس سوزش آتش کون جا سوزان سون کہونگا
 بچنوں ہوں تیری غم کا بیابان سون کہونگا

بی صبر نہو ای ولی اس سوز سون ہرگز

اس درد کا درمان کسی دلبر سون کہونگا

تجھ غزہ خوخوانار سین لہ کون سکیگا
 تجھ حسن کی بازار میں دیوانہ دلکون
 بہرتی ہیں سیہ مست ہو شمشیر نظری
 ہیں خضر کی چشمہ سون تیری لب یو لبالب
 تجھ ناز ستمگر سین جھگڑ کون سکیگا
 بن زلفکی زنجیر جگر کون سکیگا
 بن نیند اس انکھیانکون پکڑ کون سکیگا
 بن سبزہ خط اسکون اتر کون سکیگا

تجھ زلف کا بستار لکھا آج ولی نی

اس سحر کی طومار کون پڑ کون سکیگا

جس وقت ای سرین تون بیجاہ ہوگا
 مت جا چین میں لالی بلبل پہ مت ستم کر
 مت آئینہ کون دکھلا اپنان جمال روشن
 نکلیا ہی وو ستمگر تیغ ادا کون لیکر
 رکھتا ہی کیوں جفا کون تجھ پر روا ای ظالم
 بچکون ہوا ہی معلوم ای مست جام خوبی
 ہر ذرہ تجھ جھلک سون جون آفتاب ہوگا
 گرمی سون تجھ نگہ کی کلگل گلاب ہوگا
 تجھ مکھ کی تاب دیکھی آئینہ آب ہوگا
 سینی کا عاشقانکی اب فتیاب ہوگا
 محشر میں تجسون میرا آخر حساب ہوگا
 تیری انکھیانکی دیکھی عالم خراب ہوگا

ہاتف نی یوں دیا ہی بچکون ولی بشارت

اسکی گلی میں جا تون مطلب شتاب ہوگا

بسی فرہاد کی مانند کوہ بیستون میں جا
 اگر تجھ حسن کامل کی سنی تعریف مہ رویاں
 اگر تجھ حسن عالمگیر کون دیکھیں سخن فہماں
 لگی جیوں نخل ماتم سرو گلشن اسکی انکھیامیں
 حقیقت سون تیری مدت سنی واقف ہیں ای زاہد
 اگر قصہ سنی خسرو تیری شیرین کلامی کا
 تمام آکر کرین اقرار اپنی نا تمامی کا
 نہ لیاوین پھر زبان اوپر بیان خوبان نامی کا
 تماشا جن نے دیکھا ہے صنم تجھ خوش خرامی کا
 عبت ہم بختہ مغرونسون نکر اظہار خامی کا
 ولی لکھتا ہے تیری مست انکھیان دیکھ ای ساق

بیاض گردن مینا اوپر دیوان جامی کا

کیا یکباتمیں واقف مجھی زار نہانی کا
 کتابت پہنچتی ہے شمع بزم دلکون ای کاتب
 عزیزان بعد مرنیکی نیوچھو تم کہ تنہا ہوں
 چھپا کر پردہ فانوس میں رخ شمع ہے گریبان
 یرتکی بزم میں تا سرخ روی بچکون ہوی حاصل
 بجا ہے گر کری پرواز رنگ چہرہ عاشق
 تیری مکھ کی صفائی حیرت افزا کیوں سکی لکھ کر
 رہی وو مو کر جیوں دیدہ تصویر حیران ہو
 شراب جلوہ ساق سون متکر منع ای زاہد
 لکھوں غنچہ اوپر حرن اس دھنکی نکتہ دانمی کا
 پر پروانہ اوپر لکھ سخن مجھ جانفشانی کا
 لکھا ہوں پردہ دل پر خیال اس یار جانی کا
 سنیا ہے جبسون آوازہ تیری روشن بیانی کا
 نین سون اپنی دی ساغر شراب ارغوانی کا
 ہوا ہے شوق موہن کون لباس زعفرانی کا
 قلم ہے جوہر آئینہ ناصان مانمی کا
 لکھوں گر خامہ موسون بیان مجھ ناتوانی کا
 یہی ہے مقتضا عالم میں ہنگام جوانی کا

ولی جن نے نباندھیا دلکون اپنی نو نہالونسون

نیاپا پھل جہانمیں ان نے ہرگز زندگانمی کا

عبت غافل ہوا ہیگا فکر کر پیو کی پانی کا
 چراغ دل اگر گل ہے تو کر جیوں گل اسی روشن
 نیاوی دینکی لذت جسی دنیا کی ہے خواہش
 نہیں یو آہ ہور زاری جو سینی ہور انکھیامیں ہے
 موئی کون جیو بخشی آجیوان بیگمان ہے جیوں
 برہ کی آک میں دستا نہیں ہے فکر کچھ دلکون
 صفا کر آرسی دلکی سکندر ہو زمانمی کا
 کہ یو تحفہ ہے سالک کون نزدیک حق کی لیجانی کا
 قفل ہے لذت دنیا حقیقت کی خزانمی کا
 سچھ بیشک کہ افسون ہے یو اس پیو کی لبہانی کا
 نین میں تیونچھ پانی ہے سوتی دلکی جگانی کا
 کہ جیوں غم نہیں ہے ابراہیم کون آتش میں جانی کا

ولی تجکون کہینگی شیر مردان اپنی مجلس میں

رہی گرسک ہو کر دایم نبی کی آستانمی کا

لیا ہے جبسون موہن نے طریقہ خود نمائی کا
 ایس کی زلف کافر کیش کی جھلکار تک دکھلا
 چڑھا ہے آرسی پر تب سون رنگ حیرت فرائی کا
 کہ زاہد بیخبر دم مارتا ہے یارسائی کا

بندا هون پياكى دلبري كا

شغل بهتر هي عشق بازي كا كيا حقيقي وكيا مجازي كا
هر زبان پر هي مثل شانہ مدار ذكر تجھ زلف كي درازي كا
آج تيري ننگھ ني مسجد ميں هوش كهويا هي هر نمازي كا
گر نهين راز عشق سون آگاه فخر بيجا هي فخر رازي كا
اي ولي سرو قد كون ديكهونگا

وقت آيا هي سرفرازي كا

يكايك مجھ دسييا يك شه جوان اسوار تازيكا كه جني حق سون پايا هي خطاب عاشق نوازيكا
نزيك ميري گرم كر كر فصاحت هور بلاغت سون كهيا وو سرو قد بچكون سخن يو سرفرازيكا
محبت ياري پروا كي سيني ميں هي رات هور دن بهي مطلب هي رات هور دن نمازي هور نيازيكا
مجھي بوليا كه گر عشق حقيقي سون تون واقف نهين تو بهتر يون هي جا دامن پكر عشق مجازيكا
سنيا هون جب سون يو نكتہ ولي شيرين سخن ستين

لگيا هي تب سون شيوه جيو كو ميري عشق بازيكا

بترپا هي لعل ميں برتو سخن تجھ لب كي لالي كا بيان هي مه سون روشنتر تيري صاحب كاليكا
تيرا قد مصرع برجستہ ديوان خوبی هي تيري يو بيت ابرو شعر دستا هي هلاليك
تيري وه طبع هي هوار اي رشك مه كنعان كه جسمين مو برابر نهين اثر ي اعتداليكا
گئي هي خواب مجھ كي تيري پانوانكي نري سون كه جسكي عكس سون رنگين هوا هي نقش تاليكا
تيري لب كي حلاوت ني كيا مجھ طبع كون شيرين هوا هي نقل مجلس ذكر مجھ شيرين مقاليك
هوا مجھ دلگي جنميين سو هريك آه جون طوبى لئك چلنان جو ديكها بسكه ميں سيد معاليكا
نزاكت تجھ مكر كي دلنشين هي اس سبب ساجن هوا هي شهره عالم ميں ميري نازك خياليكا
رنگيلي شعر كا كهنان كيا تھا ترك مدت سون تيرا يو قد هوا هي بچكون باعث فكر عاليكا

ولي تجھ شعر كي سنتي هوئي هيں مست اهل دل

اثر هي شعر ميں تيري شراب پرتگالي كا

كيا هون جبسون دعوا شاه خوبانكي غلاميك علم برپا هوا هي تب سون ميري نيكناميك
اسي دشوار هي جگميين نكلنان غمكي پهانديسون جو كوي ديكها هي تيري برمين جامه دوداميك
اتھا ريجان اگرچه خواجه بستان سرا ليكن ديا تجھ خط كون اي ياقوت لب سر خط غلاميك
پر پرويانكي كوچي ميں خبرد اريسون جا اي دل كه اطران حرم ميں هي هميشه در حراميك
هوا جوهر شناس تبغ معني اي هلال ابرو كه جن ني درس پايا هي تجھ ابروسون حساميك

هوا ۽ دل ميرا مشتاق تجھ چشم شرابي کا
 کیا مدھوش بچھ دکھون اونیدی نیں ساقی کی
 نجاؤن معن گلشن میں کہ خوش آنا نہیں بچکون
 نیوچھو اب هوا ۽ کمر سخن وہ دلبر رنگی
 پریرو کون اٹھانان نیندسون برجہ نہیں عاشق
 نجانوں کس پریرو سون هوا ۽ جاکہ ہزانو
 خط شبرنگ رکھتا ۽ عداوت حسن خوبان سون
 ولی سون بیخسابی بات کرنا بیخسابی ۽

نہیں وہ آشنا ای یار ہرگز بیخسابی کا

نہیں کوئی سنی احوال میری دلنگاری کا
 عجب نہیں اٹھکے بیتابی سون سر ماری کناری پر
 تیری غم میں نیں سون جو نکلتا ۽ انجھو باہر
 تیری وو انتظاری ۽ کہ جس حد ہور نہایت نہیں
 ہوئی ۽ آرسی جوگن تیری مکھ کی تصور میں
 کہترا ۽ راستی کی دم میں ایک پگ پر سو جیون جوگی

ولی انکھیانکی کر داوات پتلیکی سیاہی سون

لکھیا تیری صفت کون لی قلم معنی نگاری کا

طالب نہیں مہر و مشتری کا
 یو غرہ شوخ ساحری میں
 تجھ تل سون ای آفتاب طلعت
 کفار فرنگ کون دیا ۽
 تیرا خط خضر رنگ ای شوخ
 تون سر سون قدم تلک جھلک میں
 خورشید ستی ہوا ۽ ہسر
 ای غنچہ نہ فخر کر کہ یو دل
 پایا ۽ جو کوئی دولت فقیر
 پھیکے لگی اسکون شان دولت

دیوانہ هوا جو تجھ پری کا
 استاد ۽ بحر سامری کا
 ہمنون ہون ذرہ پروریکا
 تجھ زلف نی درس کافریکا
 سلطان ۽ خشکی وتریکا
 گویا ۽ قصیدہ انوری کا
 چیرا تیرا سر اوپر زریکا
 ۽ ہند پیما کی بکتیری کا
 مشتاق نہیں سکندری کا
 چاکھیا جو مرا قلندریکا

کہتا ۽ ولی بکار یو بات

تجھ علم کی چہرہ پہ نہیں رنگ گمانکا
 ہر ذرہ عالم میں ہی خورشید حقیقی
 یوں بوجھ کہ بلبل ہوں ہریک غنچہ دھانکا
 کھایا ہی جو کوی تیر تجھ ابرو کی کانکا
 ای خضر قدم سیر کر اس آب روانکا
 جاری ہوئی آنجھو میری یو سبزہ خط دیکھ

کہتا ہی ولی دل ستین یو مصرع رنگین

ہی یاد تیری جکون سبب راحت جانکا

دلکون گر مرتبہ ہوئی درین کا
 جامہ زیبانکون کیوں تجوں کہ بچھی
 مفت ہی دیکھنا سرچین کا
 گھیر رکھتا ہی دور دامی کا
 ای زبان کر مدد کہ آج صتم
 منتظر ہی بیان روشن کا
 نہی وو قانون شناس اس فن کا
 نہی حیرت افزا ہوا ہی گلشن کا
 آئینہ تجسوں ہو کہ ہم زانو
 خون نہی مفلسونکون رہزن کا
 امی میں تجھ نگہ سون ہی بیڈر
 خرقہ دوزی ہی کام سوزن کا
 دل صد پارہ تجھ پلک سون ہی بند
 تجھ نگہ سون بشکل شان عدل
 دل ہوا گھر ہزار روزن کا

نک ولی کی طرف نگاہ کرو

صبح سون منتظر ہی درسین کا

ہر طرف ہی جگمگ روشن نام شمس الدین کا
 مکہ اوپر رنگ محالیت چھوڑ کر معدن گیا
 چین میں ہی شور جسکی ابروی پر چین کا
 لعل نی سنکر سخن تیری لب رنگین کا
 ہی تیری ہر موسون روشن جلوہ گر رنگ وقار
 کیا عجب گر تجسوں لیوی درس نت تمکین کا
 دیکھ تجھ پلکانکون بولیا عاشق جانباز یوں
 مرغ دلکی صید کون چنگل ہی یو شاہین کا

صورت تسکین نہی دستی مگر اس حال میں

ای ولی جب پیو نہ پوچھی حال تجھ مسکین کا

بدخشا میں پتیا ہی شور تیری لعل رنگین کا
 عجب نہی ہی اگر ساق فلک کا ای کان ابرو
 ہوا ہی چین میں شہرت تیری اس زلف پر چین کا
 تیری مجلس میں لیاوی جام روشن ماہ سمین کا
 لکھیا ای ظالم صیاد و خوار دل عاشق
 تیری مزگان نی میری دل اوپر مضمون شاہین کا
 اٹھی شیرین سدا تعظم کون اسکی ادب ستین
 اگر کوی کوهکن بولی سخن تجھ عز و تمکین کا

ولی اس طبع کا گلشن گل معنی سون ہو روشن

جو کوی دلکون کری مسکن میری اشعار رنگین کا

پھر پھر ولی تیری کن آتا ہے جیونکہ سائیل

تیری مٹھی بیانکا پایا ہے جب سون چسکا

گذر ہے تجھ طرف ہر بو الہوس کا ہوا دھاوا مٹھائی پرمکس کا

ایس گھر میں رقبیانکون ندی بار جین میں کام کیا ہے خاروخس کا

نگم سون تیری ڈرق ہیں نظر باز سدا ہے خون دزدونکون عسس کا

بجز رنگین ادا دوج سون مت مل اگر مشتاق ہے تون رنگ ورس کا

ولی کون تک دکھا صورت اپسی

کھڑا ہے منتظر تیری درسکا

تیری زلفان کی ہر تار سیہ ہے کال عاشق کا ہوا ہے اسکی جلوپسون پریشان حال عاشقکا

نہیں درکار تا بولی بیان اپنی زبان ستی عیان ہے اشک کی طومار سون احوال عاشقکا

نجاوی ملک بیتان سون یک لکھ کدھیں باہر زمین میں بیقراری کی گڑیا ہے مال عاشقکا

تیرا دل ای پری پیکر اگر شہرتکا طالب نہیں تو اپنا مکھ دکھا کر دور کر جنجال عاشقکا

اگر جاوی پیا کی مکھ طرف بخت آزمائی کون کری پیو کا تغافل اٹھکے استقبال عاشقکا

پیا کی ابروی کچ نی کیا مجھ دلکون سرگردان کرو معلوم اس چوگان وگو سون حال عاشقکا

جہان جاتا ہون وہان آتا ہے سایہ کی نم پیچھی تیری برہا نی ای ظالم لیا دنبال عاشقکا

نہووی چرخ کی گردش سون اسکی حال میں گردش بجا ہے قطب کی مانند استقبال عاشقکا

کدھیں دام محبت سون خلاصی اسکون ممکن نہیں تیری انکھیانکی دوری سون بندھا ہے حال عاشقکا

نہوچھو عشق میں جوش و خروش دلکی ماہیت برنگ ابر دریاہار ہے رومال عاشقکا

ولی یو مصرع رنگین ہوا ہے درد جان ودل

فدا ہے عشق میں دلبر کی جان ومال عاشق کا

بجھ درد پردوا نکرو تم حکیم کا بن وصل نہیں علاج برہ کی سقم کا

دیکھا ہون قد وزلف و دھن پیو کا جب ستی کیتا ہون ورد تب سون الف لام مہم کا

جنت میں کب دی ہیں وو رضوان کون مرتبہ جو مرتبہ ہے تیری گلی کی سقم کا

پیو کی نزیک انجھو کون میری وقار نہیں عالم میں گرچہ قدر ہے در یتیم کا

کرتا ہے اسکی زلفکی تعریف ای ولی

جو ہے مرید سلسلہ مستقیم کا

کیتا ہون تیری ناؤنکون میں ورد زبانکا کیتا ہون تیری شکر کون عنوان بیانکا

جس گرد اوپر پاؤں رکھیں تیری رسولان اس گرد کون میں کحل کرون دیدہ جانکا

جیون لالہ بجنر آتش خاموش لب یار

مرہم نہی عالم میں ولی داغ جگر کا

زخمی ہے جلاد فلک تجھ غمخوار خونی زکریا
تجھ صاحب نیرنگ کی دیکھی اگر تصویر کون
دل جا پتری حیرت منہی نقاش رنگ امیز کا
جو جگمنہی بسمل ہوا تیری نگاہ تیز کا
تب سون ہوا ہے دل میرا کان نمک ای با نمک
جیسون سنیا ہون شور میں تجھ حسن شور انگیز کا

یون شعر تیرا ای ولی مشہور ہے آفاق میں

مشہور ہے جیونکر سخن رس بلبل تبریز کا

عیان ہے ہر طرف عالم میں حسن بیحجاب اسکا
ہوا ہے بچہ شمع بزم یکرنگی سون یون روشن
کہ ہر ذرہ اوپر تابان ہے داہم آفتاب اسکا
اگر پردیسون وا ہووی جمال بیحجاب اسکا
خرابات دو عالم میں سدا ہے وہ خراب اسکا
عین فی یکنظر دیکھا نگاہ مست سون جسکون

میرا دل پاک ہے از بس ولی رنگ کدورت سون

ہوا جیون جوہر آئینہ مخفی بیچوتاب اسکا

سناوی بچکون گر کوی مہربانی سون سلام اسکا
اگرچہ حسب ظاہر میں ہے فرقت در میان لیکن
کھائون تا دم آخر بجان منت غلام اسکا
تصور دلہن میری جلوہ گر ہے صبح وشام اسکا
کھپیا ہون صلحہ سینہ پہ خون دلسون نام اسکا
اگر بخشی تکلم سون می جان بخش جام اسکا
ہوا ہے رام بن حسرت سو جا لچھمن سون رام اسکا
کہ جیون ہے حسن لیلی بی تکلف پائنام اسکا
جو دیکھی یکقدم پھر سرو گلشن میں خرام اسکا
اگر فرہاد دل جا کرسی شیری کلام اسکا
سناوی بچکون گر کوی مہربانی سون سلام اسکا
اگرچہ حسب ظاہر میں ہے فرقت در میان لیکن
کھپیا ہون صلحہ سینہ پہ خون دلسون نام اسکا
اگر بخشی تکلم سون می جان بخش جام اسکا
ہوا ہے رام بن حسرت سو جا لچھمن سون رام اسکا
کہ جیون ہے حسن لیلی بی تکلف پائنام اسکا
جو دیکھی یکقدم پھر سرو گلشن میں خرام اسکا
اگر فرہاد دل جا کرسی شیری کلام اسکا

ولی دیکھا جو اس انکھیانکو ساق بی نظر بھر کر

ہوا ہے بیخبر عالم سون ہور خواہان ہے جام اسکا

چارون طرف کھلیا ہے گلزار رنگ ورسکا
تجھ مکھ کی دیکھی سون ای آفتاب طلعت
اس سیر جانفزا سون سینا کھلیا ہوسکا
مشتاق دلسون میری شعلہ اٹھا رسکا
ہر مدرسہ کی بہتر چرچا ہے تجھ درسکا
اس موج شعلہ زن میں کیا آسرا ہے خسکا
بہان ہم کی دریا میں گردان ہے کشتی عقل
سب دلبران پہ حق بی تجکون دیا فضیلت
یہاں ہم کی دریا میں گردان ہے کشتی عقل

تجھ گلی کی خاک رہ جب سون هوا ہون ای پیا تب سون تیرا نقش پا تکیہ ہی مجھ بھار کا
 بلبلان گر یکنظر دیکھیں تیری مکھ کا چین پھر نہ دیکھیں زندگی میں مکھ کدھیں گلزار کا
 بحر بی پایان فی مجھ آنجھو ستیں پایا ہی فیض ابر نیسان عبد ہی مجھ چشم گوہر بار کا
 نک اپسکا مکھ دکھا ای راحت جان وجگر

ہی ولی مدت ستیں مشتاق تجھ دیدار کا

دیکھنا ہر صبح تجھ رخسار کا ہی مطالعہ مطلع الانوار کا
 بلبل و پروانہ کرنا دل کتیں کار ہی تجھ چہرہ گلزار کا
 صبح تیرا درس پایا تھا صنم شوق دل محتاج ہی تکرار کا
 ماہ کی سینی اوپر ای شمع رو داغ ہی تجھ حسن کی جھلکار کا
 دلکون دیتا ہی ہاری پیچ و تاب پیچ تیری طہرہ طرار کا
 جو سنیا تیری دھن سون یک چین بھید پایا سبجہ ابرار کا
 چاہتا ہی اس جہان میں گر بہشت جا تماشا دیکھ اس رخسار کا
 آرسی کی ہاتھ سون ڈرتا ہی خط چور کون ہی خون چوکیدار کا
 سرکشی آتش مزاج ہی سبب ناخونکون گری بازار کا

ای ولی کیوں سن سکی نامح کی بات

جو ہی دیوانہ پری رخسار کا

یاد کرنا ہر گھڑی اس یار کا ہی وظیفہ مجھ دل بھار کا
 آرزوی چشمہ کوثر نہیں نشہ لب ہون شربت دیدار کا
 عاقبت ہوویگا کیا معلوم نہیں دل هوا ہی مبتلا دیدار کا
 کیا کہی تعریف دل ہی بی نظیر صرف حرف اس مخزن اسرار کا
 گر هوا ہی طالب آزادگی بند مت ہو سبجہ وزنار کا
 مسند گل منزل شبم ہوئی دیکھ رتبہ دیدہ بیدار کا

ای ولی ہونان سرچین پر نثار

مدعا ہی چشم گوہر بار کا

گر میری طرف ہوئی گذر اس شوخ بصر کا سب راہ کروں فرش ابرس نور نظر کا
 مقصود کا طیار کروں جلوہ بی دود تجھ لب ستی گر ہاتھ لگی تنک شکر کا
 ای نور نظر جیسوں تون آیا ہی نظر میں پلکانکا کیا شانہ تیری موی کمر کا
 شرمندہ ہوئی تجھ مکھ کی دیکھی بعد سکندر بالغرض نپاوی اگر آئینہ قمر کا

تجھ شوقسون مدام لبالب ہی جامر نہیں شیشی میں دلکی جوش ہی نت اس شراب کا

تجھ شعر کی روانی سنیا جبسون ای ولی

تمناک ہی تدهان ستین داسی تخاب کا

روح بخشی ہی کامر تجھ لب کا دم عیسی ہی نامر تجھ لب کا

حسن کی خضر نی کیا لبرینر آجیوانسون جامر تجھ لب کا

مثل یاقوت خط میں ہی شاگرد ساغر می مدامر تجھ لب کا

منطق و حکمت و معانی پر مشتمل ہی کلامر تجھ لب کا

رک یاقوت کی قلمر سون لکھیں خط پرستان پیامر تجھ لب کا

جنت حسن میں کیا حق نی حوض کوثر مقامر تجھ لب کا

سیرہ و برک و لاله رکھتی ہیں شوق دلمیں دوارم تجھ لب کا

غرق شکر ہوئی ہیں کامر و زبان جب لبیا ہوں میں نامر تجھ لب کا

ہی ولی کی زبانکون لذت بخش

ذکر ہر صبح و شام تجھ لب کا

تجھ گھٹ میں ای نگرگھٹ ہی شوق تجھ گھونگھٹ کا دیکھی سون لٹکیا دل تیری زلف کا لٹکا

کریاد تجھ کھٹ کون پترق ہیں اشک ٹپ ٹپ مکھ پاٹھ بولتا ہوں شکوا تیری کھٹ کا

تجھ نہیں دیکھنی کون دل ٹھات کر چلیا تھا غریبی دیکھ ٹھٹھ کون لا چار ہو کہ ٹھٹکا

تجھ خط کی بن توجہ کھلنا ہی اسکا مشکل حلقی میں تجھ زلفکی جو جیو جاکی اٹکا

ہرگز ولی کسی کن شاک تیرا نہ ہوتا

کہ تجھ مون ای ہٹھیلی ہوتا نہ طور ہٹکا

نہیں شوق اسکی دلمیں کدھیں لالہ زار کا مشتاق ہی جو پیوکی رخ آبدار کا

لگتا ہی بھکون پنجہ خورشید رعشہ دار دیکھا ہوں جب سون دست نگارین نگار کا

ہر ذرہ اسکی چشم میں لبریز نور ہی دیکھا ہی جتی حسن تجلی بہار کا

طاقت نہیں کسیکون کہ یکھن سن سکی احوال گر کہوں میں دل بیقرار کا

آوی ولی ہاری طرف تیغ نازی

اس شوخ کون خیال اگر ہی شکار کا

جگمنین دوجا نہیں ہی خوبسرو تجھ سار کا چاند کون ہی آسمان پر رشک تجھ رخسار کا

جبسون تیری زلفکون دیکھا ہی زاہد ای صم ترک کر سبجہ کون ہی مشتاق تجھ زنار کا

دلکون میری تب ستین حاصل هوا ہی پیچوتاب جب سون دیکھا ہی تیری لٹ پٹی دستار کا

مشکل هوا اجل کون کران سراغ میرا
 هوا ۽ سیر کا مشتاق بیتابی سون من میرا
 چن میں آج آیا ۽ مگر گل پیرهن میرا
 میری دلکی تجلی کیون رہی پوشیدہ مجلس میں
 ضعیفی سون هوا ۽ پردہ فانوس تن میرا
 نہین ۽ شوق بچکون باغکی گلگشت کا هرگز
 هوا ۽ جلوہ گرداغانسون سینی میں چن میرا
 موا ہون تجھ جدائی کی دکھوں ای نور عین دل
 برنگ مردمک انکھیان کا پردا ۽ کفن میرا
 لگی بھیکی نظر میں ای ولی دوکان حلوای

اگر ہوی جلوہ گر بازار میں شیرین چن میرا

دیکھا ۽ جن فی تیری رخسار کا تماشا
 نہین دیکھتا سورجکی جھلکار کا تماشا
 ای رشک باغ جنت جیسون جدا هوا تون
 دوزخ ۽ تب سون بچکون گلزار کا تماشا
 بی قصد مجھ زبان پر آنا ۽ لفظ تمکین
 دیکھا ہون جیسون تیری رفتار کا تماشا
 نرگس نمں رہی نہین پل مارنیکی طاقت
 آ دیکھ اس آنکھیانکی بیمار کا تماشا
 اس مکھ کا رنگ از کر قوس قزح کون پہنچا
 دیکھا جو تجھ بھوانکی تلوار کا تماشا
 رشتی کون بندگی کی ڈالیا ايس گلی میں
 دیکھا جو تجھ صنم کی زار کا تماشا

تب سون ولی کا مطلب جا بیچ میں پڑا ۽

دیکھا ۽ جب سون تیری دستار کا تماشا

موسی اگر جو دیکھی تجھ نور کا تماشا
 اسکون پہاڑ ہووی پھر طور کا تماشا
 ای رشک باغ جنت تجھ پر نظر کیئی سون
 رضوانکون ہووی دوزخ پھر حور کا تماشا
 روز سیاہ اسکی مو مو سون جلوہ گری
 تجھ زلف میں جو دیکھا دیجور کا تماشا
 کثرت کی بھولن میں جاتی نہین سین عارن
 بس ۽ موحدانکون منصور کا تماشا
 ۽ جس سون یادگاری وہ جلوہ گر ۽ دایم
 چینی میں دیکھ جاکر مغفور کا تماشا
 وہ سر بلند عالم از بس ۽ مجھ نظر میں
 جیون آسمان عیان ۽ مجھ دور کا تماشا

تجھ عشق میں ولی کی اچھو امنڈ چلی سین

ای بحر حسن آ دیکھ اس نور کا تماشا

بیتاب آفتاب ۽ تجھ مکھ کی تاب کا
 بیاسا ۽ اس جہانمیں تیری لب کی آب کا
 تجھ مکھ کی آب وزلفکی موجانکون دیکھتی
 سب تن نین هوا ۽ سو جل پر حباب کا
 تجھ حسن انتخاب کا لکھتی تھی جب حساب
 موہوم یک نقط ۽ سورج اس حساب کا
 ۽ مدرسی میں چرخ کی خورشید فیض بخش
 جب سون لیا ۽ درس تیری مکھ کتاب کا
 مجلس ۽ گرم چرخکی تجھ آفتاب سون
 خالی ۽ جام سرو اوپر ماہتاب کا

گرچہ سب خوبرو ہیں خوب ولی قتل کرتی ہے میرزا کی ادا
 حرف بیجا بجا ہے گر بولوں دشمن ہوش ہے بیا کی ادا
 نقش دیوار کیوں نہو عاشق حیرت افزا ہے بیوفا کی ادا
 گل ہووی غرق آب شبنم میں دیکھ اس صاحب حیا کی ادا
 اشک رنگین میں غرق ہے نسدن جن نے دیکھا ہے تجھ حنا کی ادا
 ای ولی درد سر کی دارو ہے

بجکون اس صندلی قبا کی ادا

ہوش کھوتی ہے نازنین کی ادا تھر ہے سرو گل جبین کی ادا
 گری مطلوب تجکون نقش مراد دیکھ اسکی بھوانکی چینی کی ادا
 ہوش میرا نہیں رہیا مجھ میں جب سون دیکھا ہوں نازنین کی ادا
 موج دریا کون دیکھنی مت جا دیکھ اس زلف عنبرین کی ادا

ای ولی دلکون آب کرتی ہے

نگم چشم شرمگین کی ادا

تیری فراقین دلکون کیا ہوں بند جدا کیا ہوں خال اوپر جیو کون سپند جدا
 تیری فراقین کیا کہوں دوج رفیقانسون ہوا ہے مجسوں میرا دل ای دلپسند جدا
 نہوجھ دلین دوج طالبان برابر مجھ کہ اہل عیش جدا ہور یو دردمنند جدا
 تجھی شمع کی برابر سوکھ سکون کیوں میں کہ نخل مور جدا سرو سربلند جدا
 تیری یو رخ کون و ابرو کون دیکھ ای ظالم جلیا ہے سور جدا ہور گلیا ہے چند جدا
 تیری یو مکھی جھلک ہور زلفکی موجکون دیکھ سورج ہے سرخ و بیتاب ہے سمند جدا
 تیری لبانکی حلاوتکون رکھ نظر بھیتر شکر گھلی ہے جدی ہور گلیا ہے قند جدا
 تیری جو قد سون رکھا نیشکرتی دلین گره توکھینچ پوست کیا اسکون بند بند جدا

ولی برہ میں تیری حال کی حقیقت دیکھ

مجل ہے ناصح و رسوا ہے اہل پند جدا

فی فیض سون جہانکی دل با فراغ میرا مرہم سون نہیں ہوا ہے محتاج داغ میرا
 اسباب سون دنیا کی بیغرض ہوں سدا میں بن تیل ہور بتی ہے روشن چراغ میرا
 وو ماہ جلوہ ہو کر دلکون کیا منور ہے آج آسمانسون اوپر دماغ میرا
 مجھ دلکی آجھن میں کر یکنظر تماشا داغانکی ہے گلانسون روشن یو باغ میرا

از بسکہ زندگی میں یوں بھو ہوں ولی میں

بیرج نہو غصہ نکر بات میری سون ڈرتا نہیں یکبات کی سو بات سنا جا
 جلتا ہوں میں مدت سنی ای حسن کا دریا ٹک مکھ کون دکھا آک میری دلکی بجا جا
 خواہش ہے مجھی درد کی پڑھنیکی ہمیشہ یکبار کسی طرز سون ٹک اسم بتا جا
 جب اسکی طرف جانا ہوں کر قصد تماشا کہتا ہے مجھی خون رقیبانسون کہ جا جا
 میں بوسہ کیا لب سون پریروکی طلب جون غصہ سنی بولیا کہ چلا جا بی چلا جا
 مدت سون ولی جھانجھ میں ہے ہاتھ سون دلکی

تون بھی ای جگر آہ کی نوبت کون بجا جا

تن پیس سرمہ کرکہ بسا تجھ میں جا ہو بوی گل بسا ہوں تیری پیرھن میں جا
 ہر تار میں زلکی تیری سیر جا کروں باد صبا کا ساتھ لیا ہوں چمن میں جا
 آتش فی تجھ جمالکی جلوہ کون دیکھ کم کیتی ہے زندگی وو اپسکی کفن میں جا
 جگمیں جو اعتبار نہایا تیری نزیک ہوکر بخل سورج فی گیا ہے گگن میں جا
 مانند خون عقیق ولی گلکی بھی چلی

شہرت میری اچھوکی پٹری جب یمن میں جا

مت غصہ کی شعلہ سون جلتی کون جلاقی جا ٹک مہرکی پانی سون یو آک بھاتی جا
 تجھ چالکی قیمت سون نہیں دل ہے میرا واقف ای ناز بھری چنچل ٹک بھاءو بتاتی جا
 اس رات اندھیار میں مت بھول پٹرون تجسون ٹک پاؤنکی جھانجھرکی جھنکار سناتی جا
 تجھ مکھ کی پرستش میں گئی عمر میری ساری ای بت کی بوجن ہاری ٹک آس بجاتی جا
 تجھ عشق میں جلمکر سب تنکون کیا کاجل یو روشنی افزا ہے انکھیاں کون لگاتی جا
 تجھ نیہ میں دل جلمل جوگی کی لیا صورت یکبار اسی موہن چھاتی سون لگاتی جا

تجھ گھر کی طرف سندر آتا ہے ولی دایم

مشتاق ہے درسنا ٹک درس دکھاتی جا

غضب سون چہرہ رنگین بہار ناز وادا بہار حسن میں ہے لالہ زار ناز وادا
 لکھا ہے صفحہء ایجاد پر مصور صنع قلم سون موی مکر کی نگار ناز وادا
 چمن طراز نراکت کیا ہے صنعت سون سہی قدانکا مکان جو بہار ناز وادا
 سنیا ہوں خضر سون دلکی یو حرف تازہ وتر بہار جلوہ خط ہے بہار ناز وادا

ولی پٹریا ہے نظر جب سون دو کان ابرو

ہزار دلسون ہوا ہوں شکار ناز وادا

دلکون لگتی ہے دلیرا کی ادا جیو میں بستی ہے خوش ادا کی ادا

جگہ کی ادا شناسان ہے جنسکی فکر عالی تجھ قد کون دیکھ بولی یوناز ہے سرایا
 گاہی ای عیسوی دم یکبات لطف سون کمر جان بخش بھگون تیری آواز ہے سرایا
 کیوں ہو سکین جگتکی دلبر تیری براسر تون حسن ہور ادا میں اعجاز ہے سرایا
 بچہ پر ولی ہمیشہ دلدار مہربان ہے

ہر چند حسب ظاہر طغاز ہے سرایا

کتاب الحسن کا یو مکھ صفا تیرا صفا دستا تیری ابروی دو مصرع سون اسکا ابتدا دستا
 تیرا مکھ حسن کا دریا وموجان چین پیشانی اوپر ابروی کشتی کی یو تیرا ناخدا دستا
 تیری لب ہین ہرنک حوض کوثر مخزن خوبی یو خال عنبرین تس پر ہلال آسا کھڑا دستا
 اشارت کر انکھیانسون گرچہ ہون بیمار میں لیکن تیری لب ای مسیحا وقت قانون شفا دستا
 ہوا جو گوہر دل غرق بحر حسن ہے نایاب زبس دریای حسن دلبران بی انتہا دستا
 بیان اسکی نزاکت ہور لطافتکا لکھون تاکی سراپا بھشر خوبی منین ناز وادا دستا

یو خط کا حاشیہ گرچہ ولی ہے مختصر لیکن

مطول کی معانیکامی مدعا دستا

تون آج جو سینہ شاد دستا مطلب ہے کہ با مراد دستا
 تجھ مکھ کی صفحہ پہ نقطہ خال سر مایہ ہر مراد دستا
 ہر نسخہ لذت جہانکا انکھیان میں تیری سواد دستا
 ابرو کی نزدیک یو خال موزون خوش مصرع مستزاد دستا
 تیری یو جبین با صباحت بچہ جلوہ بامداد دستا
 تجھ نئی کی کیا کروں میں تعریف یو عین ثلث کا صاد دستا

عالم میں ولی سخن یو تیرا

بچہ فائدہ فواد دستا

یو تل تجھ مکھکی کعبین بچی اسود حجر دستا زخدان میں تیری بچہ چاہ زمزمکا اثر دستا
 میرا دل چاند ہور تیری نگہ اعجاز کی انگلی کہ جسکی یک اشارت میں بچی شق القمر دستا
 پریشان سامریکا دل تیری زلف طلسمی میں زمرہ رنگ یو تل بھگون بھر باختر دستا
 نئی دیول میں پتلی ہے ویا کعبہ میں ہے اسود ہرنکا ہے یو نافہ یا کنول بھینتر بھنور دستا

ولی شیرین زبانیکی نہیں ہے چاشنی سبکون

حلاوت فہمکون میرا سخن شہد وشکر دستا

مت آتش غفلت سون میری دلکون جلا جا مشتاق ہون تجھ درسکا ٹک درس دکھا جا

بسم الله الرحمن الرحيم

وہ صنم جب سون بسا دیدہء حیران میں آ
 یار دینا نہیں گر رخصت گل گشت چمن
 عیش ہی عیش کہ اس مع کا خیال روشن
 یاد آتا ہے مجھی جب وہ گل باغ وفا
 موج بیتابی دل اشک میں ہوئی جلوہ نما
 نالہ وآہ کی تفصیل نہوچھو مجھ سون
 بچہء عشق کی بیتاب کیا جسوں مجھی
 دیکھ ای اہل نظر سبزہء خط میں لب لعل
 حسن تھا پردہء تجرید میں سب سون آزاد
 جگ کی خوبانکا نمک ہوئی نمک پروردہ
 شیخ بہان بات تیری پیش نجاوی ہر گز
 درد مندوںکوں بجز وصل نہیں صید مراد
 حاکم وقت ہی تجھ گھر میں رقیب بد خو
 چشمہء آب بقا جگمیں کیا ہی حاصل
 بسکہ مجھ حالسوں ہرے ہی پریشانی میں

غم سون تیری ہی ترحم کا محل حال ولی

ظلم کون چھوڑ چمن شیوہء احساس میں آ

ای رشک ماہتاب تون دلکی سخن میں آ
 ای گلعدار غنچہ دهن ٹک چمن میں آ
 جون طفل اٹھکی بہاک نہ تون مجھ نظرستی
 کب لک اپسکی غنچہء مکھ کون رکھیگا بند
 تا گل کی روسون رنگ اڑی اوس کی غمط
 فرصت نہیں ہی دنکون اگر تون رین میں آ
 گل سر پہ رکھ کی شمع عن ایچن میں آ
 ای نور چشم نور غمط مجھ نہیں میں آ
 ای نو بہار باغ محبت سخن میں آ
 ای آفتاب حسن لٹک تون چمن میں آ

تجھ عشق سون کیا ہی ولی دلکون بیت غم

سرعت ستین ای معنی بیگانہ من میں آ

وہ نازنین ادا میں اعجاز ہی سراپا
 ای شوخ تجھ نین میں دیکھا نگاہ کرکر
 خوں میں گلرخان سون ممتاز ہی سراپا
 عاشق کی ماریکا انداز ہی سراپا



ديوان ولي

جهاپا هوا

اهتمام سي

غرسين دي تاسي كي

شهر پاريزي كي

پادشاهي چهاپي خاني مين

سنه ۱۸۳۳ عيسوي

مطابق سنه ۱۲۴۹ هجري

